CORPS

ÂME

ESPRIT

LE CORPS, L'ÂME ET L'ESPRIT

- Sommaire -

Introduction 3

Définitions - Tableau 5
- Corps 6
- Âme 7
- Chair 7
- Esprit 10
- Cœur 12

L'HOMME NATUREL 14

Son esprit 16
Son âme 18
- Les sens de l'âme 19

Son corps 24

Comparatif sens âme / corps 24

L'HOMME CHARNEL 26

Son esprit 30
- Le repos 32
- L'esprit agit dans l'âme 35
- « Recevoir » 36
- « Un » 38

Son âme 42
- Sens de l'âme % Corinthiens 53
- Le travail de l'ennemi 59

Son corps 75

2 Pierre 2 et Jude 77

L'HOMME SPIRITUEL 79

Son esprit 82

Développer les sens de l'esprit
- L'espérance 85
- L'amour 87
- La révélation 92
- La crainte de Dieu 96
- La foi 99

Son âme **- Revêtir Christ** 104

Le renouvellement des sens de l'âme
- L'imagination 112
- La conscience 115
  (Zoom sur la conscience) 119
- Les pensées 130
- Les désirs 134
- La mémoire 136
  (Développer la mémoire) 140

7 moyens pour sanctifier notre âme
- Le Père 144
- Le Fils 145
- Le Saint-Esprit 146
- La Bible 146
- La prière 147
- Les ministères 148
- Les chrétiens 150

Le cœur 152
- La Parole 162
- Le monde 164
- L'autorité 167
- La vie personnelle 170
- Le plan 171
- La connaissance 172
- La gloire 175
- Conclusion sur le cœur 177

Le jardin d'Éden 183
- Les arbres 185
- Le fleuve et ses quatre bras 192
- L'homme, le diable, Dieu 198

Son corps **- Les systèmes du corps** 205
- Le système locomoteur 208
- Le système nerveux 209
- Le système reproducteur 210
- Le système cardio-respiratoire 210
- Le système digestif 211
- Le système hormonal 212
- Le système immunitaire 212

Le travail des sens de l'esprit 213

Les sens du corps 214

Annexe - Tableau récapitulatif 220

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LE CORPS, L'ÂME ET L'ESPRIT

Hébreux 2.14 :
Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable.

Jésus est venu comme un simple homme, Il a participé au sang et à la chair, Il est né d'une manière miraculeuse et Il a pris un corps humain.

Nous voyons dans les Psaumes comment David a plusieurs fois reçu par révélation ce qu'il y avait dans l'âme de Jésus, et Jésus dit Lui-même, lorsqu'Il termine Sa vie terrestre : « Père, Je remets Mon esprit entre Tes mains ».

Psaume 31.6 :
Je remets mon esprit entre tes mains ; tu me délivreras, Éternel, Dieu de vérité !

Luc 23.46 :
Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira.

Jésus a vécu corps, âme et esprit sur cette terre, et Il a vécu « comme nous ». Nous sommes également corps, âme, et esprit. Au cours des premiers siècles de l'histoire de l'Église, il y a eu un grand débat pour savoir si Jésus était plus Dieu qu'homme ? Homme uniquement sur la terre ? Était-Il Dieu ? On pourrait beaucoup parler là-dessus, mais la Bible est claire : Jésus est venu avec un corps, une âme et un esprit ! Il est venu vivre, habiter sur cette terre, et s'Il a eu besoin, ou s'Il a pris soin de « prendre » un corps, une âme et un esprit pour être comme nous, c'est principalement parce qu'Il voulait nous donner l'exemple, comme toujours, et nous montrer comment fonctionner avec notre corps, notre âme et notre esprit.

Jésus est en tout notre meilleur modèle : Il est parfait, Il n'a jamais péché, mais Il a quand même pris notre péché (lorsque Jean Lui a imposé les mains au moment de Son baptême, pour Le plonger dans l'eau), et Il l'a emmené avec Lui, pas seulement jusqu'à la croix, mais jusqu'au séjour des morts. Tout au long de Sa vie terrestre, Il nous montre comment nous pouvons vivre dans ce corps, cette âme et cet esprit !

Nous avons une belle image du corps, de l'âme et de l'esprit dans 2 Corinthiens 12 : il est question de trois cieux. Le troisième ciel, c'est là où se trouve le trône de Dieu, et cela correspond à notre esprit, dans lequel il y a l'Esprit de Dieu. Puis il y a le deuxième ciel, qui correspond au Q.G. de Satan. Satan est tombé du troisième ciel dans le deuxième, en attendant le jour où il tombera dans le premier ciel (sur la terre), comme on le voit dans Apocalypse 12. Ce deuxième ciel correspond à notre âme, le principal lieu d'attaque de Satan, et c'est pour cela que, dans notre étude, nous développerons surtout ce qui concerne l'âme. Enfin, il y a le corps, c'est le premier ciel, la terre sur laquelle nous vivons, et nous voyons combien l'être

humain détruit la terre que Dieu lui a donnée ! C'est un sujet d'actualité, et c'est une belle image pour notre corps : on ne doit pas le détruire mais le sauvegarder, en prendre soin. La Bible nous encourage à prendre soin de notre corps, mais sans tomber dans des extrêmes !

1 Thessaloniciens 5.23 :
Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !

C'est le seul verset de la Bible qui mentionne les trois : l'esprit, l'âme et le corps. Ce verset mentionne également l'avènement du Seigneur, qui est lié à l'enlèvement !

Notre étude nous amènera à analyser le mécanisme complexe qu'il y a en chacun de nous : le corps, l'âme, et l'esprit sont un domaine compliqué, et souvent on a du mal à comprendre comment cela fonctionne : on se trouve dans des situations dans lesquelles on ne sait pas quoi faire. Nous aborderons le mode de fonctionnement de chacun, les cinq sens de chacun (notre corps a cinq sens, mais notre âme en a aussi cinq et notre esprit également cinq), et nous verrons leur fonctionnement selon les hommes nés de nouveau ou pas.

De plus, chaque personne a sa manière de fonctionner, et tout dépend de beaucoup de facteurs. Prenons l'exemple d'un bébé qui pleure pendant le culte : Certains diront : « Aaah encore un qui pleure, ça me dérange »… D'autres seront tellement dans la présence du Seigneur qu'ils n'entendront même pas l'enfant pleurer… Comment sommes-nous disposés ? Comment notre corps entier fonctionne-t-il ? C'est un « tout » ! Si on apprend à bien fonctionner, alors les choses changeront, mais si on ne fonctionne pas bien, on continue à vivre comme on a toujours vécu, on pense « comme avant », on raisonne et réfléchit « comme avant », et on ne progresse pas dans les différents domaines de notre vie !

Jésus était dans le jardin de Gethsémané avec Pierre en particulier. Pierre avait dit : « Jamais je ne Te renierai ! ». Pierre ne se connaissait pas bien, il n'aurait jamais pensé qu'il allait renier Jésus, et souvent nous ne nous connaissons pas bien non plus, parce que nous ignorons certains principes divins, et que nous ignorons aussi comment fonctionne notre être.

Lorsque nous avons des difficultés au niveau de notre corps (la santé notamment), il y a des symptômes qui nous mettent en garde, nous préviennent qu'il faut régler certaines choses ! C'est le même principe pour l'âme, et nous verrons également comment notre esprit peut nous aider !

Verset 24 :
Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.

Nous devons compter sur le Seigneur, sur la grâce de Dieu. C'est la même chose au niveau du corps : si vous êtes malades, la première chose à faire n'est jamais de courir chez le médecin mais de prier, de chercher le Seigneur ! Si les choses ne s'améliorent pas, alors vous allez voir le médecin, en priant que Dieu vous oriente vers le bon médecin, qui aura le bon diagnostic. Ce principe qui nous est familier est valable pour le corps, mais c'est la même chose pour l'âme ! Il est bon de savoir comment fonctionne notre âme, et également notre esprit.

Dans le monde évangélique en général, il y une grande confusion qui est faite entre l'âme et l'esprit, et bien des choses ne sont pas claires. Si nous avons une panne de voiture et que nous n'y connaissons rien en mécanique, ce sera très difficile, alors que si nous avons des notions, ce sera déjà plus simple ! Et c'est la même chose avec l'être humain : Dieu veut que l'on apprenne à bien se connaître, et, dans la Bible, Il nous donne beaucoup d'éléments qui nous permettent de bien comprendre ce que sont le corps, l'âme et l'esprit. À cause du manque de compréhension lié à ce domaine, ou du manque d'étude, beaucoup de fausses doctrines ont fleuri.

Nous pouvons prendre un exemple : certains pensent qu'un chrétien ne peut pas être démonisé parce que le Saint-Esprit ne peut pas cohabiter dans le corps d'un chrétien s'il y a l'œuvre de l'ennemi, alors que d'autres oui… Ou encore, certains ne comprennent pas le « si grand salut » dont nous parle l'épître aux Hébreux : salut de l'esprit, de l'âme, et du corps, parce qu'ils ont du mal à discerner ces trois éléments qui forment notre être. D'autres auront du mal à comprendre la différence entre les hommes naturels, charnels, ou spirituels, ou d'autres encore auront du mal à comprendre pourquoi les promesses de Dieu ne s'accomplissent pas dans leurs vies, pourquoi ils ne peuvent pas s'emparer de telle ou telle parole de la Bible…

Lorsqu'on a compris ce grand principe, corps âme et esprit, alors c'est beaucoup plus simple de séparer les choses en nous, et de savoir d'où viennent certaines choses qui nous perturbent !

Cette doctrine est compliquée : elle fait partie de la « nourriture solide », et si on ne comprend pas bien le fonctionnement de Dieu, on aura du mal à comprendre cette doctrine. Dieu dit qu'Il nous a créés à Sa ressemblance, nous sommes à l'image de Dieu, et c'est en rapport avec la connaissance de Dieu (étape numéro 6*).

Commençons par quelques définitions, quelques points clairs : regardons ce que dit la Bible et nous y découvrirons énormément de versets qui nous aideront.

Hébreux 4.12 :
Car la parole de Dieu (logos) est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

La Parole écrite permet de partager entre âme et esprit, et aussi de juger ! Si on s'attache à ce qui est écrit dans la Bible, ce sera déjà plus facile que si nous cherchons sans cesse à recevoir des révélations ! Les révélations (*rhémas*) sont importantes, mais la Parole écrite (*logos*) passe avant !

Ce verset ne parle pas du corps, parce que c'est le domaine le moins compliqué que nous étudierons. L'âme et l'esprit sont déjà quelque chose de plus délicat, et la Bible nous montre comment partager, comment séparer ce qui vient de l'âme et de l'esprit. C'est merveilleux de bien comprendre cela ! Si nous ne comprenons pas bien ce qui nous arrive, plongeons nos regards dans ce qui est écrit : combien il est précieux de regarder, d'apprendre, et de grandir !

**Voir explications en annexe, page 220*

La Bible, donc, nous aidera à comprendre certaines situations que nous vivons ; elle va elle-même nous donner les définitions que nous avons besoin de comprendre pour aller plus loin dans ce domaine.

Jérémie 17.9 :
Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ?

Nous avons tous notre personnalité. Quel humain n'est pas compliqué ? Qu'est-ce que notre « cœur » ? Ou notre « personnalité » ? Est-ce notre esprit ? Ou notre âme ? Autant de sujets sur lesquels nous nous pencherons au cours de notre étude !

Cinq mots reviendront souvent dans notre étude, et nous allons en décortiquer les sens bibliques. À gauche, les mots, et à droite les différents sens qu'on leur trouve dans la Bible.

L'ÊTRE HUMAIN	
Corps	Corps humain (ou Corps de Christ)
Âme	Âme, vie
Chair	Corps (viande) ou vieille nature pécheresse
Esprit	Vent ou âme
Cœur	Esprit ou âme

D'abord le corps, le premier point.

En hébreu comme en grec, les deux langues de la Bible, « le corps » signifie toujours « le corps ». Pas compliqué donc… La Bible parle du Corps de Christ, nous sommes le Corps de Christ ! Pas d'ambiguïté sur ce mot.

Ouvrons une parenthèse concernant le Corps de Christ, avec Matthieu 16.18 :
Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.

Il faut que l'on soit bien d'accord : les portes du séjour des morts (pas l'enfer !) ne prévaudront point contre l'Église, le Corps de Christ. L'Église ne pourra jamais « voir la mort », être détruite complètement, ce qui n'empêche pas malheureusement que certaines assemblées locales puissent l'être ! Parenthèse refermée.

2 Corinthiens 10.10 :
Car, dit-on, ses lettres sont sévères et fortes ; mais, présent en personne, il est faible, et sa parole est méprisable.

Il faudrait traduire « présent de corps », même si le sens est clair. Lorsque nous rentrons dans notre voiture, ce n'est pas la voiture qui va décider de l'endroit où elle va nous conduire, mais c'est bel et bien le chauffeur qui va le décider. Si nous voulons qu'elle nous conduise à tel endroit, c'est à nous de faire ce qu'il faut pour qu'elle nous y amène. Voilà pour le corps : il est le moyen de locomotion de notre âme et de notre esprit ! Il ne prend pas les décisions, mais il peut réagir, avoir mal (une voiture peut aussi avoir un pneu crevé ou tomber en panne), et là où il faut parfois amener la voiture chez le garagiste, il faut parfois que nous amenions notre corps à l'hôpital.

Le corps, en tout cas, n'est pas le « centre de commandes » de notre être ! Dieu nous l'a donné pour que nous puissions faire telle ou telle chose, « mener notre vie » selon les pensées qui viennent de notre cœur. De la même manière, nous sommes le Corps de Christ : nous ne sommes pas le « centre de commande » de Jésus, mais Il Se sert de nous à Sa guise pour arriver à Ses fins. Voilà pour le corps : on peut vraiment le comparer à un véhicule !

Le corps, c'est la partie que tout le monde voit, comme pour la couverture du tabernacle, et comme pour l'Église : les gens du monde, d'une certaine manière, voient le Corps de Christ, mais ils n'en connaissent pas les richesses : ils ne voient pas ce qu'il y a à l'intérieur, car c'est quelque chose qui leur est caché. Notre âme et notre esprit sont également cachés pour les gens autour de nous : ils ne voient que nos corps. Et puisque nous parlons du tabernacle, précisons que le parvis correspond à notre corps, le lieu saint à notre âme, et le lieu très saint à notre esprit.

Parlons ensuite de l'âme, le deuxième point. En hébreu comme en grec, c'est à nouveau la même signification. Ce mot a deux sens : l'âme, et la vie.

Lévitique 17.11 :
Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation.

Si nous n'avons plus de sang dans notre corps, il n'y a plus de vie non plus.

Jean 10.24 bien traduit :
Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : Jusqu'à quand tiendras-tu ***notre âme*** *en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement.*

Dans la plupart des versions, il est écrit « notre esprit ». Mais c'est bien le mot « âme » (*psuchè* en grec, d'où le mot psychologue par exemple) ! Souvent les mots ont été mal traduits parce que les traducteurs n'étaient pas bien au clair concernant l'âme et l'esprit.

L'âme, donc, c'est ce qui est en rapport avec la vie. C'est le moyen le plus simple de le comprendre, et cela nous permet dans la foulée de savoir que les animaux ont bien une âme.

Parlons maintenant de la chair, le troisième point. Là, les choses deviennent un peu plus délicates. La chair a en fait deux sens, toujours en hébreu comme en grec : elle a un sens physique (la viande, en rapport avec le corps), mais aussi un sens spirituel (le vieil homme, la vieille nature, avant la nouvelle naissance).

2 Jean 7 (bien traduit) :
Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, et ne déclarent pas publiquement Jésus-Christ ***venant*** *en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'Antéchrist.*

Encore une fois, les versions de la Bible marquent généralement « est venu », mais le grec donne bien un participe présent : il n'est pas question de la première venue de Jésus, mais de la seconde ! Jésus reviendra en chair, donc plus clairement avec un corps ! Jésus n'a pas de « vieille nature », Sa nature est glorieuse. Il viendra en chair !

1 Corinthiens 5.5 :
Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.

Ici, il est bien question de la chair physique, du corps de la personne. Livrer une personne à Satan amène la personne à une mort proche et certaine.

La chair a un sens physique, mais elle a donc aussi un sens spirituel.

Romains 6.6 :
Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché.

Dans le sens spirituel, la chair représente le « vieil homme », la « vieille nature ». Notre vieil homme **a été crucifié** ! Cela nous parle de quelque chose qui a été effectué, et qui est terminé (c'est un aoriste, un mode de conjugaison grec qui marque une action accomplie et définitive). La chair n'est pas l'âme, mais elle représente ce qui n'est pas bon dans notre âme ! L'erreur qui a souvent été faite, c'est de penser que « puisqu'elle a été crucifiée, elle n'a plus de pouvoir sur nous » ! Certains s'imaginent que cela concerne le « avant la conversion », et que donc maintenant il n'y a plus de risque. Pourtant, si on y regarde de plus près, la vieille nature resurgit à certains moments ! Comment faut-il donc comprendre ce verset ?

La veille nature a bel et bien été crucifiée, c'est écrit ! Examinons quelques versets qui nous aideront dans notre réflexion.

Luc 10.18 :
Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair.

Tout cela est prophétique, et l'accomplissement va arriver au moment venu. Si notre vieil homme a été crucifié, il a encore des moyens d'agir, et si nous ne faisons pas ce qu'il faut, nous verrons que le vieil homme continuera à se manifester comme si de rien n'était !

1 Pierre 2.11 :
Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles <u>qui font la guerre à l'âme</u>.

La chair fait la guerre à l'âme, et il ne faut pas se tromper, même si on y reviendra : **la chair n'est pas l'âme** ! Combien de fois on entend des personnes dire qu'elles doivent combattre

leur âme ! Mais non ! **Notre âme n'est pas notre ennemie**, c'est une création de Dieu, qui nous a créés corps, âme et esprit, et qui veut rendre notre corps, notre âme et notre esprit parfaits ! C'est quelque chose de merveilleux, mais il y a des grains de sables, des intrus, et le grain de sable perturbateur dans notre âme, c'est justement la chair !

Donc, soyons bien clairs : la chair est dans l'âme, mais la chair n'est pas l'âme ! La chair est la vieille nature qui utilise l'âme pour se manifester, et c'est pourquoi une étude approfondie sur l'âme est importante !

Mais revenons à la chair pour le moment : c'est notre ennemie !

Colossiens 2.11 :
Et c'est en lui (Jésus) que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : ...

« Le corps de la chair », c'est l'âme. Le « dépouillement du corps de la chair », c'est le dépouillement du vieil homme. Comprenons bien l'image : notre chair est un intrus dans notre âme, qui en quelque sorte le « véhicule ». C'est le sens spirituel du mot « chair » qui est employé. Le verset suivant nous parle du baptême, qui est une belle image. Nous pouvons alors comprendre ce que signifie « être circoncis » : cette circoncision de Christ consiste à nous débarrasser du vieil homme, de notre nature charnelle, au sens spirituel du terme donc ! La circoncision en rapport avec le corps n'a plus raison d'être aujourd'hui.

Verset 12 :
Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts.

Pour la circoncision du corps, il faut couper quelque chose, et c'est pareil dans l'âme : il faut couper ce qui est en rapport avec la chair ! Lorsqu'on est enseveli et que l'on ressort (lors du baptême), c'est une image de la mort à la chair (lors du plongeon), qui est crucifiée lorsqu'on ressuscite (lorsqu'on sort de l'eau - nous sommes baptisés dans la mort et dans la résurrection de Christ).

On peut mettre cela en rapport avec 1 Pierre 3.21 :
Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ.

C'est vrai que lors du baptême d'eau, c'est le corps qui est plongé dans l'eau, mais il faut aller au-delà de ce qui se passe physiquement à ce moment : c'est quelque chose de spirituel qui se passe, l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu. C'est en rapport avec l'âme, car la conscience fait partie de l'âme. Nous approfondirons ce sujet plus loin.

Et revenons à Colossiens 2, le verset 13 :
Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses.

Au verset 11, nous avons le sens spirituel du mot « chair », et au verset 13 son sens physique. Le baptême est l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, il se fait dans l'eau, il a lieu physiquement, mais il a des répercussions spirituelles. Dans Josué 5, on voit que la nouvelle génération du peuple d'Israël a dû être circoncise avant d'entrer dans le pays promis : c'était indispensable pour vivre dans le pays promis. De la même manière, le baptême dans l'eau est indispensable pour commencer la vie chrétienne ! Lors du baptême, on s'engage à ne plus fonctionner selon le vieil homme.

Une fois né de nouveau, on apprend à ne plus penser comme avant, ne plus raisonner comme avant. On n'a plus la même conscience des choses, on ne met plus les mêmes choses dans notre mémoire, et si ce travail de sanctification n'est pas fait, on ne grandit pas spirituellement : on continue à penser comme avant, à juger comme avant, à fonctionner comme avant, et qu'est-ce qui va nous différencier des gens du monde ? Pas grand-chose…

C'est un test que l'on peut faire lorsqu'on se retrouve avec des gens du monde : examinons notre attitude ! Sommes-nous comme les autres ? Ou nous distinguons-nous par notre différence ?

Revenons à notre tableau et **parlons de l'esprit**, le quatrième point. Le mot « esprit » a trois sens : un sens physique, un sens spirituel et un sens humain. On peut le traduire par « l'esprit », « le vent » ou « l'âme » ! C'est pour cela qu'il est important de ne pas se tromper, et si nous lisons notre Bible sans avoir prié avant, sans être dans la présence de Dieu, nous ne la lirons pas dans l'esprit et nous la lirons comme nous lirions n'importe quel autre livre, sans saisir le sens spirituel des choses, et hélas des versets n'ont pas été bien traduits parce que les traducteurs n'avaient justement pas saisi le sens spirituel des choses !

Pour le mot « corps », pas de problème puisque c'est toujours le même sens ; pour le mot « âme », entre « âme » et « vie », jusque-là admettons, mais pour le mot « chair », comment discerner quand c'est le corps ou la vieille nature ? Et pour l'esprit, comment savoir si c'est le vent, l'âme ou l'esprit ? Chaud devant… C'est là qu'il faut être particulièrement vigilant !

Psaume 104.4 :
Il fait des vents ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs.

Ce verset nous a été révélé dans le Nouveau Testament, dans Hébreux 1.7, où nous apprenons que ces « vents » sont les anges ! Le vent, qui a un sens physique, prend un sens spirituel, et cela devient un ou des anges.

Voilà pour le sens physique : rien de bien compliqué ! Nos voitures ont des pneus (ou pneumatiques, mot qui vient du mot grec *pneuma*), et il est facile de comprendre que c'est de l'air que l'on met dans nos pneus et pas de l'esprit…!

Pour le sens spirituel, lisons Actes 19.21 :
Après que ces choses se furent passées, Paul forma le projet d'aller à Jérusalem, en traversant la Macédoine et l'Achaïe. Quand j'y serai allé, se disait-il, il faut aussi que je voie Rome.

Lorsqu'on lit cela, on se dit que Paul s'est levé le matin en se demandant ce qu'il allait faire de sa journée… Si on lit ce verset dans l'esprit, on se rend compte que quelque chose ne va pas : Paul ne « forma pas le projet », mais « il fixa en esprit » d'aller à Jérusalem. C'est ce que le grec dit ! Il n'est pas question de « projet » en grec, mais le Saint-Esprit a mis dans son esprit le désir d'aller à Jérusalem ! C'est le sens du mot *pneuma* en grec.

Le sens spirituel est le premier sens du mot « esprit » : il représente véritablement l'esprit ! C'est également ce qui fait la différence entre les animaux et les humains : les plantes sont des corps vivants, les animaux des corps et âmes, et les humains corps, âmes et esprits. C'est la raison qui fait que l'humain ne peut pas descendre du singe ! L'âme d'un animal est rattachée à son corps : lorsqu'un animal meurt, « tout meurt ». Par contre, pour un humain, son âme est rattachée à son esprit, et c'est un peu plus compliqué. Nous en reparlerons !

Et pour le sens qui représente l'âme, voyons un verset lui aussi souvent mal compris, qui se trouve dans Actes 21.4 :
Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par l'Esprit, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem.

C'est mal traduit ! Il faut traduire ainsi :
Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, ***poussés par l'âme****, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem.*

Ce n'était pas du tout une révélation du Saint-Esprit ! Le chapitre précédent nous dit bien que le Saint-Esprit avait révélé à Paul qu'il devait aller à Jérusalem, et Dieu n'est pas une girouette, Il ne change pas d'avis comme cela ! Les disciples parlaient par sympathie tout à fait humaine envers Paul, ne souhaitant simplement pas lui voir arriver des ennuis.

1 Corinthiens 7.34 (bien traduit - n'hésitez pas à apporter ces corrections dans vos Bibles) :
Il y a de même une différence entre la femme et la vierge : celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps ***et d'âme*** *; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari.*

Éphésiens 4.23 (encore bien traduit) :
À être renouvelés ***dans le souffle de votre âme****.*

1 Pierre 1.2 (toujours bien traduit) :
Et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification ***de l'âme****, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ : que la grâce et la paix vous soient multipliées !*

Voilà pour les trois sens du mot « esprit ». S'il est difficile de faire des contresens avec les trois premiers mots, là c'est plus délicat, d'où l'intérêt de bien se laisser conduire en lisant la Bible, et pour savoir comment trancher sans risque, gardons en tête le verset (cité ci-dessus page 5) d'Hébreux 4.12 : c'est le *logos* qui permet de séparer entre esprit et âme ! La Bible s'explique par elle-même ! Le *logos*, toujours vivant, et le contexte, nous aident à séparer correctement entre esprit et âme.

Et terminons avec la cinquième et dernière définition : **le cœur**.

La Bible parle du cœur. Qu'est-ce que donc ? Ce mot a un sens physique : Joab a enfoncé trois javelots dans le cœur d'Absalom (2 Samuel 18.14).

Ézéchiel 36.26 :
Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

Genèse 15.4 :
Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi : Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira ***de tes entrailles*** *qui sera ton héritier.*

C'est bien traduit, mais le sens est en fait « de ton cœur » ! La Bible parle souvent des entrailles.

Voilà pour le sens physique. Mais il y a aussi un sens spirituel : le cœur n'est pas une simple pompe qui alimente le corps en sang ! Un jour, un dirigeant communiste a dit à un chrétien que le cœur n'était qu'une bête pompe, ce à quoi le chrétien lui a suggéré de dire à sa femme, ce soir-là, qu'il l'aimait de toute sa pompe…

On sait que le cœur est à peu près au centre du corps, et c'est la même chose dans le domaine spirituel. Spirituellement, le cœur est le centre, « l'être intérieur », et ceci dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. « L'être intérieur », ce n'est pas le corps, mais c'est tout simplement l'esprit + l'âme.

Galates 4.6 :
Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !

Si on lit ce verset de manière spirituelle, on sait bien que Dieu n'a pas envoyé l'Esprit de Son Fils dans nos cœurs de chair, nos cœurs physiques ! On comprend bien qu'il s'agit de notre être intérieur. Romains 8.16 nous explique pourquoi :
L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Et on comprend du coup que dans le verset de Galates, c'est en fait dans **notre esprit** que Dieu a envoyé l'Esprit de Son Fils ! La Bible s'explique par la Bible : dans le verset de Galates 4.6 il est bien question du cœur (*kardia* en grec), mais ce mot signifie aussi « esprit ». Voilà pour le sens spirituel : le mot « cœur » signifie aussi esprit. Mais il signifie aussi « âme », et aussi « le centre », ou « le milieu ». Le cœur, en fait, c'est le centre de notre personnalité ! Dieu a envoyé le Saint-Esprit dans notre esprit, ce qui correspond à la nuée dans le lieu très saint du tabernacle.

Proverbes 4.23 :
Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

On comprend bien mieux ce verset maintenant : dans notre cœur, il y a l'esprit et l'âme ! Mais souvenons-nous que le sens premier du mot « cœur », c'est l'âme ! Si le sens premier du mot « esprit » c'est bien l'esprit, souvenons-nous que le sens premier du mot « cœur », c'est l'âme ! C'est en rapport avec l'âme que nous le trouvons le plus souvent dans la Bible.

Proverbes 10.20 :
La langue du juste est un argent de choix ; le cœur (= l'âme) des méchants est peu de chose.

L'esprit d'un inconverti ne fonctionnant pas, c'est son âme qui est peu de chose.

Hébreux 4.7 :
Dieu fixe de nouveau un jour - aujourd'hui - en disant dans David bien longtemps après, comme il est dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs (= vos âmes) !

Il n'est pas question d'endurcir son cœur, mais son âme. On ne peut pas endurcir son cœur physique ! Et relisons Hébreux 4.12 :
Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur (= de l'âme).

Il n'y a pas de pensées ni de sentiments dans notre esprit. La Parole de Dieu est même capable de partager le même mot : le mot « sentiment » veut dire aussi « pensée ». Ou plus clairement : la Parole de Dieu est capable de partager les pensées et les pensées !

1 Jean 3.20 et 21 :
20 Car si notre cœur (= notre âme) nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur (= notre âme), et il connaît toutes choses.
21 Bien-aimés, si notre cœur (= notre âme) ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.

Notre esprit ne peut jamais nous condamner, mais notre âme le peut. Dans tous les versets, c'est bien le mot grec *kardia* qui est employé. Ce n'est pas mal traduit, mais il faut bien comprendre qu'il est question de l'âme. Sachons appliquer ces petites corrections en lisant notre Bible dans l'esprit !

Notons que le sens du mot « esprit » qui revient le plus souvent dans la Bible est quand même le sens littéral du mot. Concernant le mot « cœur », comme nous l'avons vu, la plupart du temps, c'est pour nous parler de l'âme.

Dans la Bible, il y a des centaines de versets qui parlent du cœur, de la personnalité, du corps, de l'âme, ou de l'esprit. Comprendre ces principes vous donnera un autre regard sur la Parole lors de votre lecture personnelle quotidienne.

Proverbes 10.21 bien traduit :
Les lèvres du juste dirigent beaucoup d'hommes, et les insensés meurent par défaut de cœur.

Ils meurent par défaut de **cœur**, pas de **raison** ! C'est en rapport avec leur âme, pas leur esprit ! De plus, il est plusieurs fois question de ne pas « endurcir son cœur » dans la Bible : il s'agit également de l'âme, car il est impossible d'endurcir son esprit.

Voilà pour ces définitions essentielles, pour lesquelles il faut bien être au clair. Nous allons maintenant parler des **trois types d'hommes** dont nous parle la Bible.

1 Corinthiens 2.14 et 15 :
*14 Mais **l'homme naturel** n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.*
*15 **L'homme spirituel**, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.*

1 Corinthiens 3.1 :
*Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des **hommes charnels**, comme à des enfants en Christ.*

Romains 1 parle de l'homme naturel, Romains 7 de l'homme charnel et Romains 8 de l'homme spirituel, ou « le vainqueur ». 100% des êtres humains sur terre font inévitablement partie d'une de ces trois catégories.

Il y a deux types d'hommes charnels : ceux qui viennent de naître de nouveau et qui viennent au Seigneur, avec leur passé, prêts à grandir correctement, mais il y a aussi ceux qui n'ont jamais voulu grandir, ou alors qui ont grandi et qui ont fait marche-arrière, les rétrogrades !

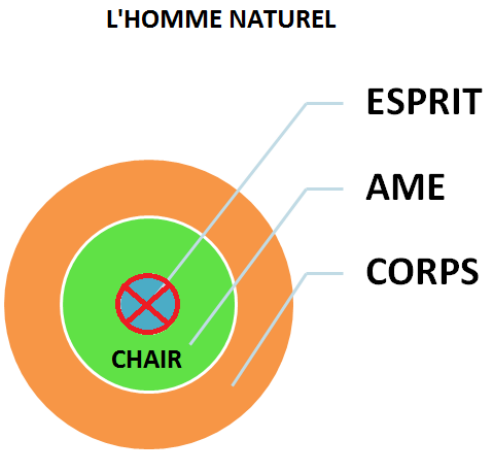
Commençons par l'homme naturel

Romains 1.18 à 32 :
18 La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive,
19 car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.
*20 En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. **Ils sont donc inexcusables**,*
21 car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.
*22 Se vantant d'être sages, **ils sont devenus fous** ;*
23 et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.

24 C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; ainsi ils déshonorent eux-mêmes leur propre corps ;
25 eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !
26 C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ;
27 et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.
28 Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes,
29 étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ;
30 rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence,
31 de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde.
32 Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les font.

C'est sévère, mais c'est écrit : l'homme est **inexcusable** ! L'homme peut connaître Dieu au travers de ce qu'Il a fait, de la création, mais on voit dans ce passage comment petit à petit l'homme s'est éloigné de Dieu à cause de ses pensées : à cause de son âme, il a commencé à raisonner, à réfléchir, et tout simplement il a voulu réfléchir sans Dieu, faire des équations en mettant Dieu de côté. On voit le résultat…

Nous, en tant que chrétiens, nous savons qu'il est impossible de mettre Dieu de côté, mais eux, l'ayant fait quand même, sont devenus fous (verset 22) ! Du coup, étant devenu fou, l'homme a commencé à faire des choses folles, puis infâmes (comme l'homosexualité, par exemple, qui est une folie, qui vient de cette dégénérescence de l'homme qui s'est complètement détourné de Dieu).



L'homme naturel, c'est celui qui a construit sa maison sur le sable (Matthieu 7.26 et 27).
On peut le représenter de cette manière : il y a l'esprit, l'âme et le corps.

Commençons par l'esprit de l'homme naturel

L'esprit d'un homme naturel ne fonctionne pas ! Pourtant son esprit est bien en lui, parce que s'il n'avait pas l'esprit, ce ne serait pas un homme (lorsque les explorateurs ont rencontré les premiers pygmées en Afrique centrale et les ont ramenés en Angleterre, les savants ont prétendu que ce n'étaient pas des hommes ! Plus tard, ils se sont rendu compte que c'étaient bien des êtres humains, et c'est encore une fois ce qui différencie les humains des animaux).

L'esprit de l'homme naturel ne fonctionne pas, parce que tout simplement le Saint-Esprit n'y est pas présent, l'Esprit de Christ n'est pas là. L'esprit de l'humain a cessé de fonctionner lors de la chute d'Adam. Dieu lui avait dit : « Tu mourras » : Adam n'est pas mort sur le coup, il a vécu 930 ans, mais son esprit a cessé de fonctionner. C'est une autre forme de mort !

Jude 19 :
Ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, ***n'ayant pas l'Esprit****.*

Toute l'épître de Jude concerne des hommes naturels.

1 Corinthiens 2.14 :
Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.

On pourrait traduire « l'homme naturel » par « l'homme de l'âme ». C'est la nature de la vie animale (il y a le mot « âme » dans le mot « animal » : *anima* en latin).

Éphésiens 4.18 :
Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.

Dans la mesure où le Saint-Esprit n'est pas dans leur esprit, ils sont étrangers à la vie de Dieu !

Romains 8.9 :
Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. ***Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.***

Verset 16 :
L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Leur esprit ne fonctionne pas puisque le Saint-Esprit est absent. Donc, les cinq sens de l'esprit ne peuvent pas fonctionner, ils sont inactifs ! Comme une voiture dans laquelle il n'y aurait pas du tout de carburant !

Éphésiens 2.11 et 12 :
11 C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme,

12 souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, ***sans espérance*** *et sans Dieu dans le monde.*

L'espérance est un des sens de l'esprit. Ce sens ne fonctionne pas du tout chez l'homme naturel, son espérance se limite à de « vains espoirs ».

Parfois, on passe par des moments difficiles, parfois on est éprouvé, et on peut se demander : « Qu'est-ce qui montre que je suis chrétien » ? Ce qui est merveilleux, c'est que notre esprit fonctionne ! Le Saint-Esprit habite en nous, nous sommes scellés du Saint-Esprit, et il nous suffit de mettre en action instantanément un sens de l'esprit pour constater qu'il fonctionne !

L'esprit de l'homme naturel existe, Genèse 1.26 nous dit bien que l'homme a été créé à l'image de Dieu, mais il ne fonctionne plus depuis la chute d'Adam et Ève ! Le jour où l'homme naturel meurt, son esprit, qui n'a jamais fonctionné, retourne à Dieu qui l'a donné.

Ecclésiaste 12.9 :
Avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné.

Dieu a donné un esprit parfait, et il retourne à Dieu ! C'est à cause de la chute que l'esprit humain a cessé de fonctionner. L'esprit d'une personne, chrétienne ou inconvertie, ne peut jamais pécher ! L'esprit retourne toujours à Dieu à la mort, Jésus Lui-même a prié : « Père, Je remets Mon esprit entre Tes mains », et Étienne aussi lors de sa lapidation.

Ne faisons pas de confusion ! Voici quelques versets où le mot « esprit » a été mis à la place du mot « âme »…

Genèse 41.8 :
Le matin, Pharaon eut l'esprit agité, et il fit appeler tous les magiciens et tous les sages de l'Égypte. Il leur raconta ses songes. Mais personne ne put les expliquer à Pharaon.

Évidemment, ce n'est pas l'esprit mais **l'âme** ! Pharaon étant un homme naturel, son esprit ne pouvait pas fonctionner : il a eu l'âme agitée. Lorsque nous avons pu vivre quelques expériences avant notre conversion, tout était au niveau de notre âme. D'ailleurs, pour l'exemple, c'est ce qui fait toute la différence entre la vraie adoration, dont parle Jean 4.23, qui est un autre sens de l'esprit, et l'adoration dans l'âme : on peut adorer avec notre âme, mais cela n'a rien à voir ! On entend cette expression : « J'adore le chocolat », par exemple, mais cela reste au niveau de l'âme.

Daniel 2.1 (bien traduit cette fois) :
La seconde année du règne de Nebucadnetsar, Nebucadnetsar eut des songes. Il avait l'âme agitée, et ne pouvait dormir.

Daniel 4.5 :
J'ai eu un songe qui m'a effrayé ; les pensées dont j'étais poursuivi sur ma couche et les visions de mon âme me remplissaient d'épouvante.

Voilà pour l'esprit de l'homme naturel : il ne fonctionne pas !

Parlons à présent de l'âme de l'homme naturel

Comme son esprit ne fonctionne pas, l'homme naturel fonctionne avec son âme. C'est toute la différence avec l'enfant de Dieu, qui a l'Esprit en plus ! L'enfant de Dieu a une corde de plus à son arc, il peut comprendre, saisir et recevoir les choses bien au-delà de l'homme naturel.

Mais n'allons pas trop vite ! Revenons à notre homme naturel. Le cœur, en rapport avec l'homme naturel, ne concerne que l'âme, puisque l'esprit ne fonctionne pas.

Matthieu 7.21 à 23 :
21 Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.
22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?
23 Alors je leur dirai ouvertement : ***Je ne vous ai jamais connus****, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.*

Il faut noter la différence avec les cinq vierges folles de Matthieu 25.12 :
Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, ***je ne vous connais pas****.*

Ce sont deux choses bien différentes ! L'homme naturel n'a jamais été connu du Seigneur, même s'il s'est peut-être servi du nom du Seigneur pour chasser des démons, faire des miracles ou quoi que ce soit : il a toujours suivi le chemin large, et il n'est jamais entré par la porte étroite ! Comme certains théologiens, ils ont parlé de Dieu mais sans Le connaître.

Comment une telle chose est possible ? Voyons un verset intéressant…

Jérémie 23.16 :
Ainsi parle l'Éternel des armées : N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent ! Ils vous entraînent à des choses de néant ; ils disent les visions de leur cœur, et non ce qui vient de la bouche de l'Éternel.

Voilà des personnes qui prophétisent avec leur âme, et pour certaines autres, il est malheureusement tout à fait possible que ce soient des démons qui agissent à travers elles ! Les démons savent aussi guérir, faire des miracles, et ce n'est pas difficile pour eux que de faire prophétiser un inconverti ! D'abord, les inconvertis leurs appartiennent, ensuite le diable et les démons ont une grande puissance, malgré le fait qu'ils aient été jugés : n'oublions pas qu'entre leur jugement et leur condamnation il y a un temps !

Ne nous y trompons pas, et ne nous laissons pas embobiner par des nouvelles doctrines bizarres : **un chrétien est appelé à combattre !** La Bible nous le dit sans cesse, et ce n'est pas pour rien que Paul nous présente douze armes (six offensives et six défensives) pour combattre ! Satan a une grande puissance, et il la communique à qui il veut, y compris des humains, et surtout à ceux qui lui appartiennent ! L'ennemi sait aussi chasser un démon qu'il a lui-même placé, mais s'il en chasse un, c'est pour en mettre un ou plusieurs autres (pires) à la place ! Jamais il ne libèrera les gens, seul Jésus peut libérer, et il est inconcevable que l'ennemi fasse les œuvres du Seigneur !

L'âme, c'est le cœur, c'est la personnalité de l'homme naturel. Tout ce qui représente le caractère, les particularités de l'homme naturel, est présent dans son âme. Et ce n'est pas du tout pareil pour l'homme spirituel, comme on en reparlera plus tard.

1 Pierre 4.3 :
C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles.

Galates 5.19 à 21 :
19 Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement,
20 l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes,
21 l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

Voilà une image de la personnalité de l'homme naturel : c'est son âme, son cœur, son centre.

Examinons les cinq sens de l'âme de l'homme naturel

1. L'imagination, les idées

Matthieu 6.7 :
*En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les non-Juifs, **qui s'imaginent** qu'à force de paroles ils seront exaucés.*

Ce n'est pas ainsi que les choses fonctionnent avec le Seigneur. L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur (1 Samuel 16.7). L'homme naturel s'imagine des choses dans son cœur, mais il ne peut pas être exaucé si ce qu'il imagine n'est pas réellement ce qu'il pense. Il faut bien comprendre que si l'homme naturel fonctionne vraiment avec son cœur, à un moment donné, inévitablement, il va rencontrer Dieu ! Si le désir de son cœur est de connaître Dieu, Dieu Se laissera trouver par lui.

Ne rejetons pas tout : les sens de l'âme viennent de Dieu ! Mais bien des hommes « se font des films », ils ont une imagination démesurée, et malheureusement, comme pour tous les sens de l'âme, ils peuvent perdre l'équilibre et tomber dans deux extrêmes : certains imaginent beaucoup trop, et d'autres par contre n'imaginent plus rien du tout !

2. La conscience

Tite 1.15 :
Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules ; leur intelligence et leur conscience sont souillées.

On ne peut pas employer ce verset n'importe comment, rappelons-nous aussi le début du verset : tout est pur pour ceux qui sont purs (ou sanctifiés, qui se sanctifient et vivent dans la sainteté) ! Nous aborderons en profondeur le domaine de la conscience plus loin.

3. La pensée, la raison

Éphésiens 4.17 :
Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur : vous ne devez plus marcher comme les non-Juifs, qui marchent selon la vanité de leurs pensées.

Nous sommes des êtres raisonnables. Penser, c'est bien, la raison est une bonne chose, mais malheureusement lorsque la raison est utilisée à outrance - c'est ce qui s'est passé depuis le XVIe siècle et encore plus dans les suivants - la raison a tellement pris de place (au travers des philosophes) que notre manière de voir les choses a été faussée : on a tellement été imprégnés de la raison que finalement on voit des sous-entendus partout, et c'est dommage !

Le livre de l'Ecclésiaste nous parle beaucoup des vanités. C'est vraiment le livre de l'inconverti, de l'homme naturel, qui marche dans les vanités !

4. Les désirs, les passions, les affections

Certains s'imaginent que les passions ne sont jamais bonnes, mais non : c'est un sens de notre âme, et on peut avoir de bonnes passions ! D'ailleurs, dans la Bible, ce mot est aussi utilisé dans le bon sens. Trop souvent, malheureusement, dans la vie, il a une connotation négative.

Galates 5.24 :
Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.

Colossiens 3.5 :
Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie.

1 Thessaloniciens 4.3 à 5 :
3 Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche ;
4 c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté,
5 sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les non-Juifs qui ne connaissent pas Dieu.

5. La mémoire, les desseins

Nahum 1.11 :
De toi est sorti celui qui méditait le mal contre l'Éternel, celui qui avait de méchants desseins.

Sur notre lieu de travail, ou avec des inconvertis en général, nous pouvons souvent voir comment les hommes naturels fonctionnent : de mauvaises pensées, des mauvais desseins, de mauvaises consciences… Les sens de l'âme au service du péché !

Colossiens 2.20 à 23 :
20 Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes :
21 Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas !
22 préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ?
23 Ils ont, en vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais cela est sans valeur réelle et ne sert qu'à satisfaire la chair.

L'homme naturel a donc bien une âme qui fonctionne avec les cinq sens, qui ne fonctionnent malheureusement pas dans la bonne direction, mais qui sont au service de la chair. L'homme naturel est dirigé par ce « corps étranger » qui se trouve dans son âme, son cœur, et c'est important de bien comprendre cela.

Relisons 1 Pierre 2.11 :
Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles ***qui font la guerre à l'âme****.*

La chair est un ennemi, un corps étranger qui dirige l'homme naturel. Il y a une apparence de sagesse dans la vie de l'homme naturel, on dit : « Aide-toi et le ciel t'aidera », mais derrière l'apparence, cette sagesse est dirigée par la chair, et elle ne sert qu'à la satisfaction de la chair !

La chair est comme l'ivraie : elle pousse avec la bonne semence, elles poussent ensemble, et le moissonneur ne veut pas arracher l'ivraie de peur d'arracher aussi le bon grain. C'est seulement à la moisson que le tri pourra se faire. La chair se sert de l'âme : elle n'est pas l'âme, mais un intrus dans l'âme qui se sert de l'âme, de la même manière que l'ivraie se sert du champ pour pousser au milieu du bon grain !

Matthieu 13.25 :
Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla.

Verset 30 :
Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.

À la fin des temps, lors de la moisson, lorsque nous irons auprès du Seigneur, la chair sera ôtée, elle ne sera plus là car elle n'aura aucune place dans le ciel !

Il faut savoir que la chair produit des œuvres. Nous en avons parlé un peu plus haut, mais relisons Galates 5.19 à 21 :
19 Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement,
20 l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes,

21 l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

Dans l'église de Corinthe il y avait aussi des querelles, des jalousies, des rivalités, des animosités etc, tout cela sont des œuvres de la chair. La chair est un ennemi intérieur, en nous, qui produit des œuvres en corrélation avec nos deux autres ennemis : le monde, et le diable ! Satan utilise la chair, qui a besoin de Satan comme elle a besoin du monde.

Éphésiens 2.1 à 3 :
1 Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés,
2 dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.
3 Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres…

On retrouve nos trois ennemis dans ce passage

Parlons du monde. Il est également composé de trois éléments : la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie.

1 Jean 2.16 :
Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.

2 Pierre 2.18 :
Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dérèglements, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement.

La convoitise n'est jamais, mais alors vraiment jamais bonne ! Il y a une grande différence entre **convoiter** quelque chose et **désirer** quelque chose ! Convoiter, c'est en rapport avec les mauvaises passions, et même un des dix commandements parle de la convoitise.

Exode 20.17 :
Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.

Si la convoitise n'est jamais bonne, il y a un autre domaine qui ne l'est jamais non plus : **la séduction** ! Il suffit d'examiner les passages qui parlent de l'antichrist pour voir qu'il est toujours question de séduction quelque part dans le contexte ! La séduction, la tromperie, ou la ruse sont toujours des choses qui viennent de la chair, et lorsqu'on sait tout cela, c'est toujours plus facile de se méfier, d'agir au bon moment, et de ne pas tomber dans un piège.

Si je vais dans une boutique et que je vois un objet qui me plaît, qu'est ce qui se manifestera en moi pour que je sois subitement attiré par cet objet ? Est-ce un besoin ? Un désir ? Une

convoitise ? Un besoin, c'est légitime, d'autant plus si je n'ai pas encore cet objet. Un désir, c'est acceptable (un collectionneur par exemple), mais une convoitise, ce n'est jamais bon !

Il y a une autre parabole qui parle de cela : la parabole du semeur. Les épines sont toujours en rapport avec l'un de nos trois ennemis.

Marc 4.19 :
Mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse.

La parabole de Matthieu 13 est complétée par celle de Marc 4 et de Luc 8, et dans celle de Marc nous voyons « les soucis du siècle » (le monde donc : il n'est pas bon de se faire du souci).

Luc 8.14 :
Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et ***les plaisirs de la vie****, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité.*

Soyons clair : il n'est aucunement interdit de se faire plaisir ! Mais ce qui est extraordinaire, c'est lorsque nous laissons Dieu nous faire plaisir ! Laissons-nous gâter par le Seigneur !

La chair est toujours un ennemi intérieur, et le monde toujours un ennemi extérieur. Par contre, Satan peut être à la fois à l'intérieur et à l'extérieur, il peut se manifester de deux manières ! Il est écrit que Satan est entré dans Judas, et nous voyons dans l'histoire d'Ève que le serpent est venu la séduire « à l'extérieur ».

Osée 4.2 :
Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères ; on use de violence, on commet meurtre sur meurtre.

Voilà le programme du monde : ce sont des choses qui se produisent en dehors de notre être, qui sont liées aux cinq sens, et cela vient de la chair !

Terminons ce point avec une précision importante : si la chair est bien un intrus dans notre âme, nous ne sommes pas dégagés de nos responsabilités devant Dieu si elle se manifeste : c'est de notre faute !

Jacques 1.14 :
Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

Les versets précédents disent bien que ce n'est jamais Dieu qui nous tente, et même si nous sommes tentés par le monde ou par le diable, nous avons notre responsabilité. Nous ne nous en tirerons pas avec des pirouettes du genre : « C'est pas moi qui ai fait ça, c'est ma chair »… Oui, mais non !

On a parlé de l'esprit qui ne fonctionne pas, de l'âme (ou de son cœur) avec la chair, qui dirige l'homme naturel, et **il nous reste maintenant à parler de son corps**.

Le corps d'un homme naturel, c'est tout simplement le véhicule de son âme ! Comme nous le disions, ce n'est pas la voiture qui nous conduit, c'est nous qui conduisons la voiture ! Si nous allons à la maison, elle ne nous amènera pas au supermarché ! Le corps de l'homme naturel ira simplement là où son cœur lui dira d'aller, ou plus clairement son âme ou, pour être encore plus précis : sa chair ! Le corps ne fait qu'obéir aux ordres !

Comprenons bien une chose : ce n'est pas le cerveau qui conduit l'homme naturel, c'est sa chair ! Le cerveau fonctionne avec des impulsions qui viennent du cœur, donc de l'âme, donc de la chair !

Romains 1.24 :
C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs; ainsi ils déshonorent eux-mêmes leur propre corps.

À cause de leur cœur, ils déshonorent leur corps !

1 Corinthiens 6.20a :
Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps.

Là, c'est déjà pour des chrétiens, et cela donne un aperçu de ce que Dieu attend de notre corps ! Nous verrons que le corps est important ! Si nous n'entretenons pas notre voiture régulièrement, contrôles techniques, vidanges, réparations nécessaires, elle ne fera pas long feu. Il en est de même pour notre corps : c'est un merveilleux véhicule qu'il faut entretenir, mais sans lui donner une importance démesurée ! Il n'est pas question d'être narcissiques !

Comparons les sens de l'âme avec ceux du corps

L'imagination, c'est en rapport avec **la vue**. On imagine lorsqu'on voit des choses.

Actes 12.9 :
Pierre sortit, et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange était réel, et s'imaginant avoir une vision.

Il voyait l'ange avec ses yeux, mais il s'imaginait qu'il avait une vision. Ce n'était pourtant pas du tout de l'imagination, c'était une réalité !

La conscience, c'est en rapport avec **l'odorat**. On a une certaine conscience des choses par notre nez.

Ézéchiel 8.17 :
Et il me dit : Vois-tu, fils de l'homme ? Est-ce trop peu pour la maison de Juda de commettre les abominations qu'ils commettent ici ? Faut-il encore qu'ils remplissent le pays de violence, et qu'ils ne cessent de m'irriter ? Voici, ils approchent le rameau de leur nez.

C'était une situation idolâtre. L'idolâtrie, on le voit bien, est toujours en rapport avec une mauvaise conscience.

Les pensées sont en rapport avec **le goût**.

Daniel 5.2 :
*Belschatsar, **quand il eut goûté** au vin, fit apporter les vases d'or et d'argent que son père Nebucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servent pour boire.*

Versets 5 et 6 :
5 En ce moment, apparurent les doigts d'une main d'homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait.
*6 Alors le roi changea de couleur, et **ses pensées** le troublèrent ; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre.*

Verset 10 :
La reine, à cause des paroles du roi et de ses grands, entra dans la salle du festin, et prit ainsi la parole : Ô roi, vis éternellement ! Que tes pensées ne te troublent pas, et que ton visage ne change pas de couleur !

Les désirs sont en rapport avec **le toucher**, la peau en général.

2 Pierre 2.10 :
Surtout ceux qui courent après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires…

Amnon, dans 2 Samuel 13, avait aussi de mauvais désirs : il voulait avoir sa sœur Tamar (les relations se font par du toucher). Amnon a couché avec Tamar.

La mémoire, c'est en rapport avec **l'ouïe**.

Certaines choses rentrent par nos oreilles, et nous nous en souvenons.

Marc 8.18 :
Avez-vous le cœur endurci ? Ayant des yeux, ne voyez-vous pas ? Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas ? Et n'avez-vous point de mémoire ?

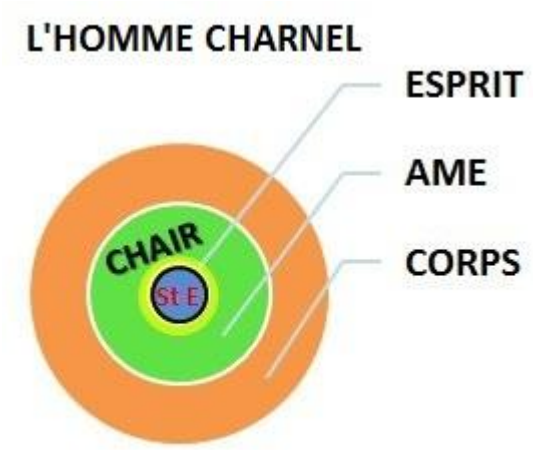
David avait été oint pour roi, mais il n'était pas encore effectivement roi. Saül voulant le tuer, David a dû s'enfuir, et il est arrivé chez Achimélek, le sacrificateur, qui lui a donné l'épée de Goliath, et ils se sont entretenus. Mais il y avait là un Édomite nommé Doëg, un ennemi du peuple d'Israël donc, qui était chef des bergers de Saül : il a vu la scène, il a tout entendu, et il l'a ensuite rapportée à Saül qui l'a alors mandaté pour se venger de David en tuant tous les sacrificateurs !

Terminons de parler de l'homme naturel avec un extrait du Psaume 115.

Psaume 115.4 à 7 :
4 Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes.
5 Elles ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point,
6 Elles ont des oreilles et n'entendent point, elles ont un nez et ne sentent point,
7 Elles ont des mains et ne touchent point, des pieds et ne marchent point, elles ne produisent aucun son dans leur gosier.

Dans ce passage, il y a les cinq sens du corps. Ce Psaume fait partie des Psaumes que Jésus a chantés avec Ses disciples avant d'aller dans le jardin de Gethsémané, et ce n'est pas pour rien qu'il y est question des sens du corps… Nous en reparlerons !

Nous allons maintenant parler de l'homme charnel



L'homme charnel, c'est celui qui a construit sa maison sur le roc, mais avec des matériaux qui seront consumés par le feu.

1 Corinthiens 3.11 à 15 :
11 Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.
12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ;
13 car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.
14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.
15 Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

Qu'on soit bien d'accord : l'homme charnel est déjà un enfant de Dieu ! Mais soit il est tout jeune dans la foi (et il a donc tout à apprendre), soit il est né de nouveau depuis longtemps mais il n'a pas réglé certaines choses : il n'a pas, ou du moins pas encore, grandi correctement avec le Seigneur.

L'homme naturel, on le voyait bien dans Romains 1, n'a pas ses pensées tournées vers Dieu, et du coup il cherche des explications sans Dieu. Il voit la gloire de Dieu mais il ne la reconnaît pas. Il est inexcusable ! On en a parlé.

L'homme charnel, c'est Romains 7, et l'homme spirituel, comme on le verra plus tard, c'est Romains 8. La grande difficulté pour les chrétiens, c'est qu'ils prennent des versets de Romains 8 alors qu'ils vivent dans Romains 7 : du coup, les choses ne fonctionnent pas comme ils le voudraient, ils ne sont pas contents, et ils en veulent à Dieu. Mais leur foi ne peut pas grandir de cette manière ! On ne peut pas prendre un verset sorti de son contexte, sorti de sa dispensation, de son époque. On ne le peut pas, et il ne faut pas tout mélanger !

Romains 7.14 à 25 :
14 Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché.
15 Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais.
16 Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne.
17 Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.
18 Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien.
19 Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.
20 Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi.
21 Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.
22 Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ;
23 mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres.
24 Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?…
25 Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !… Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.

1 Corinthiens 3.2 et 3 :
2 Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.
3 En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme ?

Paul s'adresse à une église, à des chrétiens ! C'est tellement important de bien comprendre cela ! Si on ne comprend pas que ces versets s'adressent à des chrétiens, on fait des contresens ! L'homme charnel a rencontré le Seigneur, on ne peut pas le contester, et dans la mesure où c'est un enfant de Dieu, le Saint-Esprit a fait quelque chose de plus en lui que chez un homme naturel : le Saint-Esprit est intervenu dans l'esprit de cette personne !

Jean 16.8 et 9 :
8 Et quand il sera venu, il (le Saint-Esprit) convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement :
9 en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi.

L'homme naturel ne croit pas : c'est le premier terrain de la parabole du semeur. Les oiseaux viennent et mangent la semence, de peur qu'il ne croie et soit sauvé ! Le deuxième et le troisième terrain représentent justement l'homme charnel : c'est celui qui se laisse prendre par les soucis du siècle, les convoitises de toutes sortes, les plaisirs de la vie (les épines), ou par les tribulations (les pierres), et le quatrième terrain, la bonne terre, c'est l'homme spirituel.

Jean 14.16 :
Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure ***éternellement*** *avec vous.*

C'est bien traduit, et c'est incontestable : lorsque quelqu'un reçoit l'Esprit, il le reçoit éternellement ! Une fois pour toutes ! C'est une chose faite, qui est passée et accomplie, et le futur ne pourra rien y changer !

Jean 10.28 :
Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.

Jean 14.23 :
Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; ***nous*** *viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.*

Ce n'est pas seulement le Saint-Esprit, mais c'est aussi le Père et le Fils, qui viennent faire leur demeure dans cet « homme nouveau », qui n'est pas une amélioration de l'ancien, mais rien de moins qu'une résurrection ! C'est une métamorphose, comme un papillon après la chenille : plus rien à voir avec le passé !

Romains 8.9 :
Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.

Tant que l'Esprit n'est pas venu dans l'esprit de quelqu'un, il reste un homme naturel. Il a beau connaître tous les versets de la Bible intellectuellement, il a beau avoir un langage très spirituel, c'est un homme naturel : religieux, peut-être, mais naturel ! Il n'est même pas encore charnel ! Il aime les coutumes, les traditions, les habitudes, comme un caméléon : il sait très bien naviguer d'une assemblée à l'autre, d'un côté à l'autre, et on a l'impression qu'il est chrétien alors qu'il n'est même pas encore enfant de Dieu. C'est toujours un homme naturel qui est toujours « derrière la porte ».

Romains 8.16 :
L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

On devient donc enfant de Dieu lorsque le Saint-Esprit vient habiter dans notre esprit, et qu'il rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu ! Là est la grande différence entre l'homme naturel et l'homme charnel. Au niveau du corps, comme on le verra, il y a peu de différences, au niveau de l'âme également, mais la grande différence est dans l'esprit. L'Esprit convainc de péché, et il vient habiter dans la personne. Il rend témoignage à l'esprit de cette personne, et cet Esprit est là pour toujours, éternellement.

2 Corinthiens 5.17 :
Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

Combien des contresens ont été faits avec ce verset ! Examinons le bien : il est question de la nouvelle création, et pas d'un service quelconque, ou du divorce. Il est juste question de la nouvelle naissance, d'être une nouvelle création « en Christ » !

Jean 3.6 :
Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.

On ne peut pas mélanger l'homme naturel et l'homme charnel. Ce sont deux choses bien différentes, et notre âme, dirigée par la chair, ne pouvait pas connaître le Seigneur ni le chemin du ciel. Pour cela, il a fallu une révélation : il faut une révélation pour naître de nouveau !

Jean 6.44 et 45 :
44 Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.
45 Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi.

Lorsqu'on est né de nouveau, c'est qu'il y a eu une révélation du Père. Elle peut être bien différente pour chacun de nous, mais il y a eu une révélation quand même ! Ce n'est pas simplement la « prière du pécheur » qui donne la nouvelle naissance, mais une révélation extraordinaire, le Saint-Esprit qui vient habiter en nous, l'assurance du salut! Mais la chair est encore là…

Il n'y a pas de grande différence visible entre un homme naturel et un homme charnel. Si on marche dans la rue, on ne voit pas vraiment la différence. Il faut parler un peu avec les personnes, ou que le Seigneur nous révèle des choses à leurs sujets.

Ce principe étant clair, avançons…

L'esprit d'un homme charnel fonctionne, et au moment où le Saint-Esprit vient habiter dans un esprit, il en active les cinq sens ! Avant, comme nous l'avons vu, l'esprit ne fonctionnait pas, mais là il y a comme un réveil, une résurrection !

Commençons par l'esprit

Nous allons étudier les cinq sens de l'esprit.

1. L'espérance

Hébreux 6.18 à 20 :
18 Afin que, par deux choses immuables dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée.
19 Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile,
20 là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

L'ancre d'un bateau est extérieure au bateau, elle s'enfonce dans le sol marin, et elle empêche le bateau de bouger. Et l'espérance, elle n'est pas dans l'âme, c'est l'ancre de l'âme qui se trouve dans le lieu très saint, au-delà du voile. Le tabernacle nous donne une belle image : le parvis que tout le monde voyait (le corps, que tout le monde voit), le lieu saint, c'est notre âme, et le lieu très saint c'est notre esprit. L'espérance va au-delà du voile, c'est une ancre de notre âme. Ce passage est une merveilleuse preuve que l'espérance est dans l'esprit !

Éphésiens 2.12 :
*Souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, **sans espérance** et sans Dieu dans le monde.*

C'est une fois devenu enfant de Dieu que l'espérance a pu se manifester : elle a été activée par le Saint-Esprit venant habiter dans l'esprit du nouveau-né spirituel. L'homme naturel espère des choses, avec son âme, alors que la véritable espérance ne laisse aucune place au doute ! L'espérance, c'est comme la foi : on ne peut pas la discuter, elle ne laisse aucune place à un « peut-être » ! Lorsqu'un chrétien « espère », c'est qu'il est sûr ! Il espère que le Seigneur va venir, il espère qu'il aura un corps nouveau. Il en est sûr !

2. L'amour

Romains 5.5 :
Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

« Par le Saint-Esprit qui nous a été donné ». Sinon, il n'y a pas l'amour de Dieu ! Si on n'appartient pas à Christ, on ne peut pas avoir l'amour de Dieu (*agapè* en grec).

L'amour de Dieu n'est donc pas « naturel », il vient bien du Saint-Esprit !

3. La révélation

Jean 14.26 :
Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

Dans ce verset, il est question de passé et de futur.

Jean 16.13 :
Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

Passé, présent, et futur. C'est bien le Saint-Esprit qui fera ce travail de révélation.

4. La crainte de Dieu

Romains 3.11 et 18 :
11 Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis…
18 La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

Le verset 11 montre bien qu'il est question des hommes naturels : ils n'ont pas la crainte de Dieu, ils ne la connaissent même pas, ils ne vivent absolument pas dedans !

5. La foi

Romains 10.17 :
Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole (rhéma) de Christ.

Avant, on n'a pas véritablement la foi ! La foi vient de ce que Jésus dit !

Dans l'âme, il y a aussi une sorte de foi, une foi naturelle en quelque sorte. D'ailleurs, il y a même une foi démoniaque dont nous parle Jacques 2.19 :
Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent.

Tout le monde éprouve une certaine foi, même les démons ! Certaines personnes croient aussi à l'occultisme…

Galates 2.16 (bien traduit) :
Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, ***mais par la foi de Jésus-Christ****, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi de Christ et non par les œuvres de la loi, parce que personne ne sera justifié par les œuvres de la loi.*

Souvent c'est mal traduit : on parle de la foi **en** Dieu, alors qu'il est question de la foi **de** Dieu ! Un inconverti ne l'a évidemment pas ! C'est de cette foi dont nous parlons, le sens de l'esprit, cette foi qui nous permet de croire que le monde a été créé par la Parole de Dieu, ou

la foi dont parle Hébreux 11, avec tous ces témoins qui avaient la foi de Dieu, et dont nous faisons partie !

Voilà pour les cinq sens de l'esprit, que nous n'avons donc pas avant de devenir enfant de Dieu. Nous verrons plus tard que ces sens sont appelés à grandir : ce n'est pas quelque chose que nous recevons comme ça une fois pour toutes et zou ! Job, par exemple, marchait avec Dieu, mais il a eu un problème au niveau de l'espérance.

Job 17.15 et 16 :
15 Mon espérance, où donc est-elle ? Mon espérance, qui peut la voir ?
16 Elle descendra vers les portes du séjour des morts, quand nous irons ensemble reposer dans la poussière.

Et on verra aussi qu'il y a une similitude parfaite entre les sens du corps, de l'âme et de l'esprit : ils se correspondent !

Chez l'homme charnel, les sens de l'âme ne changent pas, ce sont les mêmes et il y a toujours la chair. Nous allons voir le travail que fait la chair par rapport aux sens de l'esprit, et comment elle travaille pour essayer de diminuer la foi, d'anéantir l'espérance, de nous faire douter de l'amour de Dieu, etc. C'est toujours cette œuvre de l'ennemi ! Certains se plaignent qu'ils n'ont jamais de révélations, mais rien que le commencement de la vie chrétienne fait suite à une révélation !

Revenons à Romains 3.18 :
La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

Le verset 17 nous dit pourquoi :
Ils ne connaissent pas le chemin de la paix.

Comme nous l'avons dit, ce passage concerne l'homme naturel, mais ce verset se trouve aussi dans Ésaïe 59.8 :
Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ;
ils prennent des sentiers détournés : quiconque y marche ne connaît point la paix.

Et il est intéressant de constater que là, il s'agit de l'homme charnel !

Ouvrons une autre parenthèse pour dire quelques mots à propos d'un sujet souvent mal compris chez les chrétiens : **le repos**.

Luc 1.47 :
Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur.

Jean 15.11 :
Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

1 Thessaloniciens 1.6 :
Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup d'afflictions, avec la joie du Saint-Esprit.

Ce n'est pas la joie du monde, ni la joie naturelle, mais bien celle du Saint-Esprit, la joie parfaite dont parle Jésus dans l'évangile de Jean.

La joie et la paix sont deux choses très importantes. Dieu ne donne pas la paix comme le monde la donne, et ce n'est pas pour rien que lorsque Jésus parle de la paix et de la joie parfaites, c'est dans le même passage (la chambre haute).

Hébreux 4.3 :
Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit : Je jurai dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos ! Il dit cela, quoique ses œuvres aient été achevées depuis la création du monde.

« Nous qui avons cru » : c'est donc bien pour des chrétiens ! Le chemin de la paix, c'est d'entrer dans le repos ! Le peuple d'Israël était dans le désert à ce moment, et ce « repos » était représenté par le pays de Canaan.

Verset 9 :
Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu.

Le contexte montre que ni Moïse, ni Josué, ni Salomon ni aucun autre n'ont donné le véritable repos au peuple : tout cela était une image du repos, y compris le sabbat. Le millenium sera encore une image du repos, et il y a bien des exemples dans la Bible. Le véritable repos vient lorsqu'on croit, c'est-à-dire à la nouvelle naissance. Lors de la nouvelle naissance, on entre dans le repos de Dieu ! Le repos, c'est la paix + la joie.

Dans la Bible, il y a 74 fois le mot « pause ». On n'aime pas le mot « pause », on n'aime pas le silence, tout doit aller vite dans notre monde et quand il n'y a pas de bruit, il y a une anomalie. Pourtant, le calme et le silence sont des choses tellement précieuses ! Si nous ne sommes pas à l'aise avec tout cela, c'est que bien souvent nous ne savons pas nous reposer, ou entrer dans le chemin du repos, qui est pourtant un chemin merveilleux ! Dieu nous donne sept moyens* pour entrer dans le repos divin.

Si on ne sait pas se reposer, Dieu ne nous parle pas vraiment. Si on travaille, Dieu Se repose, et si on se repose, Dieu travaille… Il faut faire un choix ! Un grand évangéliste du XIXe siècle, nommé Dwight Moody, et qui a énormément voyagé, a dit : « Ne croyez pas que c'est une perte de temps que de rester en silence devant Dieu ! ». C'est tellement merveilleux, faites cette expérience !

Pourquoi n'arrivons-nous pas à prendre cinq minutes, installés quelque part, sans dire un seul mot, sans musique, sans rien, pour écouter la voix du Seigneur ? Voilà aussi une forme de repos, et ce repos-là peut commencer dès la nouvelle naissance ! On est tout d'un coup déchargé de notre péché, et on vit dans une paix et une joie extraordinaires, à tel point

*Ces sept points sont développés dans la brochure *Le repos*.

que l'on a subitement envie de parler du Seigneur à tout le monde ! Ce repos se passe dans notre esprit, c'est une paix et une joie qui sont présentes dans notre esprit !

La plupart du temps, les problèmes quotidiens que nous rencontrons sont là parce que nous ne savons pas nous reposer, ni garder ce que Dieu nous a donné à la nouvelle naissance. Avant de rentrer dans des explications compliquées du genre « comment la foi travaille, comment l'amour de Dieu va se développer en nous, comment les sens de l'esprit vont agir », commençons par des choses toutes simples : nous reposer dans le Seigneur ! Nous avons besoin de ce repos !

Aujourd'hui, il y a de plus en plus de stress ! Retrouvons cette vie calme et tranquille avec le Seigneur. Les Africains, eux, n'ont pas besoin de médicaments anti-stress ! (Un frère raconte qu'après avoir vécu sept ans en Afrique, le choc au retour a été rude, et les gens autour d'eux se demandaient comment il pouvait avoir vécu sans radio, sans télé, sans internet chez eux, etc ! Mais lui et sa famille avaient connu une qualité de vie en Afrique telle qu'ils ne voulaient la perdre à aucun prix) !

Plus le temps avance, plus les choses se précipitent, pour la bonne et simple raison que Satan sait qu'il n'a plus beaucoup de temps ! Du coup, il fait tout pour que les hommes soient perturbés de toutes sortes de manières ! Tout sera fait pour que les hommes n'aient pas le temps de se concentrer sur les choses de Dieu : les activités de toutes sortes font taire la conscience. J'ai fait quelque chose de mal ? Bah je vais faire un tour au cinéma, ça me calmera et ça passera. Du coup, on pense à autre chose pendant le film, puis après comme c'est parti il y a le bar du coin, puis le billard, puis la boîte de nuit… Autant d'activités pour étouffer notre conscience et surtout nous faire perdre du temps !

Les enfants de Dieu n'échappent pas à cela, ils sont de plus en plus stressés, par tout et n'importe quoi ! Aujourd'hui, on n'a plus le temps pour rien, notamment pour les relations familiales, et donc à plus forte raison pour Dieu ! Sachons nous arrêter, faire une pause !

Le mot « pause » ne signifie pas seulement « silence », il n'a pas qu'un sens musical, mais en hébreu il a aussi le sens de louer et de célébrer le Seigneur ! Écouter un très beau cantique de louange et d'adoration, pas quelque chose d'agressif, mais quelque chose qui vous fera entrer dans la présence de Dieu, sera une belle pause qui nous permettra de vous reposer ! Faites cette expérience ! Vous avez eu ce matin un moment difficile avec votre conjoint ? Un enfant vous a énervés ? Faites cela, arrêtez-vous ! Retrouvez et développez le chemin du repos !

Dieu nous a donné 12 fondements avant la chute de Genèse 3, et l'un d'entre eux est celui-ci : Adam et Ève étaient dans le jardin pour le garder et le cultiver ! La vie de repos, il faut la garder, et puis il faut la cultiver !

Genèse 2.15 :
L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.

Si on voulait bien traduire, on pourrait aussi dire :
L'Éternel Dieu prit l'homme, et ***lui donna du repos*** *dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.*

Lorsque Dieu a fait le jardin d'Éden, c'était pour donner du repos à l'homme et à la femme qui avaient été créés. Dieu veut que nous entrions dans ce repos, que nous le gardions, et que nous le cultivions. Comme le disait Moody, ce n'est pas une perte de temps ! Sachons prendre quelques minutes pour rester dans le repos de Dieu ! Nous reviendrons plus loin sur le jardin d'Éden. Fin de parenthèse.

Revenons à l'homme naturel et à l'homme charnel. Extérieurement, comme nous le disions juste avant d'étudier les sens de l'esprit, il n'y a pas énormément de différences entre les deux, la différence est intérieure, et la Bible nous donne un bon exemple d'un homme charnel qui était au milieu d'hommes naturels : Lot, au milieu des habitants de Sodome !

Lot n'était pas simplement un chrétien qui vivait à Sodome et qui y avait bâti une maison : il était un des dirigeants de la ville, un des anciens, car c'étaient les anciens qui siégeaient **à la porte** de la ville (Genèse 19.1). Malheureusement, nous voyons que cet homme n'avait en fait aucune influence dans sa ville : même lorsqu'il a voulu prévenir ses gendres, ils ne l'ont pas pris au sérieux ! Son épouse elle-même n'a pas tenu compte de sa parole et y a laissé la vie. On peut imaginer qu'il avait déconseillé à ses filles d'épouser des Sodomites et elles l'ont fait quand même… En fait, cet homme n'influençait personne, et la question se pose : quelle différence entre lui et un autre Sodomite ?

La différence majeure, c'est que Lot était juste, et les Sodomites pas ! C'est une différence de taille ! Lot était charnel, les Sodomites étaient naturels !

La grande différence est intérieure : Lot était un juste qui tourmentait journellement son âme juste (2 Pierre 2.8). Son âme était tourmentée, il était « coincé », mais il ne pouvait pas vraiment s'en sortir, il ne voyait pas trop comment faire, et rien ne bougeait.

Lorsqu'on est dans une situation où rien ne bouge, il ne faut pas accepter de rester dans cette situation. À un moment donné, Dieu lui a tendu une perche : dans Genèse 14, Il a envoyé Abraham pour le délivrer des rois, mais Lot est quand même retourné à Sodome ! Il ne devait pas s'y sentir si mal que ça…

On a tendance à agir de la même manière : on peut casser un cercle et prendre de bonnes habitudes, mais finalement on revient habiter à Sodome - ou plus clairement, on revient avec la chair ! La vieille nature reprend le dessus, les vieilles habitudes aussi, mais il y a toujours une solution pour s'en sortir, même si parfois il faut faire un ménage important !

Un autre point important à bien comprendre : l'action de l'esprit dans l'âme

Avant la nouvelle naissance, notre esprit est « mort » : rien ne s'y passe. Pendant la nouvelle naissance, notre esprit est passif : Dieu le fait vivre, et après la nouvelle naissance, il devient actif, notamment grâce au baptême de l'Esprit, et c'est là qu'il faut comprendre que notre esprit va commencer à agir dans notre âme ! C'est là que les choses commencent : il faut bien comprendre ce processus !

Passif = il se contente de recevoir quelque chose.
Actif = après avoir reçu, il va donner, agir ! Ce n'est pas le Saint-Esprit qui va travailler dans notre âme, ou seulement indirectement, au travers des sens de notre esprit !

Si on ne laisse pas notre esprit agir et se manifester après la nouvelle naissance, alors tout simplement l'âme ne change pas ! On a beau faire des prières spirituelles, l'âme ne change pas ! Dieu ne fera pas les choses à notre place : Il nous a donné les moyens pour le faire (le Saint-Esprit), et le Saint-Esprit nous a donné la Bible. Tout cela va ensemble : le sang de Jésus est là pour la nouvelle naissance, le Saint-Esprit vient dans notre esprit, et il fait que notre esprit devient actif. Là, il faut absolument que les sens de notre esprit puissent se manifester dans notre âme !

Lorsqu'on naît de nouveau, c'est par le sang de Jésus. Ainsi, on reçoit le salut, on devient enfant de Dieu. Mais la sanctification de notre âme se fait principalement par la Parole de Dieu. Oui, le sang de Jésus est toujours là, mais la Parole de Dieu agit.

Jacques 1.21 :
C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver ***vos âmes.***

Voilà le travail de la Parole, à condition que l'on vive et que l'on marche avec le Seigneur ! La première partie du verset est claire : ce processus est commencé par l'homme charnel, mais c'est l'homme spirituel qui va clairement le vivre.

Une fois que l'on a reçu, on peut donner, et il faut que Dieu fasse vivre notre esprit (pendant la nouvelle naissance, où l'on est « spectateur », on sent qu'il se passe quelque chose en nous, d'inexplicable), et puis ensuite on pourra commencer à agir.

Parlons du mot « recevoir ». En grec, ce mot a deux sens.

- D'abord, une manière passive.

Jean 14.17 :
(Le Père vous donnera) l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.

L'esprit de l'homme reçoit donc de manière passive à la nouvelle naissance : cela consiste simplement à recevoir ce qui nous est donné par le Seigneur. On prend ce que Dieu nous donne comme un cadeau.

Matthieu 7.8 :
Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.

C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le mot « recevoir ». Lorsqu'on demande, Dieu donne, et on reçoit ce qui nous a été donné. C'est comme un oiseau dans un nid qui reçoit ce que sa maman lui dépose dans le bec : c'est passif.

- Ensuite, d'une manière active : « Je prends ».

Cela nécessite au moins un geste de la main…

Matthieu 11.12 :
Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents ***qui s'en s'emparent****.*

Matthieu 5.40 :
Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre (= recevoir) ta tunique, laisse-lui encore ton manteau.

Dieu utilise donc les deux manières, avec équilibre, comme toujours. On a souvent tendance à ne voir qu'un côté des choses, et du coup beaucoup de chrétiens se battent entre eux parce qu'ils n'arrivent pas à voir l'équilibre.

Jean 4.24 :
Dieu est Esprit*, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.*

Dieu est Esprit, Dieu est Lumière, Dieu et Amour et Dieu est Feu ! En tout cas, une des définitions de Dieu, c'est qu'Il est Esprit, comme le dit ce verset.

1 Pierre 1.11 :
Ils voulaient sonder l'époque et les circonstances marquées par ***l'Esprit de Christ*** *qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.*

Ici, il est clairement question de l'Esprit de Christ. C'est en rapport avec le Fils !

1 Thessaloniciens 1.5 :
Notre Évangile ne vous a pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit -Saint et avec une pleine persuasion ; car vous n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous.

Le Père est Esprit, le Fils a un Esprit appelé « l'Esprit de Christ », et puis nous avons le Saint-Esprit. Comment s'y retrouver dans tout cela ?

Certains ont voulu simplifier cela en appelant cela « la trinité », mais ce mot n'est pas biblique ! La trinité s'oppose à la vérité : n'employons pas ce mot ! Et la trinité s'oppose surtout à l'unité : lorsqu'on parle de trinité, on parle de « trois choses », et l'unité ne parle que d'une ! Ne cherchons pas à expliquer à des personnes autour de nous des mots qui ne sont pas dans la Bible !

En hébreu, il existe deux mots pour dire « un » :

- « Un seul »

Malachie 2.10 :
*N'avons-nous pas tous **un seul** père ? N'est-ce pas **un seul** Dieu qui nous a créés ? Pourquoi donc sommes-nous infidèles l'un envers l'autre, en profanant l'alliance de nos pères ?*

Ce mot, en hébreu, signifie littéralement « un ».

- « La pluralité »

Psaume 58.12 :
*Et les hommes diront : Oui, il est une récompense pour le juste ; oui, il est **un Dieu** qui juge sur la terre.*

Là, le mot est au pluriel en hébreu ! Le français, coincé par sa grammaire et sa logique, devrait écrire « des Dieu ». Genèse 1.1 dit littéralement : *Au commencement, **les Dieu** créa les cieux et la terre*. Puis plus loin « **faisons** (pluriel) l'homme à **notre** image » !

Ecclésiaste 12.3 (bien traduit) :
*Mais souviens-toi de **tes créateurs** pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras : Je n'y prends point de plaisir.*

Comment peut-on comprendre cela ? Oui, Dieu est un Dieu, mais c'est une pluralité !

Jean 10.30 :
Moi et le Père nous sommes un.

Le grec dit « nous sommes une unité ». Voilà la différence entre le « un seul » et le « un unité ». Dieu est un, et il y a cette unité en Dieu entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit qui sont un !

Soyons plus concrets, en analysant un passage difficile.

Romains 8.9 à 11 :
*9 Pour vous, vous ne vivez pas **selon la chair**, mais **selon l'Esprit**, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.*
10 Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice.
11 Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Au verset 9, de quoi est-il question ? Déjà, une distinction entre Esprit de Dieu et Esprit de Christ. Ce n'est pas tout à fait la même chose… Ensuite, selon la chair ? La viande ? Non, l'intrus dans l'âme, évidemment !

Puis, selon l'Esprit ? Un mauvais esprit ? Un démon ? Notre esprit ? L'Esprit du Père ? Du Fils ? Le Saint-Esprit ? On peut le comprendre de deux manières: selon notre esprit à nous qui est en nous, ou selon l'Esprit de Dieu qui habite en nous… Comme le grec n'a pas de majuscules, les deux orthographes seraient possibles !

Le Saint-Esprit habite en nous, et dans ce cas, c'est activement ! Le Saint-Esprit agit dans notre âme pour faire diminuer l'œuvre de la chair ! Le baptême de l'Esprit fait partie de l'action active du Saint-Esprit.

Ouvrons une parenthèse encore souvent sujette à contresens :

1 Corinthiens 12.13 :
Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

Il faut bien comprendre qu'ici, il n'est pas question du baptême dans le Saint-Esprit, mais de la nouvelle naissance, le baptême (ou bain) de la régénération, selon Tite 3.5 ! Ce bain nous permet d'entrer dans le Corps de Christ. La deuxième partie du verset, par contre, nous parle effectivement du baptême dans le Saint-Esprit : nous en sommes baptisés, mais par la suite il nous faut être abreuvés, renouvelés, remplis régulièrement par le Saint-Esprit !

Jean 20.22 :
Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit.

Là, les disciples sont littéralement nés de nouveau, ils ont reçu l'Esprit de Christ (*esprit saint* en grec). C'est l'Esprit de Christ qui donne la nouvelle naissance.

Actes 2.2 à 4 :
2 Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.
3 Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux.
4 Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Là, les disciples ont reçu le baptême du Saint-Esprit.

Actes 4.31 :
Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

Et là, les disciples ont été renouvelés, remplis à nouveau. Prenons l'image d'un verre d'eau : on a une onction, on est rempli, mais on utilise cette onction journellement, et donc il faut journellement être rempli et renouvelé aussi, sinon on risque de se retrouver vide ! Pour être rempli à nouveau, il faut revenir à la source d'eau vive - en d'autres termes, à une communion normale avec Dieu. Parenthèse refermée.

Revenons au passage de Romains 8…

Verset 9 donc :
Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. ***Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas***.

Là, il est question de l'Esprit de Christ (de Jésus donc). La Bible en parle plusieurs fois. Qu'est-ce que « l'Esprit de Christ » ? Le Saint-Esprit que Jésus nous donne ? La promesse du Père ? Son Esprit en tant que personne humaine ?

L'Esprit de Christ, c'est lorsqu'on reçoit le Saint-Esprit de manière passive ! Mémorisez bien cela ! Notre esprit en tant qu'homme naturel ne fonctionne pas, puis à un moment donné Dieu envoie Son Esprit dans notre esprit qui commence à fonctionner, nous le recevons passivement (l'Esprit de Christ, c'est ce qui fait que l'on devient enfant de Dieu : on devient toujours enfant de Dieu par Christ !), et c'est au moment où l'on reçoit pleinement le salut qu'il vient habiter activement en nous !

On pourrait comparer cela à la « grossesse spirituelle » : au début du processus, le fœtus se forme, mais il ne vit complètement qu'une fois né ! Avant la naissance, c'est passif, mais à partir de la naissance, le Saint-Esprit habite en nous activement, et il active les cinq sens de notre esprit.

Si ceci est clair, la distinction entre « Esprit de Christ » et « Saint-Esprit » est claire aussi. La part de l'homme c'est de le demander en se repentant, et de demander au Seigneur d'être sauvé. Si notre cœur est sincère, comme Dieu regarde au cœur et pas seulement à la prière formulée, Il commence à opérer ce processus dans la vie de l'homme en recherche.

La Bible nous donne un exemple, qui prouve que Dieu regarde au cœur :

1 Samuel 15.24 à 26 :
24 Alors Saül dit à Samuel : ***J'ai péché****, car j'ai transgressé l'ordre de l'Éternel, et je n'ai pas obéi à tes paroles ; je craignais le peuple, et j'ai écouté sa voix.*
25 Maintenant, je te prie, pardonne mon péché, reviens avec moi, et j'adorerai l'Éternel.
26 Samuel dit à Saül : Je ne retournerai point avec toi ; car tu as rejeté la parole de l'Éternel, et l'Éternel te rejette, afin que tu ne sois plus roi sur Israël.

2 Samuel 12.13 :
David dit à Nathan : ***J'ai péché*** *contre l'Éternel ! Et Nathan dit à David : L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras point.*

Ce sont les mêmes mots : pourtant, Dieu n'a pas pardonné à Saül, alors qu'Il a instantanément pardonné à David, et dans le même verset ! Pourquoi ? Si on ne comprend pas le principe biblique, on dira que Dieu est injuste, alors qu'on sait bien qu'Il ne l'est pas. Le principe à comprendre est énoncé un peu plus loin…

1 Samuel 16.7b :
L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.

Si notre cœur est vrai devant le Seigneur, que l'on s'humilie devant Dieu, et qu'on Lui dit : « Seigneur, oui je ne T'ai jamais connu jusqu'à maintenant, j'ai le désir d'être sauvé, je Te demande pardon pour mes péchés, je veux vraiment naître de nouveau », alors Dieu agit et l'Esprit de Christ vient dans notre esprit. Là, rien d'autre à faire : on n'a qu'à attendre. Puis la personne constatera qu'il y a eu un changement dans son être, qu'elle est née de nouveau. Ce processus peut être plus ou moins rapide selon les personnes puis justement, comme la personne aura réalisé ces changements, les sens de son esprit seront opérationnels, parce qu'elle aura reçu **la révélation** qu'elle est enfant de Dieu ! Là, elle a la certitude qu'elle est sauvée !

On ne peut pas dire que lorsqu'une personne est née de nouveau, elle n'a pas le Saint-Esprit ! C'est faux ! Mais le Saint-Esprit habite en elle de manière passive, jusqu'au moment où la personne laissera le Saint-Esprit agir activement dans sa vie, et désirera recevoir le baptême de l'Esprit ! Certains chrétiens mélangent tout et ne comprennent pas : certains soutiennent que l'on reçoit le baptême de l'Esprit à la nouvelle naissance, que c'est une autre manière d'appeler la conversion… Non ! C'est une grave erreur !

Une précision supplémentaire cependant : le Saint-Esprit, l'Esprit de Christ, forment « un », c'est une unité, c'est le Saint-Esprit. Dieu est Esprit, il y a l'Esprit de Christ, et le Saint-Esprit, et ils habitent en nous ! Et c'est Dieu que nous prions. Si nous comprenons que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont unis, alors lorsque nous prierons Dieu, nous prierons à la fois le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Pas besoin de se tracasser avec de telles questions cartésiennes ! Rajouter ou retrancher à la Bible ne fait jamais rien de bon : rajouter signifie « inventer », et là on est obligé de mettre en place des traditions que l'on considèrera ensuite comme étant au même niveau que la Parole de Dieu pour pouvoir expliquer la Parole de Dieu.

Revenons encore une fois à Romains 8, verset 10 maintenant :
*Et si Christ est en vous, **le corps**, il est vrai, est mort à cause du péché, mais **l'Esprit** est vie à cause de la justice.*

Quel corps ? La viande, le sens physique donc.
Quel Esprit ? Notre esprit ! En fait il ne faudrait pas l'écrire avec une majuscule…

C'est un verset merveilleux ! Lorsqu'on naît de nouveau, notre corps physique continue à aller vers la mort, notre chair se fait crucifier, mais notre esprit commence à vivre. C'est pour cela que la nouvelle naissance est une résurrection, c'est un miracle ! Quelque chose meurt (notre corps), et autre chose se met à vivre : notre esprit !

Et verset 11 maintenant :
*Et si **l'Esprit** de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.*

C'est le Saint-Esprit, qui agit activement : cet Esprit qui a ressuscité Christ agira pour rendre la vie à nos corps. C'est quelque chose d'actif, et même de fort ! Il est deux fois question de résurrection dans ce verset, c'est quelque chose de puissant et d'abondant !

Genèse 22.17 :
Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis.

Littéralement, il est écrit :
Je te bénirai et te bénirai, et je multiplierai et multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis.

Dieu insiste, donc c'est quelque chose de très important !

Dans le verset de Romains 8.11, « celui » c'est le Père évidemment, et les « corps mortels » représentent bien les corps physiques, la viande.

Voilà pour ces trois versets. Vous les lisez régulièrement, mais maintenant vous aurez un autre regard dessus. Si on ne comprend pas ce qui s'y passe, on mélange tout, mais là on voit qu'il est question du Père, du Fils, du Saint-Esprit, et encore de la chair (au sens spirituel et au sens physique), de l'action passive et de l'action active de l'Esprit. Juste dans ces trois versets !

Prenons une image pratique :
Pierre a une voiture, il sait que le moteur est dans le capot. Jean arrive, et il connaît tous les composants du moteur. En cas de panne, Jean sera plus efficace que Pierre… Plus on connaît le détail des choses, plus on peut les analyser et les réparer. De la même manière, si nous avons des « pannes spirituelles », plus on aura compris les principes et les détails, plus on pourra régler les problèmes de la bonne manière.

Après avoir parlé de l'esprit de l'homme charnel, nous allons à présent parler de son âme

En fait, c'est compliqué au niveau de l'âme de l'homme charnel. Comme son esprit fonctionne, c'est un peu comme s'il était assis entre deux chaises, un problème qu'il n'avait pas en tant qu'homme naturel, puisqu'il ne fonctionne pas avec son esprit !

L'esprit de l'homme charnel est donc actif, avec le Saint-Esprit à l'intérieur, on en a assez parlé, et il y a son âme avec la chair toujours présente : ce n'est pas facile ! En fait, l'homme charnel représente la situation la plus « compliquée » au niveau des trois types d'hommes. L'homme charnel ne vit pas spirituellement, et il ne vit pas non plus naturellement ! L'homme naturel n'est conduit que par son âme, c'est simple. L'homme spirituel est conduit par son esprit, c'est facile aussi… Mais l'homme charnel ? On en reparlera !

2 Pierre 2.20 :
En effet, si après s'être retirés des souillures du monde (donc, ce n'est plus un homme naturel), par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (la preuve, Jésus est devenu son Sauveur dans la réalité et son Seigneur théoriquement), ils s'y engagent de

nouveau (dans les souillures du monde) et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première (quand il était un homme naturel donc).

Pour paraphraser, Pierre est en train de dire : « Avant, tu étais un homme naturel, tu étais assis sur une chaise. Puis tu es devenu un chrétien, tu t'es assis sur une autre chaise. Mais, te voilà assis entre deux chaises » ! C'est pire, maintenant c'est très compliqué ! Le Saint-Esprit agit dans les sens de l'esprit de la personne, donne une révélation par exemple, mais la chair est tellement forte dans l'âme de cette personne qu'elle étouffe la révélation reçue par des tas de questions ou d'hésitations, et finalement, la personne ne fait rien ! Ce processus peut se répéter, pour arriver au point où l'esprit ne peut plus agir sur l'âme, comme s'il y avait un voile entre les deux. Cela produit finalement une personne qui fonctionnera selon la chair, en n'étant pas ou plus un témoignage pour la gloire de Dieu, et cela la conduira à la mort physique ! C'est à cause de cela qu'il arrive que certains chrétiens meurent prématurément : ils meurent parce qu'ils n'ont pas écouté.

Dans 1 Rois 13, l'homme de Juda n'écoute pas la Parole de Dieu mais celle du vieux prophète, et finalement un lion va le tuer !

Dans le Nouveau Testament, il y a 1 Corinthiens 5.4 et 5 :
4 Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus,
5 qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.

Et aussi 1 Corinthiens 11.29 et 30 :
29 Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.
30 C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts (physiquement, pas spirituellement).

La mort, c'est le cas extrême, après des avertissements à répétition. Saül a dit deux fois « j'ai péché » : la première fois, c'est quand il a offert l'holocauste à la place de Samuel, et la deuxième fois c'est parce qu'il a gardé une partie du butin lors du combat contre les Amalécites. Parfois, on peut être amené à se repentir plus souvent, mais à un moment donné, c'est terminé ! La patience de Dieu a une limite ! Attention, aucun verset de la Bible ne nous permet de penser que la patience de Dieu est illimitée !

De la même manière qu'il y a la « perfection dans le bien », il y a aussi « la perfection dans le mal ».

Genèse 15.16 :
À la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble.

Jacques 1.15 va dans la même direction :
Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.

Et pour bien traduire, il faudrait dire :
Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, ayant été mené à la perfection, produit la mort.

À un moment donné, le péché va atteindre « la perfection », et là c'est fini ! C'est ce que signifient certains passages comme dans Hébreux 6 ou Hébreux 10, qui disent qu'à un certain moment, il n'y a plus de repentance possible ! On a goûté à la vie chrétienne, on a goûté aux bénédictions, mais à un moment c'est terminé : la mort physique est inévitable. Rappelons en passant que l'épître aux Hébreux a été écrite pour la sanctification et non pas pour la justification : elle s'adresse à des chrétiens, et non pas à des personnes qu'il faudrait amener au salut !

L'âme de cet homme charnel donc… Normalement, l'âme devrait être renouvelée par les sens de l'esprit, qui eux-mêmes ont été activés par le Saint-Esprit.

Romains 12.2 :
Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez métamorphosés par le renouvellement de l'intelligence (qui est dans l'âme), afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Voilà ce qui devrait se passer : on est né de nouveau, on a changé de maître, on n'appartient plus au diable mais au Seigneur. Malheureusement, les choses ne sont pas toujours aussi simples, et surtout, pas immédiatement ! Ce sera le cas si la personne fait ce qu'il faut - rappelons que personne ne devient spirituel avant d'avoir été charnel !

Le peuple d'Israël était esclave en Égypte. C'est une image de l'inconverti, de l'homme naturel, qui est dans le monde, esclave du diable. Puis un jour arrive la Pâque d'Exode 12 : c'est la nouvelle naissance ! Du coup, le peuple sort d'Égypte (il n'appartient plus au diable), et il se dirige vers le pays de Canaan, qui est leur destination finale, un pays de repos où coulent le lait et le miel. Mais pour cela il y a une condition : il faut avoir détruit les sept nations dont il est question dans Deutéronome 7.1 : les Héthiens, les Guirgasiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens ! Ces sept nations représentent le diable, les sept abominations du livre des Proverbes, l'ennemi avec ses démons qui n'arrêtent pas de nous embêter pendant notre vie terrestre !

L'ennemi qui concerne l'homme charnel, c'est la chair ! Le peuple ne s'est pas rendu directement dans le pays de Canaan, Dieu l'a fait passer par le désert. Et cela représente également les trois ennemis du chrétien : l'Égypte (le monde), le désert (la chair), et le pays de Canaan (le diable, représenté donc par les sept tribus à combattre). Dieu a voulu qu'ils restent pendant deux ans dans le désert afin que la chair soit crucifiée, et s'ils avaient écouté Moïse, s'ils avaient accepté les lois, s'ils ne s'étaient pas rebellés, s'ils n'avaient pas convoité, ils auraient économisé une quarantaine d'années !

Comprenons bien l'image : si le travail au niveau de la chair se fait correctement dans le désert, alors on peut combattre le diable dans le pays de Canaan, avoir la victoire et marcher en vainqueur ! Jamais un chrétien charnel ne pourra prier pour la délivrance, ou pour des personnes qui ont des liens. Ayant lui-même une poutre, il ne peut pas juger correctement.

Dieu n'a pas permis que le peuple « ait la victoire sur la chair en seulement 11 jours » (temps nécessaire pour rallier l'Égypte et le pays de Canaan pour des caravanes par le chemin le plus direct). Mais en même temps, le peuple n'aurait jamais dû passer 40 ans dans le désert ! Il y a un laps de temps pour la chair, mais ne rallongeons pas ce temps ! Ne le raccourcissons pas non plus, mais surtout, ne le rallongeons pas ! Il est facile de prendre soin d'un jeune converti, à l'écoute, ouvert, motivé et tout, mais tellement plus délicat de s'occuper de quelqu'un qui a justement rallongé le temps ! Dire à quelqu'un qui est déjà âgé : « Tu sais, tu as un problème avec la colère », il aura du mal à l'accepter : « Quoi ? Moi qui ai l'expérience de la vie ? Qui es-tu, jeunot, pour venir me faire la leçon ? ». Et si nous restons quarante ans avec certains problèmes de la chair, nous devenons des « vieillards » spirituels, endurcis, et qui ont du mal à accepter les conseils ! Ne restons pas 40 ans avec la chair, c'est trop, et nous risquons de mourir dans le désert ! Passons-y le temps juste, prévu par Dieu, pour entrer ensuite dans le pays de Canaan !

Certains disent « le pays de Canaan, ce sera dans le ciel ». Peut-être, mais ne spiritualisons pas tout : c'est déjà au programme sur la terre ! Il n'y a pas de démons au ciel qui attendent que nous les combattions ! La Bible dit que le Royaume de Dieu est déjà au milieu de nous (Luc 11.20 par exemple), et il ne faut pas oublier que le chrétien spirituel est déjà appelé à régner sur la terre ! N'attendons pas le ciel, ne faisons pas de contresens en s'imaginant que tout cela est pour « plus tard » ! C'était au programme « sur terre » pour le peuple d'Israël !

Pour ce qui est de la chair, sachons être à l'écoute des personnes autour de nous, même des plus jeunes, même des enfants (naturels ou spirituels) ! Sachons nous laisser reprendre même par des personnes qui n'ont pas autant d'expérience que nous : Dieu Se sert de tout le monde pour parler ! Cela nous maintiendra dans l'humilité, et dans l'honnêteté devant le Seigneur !

Avant la venue de Jésus sur terre, la chair au sens spirituel du terme n'avait pas été crucifiée, il fallait en quelque sorte la « subir », il n'y avait pas de remède ! Maintenant, la chair est toujours là, mais il existe un traitement pour la vaincre, parce que Christ l'a vaincue ! C'est exactement pareil pour nos deux autres ennemis : le diable est vaincu même s'il agit encore, et nous ne sommes plus désemparés face à lui, et c'est pareil pour le monde ! Il y a un traitement contre nos trois ennemis, sachons bien que le moyen existe !

Lorsqu'on naît de nouveau, on n'est pas délivré de la **présence** du péché - ce ne sera le cas qu'une fois là-haut, dans notre corps glorieux - mais on est délivré de la **sentence** du péché ! C'est ce qui se passe dans notre esprit, avec la nouvelle naissance. Puis, dans notre âme, on apprend à être délivré de la **puissance** du péché ! Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Christ, ils sont délivrés de la sentence du péché, mais ils ne sont pas encore délivrés de la puissance du péché ! Cette délivrance-là dépend de chacun d'entre nous ! Comment fonctionnons-nous avec le péché, et avec Dieu ?

Lorsque Jacob est revenu à Béthel, Dieu S'est révélé à lui, Il lui a parlé encore une fois. Jacob a commencé par se débarrasser du péché (il a enfoui les idoles), mais aussi d'autres éléments comme des boucles d'oreilles, qui ne sont pas un péché, mais plutôt le « fardeau » dont il est question dans Hébreux 12.1 ! Posons-nous la question : quel est notre état de consécration ? Jusqu'où sommes-nous prêts à aller avec le Seigneur ? C'est une question de volonté, cela dépend de notre âme !

Hébreux 12.1 :
Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.

En tant que chrétien, il est évident que nous ne voulons pas vivre avec le péché ! Mais, le fardeau ? Est-ce si évident ? Un fardeau, c'est une charge, quelque chose qui est lourd à porter. C'est quelque chose qui nous dérange dans notre vie de tous les jours, qui nous empêche d'avancer comme on voudrait. On est clair : ce n'est pas forcément un péché ! Beaucoup de chrétiens rejettent le péché, ouf, mais certains rejettent aussi le fardeau afin de pouvoir avancer ! Oui, cela coûte toujours… Ce sont les vainqueurs, les chrétiens spirituels, qui rejettent le péché et le fardeau. Sachons ce que nous voulons !

Nous parlions de l'âme du chrétien charnel. Un principe donc doit être bien clair : l'âme de l'homme charnel, tout naturellement, devrait grandir, se développer ! Mais soit elle grandira, soit elle stoppera son évolution parce que la personne ne lui permettra pas de grandir ! Encore une fois, chacun décide pour lui-même ! Dieu fait toujours ce qu'il faut, Il nous donne tous les éléments, Il met entre nos mains la Parole et les principes, Il nous fait comprendre comment on peut grandir dans la sainteté, mais après c'est en dernier recours à nous de décider ! Voulons-nous, acceptons-nous de grandir ?

Romains 12.1 et 2 (Paul s'adresse à des personnes qui sont déjà chrétiennes) :
*1 Je vous exhorte donc, **frères**, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.*
2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence (en rapport avec l'âme donc), afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

L'âme ne se renouvelle pas forcément, elle reste dominée par la chair ! Lorsqu'on naît de nouveau, le grand changement c'est qu'on a l'Esprit de Christ en nous, mais la chair est encore très forte ! Du coup, un combat est engendré, mais Dieu nous a déjà donné les moyens de le remporter !

Lorsque le peuple d'Israël est sorti d'Égypte, c'est bien Dieu qui a arrêté Pharaon, le grand ennemi, et qui a fait que ses combattants ont été détruits par la main de Dieu dans la mer. Dieu est là, Il nous aide dès la nouvelle naissance (et même avant !), et Il fait en sorte que le plus grand ennemi que nous avons ne puisse pas aller au-delà d'une certaine limite ! Mais si, de notre côté, nous regrettons les concombres et les melons d'Égypte, nous nous mettons en mauvaise posture : Dieu n'ira pas à l'encontre de notre volonté ! Souvenons-nous de ce verset grave d'Apocalypse 3.20 :
Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

Dieu nous laisse libres, Il attend de chacun d'entre nous une décision pleine et entière ! C'est merveilleux, même si on voudrait parfois qu'il en soit autrement…

Romains 8.5 :
Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'Esprit s'affectionnent aux choses de l'Esprit.

Lorsqu'on naît de nouveau, la chair n'est plus aussi forte qu'avant la nouvelle naissance, et il y a le moyen, par l'Esprit, de la vaincre ! Dieu nous a donné sept moyens pour nous sanctifier, pour grandir vers la sainteté (on en reparlera un peu plus loin). En tout cas, il y a beaucoup de possibilités, et si un moyen ne marche pas bien, il faut en utiliser un autre !

Déjà, ne nous « forçons » pas à prier si nous avons du mal, ou à lire la Bible, ou à jeûner, parce que le dégoût et le ras-le-bol ne sont pas loin ! Ces problèmes sont toujours des problèmes d'enfants spirituels, et comparons avec le naturel : si un enfant a un problème, quelque chose qu'il n'arrive pas à faire, ou pas bien faire, il faut l'aider ! La prière est un moyen, la Bible un autre, le jeûne encore un… Si l'un est difficile, prenons en un autre ! Avançons dans la sanctification avec un des moyens que Dieu nous a donnés, et qui nous convient ! Un jour, les sept moyens nous conviendront, mais utilisons d'abord ceux qui nous conviennent, ceux que l'on « arrive » à utiliser !

Avec Dieu, les choses sont simples ! Si elles deviennent compliquées, c'est de notre faute…

Matthieu 11.29 et 30 :
29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes.
30 Car mon joug est doux, et ***mon fardeau léger****.*

La vie chrétienne doit être simple ! Lorsque notre corps a un problème, lorsqu'il est malade, nous nous activons immédiatement pour y remédier ! Si nous pouvions agir de la sorte avec notre âme, cela simplifierait bien les choses ! Notre corps est très complexe, tous les médecins le savent, et il y a même encore des parties qui sont mal connues et étudiées. Le hic, c'est que dans l'âme c'est un peu pareil, et on ne voit pas forcément tout de suite où est la difficulté, mais dans ce cas, le Psaume 73 nous donne la réponse.

Psaume 73.16 et 17 :
16 Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux,
17 ***Jusqu'à ce que j'aie pénétré dans les sanctuaires de Dieu****, et que j'aie pris garde au sort final des méchants.*

Lorsque quelque chose devient compliqué, quelle est notre première réaction ? Regardons au Seigneur ! « Chercher Dieu n'est jamais une perte de temps », comme le disait Dwight Moody ! Cherchons le Seigneur sans nous préoccuper de la suite ! Laissons tomber les « oui mais » ! En fait, les choses sont difficiles lorsqu'on commence à raisonner, à discuter avec Dieu ! Ne restons pas au niveau de l'âme, montons au niveau de l'esprit ! Remettons toutes choses entre les mains du Seigneur ! La croix n'est pas terminée : elle était essentielle lors de notre nouvelle naissance, mais il faut régulièrement revenir à la croix pour déposer nos fardeaux, et nos péchés si nécessaire !

Dieu envoie Son Esprit en nous, Son Esprit active les sens de notre esprit, et chaque sens de notre esprit renouvelle le sens de notre âme qui lui correspond. Voilà la trame que nous devons connaître, et comprendre ! L'âme de l'homme charnel doit être renouvelée ! Souvent, cela se produit pendant un moment, et tout naturellement dans les premiers jours après la nouvelle naissance. La nouvelle naissance est une forme de délivrance, même si parfois on peut être amené à prier pour la délivrance de certaines choses après être né de

nouveau. Ensuite, dans la mesure où nous laisserons notre esprit agir dans les sens de notre âme, il y aura un renouvellement !

Avant de naître de nouveau, je pensais d'une certaine manière. Maintenant, quand je lis la Bible, je lis des choses qui touchent mon âme, et il y a des idées, des pensées que j'avais et que je ne devrais plus avoir ! De la même manière, nous imaginions avec notre âme, mais le sens de l'esprit qui correspond, l'espérance, nous permet de ne plus imaginer n'importe quoi ; elle nous permet au contraire de « canaliser » notre imagination, pour qu'au final notre imagination aille dans les choses de Dieu.

C'est là que la volonté entre en ligne de compte : est-ce que je laisse mon esprit agir dans mon âme ? Même aimer est un acte de volonté, même si parfois on entend le contraire ! Le premier commandement est « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme**, et de toute ta force** » (Deutéronome 6.5). Ou ailleurs : « l'amour consiste à obéir à Ses commandements » (2 Jean 6). C'est clairement en rapport avec un acte de volonté, et cela n'a rien de passif !

Romains 8.5a :
Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair.

L'homme est de toute manière charnel après sa nouvelle naissance. La grande question est : est-ce qu'il va s'affectionner à vivre selon la chair ? Ou va-t-il décider d'arrêter de vivre selon la chair ? Au début de sa vie chrétienne, la différence avec sa vie « d'avant » ne sera pas énormément visible, mais c'est la suite qui compte.

Romains 8.12 et 13a :
12 Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.
13 Si vous vivez selon la chair, vous mourrez…

L'homme charnel a une vie de croyant : c'est un « croyant » !

Jean 8.30 et 31 :
30 Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui.
31 Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples.

Dans ce passage, d'ailleurs, on voit bien la différence entre homme charnel et homme spirituel : il y a ceux qui croient, et ceux qui sont des disciples. Il est clairement écrit que ceux qui ne demeurent pas dans la Parole ne sont pas des disciples ! Ils ont cru, ils ont eu une vie de croyant, mais pas de disciple ! Comprenons bien cela, c'est important : ils n'ont pas envie d'apprendre, de grandir, de changer, de faire des efforts, et si l'éducation du jeune converti n'est pas immédiatement menée avec sérieux, les choses se compliqueront toujours par la suite ! Combien de personnes attendent que les choses se fassent toutes seules… Pourtant, nous avons une mise en garde dans 2 Pierre 1.5 et suivants :
*À cause de cela même, **faites tous vos efforts** pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance etc.*

Notre civilisation n'aide pas non plus les chrétiens à grandir correctement : on vit dans un temps où les gens sont habitués au « tout, tout de suite », et aucunement à l'effort ! Donc, la civilisation va dans ce sens, l'Église malheureusement aussi, et c'est bien triste ! Aujourd'hui, les cultes doivent à certains endroits ne pas dépasser une heure, ou alors, on veut des réunions qui plaisent bien, des grands rassemblements qui ne demandent pas d'efforts où l'on va pour écouter le prophète, voir l'évangéliste, mais le fait de regarder, de voir des manifestations, peut-être que cela nous fait du bien, mais cela ne nourrit pas notre foi et ne nous fait pas faire de réels progrès ! En aucun cas, jamais ce genre de chose fera de nous des disciples !

Dans Actes 8, les habitants de Samarie avaient bien compris que la puissance de Dieu se manifestait au travers de Philippe, contrairement à Simon qui pratiquait l'occultisme. Philippe les a amenés à la conversion, et rapidement Pierre et Jean sont arrivés pour la formation, pour leur faire dépasser le stade du baptême dans l'eau, et leur parler au moins du baptême de l'Esprit. Si on se conforme au moule, on ne grandit pas ! Attention aux assemblées locales qui se conforment au moule du monde, ou à celui de la religion, plutôt qu'à la saine doctrine !

Le chrétien charnel donc, qui se complaît dans cet état, se contente d'être un croyant, il ne devient pas un vainqueur. Même les doctrines s'adaptent dans ce sens : on n'entend par exemple presque jamais parler des deux enlèvements mais plus que d'un seul… On berce les croyants dans une fausse sécurité, et tout le monde pense que de toute manière tous les chrétiens seront enlevés tous ensemble. Grave erreur, la parabole des dix vierges nous avertit ! Insistons sur la notion de disciple, de vainqueur, d'hommes et de femmes spirituels !

Dans Jean 8.31, précédemment cité, Jean employait le terme « demeurer », terme qui revient très souvent dans son évangile. Ma demeure, c'est l'endroit où j'habite, et si j'habite dans la Parole (pas avec, mais dedans !), je suis un disciple !

Jean 10.10 :
Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.

La vie, c'est le croyant à la nouvelle naissance, et la vie abondante, « au-delà de la normale », c'est le disciple. C'est surnaturel, et lorsque le disciple vit dans le surnaturel, il va au-delà de ce qui est normal !

Romains 6.16 :
Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?

Il y a tellement de passages dans la Bible, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, où l'on retrouve cette dualité. Il y a deux possibilités : le péché qui conduit à la mort, ou l'obéissance qui conduit à la justice. L'homme charnel, c'est le péché : la convoitise, la chair, le diable ou le monde le conduisent au péché.

Proverbes 14.14 :
Celui dont le cœur s'égare se rassasie de ses voies, et l'homme de bien se rassasie de ce qui est en lui.

Encore cette dualité, elle revient souvent dans le livre des Proverbes. Et comment le cœur s'égare-t-il ? Tout simplement en ne laissant pas les sens de l'esprit agir correctement dans les sens de l'âme ! À un moment donné, on ferme la porte, on dit « non, je ne veux pas ! », et on n'accepte pas qu'il y ait un changement dans notre âme. Souvent, lorsqu'on montre des choses qui ne vont pas au niveau des sens de l'âme d'une personne, la personne répond : « oh c'est mon caractère », et on ne peut rien dire à cela ! Pourtant, le caractère aurait besoin d'être sanctifié, quel que soit l'âge. Ce genre de pirouette n'est pas une excuse valable, et elle ne le sera pas du tout devant Dieu ! Notre caractère doit être sanctifié, il doit changer !

Les Corinthiens sont un bon exemple de chrétiens charnels ! Ils avaient tout reçu, au niveau de la Parole comme au niveau des dons : cela montre que l'on peut bien avoir lu toute la Parole, même l'avoir comprise ; on peut avoir dans la tête tout le lait et la nourriture solide, toute la saine doctrine, ce n'est pas cela qui fera que l'assemblée marchera bien ! Cela ne suffit pas ! Ce qu'il faut, c'est le vivre pleinement ! Il faut demeurer dedans ! Parler de la saine doctrine sans la vivre, c'est un excellent vaccin pour la génération qui nous suit !

Les Galates avaient aussi expérimenté des miracles au milieu d'eux, mais ils retournaient à des rudiments qui n'étaient pas bons, ils se remettaient sous la loi, et ils agissaient donc d'une manière charnelle.

Lot était un juste qui tourmentait journellement son âme juste, alors que la vie avec le Seigneur est une vie tellement agréable lorsqu'on reste en Sa présence, qu'on Le cherche, qu'on apprend à Le connaître, et qu'on fait un pas après l'autre. C'est ainsi que l'on avance, que l'on grandit, et que certaines choses se développent. Si nous constatons que des choses avancent dans notre vie, c'est bien, car cela signifie que les autres le voient aussi ! Souvent, lorsqu'on grandit spirituellement, les autres le voient mais nous pas, mais si nous on le voit aussi, c'est encore plus flagrant, plus évident !

En Égypte, le peuple était esclave, image de l'homme naturel dans le monde, esclave de certaines choses avant de connaître le Seigneur. Cela correspond au premier terrain de la parabole du semeur. Le diable vient et enlève aussitôt la semence, de peur que la personne ne croie ! Ensuite, dans le désert, après la sortie d'Égypte, ce que le peuple devait apprendre, c'était avoir la victoire sur la chair ! On va s'arrêter d'ailleurs un peu plus en détail sur ce genre de terrain : cela, il ne pouvait pas le faire en Égypte, mais il ne devait pas non plus le faire dans le pays de Canaan : il devait l'avoir appris avant d'y entrer ! De la même manière, il faut apprendre **avant** de servir le Seigneur, et non pas **pendant** ! Bien des difficultés seront évitées si les choses sont faites dans le bon ordre, si la préparation a été correctement faite, plutôt que si une personne est parachutée dans le service pour Dieu en s'imaginant pouvoir apprendre sur le tas !

Dans le désert, donc, le peuple devait avoir la victoire sur la chair. À la nouvelle naissance, la chair est crucifiée : elle n'a plus sur nous le même pouvoir qu'elle avait, mais elle est toujours là, et elle continue à nous empoisonner l'existence, surtout si on vit comme un homme

charnel ! Cela correspond au deuxième terrain de la parabole du semeur, le terrain pierreux. D'ailleurs, c'est en général le genre de terrain que l'on trouve dans un désert…

Les Cananéens, ensuite, étaient dans le pays promis à conquérir : il y avait sept tribus à combattre. C'est en rapport avec le diable, et avec le troisième terrain de la parabole du semeur : les épines.

Nombres 33.55 :
Mais si vous ne chassez pas devant vous les habitants du pays, ceux d'entre eux que vous laisserez seront comme des épines dans vos yeux et des aiguillons dans vos côtés, ils seront vos ennemis dans le pays où vous allez vous établir.

Au début du livre des Juges, on voit bien ce qui s'est passé : certaines tribus ont été éliminées, mais d'autres pas : certaines ont été simplement assujetties à un tribut ! Ce n'est pas la bonne méthode : lorsqu'on est assujetti, on n'a plus la même marge de manœuvre, mais s'il y a le moindre temps de faiblesse, l'ennemi se manifeste à nouveau, prêt à reprendre des forces et à nous faire du mal ! Les tribus n'ont pas toutes été détruites, et elles sont devenues des épines. De la même manière, il ne faut pas assujettir les démons, mais les chasser !

Faisons un petit tableau récapitulatif :

ÉGYPTE	DÉSERT	CANAAN
MONDE	CHAIR	SATAN
1er terrain : LE CHEMIN	2ème terrain : LES PIERRES	3ème terrain : LES ÉPINES

Et le quatrième terrain, c'est une fois que le travail est terminé !

Le temps de désert n'est jamais un moment agréable, c'est un endroit difficile ! Jésus a même chassé les démons dans les lieux arides !

Le peuple d'Israël est donc passé par le désert, c'était un passage obligé ! Le temps prévu par Dieu pour former le peuple dans le désert devait durer environ deux années !

Exode 13.18 :
Mais Dieu fit faire au peuple ***un détour*** *par le chemin du désert, vers la mer Rouge. Les enfants d'Israël montèrent en armes hors du pays d'Égypte.*

Nombres 10.11 :
Le vingtième jour du second mois de la seconde année, la nuée s'éleva de dessus le tabernacle du témoignage.

C'était au début de la deuxième année, et c'est juste après cela qu'ils ont péché et qu'ils ont dû passer 40 ans dans le désert. Dieu n'avait pas prévu un temps aussi long pour eux !

Mais ce temps n'avait pas non plus à être « raccourci », parce que si on veut brûler les étapes, il pourra rester des animosités, des jalousies, des querelles, ou toutes sortes de choses en rapport avec la chair.

Voyons Exode 13.17 :
Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, ***quoique le plus proche*** *; car Dieu dit : Le peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Égypte.*

Ce trajet aurait duré environ deux semaines avec des caravanes, mais cela aurait été « raccourcir le temps », ce n'était pas le temps de Dieu ! Le détour de Dieu aurait dû durer deux ans ! De la même manière, si Dieu nous donne des paroles, sachons être attentifs et n'interprétons pas humainement ce que Dieu nous dit ! Gardons les paroles de Dieu, et si nous n'avons pas bien compris, demandons un complément d'informations au Seigneur : Il est là pour nous garder, nous conduire, et c'est tellement merveilleux lorsque Dieu nous montre clairement certaines choses ! David savait qu'il allait être roi, il avait reçu l'onction, mais il y avait tout un temps de préparation prévu pour lui, qui a duré des années !

Mais comme nous l'avons dit, s'il ne faut pas chercher à raccourcir le temps, il ne faut pas non plus le rallonger !

Nombres 14.34 :
De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, une année pour chaque jour ; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence.

Ils sont restés quarante ans dans le désert !

Deutéronome 2.14 :
Le temps que durèrent nos marches de Kadès-Barnéa au passage du torrent de Zéred fut de trente-huit ans, jusqu'à ce que toute la génération des hommes de guerre ait disparu du milieu du camp, comme l'Éternel le leur avait juré.

Ils sont restés 38 années de trop dans le désert ! Ne rallongeons pas !

Qu'est-ce que cela signifie pour nous ?

Tout homme, au moment de sa nouvelle naissance, est donc charnel ! C'est un enfant de Dieu, oui, mais charnel, et c'est quelque chose de normal. Aucun humain ne naît adulte non plus ! Par contre, ce qui n'est pas normal, c'est que l'homme demeure charnel après des années de conversion, pas plus qu'un humain ne doit rester bébé ! Il y a donc une situation « normale » d'homme charnel, pour un jeune converti, et aussi une situation « anormale », pour une personne qui a des années de vie chrétienne derrière lui mais qui n'a pas grandi correctement.

Pour Israël, cela aurait donc dû durer deux ans. Les disciples ont été formés avec Jésus pendant un peu plus de trois ans. Il y a un certain temps qui est nécessaire, même s'il n'est pas défini ! Paul aussi, faisant partie du sanhédrin, ayant été enseigné aux pieds de Gamaliel, a eu

besoin d'aller pendant trois ans dans le désert d'Arabie pour être formé. C'est toujours nécessaire que d'être formé, même si nous avons des parents chrétiens, qui nous ont élevés dans un milieu christianisé, en parfaite harmonie ! Jean-Baptiste avait des parents remarquables, mais il a aussi dû aller dans le désert, jusqu'au jour où Dieu l'a appelé pour parler devant le peuple. C'est un passage obligé !

Ceux qui ne veulent pas passer par le désert ont deux possibilités : soit ils l'accepteront plus tard, soit leur service ne tiendra pas ! Tous ceux qui ne sont pas passés par le désert, les « enfants gâtés », sont morts trop tôt ! Samson, Salomon, sont des histoires qui ont mal terminé. Le désert est nécessaire, car il est en rapport avec la chair, et Dieu veut que nous ayons la victoire sur la chair !

Et ceux qui restent trop longtemps dans le désert montrent par-là aussi qu'ils refusent en quelque sorte de devenir des fils ou filles de Dieu, comme Israël l'a montré dans le désert.

Hébreux 5.11 à 14 :
11 Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.
12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.
13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.
14 Mais la nourriture solide est pour les hommes (par)faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Il y a un reproche qui est fait là : ce n'est pas normal d'en être encore au lait !

Revenons aux Corinthiens, et comparons un peu leurs vies en rapport avec les sens de l'âme.

1. L'imagination, les idées

2 Corinthiens 12.19 :
Vous vous imaginez depuis longtemps que nous nous justifions auprès de vous. C'est devant Dieu, en Christ, que nous parlons ; et tout cela, bien-aimés, nous le disons pour votre édification.

Ils imaginaient des choses sur le compte de Paul, dont nous savons qu'il était intègre. C'est tellement facile d'imaginer toutes sortes de choses…

Un chrétien passe devant moi sans me saluer, que vais-je imaginer ? « Oh, il m'en veut » ! Et on peut aller loin : « Un jour il a dit ça ou ça à mon sujet, donc il n'a pas envie de me saluer »… N'imaginons pas toutes sortes de choses ! L'imagination est terrible, on peut se faire des longs métrages avec elle ! Les Corinthiens avaient justement ce problème.

Mais le sens de l'esprit qui correspond, c'est **l'espérance.**

C'est une attente joyeuse et confiante, absolument certaine ! Si l'espérance influence notre imagination, au lieu d'imaginer, on est dans la joie, la certitude. Soyons simples !

2. La conscience

1 Corinthiens 8.7 :
Mais cette connaissance n'est pas chez tous. Quelques-uns, d'après la manière dont ils envisagent encore l'idole, mangent de ces viandes comme étant sacrifiées aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée.

Nous avons la même pensée aux versets 10 et 12. « La conscience faible » : les Corinthiens avaient une conscience faible.

Le sens de l'esprit qui correspond, c'est **l'amour**.

Si nous sommes malades, nous prions, mais si nous prions et que nous voyons que tout n'est pas réglé, nous allons chez le médecin, puis chez le sorcier (pharmacien est la traduction du mot grec qui veut dire « sorcier »). Les gens qui ont une conscience faible ne peuvent pas accepter cela, et au lieu de se laisser remplir d'amour, ils restent à vivre avec une conscience faible ! Pour certains c'est le pharmacien, d'autres l'alcool… Comment fonctionnons-nous ? Notre conscience est-elle faible ?

Ceci dit, attention : l'autre déséquilibre n'est pas bon non plus ! Tout est permis, mais tout n'édifie pas. Le laisser-aller n'est pas spirituel !

Mais avec notre conscience, nous pouvons parfois juger, et même pour des situations qui ne sont pas identiques. Laissons l'esprit travailler au niveau de notre conscience.

3. Les pensées, la raison

2 Corinthiens 11.3 :
Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ.

Nous sommes complètement paramétrés par la pensée grecque qui remonte surtout aux XVIe et XVIIe siècles, « les siècles de la Raison ». Aujourd'hui, si nous ne mettons pas en avant toutes choses avec la raison, nous ne sommes pas raisonnables ! Mais justement, nous sommes fous pour Dieu, et la folie de Dieu confond la raison des hommes ! La raison pousse à tout expliquer - si on ne peut pas expliquer, ce n'est pas raisonnable, et donc on ne peut pas aborder tel ou tel sujet qui va à l'encontre de la logique. Apprenons au contraire à sortir de ce type de schéma !

Attention, Dieu n'est pas contre la raison, mais pas dans l'extrême où nous sommes tombés dans notre monde occidental ! Cela va à l'encontre de la pensée hébraïque !

Deutéronome 4.2 :
Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien ; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris.

La pensée grecque consiste à chercher des sous-entendus, à lire entre les lignes… Non, rien à ajouter ou à retrancher !

Apocalypse 3.5 :
Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

Ce verset ne constitue pas une preuve que Dieu peut effacer le nom du livre de vie, c'est le contraire qui est écrit ! Ce raisonnement a bouleversé bien des personnes, mais Dieu s'adresse à des vainqueurs dans ce verset !

1 Corinthiens 1.22 :
Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse.

Nous sommes plus proches des Grecs que des Juifs dans ce domaine, mais apprenons à vivre aussi avec la pensée juive, la pensée hébraïque ! Les Arabes ont également cette manière de fonctionner, sans sous-entendus, ils ont cette manière simple de penser comme les Juifs.

Une personne part deux minutes avant la fin du culte ? Quelles pensées avez-vous ? Gardons la liberté que nous avons en Christ, mais ne faisons pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair, sinon c'est l'autre excès ! « Moi je pars à midi, ça m'arrange comme ça, culte terminé ou non » ! Là, c'est la chair qui s'exprime : ne tombons pas dans ce genre d'excès.

Un frère a donné l'exemple de son épouse : lorsqu'on a décelé chez elle un cancer, elle a dû suivre un traitement de chimiothérapie, et elle a donc perdu ses cheveux. Un jour, alors que les cheveux avaient un peu repoussé, ils étaient allés ensemble acheter des chaises dans un magasin chrétien, et le pasteur qui les a reçus a fait cette réflexion : « Ah chez nous, les sœurs ont les cheveux longs » ! Mais quel dommage que ce genre de pensées ! Si on savait le fond des choses, on ne porterait pas de tel jugement.

Comment sont nos pensées ? Si ce pasteur, au lieu de parler, avait prié et eu une révélation, cela aurait tout changé, et amené des paroles de consolation, de compassion, d'amour, de miséricorde. Ne laissons pas nos pensées vagabonder, car elles ne vagabondent pas selon la Parole de Dieu mais selon nos idées, d'autant plus que cet « apprentissage de manière de penser » date souvent de « avant » notre nouvelle naissance, et nous gardons cette manière pas spirituelle du tout de fonctionner !

Le sens de l'esprit qui correspond, c'est **la révélation**. Lorsque la révélation a lieu, les choses deviennent claires et certaines !

Éphésiens 1.17 :
Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.

Au fur et à mesure que la révélation agit dans nos pensées, nos pensées sont transformées, et nous grandissons avec des pensées justes, pour arriver au stade que l'apôtre Paul décrit dans 1 Corinthiens 2.16b :
Or nous, nous avons la pensée de Christ.

4. Les désirs, les passions, les affections

1 Corinthiens 10.6 :
Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu.

Là, il est question du peuple d'Israël dans le désert. N'oublions pas qu'ils sont passés par la Pâque (une image de la nouvelle naissance), et nous avons donc bien affaire à des personnes charnelles, qui ont eu de mauvais désirs !

Jacques va également dans ce sens. Jacques 4.1 à 4 :
1 D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ?
2 Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.
3 Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.
4 Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.

Si on fonctionne dans l'esprit, au lieu de passer des heures à réfléchir et à penser, on recherche plutôt la révélation divine. Au lieu d'avoir toutes sortes de désirs, de passions, ou d'affections, on va vivre dans la crainte de l'Éternel, qui est le commencement de la sagesse, et cela nous évitera de fonctionner comme des chrétiens charnels !

Dieu nous donne les moyens pour vivre dans **la crainte de l'Éternel**, qui est le sens de l'esprit qui correspond.

Il est triste de voir que même chez des chrétiens, il y a de la convoitise, notamment de conjoints d'autres chrétiens ! Jacques le dit clairement dans le verset 2, et le but n'est malheureusement pas de vivre dans la crainte de Dieu, mais de satisfaire ses passions ! Nous ne cherchons pas à Lui faire plaisir ou à entendre Sa voix, mais nous cherchons à faire à notre guise. C'est toujours le problème lié à la chair !

On l'a déjà dit, mais c'est important : il faut bien faire la différence entre un **besoin** et un **désir** (ou une **passion**). Il est tout à fait légitime d'avoir des besoins ! On peut même avoir besoin de se marier par exemple : ce besoin peut être dû au fait que Dieu nous a donné le don du mariage. Mais si c'est un désir, une passion, c'est tout à fait différent…

1 Corinthiens 7.7 :
Je voudrais que tous les hommes soient comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.

Le don du mariage n'est pas un don du Saint-Esprit, mais c'est un don du Père. Le Père donne des dons, le Fils aussi, et le Saint-Esprit aussi ! Là, il est question d'un don particulier. Certains ont le don pour rester célibataires, d'autres ont le don pour se marier. Mais les choses se compliquent lorsqu'on ne fonctionne plus avec le don mais avec le désir ou la passion, et des problèmes surgissent ! Le combat dans l'âme, lié à la chair, recommence !

Alors, fonctionnons-nous avec le don ? Est-ce un besoin ou une passion ?

1 Timothée 5.11 :
Mais refuse les jeunes veuves ; car, lorsque la volupté les détache de Christ, elles veulent se marier.

Et si on le traduit bien :
Mais refuse les jeunes veuves ; car, lorsqu'elles sentent les impulsions du désir, cela les détache de Christ (ou *lorsqu'elles s'opposent par le désir au Christ, elles veulent se marier*).

Ce verset est en rapport avec le désir, la convoitise, et en aucun cas un besoin !

Exode 20.17 :
Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.

Convoiter, c'est un péché ! On connaît trop bien l'exemple de David avec la femme d'Urie…

Romains nous parle de l'amour. Dans le chapitre 12, versets 9 et 10 déjà. Mais voyons Romains 13.8 :
Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi.

Le verset 9 nous rapporte quatre commandements qui sont en rapport avec le fait de désirer le conjoint de quelqu'un d'autre :
En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

On peut « tuer » un mariage, « voler » un conjoint… Qu'il n'en soit pas ainsi !

5. La mémoire

1 Corinthiens 11.24 et 25 :
24 Et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci ***en mémoire de moi****.*
25 De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci ***en mémoire de moi*** *toutes les fois que vous en boirez.*

Versets 27 et 28 :
27 C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.
28 Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe.

Si Paul dit cela, c'est parce que les Corinthiens étaient justement coupables ! Il le dit un peu plus loin : certains sont morts, d'autres malades, pour avoir pris le repas du Seigneur indignement.

La mémoire, c'est en rapport avec **la foi**, le sens de l'esprit qui lui correspond.

2 Pierre 1.9 :
Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.

Et le verset 5 précise bien qu'il faut faire « tous nos efforts pour joindre à notre foi » tout ce qui est décrit entre le verset 5 et le verset 9 ! La foi est en rapport avec le fait de ne pas oublier, et il ne faut pas oublier la question des péchés en prenant le repas du Seigneur !

Il est intéressant de faire un test avec une personne âgée, et de lui demander quels sont les souvenirs qui lui reviennent le plus souvent ? Écoutons les personnes âgées parler, et nous verrons que leurs mémoires développeront à haute voix les choses qui les ont le plus marquées, qu'elles ont le plus cru.

Vivent-elles dans le Psaume 130.3 ?
Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ?

Dieu ne garde pas le souvenir des iniquités, et heureusement ! Sachons aussi ne pas nous souvenir uniquement des mauvaises choses ! Un jour, un apôtre en Afrique a commis une grave faute, mais suite à cela il s'est profondément humilié, y compris auprès des églises avec lesquelles il travaillait. Si certaines églises ont accepté sa démarche et ont continué à travailler avec lui, d'autres lui ont malheureusement fermé la porte.

Ou alors dans le Psaume 145.7 ?
Qu'on proclame le souvenir de ton immense bonté, et qu'on célèbre ta justice !

Cela nous fera tellement plus de bien ! Que gardons-nous dans notre mémoire ?

La chair a donc un très fort pouvoir dans la vie de l'homme charnel, mais inévitablement cela génère un combat ! L'homme naturel ne connaît rien de ce combat, il vit sans loi, à l'image des hommes qui ont vécu avant la loi de Moïse et qui donc devaient se contenter de leur conscience. Une fois né de nouveau, la loi de l'Esprit apparaît, et il y a un combat à ce niveau.

Galates 5.17 :
Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.

Il y a un combat : on ne fait pas ce qu'on veut ! L'homme naturel fait ce qu'il veut, mais l'homme charnel a rapidement tendance à se sentir privé de plein de choses. Il oublie malheureusement une chose : il ne s'appartient plus ! Jésus est le Seigneur, et s'Il est véritablement le Seigneur et que l'on marche avec Lui, Ses commandements ne sont pas pénibles, Son joug est doux et Son fardeau léger. Ce n'est pas compliqué de marcher avec le Seigneur lorsque la chair a de moins en moins d'importance ! Et ainsi, plus on marche avec Dieu, plus on a envie de faire ce que Dieu nous conduit à faire ! Lorsqu'on aime ce que Dieu nous dit de faire, cela devient ce que nous avons envie de faire, et il n'y a plus besoin de combat intérieur, en tout cas dans le domaine de la chair (rappelons-nous qu'il reste quand même deux autres ennemis : le monde et le diable) !

Le travail de l'ennemi dans notre âme

Lorsqu'une âme est dirigée par la chair, elle vit dans la tentation.

Jacques 1.13 à 15 :
13 Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.
14 Mais chacun est tenté quand il est <u>attiré</u> et <u>amorcé</u> par sa propre convoitise.
15 Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.

C'est toujours l'ennemi qui nous tente, et c'est toujours de notre faute ! Au tribunal de Christ, on ne pourra pas dire « j'ai mangé du fruit défendu mais c'était la faute d'Ève » ! Pour l'anecdote, les mots « attiré » et « amorcé » sont issus du vocabulaire de la pêche et de la chasse : on fait tout ce que l'on peut pour attirer le gibier ou le poisson !

Et au verset 15, on pourrait traduire aussi :
Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant « parfait, arrivé au bout du chemin », produit la mort.

Dieu ne nous arrêtera pas dans notre vie, ni ne nous la reprendra, à cause d'un « simple » péché. Il y a plusieurs péchés qui forment un tout, un engrenage, cela peut générer un endurcissement dans le péché : c'est cela qui produit la mort !

La tentation, c'est donc la conséquence de la domination de la chair dans notre âme : elle ouvre la porte au péché, et si une porte est ouverte, il y a deux possibilités que l'on trouve dans Genèse 4.6 et 7 :
6 Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?
7 Certainement, si tu agis bien (1), tu relèveras ton visage, et si tu agis mal (2), le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.

Si vous êtes tentés dans votre imagination, nourrissez votre imagination de l'espérance que vous avez en Christ ! Utilisez le casque du salut ! L'espérance est une certitude, on a la certitude de la vie éternelle, et on l'attend avec joie ! Rien à voir avec les vains espoirs du monde qui espère ceci ou cela…

Si vous êtes tentés dans votre conscience, nourrissez-vous de l'amour du Seigneur (nous verrons un peu plus loin que l'amour a quatre facettes).

Si vous êtes bloqués dans vos pensées, arrêtez de penser ou de raisonner ! Rappelez-vous plutôt la dernière révélation que vous avez reçue du Seigneur, réjouissez-vous à son sujet, attendez-la !

Si vous êtes attaqués dans vos désirs, marchez dans la crainte de Dieu.

Et si vous êtes attaqués dans votre mémoire, exercez la foi ! La foi, c'est croire, et pour mieux comprendre ce qu'est la foi, Jean est le disciple qui en parle le plus.

Il existe aussi la possibilité de vaincre la tentation en faisant le bien. Dieu a donné les deux cas de figure à Caïn : s'il réagit bien, ou s'il réagit mal, et là encore une fois, même s'il réagit mal, Dieu lui donne la solution : Il lui dit de dominer sur le péché. Mais on sait que Caïn n'a pas dominé sur le péché, puisqu'il a tué son frère.

Voilà, en tout cas il y a toujours la possibilité, à un moment ou à un autre, de résister à la tentation ! Mais il ne faut pas laisser passer les deux possibilités lues dans Genèse 4, sinon les choses deviennent hors de contrôle : on demeure dans le péché, et c'est de notre faute !

Actes 7.41 :
Et, en ces jours-là, ils firent un veau, ils offrirent un sacrifice à l'idole, et se réjouirent de l'œuvre de leurs mains.

Voilà un exemple d'œuvre de la chair, avec le veau d'or, et c'est à partir de ce moment-là qu'il y a eu des morts parmi le peuple ! Les péchés commis depuis l'Égypte n'avaient pas eu de conséquences aussi extrêmes, mais le péché du veau d'or était grave, d'autant plus que le peuple a donné à cette idole le nom de l'Éternel !

Galates 3.3 :
Êtes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?

Paul, encore une fois, s'adresse à des croyants !

Galates 5.13 :
Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres.

Je ne suis pas libre de vivre selon la chair : attention à ne pas faire de cette liberté un prétexte !

Apocalypse 3.1 :
Ecris à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort.

Certains ont dit que l'église de Sardes n'était pas une véritable église, mais Jésus dit dans Apocalypse 1 que cette église a un chandelier ! Il lui parle, et cette église passait pour être vivante, alors qu'elle était morte ! Elle vivait, mais pas dans la vie de l'esprit : ses œuvres étaient des œuvres de la chair !

La tentation ouvre la porte au péché, aux œuvres de la chair, et tout naturellement Satan peut agir ! Il se servira du monde et de ses ministres pour agir, à différents niveaux. Que la porte soit grande ouverte ou juste un peu, elle est ouverte, et le diable peut en profiter à hauteur de son ouverture.

Il peut aussi y avoir une influence extérieure de l'ennemi.

Galates 1.8 :
Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème !

Cela ne peut être qu'un ange déchu : c'est extérieur à nous et à l'église.

2 Thessaloniciens 2.2 (bien traduit) :
(Nous vous prions) de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par un esprit, soit par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.

Et il peut aussi y avoir une influence intérieure : les chrétiens peuvent être liés ou démonisés ! Certains chrétiens ne comprennent pas cela ou luttent même contre cette « croyance », alors que c'est pourtant bien la vérité !

Actes 8.13 :
Simon lui-même crut, et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe, et il voyait avec étonnement les miracles et les grands prodiges qui s'opéraient.

C'est écrit : il a cru et il a été baptisé (ne remettons pas en question ce qui est écrit) ! Philippe d'ailleurs n'aurait pas baptisé un non-croyant !

Versets 18 à 24 :
18 Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent,
19 en disant : Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit.
20 Mais Pierre lui dit : Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquérait à prix d'argent !
21 Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu.
22 Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible ;
23 car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité.
24 Simon répondit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

Il y avait l'amour de l'argent dans sa vie. C'était un esprit du monde qui dominait sa vie, et Pierre a été obligé de lui dire des choses dures : Pierre a vu que Simon était dans des liens de l'iniquité, et Simon lui a demandé de prier. N'ayons pas honte de demander l'aide des frères et des sœurs si on sait que l'on est lié ! Et pour le savoir, ce n'est pas compliqué : si nous agissons et que nous nous repentons, alors que pourtant cela revient sans cesse, c'est qu'il y a un lien ! N'ayons pas honte de demander de l'aide : elle peut même s'avérer indispensable !

1 Samuel 16.14 :
L'Esprit de l'Éternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Éternel.

L'Esprit était en lui avant, puisqu'il est dit que l'Esprit de l'Éternel s'est retiré pour laisser la place à un mauvais esprit.

Éphésiens 4.27 :
Et ne donnez pas accès au diable.

Encore une fois, c'est pour des chrétiens, et littéralement il faudrait traduire :
Et ne donnez pas un accès habité (=un lieu d'habitation) au diable.

2 Corinthiens 11.4 :
Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou ***si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu****, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien.*

Autant de preuves que le diable peut avoir accès dans la vie d'un chrétien charnel, et si le diable a un accès dans notre vie, cela se concrétise immédiatement par un voile entre notre esprit et notre âme, qui freine l'action du Saint-Esprit dans notre vie, et c'est ce qui nous amène dans le cas de figure suivant : attrister le Saint-Esprit, l'outrager, puis l'éteindre !

Rappelons également que Dieu fait toujours Sa part, mais l'homme doit aussi faire la sienne ! Satan pourrait être directement vaincu par Dieu, mais Dieu nous donne les moyens pour le vaincre, et Il ne le fera pas à notre place ! Il ne vaincra pas non plus la chair à notre place, c'est le même principe ! Le Saint-Esprit agit dans les sens de notre esprit, et au travers de ces sens, nous avons la possibilité d'avoir la victoire sur la chair par la sanctification de l'âme, par le renouvellement des sens de l'âme.

La part de Dieu et la part de l'homme, c'est un principe à bien comprendre ! La part de l'homme, c'est de se repentir, la part de Dieu c'est de nous sauver, d'envoyer Son Esprit. La part de Dieu c'est de nous dire de nous faire baptiser, et la part de l'homme c'est de descendre dans l'eau pour se faire baptiser : c'est l'engagement d'une bonne conscience ! Si nous ne comprenons pas ce principe de l'équilibre, nous aurons des dysfonctionnements, des problèmes, nous aurons l'impression qu'il y a des contradictions dans la Bible alors que ce n'est évidemment pas le cas ! Nous sommes sauvés par grâce, mais nous devons faire tous nos efforts pour joindre à notre foi ce que 2 Pierre 1.5 à 7 nous rapporte : la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, la patience, la piété, l'amitié fraternelle, et l'amour, ainsi que les œuvres préparées d'avance.

Jacques 4.5 nous dit que Dieu chérit avec jalousie l'Esprit qu'il a fait habiter en nous. À partir du moment où l'on va pratiquer les œuvres de la chair une, deux, trois fois et ainsi de suite, le Seigneur va Se dire : « Cette personne que J'ai sauvée se moque de Moi, elle n'a pas de crainte, elle ne vit pas dans l'amour, elle ne cherche pas la révélation, elle ne laisse pas la foi se développer dans son âme, etc ». Cette vie en dents de scie est très mauvaise, et c'est ce qui fait que notre situation est périlleuse, pire qu' « avant » ! Comme nous le disions : l'homme naturel était assis sur une chaise, là l'homme charnel est à cheval entre deux chaises ! C'est très inconfortable…

À force de pratiquer les œuvres de la chair, on ouvre la porte au diable ! Saül a désobéi par deux fois à l'Éternel, et il n'y a pas eu de troisième fois : c'est après la deuxième fois que l'Esprit de Dieu s'est retiré et que le mauvais esprit est venu dans la vie de Saül !

La « possession », c'est d'abord par des liens, puis des démons ou mauvais esprits.

1 Rois 22.6 :
Le roi d'Israël assembla les prophètes, au nombre d'environ quatre cents, et leur dit : Irai-je attaquer Ramoth en Galaad, ou dois-je y renoncer ? Et ils répondirent : Monte, et le Seigneur la livrera entre les mains du roi.

Verset 11 :
Sédécias, fils de Kenaana, s'était fait des cornes de fer, et il dit, Ainsi parle l'Éternel : Avec ces cornes tu frapperas les Syriens jusqu'à les détruire.

Verset 23 :
Et maintenant, voici, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Et l'Éternel a prononcé du mal contre toi.

C'étaient bien des prophètes, le verset 6 ne parle pas de « faux prophètes », mais il y avait un esprit de mensonge dans leurs bouches. Ils étaient sûrs d'eux, sûrs que cela venait de Dieu, mais ils se trompaient ! Ahlala, les ministères qui sont sûrs de bien faire et qui se trompent !

C'est tellement important de s'appuyer sur la Parole, et ce n'est hélas pas ce que les hommes ont naturellement tendance à rechercher ! Ils préfèrent rechercher les miracles, signes, prodiges, révélations de toutes sortes… Oui, cela stimule, cela motive, mais il faut que ce soit contrôlé par la Parole ! Si on vous annonce une « réunion de miracles », abstenez-vous !

Dans l'Ancien Testament, il est beaucoup question de la prophétie, mais un peu moins dans le Nouveau.

2 Pierre 2.1 :
Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes (dans l'Ancien Testament), et il y aura (là c'est au futur) de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.

L'ennemi fait toujours en sorte que la fausse doctrine s'infiltre dans l'église ! Pas en passant des heures à expliquer des choses fausses, mais en utilisant des signes, des prodiges de toutes sortes qui ne sont pas justes mais qui se rapprochent de la vérité, et ainsi il met en place des doctrines qui ne sont pas justes mais « presque justes » !

Matthieu 12.43 à 45 :
43 Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point (il leur faut un corps pour se manifester).
44 Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti ; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée.
*45 Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent dans la maison, **s'y établissent**, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante.*

« S'y établissent » signifie aussi « demeurent dans l'âme » : ils entrent dans le corps et ils demeurent dans l'âme, et ils la gouvernent ! C'est terrible, et c'est pour cela que la condition de la personne est pire que la précédente ! Cela prouve en tout cas qu'il peut y avoir des mauvais esprits dans l'âme !

Et dans Éphésiens 4.27, lu plus haut, Paul écrivait bien aux Éphésiens de ne pas laisser un « lieu d'habitation » au diable ! Ce « lieu d'habitation » est notre corps, ce n'est pas l'église : dans la Bible, le mot « église » n'est jamais employé pour désigner un bâtiment.

Voilà le constat : liens, possessions, et plus on avance, plus c'est compliqué, parce que l'ennemi s'accroche de plus en plus, et la délivrance devra à chaque fois être d'autant plus forte !

Lisons le témoignage d'un frère :

Un jour, lorsque j'étais pasteur, un homme a téléphoné pour me voir parce qu'il avait besoin d'une délivrance, et c'était quelque chose de très grave. Nous avions ce soir-là une réunion d'anciens, et nous avons prié pour lui, et le Seigneur l'a délivré et guéri en quelques minutes, c'était merveilleux. Puis, on ne l'a plus revu…

Il était atteint d'un cancer très avancé, et nous connaissons le passage de l'évangile de Jean où Jésus dit au paralytique de Béthesda, une fois guéri : « va et ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire » !

Puis voilà que, quelques mois plus tard (six mois ?), je reçois un coup de téléphone : il était à nouveau dans la situation d'avant, et il avait à nouveau besoin que l'on prie pour lui ! Alors, je lui ai dit de venir, on a prié pour lui, et il a été complètement guéri et délivré à nouveau (analyses médicales à l'appui !). Puis à nouveau on ne l'a plus vu…

Les mois ont passé, et il a à nouveau téléphoné ! Alors, je lui ai dit de venir, et qu'on allait prier pour lui, et il a été à nouveau complètement guéri ! Quelle patience, le Seigneur est bon ! Mais à partir de ce moment, il n'a plus jamais quitté l'église, il a été fidèle jusqu'au bout ! Adoptons la manière de raisonner de Dieu !

Comme nous le disions, en cas de péché, il y a un comme un voile qui vient se placer entre notre esprit, où se trouve le Saint-Esprit, et notre âme, ou se trouve la chair. Du coup, le sens de l'esprit qui voudrait travailler dans le sens de notre âme se heurte à une barrière, et il ne peut plus atteindre l'âme : non qu'il ne le veuille pas, mais la personne ne l'accepte plus, ne le désire plus, et cela peut aller très loin : certaines personnes ne veulent même plus se repentir, puis à un moment elles sont tellement endurcies que la repentance n'est même plus possible, et alors la mort physique n'est plus très loin…

Les cinq sens de l'esprit sont donc voilés

Luc 24.16 :
Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jean 21.4 :
Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage ; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus.

Jean 20.11 à 15 :
11 Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre ;
12 et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.
13 Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.
14 En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.
15 Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

Là, il manquait la révélation : la révélation ne pouvait pas toucher l'âme de Marie, des disciples d'Emmaüs ou ceux en train de pêcher. Mais lisons Luc 24.31 :
Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux.

Jean 21.7 :
Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur ! Et Simon Pierre, dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, mit son vêtement et sa ceinture, car il était nu, et se jeta dans la mer.

Lorsqu'il y a ce voile, comprenons ce qui se produit dans l'homme charnel.

1. Au niveau de l'espérance

Job 17.15 et 16 :
15 Mon espérance, où donc est-elle ? Mon espérance, qui peut la voir ?
16 Elle descendra vers les portes du séjour des morts, quand nous irons ensemble reposer dans la poussière.

L'espérance est toujours là, mais comme elle est voilée, Job ne la voit plus : c'est comme si un écran de fumée la cachait ! Et le verset 16 est encore plus triste : Job, à ce moment-là, n'a plus d'espérance ! Pourtant, elle était là, mais cachée… Donc, il n'espérait plus, mais il imaginait. L'homme charnel ne vit plus dans l'espérance, il vit dans l'imagination. Il imagine, il prend des versets hors contexte, et du mélange apparaît ! C'est bien loin de l'assurance joyeuse et certaine que donne l'espérance !

L'espérance est en rapport avec des promesses : les promesses que Dieu nous fait peuvent se réaliser, comme elles peuvent ne pas se réaliser, et si elles ne se réalisent pas, je suis « obligé » d'imaginer ! « Dieu m'a fait des promesses, je vais aider Dieu pour que Ses promesses se réalisent ». Et du coup, cela ne va plus dans la direction juste de ce que Dieu veut faire.

Certaines personnes vivent, par contre, dans une fausse espérance ! La méthode Coué n'est pas mal pour cela ! « Tu as mal au dos ? Confesse que tu n'as pas mal au dos » ! Mais ce n'est pas bien : nous ne pouvons pas dire que nous sommes en bonne santé si nous avons mal au dos ! Ne nous autosuggestionnons pas, disons la vérité !

Certaines personnes, par contre, ont la conscience tellement faible qu'elles font des raisonnements du genre : « Si je dis que je vais pas bien, le diable va m'entendre et du coup j'irai encore moins bien ». Il n'est pas question de confesser du positif ou du négatif dans un cas pareil : sachons dire la vérité ! Ne vivons pas dans une espérance trompeuse, disons ce qui est vrai, et si nous sommes dans une situation délicate, disons-le au Seigneur, demandons-Lui d'intervenir, et Il le fera ! Voilà comment les choses doivent fonctionner !

2. Au niveau de l'amour

Apocalypse 2.4 :
Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.

C'est un reproche que Jésus fait à l'église d'Éphèse : il y a un voile, et l'amour ne se manifeste plus sous toutes ses formes.

Nous l'avons soulevé un peu plus haut : l'amour a quatre facettes, et on peut en abandonner une ou plusieurs…

Les quatre facettes sont : Tu aimeras Dieu de tout ton :

- **Cœur** : le siège, le centre de notre personnalité, notre être intérieur… En d'autres termes : l'esprit + l'âme ! Donc, on ne vit plus à 100% pour le Seigneur, Il n'est plus vraiment le Seigneur. Et cela se développe lentement : de 100% on passe d'abord à 98%, puis 95, 90 etc. Cela dépend des personnes, et c'est souvent imperceptible.

- **Âme** : dans l'âme, il y a la pensée, la raison, la mémoire… Comment est-ce que j'entretiens ma mémoire ? La Parole a un rôle important ! L'amour consiste à observer les commandements de Dieu (2 Jean 6), et il est possible d'aimer moins au niveau du vécu de la Parole.

- **Pensée** : c'est en rapport avec l'amitié, l'intimité. On a moins envie de la communion fraternelle, et de l'intimité avec le Seigneur. C'est ce qui s'est passé avec Adam et Ève, qui ont redouté la présence de Dieu et qui se sont cachés.

- **Force** : là c'est encore en rapport avec l'âme : c'est une question de volonté ! C'est par exemple l'amour qui pardonne, et si un de nos frères nous blesse, sommes-nous prêts à pardonner ? Cela peut nécessiter de la force !

Nous avons vu dans le point précédent, l'espérance, comment l'amour (ou le manque d'amour) peut influencer notre conscience.

3. Au niveau de la révélation

Job 33.14 :
Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.

Petit à petit, on n'est plus sensible à la révélation, on ne l'entend plus. L'Esprit voudrait nous parler, mais on ne l'entend plus, ou moins, on n'y prend pas trop garde, et on finit par se dire que finalement ce n'est pas l'Esprit qui nous a parlé… « Bah, c'était peut-être simplement une pensée humaine, un songe quelconque », et on essaye de se convaincre de son erreur !

Matthieu 16.15 à 17 :
15 Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ?
16 Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.
17 Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.

Jésus lui répond clairement que c'est une révélation ! Mais juste après, que lit-on ?

Versets 22 et 23 :
22 Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : À Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas.
23 Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! Tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.

Là par contre, ce n'est en aucun cas une révélation ! Jésus parle bien de mauvaises pensées ! C'est impressionnant de constater que les deux peuvent se passer de manière si rapprochée, dans le même chapitre, à quelques minutes d'intervalle ! Des pensées font irruption dans la révélation, alors petit à petit la révélation diminue, il y en a de moins en moins, et du coup, on est « obligé » de la remplacer par autre chose : des pensées et des raisonnements humains. C'est ce qui s'est passé dans l'Église dès le IIe siècle, et on le voit encore aujourd'hui, malheureusement, un peu partout ! L'Église ne fonctionne pas selon la pensée de Dieu (la révélation), mais la pensée des hommes, des structures humaines, et on a mis en place nos propres manières de fonctionner ! Les Grecs ont été champions de l'invention dans ce domaine !

4. Au niveau de la crainte de Dieu

1 Samuel 15.13 :
Samuel se rendit auprès de Saül, et Saül lui dit : Sois béni de l'Éternel ! J'ai observé la parole de l'Éternel.

Saül vient de pécher et de prendre pour lui et ses hommes les plus belles bêtes du troupeau, et voilà ce qu'il ose dire ! Cela n'a aucune valeur que d'être béni par quelqu'un qui pèche ! Là, il emploie le nom de l'Éternel en vain !

1 Samuel 23.21 :
Saül dit : Que l'Éternel vous bénisse de ce que vous avez pitié de moi !

Il parle ainsi aux gens de Ziph qui viennent dénoncer David ! Quel dommage lorsqu'un enfant de Dieu n'a plus la crainte de Dieu mais qu'il utilise le nom de Dieu en vain…

5. Au niveau de la foi

Nombres 20.8 à 12 :
8 Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron. Vous parlerez en leur présence au rocher, et il donnera ses eaux ; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher, et tu abreuveras l'assemblée et leur bétail.
9 Moïse prit la verge qui était devant l'Éternel, comme l'Éternel le lui avait ordonné.
10 Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher. Et Moïse leur dit : Écoutez donc, rebelles ! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau ?
11 Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Il sortit de l'eau en abondance. L'assemblée but, et le bétail aussi.
*12 Alors l'Éternel dit à Moïse et à Aaron : **Parce que vous n'avez pas cru en moi**, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne.*

L'Éternel le dit bien : Moïse n'a pas cru à ce moment-là ! Il avait pourtant l'habitude d'aller se prosterner devant Dieu avec Aaron, de chercher Dieu… La Bible ne donne pas de détails, mais il semblerait bien que Moïse ait traversé à ce moment-là un moment de faiblesse. Ce rocher qu'il a frappé, c'était Christ (1 Corinthiens 10.4), et la Bible nous dit que Christ a souffert une seule fois (Hébreux 9.28), et non pas deux ! Il avait déjà frappé le rocher une fois dans le livre de l'Exode (17.6), et il n'était pas possible que Jésus soit frappé une deuxième

fois. C'est quelque chose de terrible qui s'est passé à ce moment-là ! Dans ce passage, il n'y a pas eu que de l'incrédulité, et ce sont toutes ces raisons qui font que Moïse n'a pas pu rentrer dans la terre promise !

Moïse était exaspéré par l'attitude du peuple, vraiment irrité de voir comment le peuple agissait, et à un moment donné il a commis des erreurs. Un voile étant placé entre son esprit et son âme, il pensait au passé, comme on le ferait nous : « Ah comme c'était bien, tu te souviens de la sortie d'Égypte ? ». Le présent est tout autre, et malheureusement, si on s'enfonce trop dans le domaine charnel, le présent devient difficile, car l'ennemi agit au maximum pour nous faire mal, nous faire du mal, et que l'on se sente mal. Du coup, on a de moins en moins envie d'être avec des chrétiens, de venir à des réunions, de lire la Bible ou de prier, et on reprend les mauvaises habitudes : on se lie d'amitié avec les gens du monde, on revient à nos anciennes manières de vivre, et on abandonne les principes divins en se conformant au monde !

Le Saint-Esprit, donc, va d'abord être attristé, puis outragé, puis finalement il va être éteint. Ce sont les trois phases que nous voyons au niveau de l'Esprit.

Attristé : Éphésiens 4.30 :
N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.

Outragé : Hébreux 10.29 :
De quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?

Éteint : 1 Thessaloniciens 5.19 :
N'éteignez pas l'Esprit.

Pour que le péché soit « à son comble », consommé, comme en parle Jacques 1.15, cela passe par ces trois étapes, qui sont toutes résumées dans la première épître de Jean.

1 Jean 2.1 :
*Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et **si quelqu'un a péché**, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.*

C'est le péché occasionnel : on n'a pas fait exprès, on se repent, on répare si nécessaire, et c'est terminé !

1 Jean 3.8 :
*Celui qui **pratique le péché** est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable.*

Il en est beaucoup question dans ce chapitre. Ce n'est plus un péché occasionnel dont on a envie de se repentir le plus vite possible, c'est déjà un stade au-dessus : on demeure dans le péché, et cela peut mener jusqu'au suicide, comme ce fut le cas pour Saül !

1 Jean 5.16 :
Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a ***un péché qui mène à la mort*** *; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier.*

Là il est bien question de mort physique, et pour des chrétiens : ne confondons pas tout ! Lorsqu'un non-chrétien pèche, le seul péché qu'il commette véritablement, c'est le « blasphème contre le Saint-Esprit », qui l'empêche donc précisément de recevoir le salut en naissant de nouveau. Refuser le Seigneur est « le seul péché » qui ne puisse pas être pardonné, car c'est justement en acceptant le Seigneur que l'on peut être pardonné ! Un chrétien ne peut plus commettre ce péché ! Il est question du blasphème contre le Saint-Esprit dans les évangiles de Matthieu, Marc, et Luc, mais jamais dans celui de Jean, qui s'adresse à des disciples. Mais c'est justement Jean, dans sa première épître, qui parle du péché qui mène à la mort, et il y a une grande différence !

Pour un chrétien, il y a toute une hiérarchie dans la discipline dans l'église. S'il pèche et s'en rend compte, il pratique l'autodiscipline en demandant immédiatement pardon. Mais s'il va plus loin, il a besoin d'aide, comme Nathan avec David qui lui a mis le doigt sur son péché. Par contre, s'il y a endurcissement dans le péché et que l'on éteint le Saint-Esprit, c'est la mort physique qui guette ! C'est le dernier point de la discipline que d'être livré à Satan, comme il en est question dans 1 Corinthiens 5.1 à 5 :
1 On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de la débauche, et une débauche telle qu'elle ne se rencontre même pas chez les païens ; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père.
2 Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction, afin que celui qui a commis cet acte soit ôté du milieu de vous !
3 Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte.
4 Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus,
5 qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.

Ananias et Saphira sont morts aussi, et il y a eu d'autres exemples bibliques qui sont morts parce qu'ils sont allés trop loin et qu'il y a eu un jugement au niveau du péché (Samson, Saül, etc).

L'église d'Éphèse, dans Apocalypse 2, est celle qui a attristé le Saint-Esprit : elle a abandonné son premier amour. Pourtant, le pardon est possible, d'ailleurs Jésus le lui dit ! Par la suite, on voit les églises de Pergame, Thyatire et de Sardes, dans lesquelles la patience de Dieu se manifeste encore, et finalement, il y a Laodicée, qui a carrément éteint le Saint-Esprit, et que Jésus va vomir de Sa bouche ! Il Se tient à la porte et Il frappe : le jugement est imminent !

Il est important de souligner que les choses ne sont pas toujours très rapides, ni dans le bon sens, ni dans le mauvais, heureusement ! L'Ancien Testament nous donne l'image de Saül. Il a désobéi une première fois en offrant l'holocauste alors que Samuel n'était pas encore là,

puis une deuxième fois avec les Amalécites. La conséquence, c'est que l'onction royale a diminué, pour être finalement perdue : un mauvais esprit est entré en lui. C'est à ce moment-là que David a été oint comme roi par Samuel (1 Samuel 16), mais Saül n'est mort que dans 1 Samuel 31, des années après ! Il s'est passé plus de dix ans de conflits entre Saül et David avant la mort de Saül, alors qu'il avait depuis longtemps perdu l'onction royale - on sait qu'il a régné pendant quarante ans !

Parfois, on pense que Dieu va agir tout de suite. Samuel a oint David en lui disant qu'il serait le roi. On peut imaginer ce que David a pensé : bientôt, demain, dans une semaine, un jour, je serai roi ! Mais il y a eu plus de dix ans, et en plus, des années d'épreuve ! De la même manière, lorsque Samuel a dit à Saül que l'Éternel le rejetait comme roi, Saül s'est peut-être aussi attendu à être rejeté bien plus rapidement ! Le temps de Dieu n'est pas le nôtre, apprenons à fonctionner avec lui.

Matthieu 25.3 :
Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles.

Sans huile, la lampe va finir par s'éteindre, tout simplement ! Comme il y a de moins en moins d'huile, on vit sur son capital, et ce n'est pas bon : il faut vivre sur les intérêts, pas sur le capital ! Une lampe qui vit sur son capital finira tôt ou tard par s'éteindre, et Samson a aussi commis cette erreur : petit à petit il a perdu l'onction divine ! Dalila l'a harcelé, elle a insisté à quatre reprises pour qu'il lui révèle le secret de sa force, puis les Philistins l'ont finalement rendu aveugle. Il y a là une image intéressante : c'est en rapport avec les quatre gloires. Samson, petit à petit, a perdu la gloire de Dieu (le nom, la Parole, la vie, la présence), à tel point qu'il est devenu aveugle ! C'est une image pour nous : Samson s'est laissé endormir, cela s'est fait progressivement, et il nous appartient de ne pas nous laisser endormir par un esprit de sommeil !

Ésaïe 29.10 :
Car l'Éternel a répandu sur vous un esprit d'assoupissement ; il a fermé vos yeux (les prophètes), il a voilé vos têtes (les voyants).

Dans les sept églises de l'Apocalypse, il y a un peu les mêmes pensées : cela commence par l'abandon du premier amour (Éphèse), pour terminer à Laodicée, qui est l'apostasie, ou « abandon de la foi ». Les deux sont liés : l'abandon de l'amour conduit toujours à l'abandon de la foi ! Entre temps, on a abandonné l'espérance…

Dans le Nouveau Testament, nous avons aussi un exemple de ministère qui est tombé : c'est Démas.

2 Timothée 4.10a :
Car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent…

C'est l'esprit du monde qui a agi là.

Donc, il y a comme un écran entre l'esprit et l'âme. Dans le Psaume 51, David prie par rapport à son péché avec Bath-Schéba. Et dans le Psaume 143 il est question de cet « écran » aussi.

Psaume 143.2 à 6 :
2 N'entre pas en jugement avec ton serviteur ! Car aucun vivant n'est juste devant toi.
3 L'ennemi poursuit mon âme, il foule à terre ma vie ; il me fait habiter dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts depuis longtemps.
4 Mon esprit est abattu au-dedans de moi, mon cœur est troublé dans mon sein.
5 Je me souviens des jours d'autrefois, je médite sur toutes tes œuvres, je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains.
6 J'étends mes mains vers toi ; mon âme soupire après toi, comme une terre desséchée. Pause.

Lorsqu'on lit le psaume jusqu'au bout, on voit que ce n'est pas un psaume de vainqueur : on voit que le psalmiste est dans une situation difficile, et c'est comme s'il y avait un écran entre son esprit et son âme.

Matthieu 25.11 et 12 :
11 Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.
12 Mais il répondit, Je vous le dis en vérité, ***je ne vous connais pas****.*

À la fin, il y a inévitablement un jugement. Lorsque l'esprit a été attristé, outragé, puis éteint, cela conduit à une sanction. Si nous empêchons notre esprit d'agir dans notre âme, il n'y a plus de renouvellement !

L'étang de feu est une image spirituelle de cela : dans l'étang de feu, il n'y aura plus non plus de renouvellement ! Dans un étang, l'eau croupit, elle ne se renouvelle pas. La mer Morte donne cette même image au niveau naturel.

Mais insistons bien sur « Je ne vous connais pas » ! Ce n'est pas la même chose que Jésus dit Matthieu 7.23 :
Alors je leur dirai ouvertement : ***Je ne vous ai jamais connus****, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.*

Ce verset parle de l'homme naturel, alors que Matthieu 25.12 est pour l'homme charnel ! Au moment du premier enlèvement, Jésus ne connaîtra pas les vierges folles, mais Il les connaît en tant qu'enfants de Dieu, Il ne leur dira donc pas « je ne vous ai jamais connues ». Ce n'est pas du tout la même chose.

1 Corinthiens 3.15 :
Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

Lot a été sauvé du feu de Sodome et Gomorrhe. Sauvé, oui, mais il a tout perdu ! Il n'avait plus ni récompense, ni héritage !

1 Corinthiens 11.29 et 30 :
29 Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit ***un jugement*** *contre lui-même.*
30 C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts.

Verset 32 :
Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

Si certains enfants de Dieu subissent certains jugements, c'est justement pour ne pas être condamnés avec le monde ! Ils sont sauvés, mais ils passent par ce jugement.

Galates 5.4 :
Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce.

Déchus = tombés d'une position. Lorsqu'on enlève la grâce, il reste le jugement. Mais il faut distinguer entre le jugement qui attend les perdus (l'étang de feu), et celui qui attend les chrétiens charnels (le feu de 1 Corinthiens 3.15). Ne perdons pas la grâce de Dieu, mais n'abusons pas non plus de la grâce ! Tout est une question d'équilibre : la grâce nous enseigne, elle ne consiste pas à accepter n'importe quoi, ouvrir la porte à n'importe quoi, etc ! On vit dans la grâce de Dieu, mais la grâce de Dieu a ses limites !

Hébreux 3.12 :
Prenez garde, ***frères****, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.*

Il faut bien comprendre le contexte de l'épître aux Hébreux : elle s'adresse à des chrétiens, mais qui ne marchent pas dans la victoire (ils ont encore besoin des rudiments, comme on l'a vu dans Hébreux 5.11 à 14. Le verset en question, là, s'adresse bien à des frères) !

Hébreux 6.4 à 8 :
4 Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit,
5 qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir,
6 et qui sont tombés (= déchus de la grâce, et non pas perdus), soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu (= ils le frappent une deuxième fois, comme Moïse et le rocher), et l'exposent à l'ignominie.
7 Lorsqu'une terre abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ;
8 mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu (c'est le feu de 1 Corinthiens 3.15).

Si un chrétien se retrouve déchu de la grâce et qu'il persiste dans cette attitude, tout renouvellement devient impossible, c'est ce sur quoi ce passage insiste bien !

Hébreux 10.26 à 31 :
26 Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés,
27 mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu (toujours celui dont il est question dans 1 Corinthiens 3.15) qui dévorera les rebelles (pas les perdus).
28 Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ;
29 de quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?
30 Car nous connaissons celui qui a dit : À moi la vengeance, à moi la rétribution ! Et encore : Le Seigneur jugera son peuple.
31 C'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant.

Voilà ce qui reste lorsqu'on a outragé le Saint-Esprit : le jugement ! Mais le jugement, dans ces conditions, est encore une forme de grâce divine : c'est toujours afin de ne pas être condamné avec le monde ! Dieu est amour et Il manifeste toujours l'amour ! Même dans le jugement, Dieu manifeste encore Son amour !

Dans le tabernacle, il y a une belle image du Saint-Esprit : c'est la cuve d'airain. Lorsque les sacrificateurs ou les Lévites entraient dans le tabernacle, ils devaient aller à la cuve d'airain avant d'offrir les sacrifices sur l'autel des holocaustes. Ils devaient s'y laver les mains et les pieds : c'est en rapport avec la pureté, la sainteté. Dans cette cuve, il y avait de l'eau, qui est le symbole du Saint-Esprit. Le jugement vient lorsqu'il n'y a plus d'eau dans la cuve, et si tel est le cas, donc, il ne reste que l'airain, qui est toujours le symbole du jugement dans la Bible.

Nombres 21.9 :
Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.

C'était le serpent du jugement de Dieu.

2 Chroniques 12.9 et 10 :
9 Schischak, roi d'Égypte, monta contre Jérusalem. Il prit les trésors de la maison de l'Éternel et les trésors de la maison du roi, il prit tout. Il prit les boucliers d'or que Salomon avait faits.
10 Le roi Roboam fit à leur place des boucliers d'airain, et il les remit aux soins des chefs des coureurs, qui gardaient l'entrée de la maison du roi.

Pour conclure concernant l'âme de l'homme charnel : c'est une âme qui va mal, et de plus en plus mal si elle ne se ressaisit pas ! S'il n'y a pas de repentance, elle va continuer à se dégrader, pour finalement « se perdre » : l'esprit sera sauvé au travers du feu, mais l'âme sera perdue, « privée d'héritage ».

Nous allons à présent parler du corps de l'homme charnel

Tout corps a cinq sens, on le sait, et on en a même déjà parlé. Dans l'ordre normal des choses, le Saint-Esprit active les sens de notre esprit, les sens de notre esprit renouvellent les sens de notre âme (mais il n'y a pas de renouvellement chez l'homme charnel), et les sens de l'âme mettent en action les sens du corps. Voilà le schéma normal. L'action engendrée par les sens de l'âme ne sera pas la même en fonction de si nous avons affaire à un homme naturel, charnel, ou spirituel.

1. La vue

Deutéronome 16.19 :
Tu ne porteras atteinte à aucun droit, tu n'auras point égard à l'apparence des personnes, et tu ne recevras point de présent, car les présents aveuglent les yeux des sages et corrompent les paroles des justes.

Voilà ce qui se produit lorsqu'on vit en homme charnel : nos yeux sont attirés par les choses du monde, les choses humaines, et non pas par ce que Dieu nous montre. C'est tellement facile de se laisser entraîner par nos yeux quand il y a quelque bénéfice à en tirer, et l'homme charnel, s'il a des responsabilités, va juger en fonction des cadeaux qu'on lui fait (selon ce verset - c'est un exemple). Au lieu de fonctionner avec notre esprit, l'espérance, on fonctionne avec ce que l'on voit, et que l'on veut bien nous montrer.

2. L'odorat

Jacques 4.9 :
Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse.

Voilà ce qui devrait se passer chez l'homme charnel avant qu'il ne soit trop tard : qu'il sente sa misère ! « Sentez votre misère », dit la Bible !

3. Le goût

Beaucoup de versets en parlent (tout ce qui a trait à la langue).

Jacques 3.1 à 12 nous parle de la langue et de ses méfaits.

Verset 1 :
Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement.

On trouve de tout et n'importe quoi dans l'enseignement ! Même dans une librairie évangélique on pourra trouver un livre qui traite d'un sujet, et à côté sur le même rayon un autre livre qui traite du contraire ! Il y a toutes sortes de doctrines, et ce n'est pas biblique !

Hébreux 13.9 :
Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi à rien à ceux qui s'y sont attachés.

Ne nous laissons pas entraîner par toutes sortes de doctrines ! Aujourd'hui, on entend tellement souvent « pourquoi ce serait ta version qui serait la bonne ? Pourquoi ce serait toi qui aurais raison ? ». La question n'est pas d'avoir raison ou d'avoir tort, c'est de savoir ce que dit la Parole de Dieu ! Pourquoi ne pas se mettre autour d'une table pour regarder ce que dit la Parole de Dieu ? Aujourd'hui, la règle de doctrine n'est plus la Parole de Dieu, mais plus souvent ce que je pense, ce que la majorité pense, ce que « ma dénomination » pense, ou ce que l'on m'a appris pendant des années. C'est tout un ensemble de choses, qui font qu'au final on n'est pas prêt à se remettre en question par rapport à la vraie règle de doctrine contenue dans la Parole ! Même avec divers moyens de voir les choses, nous devons arriver au même résultat !

Gardons cela en tête : il faut fonctionner avec **la saine doctrine**, et pas « les doctrines » ! Si un jour il arrive que dans un enseignement vous entendiez des choses qui ne sont pas conformes à la saine doctrine, si le prédicateur est ouvert, vous lui rendrez un grand service en allant le lui dire ! Vous ouvrirez la Parole ensemble, et si le fait est juste, le prédicateur pourra rectifier à la réunion suivante ! Voilà comment les choses fonctionnent bien, fonctionnons ainsi !

Il ne faut pas qu'un trop grand nombre de personnes enseignent ! C'est un avertissement qui est donné ici, et peu de ministères sont concentrés sur l'enseignement : l'apôtre (il n'y en a pas énormément), et les docteurs notamment (il n'y en a pas énormément non plus car on s'imagine souvent, malheureusement, que les pasteurs sont d'office des docteurs. Les deux ministères ont été donnés au Corps par le Seigneur, comme nous le verrons plus tard, et nous avons besoin de l'un comme de l'autre pour bien grandir).

Le chapitre 3 de Jacques parle beaucoup de la langue. Posons-nous la question : qu'est-ce que les gens « goûtent » au travers de notre bouche, de notre langue ? Est-ce un fiel amer ? Sont-ce des critiques, accusations, disputes, calomnies, médisances etc ? Ou se font-ils du bien en notre présence, se sentant encouragés, fortifiés ? Ont-ils envie d'être avec nous, ou ont-ils plutôt tendance à s'éclipser à notre approche ? Réfléchissons à tout cela !

4. Le toucher

Jacques 4.8 :
Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus.

Si nous voyons les choses d'une manière terre à terre, nous ferons comme les pharisiens qui nettoyaient régulièrement leurs mains, mais qui étaient bien loin d'être approuvés par Jésus. Comprenons le sens spirituel de ce verset.

5. L'ouïe

2 Timothée 4.3 et 4 :
*3 Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'**entendre** des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs,*
4 détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.

L'oreille symbolise l'apôtre, elle est en rapport avec la vérité, la saine doctrine, et malheureusement le chrétien charnel aime qu'on lui dise des choses qui le caressent dans le sens du poil, pour qu'il ne se remette pas en question et qu'il ne se détourne pas de sa manière de vivre ! Quel dommage… Soyons vigilants : on a besoin de faire attention ! Examinons-nous, et cherchons qu'est-ce qui pourrait être charnel, non-conforme à ce que Dieu voudrait !

Pour conclure, si nous revenons aux schémas qui caractérisent l'homme naturel et l'homme charnel, nous ne voyons que peu de différence - mais quelle différence ! Extérieurement, on ne voit rien : c'est semblable « en apparence ». La différence est intérieure : le Saint-Esprit habite en lui ! Sinon, il y a la même chair, la même âme, et le même corps !

Nous allons nous attarder un moment sur deux chapitres de la Bible qui sont quelque peu similaires : 2 Pierre 2 (qui nous parle du chrétien charnel), et Jude (qui nous parle de l'homme naturel)

2 Pierre 2.1 :
Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.

Le maître les a bel et bien rachetés, c'est écrit : on a affaire à des gens qui ont été rachetés. Oui, ils ont renié le maître, mais Pierre aussi l'a fait… Le reniement ne fait pas de quelqu'un qui a été racheté un perdu, heureusement ! Il existe des chrétiens charnels qui ont décidé de partir dans une secte, cela ne remet même pas en question leur identité d'enfant de Dieu : la Bible dit clairement que lorsque le Saint-Esprit vient habiter dans un esprit, il y demeure éternellement - pour l'éternité, donc ! Ne remettons pas en question ce genre de verset !

Balaam est un exemple de « faux prophète ».

Nombres 22.18 :
*Balaam répondit et dit aux serviteurs de Balak : Quand Balak me donnerait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais faire aucune chose, ni petite ni grande, contre l'ordre de l'Éternel, **mon** Dieu.*

Il dit bien que l'Éternel est son Dieu (même si le mot peut manquer dans quelques versions). Il n'y a pas d'exemple d'inconverti dans la Bible sur lequel le Saint-Esprit reposerait ! Balaam était effectivement un enfant de Dieu, bien qu'il ne fasse pas partie du peuple d'Israël.

Actes 20.29 et 30 :
29 Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau,
30 et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.

Le passage de 2 Pierre 2.1 vise des hommes charnels, alors que le verset 29, cité ci-dessus, (les loups) vise des hommes naturels. Il y a une grande différence !

Dans Jude, il est question d'impies : ce mot n'est jamais utilisé en rapport avec un enfant de Dieu !

Jude 4 :
Car il s'est glissé parmi vous certains hommes dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de ***notre*** *Dieu en dérèglement, et qui renient* ***notre*** *seul maître et Seigneur Jésus-Christ.*

Jude s'adresse à des chrétiens (« notre Dieu ») en parlant d'hommes naturels, les impies donc. Il ne parle pas « du dieu des impies » (leur Dieu) : à aucun moment il n'est question d'un dieu qui les aurait rachetés !

2 Pierre 2.7 :
Et s'il a délivré Lot le juste, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dérèglement…

Dans 2 Pierre 2, il est fait mention de Balaam ou de Lot, alors qu'il n'en est pas question dans Jude. Lot était bien un « chrétien », il connaissait Dieu.

Jude 12 et 13 :
12 Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chère, se repaissant eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau, poussées par les vents ; des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés ;
13 des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés ; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée ***pour l'éternité****.*

Jude apporte une précision supplémentaire : nous parlions de l'obscurité des ténèbres en rapport avec les dix vierges (« je ne vous connais pas » et « je ne vous ai jamais connus »). Ici, Jude précise bien « pour l'éternité » ! Lorsqu'on lit cela, il est évident que c'est en rapport avec la seconde mort. La première mort (physique), c'est lorsque le corps se sépare de l'âme et de l'esprit, et la seconde mort (spirituelle), c'est la séparation de l'âme et de l'esprit : l'âme est séparée de Dieu éternellement.

2 Pierre 2.21 :
Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et de se détourner du saint commandement qui leur avait été donné.

Ils ont connu la voie de la justice : c'est une réalité et non une hypothèse.

Jude 19 :
Ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, ***n'ayant pas l'Esprit****.*

Les hommes sensuels développent les sens en rapport avec la chair et le corps, et la fin du verset veut tout dire : ils n'ont pas l'Esprit ! On peut le tourner dans tous les sens : si c'est le Saint-Esprit, ce ne sont pas des chrétiens, et si leur esprit ne fonctionne pas, ce ne sont pas des chrétiens non plus : ils n'ont pas l'esprit/Esprit.

Voilà pour les grandes différences entre 2 Pierre 2 et Jude. Lisez attentivement ces deux chapitres : bien des choses semblent répétitives, mais la réponse est tout simplement que plus l'homme charnel développe le péché dans sa vie, plus il est semblable à un homme naturel. Les deux chapitres semblent souvent similaires, de la même manière que l'homme naturel et l'homme charnel semblent aussi souvent similaire, mais en lisant bien les chapitres, on voit les petites différences qui, justement, font toute la différence entre l'homme naturel et l'homme charnel, qui a bien l'Esprit de Dieu en lui, même si cela ne se manifeste pas/plus !

Ouvrons une parenthèse pour apporter une petite précision : lorsqu'une personne qui a laissé tomber la vie chrétienne ose s'exprimer à ce sujet, il arrive souvent qu'elle dise qu'il y a encore « quelque chose » au fond d'elle-même. En effet, le Saint-Esprit, même outragé, même éteint, y demeure éternellement !

Nous allons maintenant parler de l'homme spirituel

Notons cette image encourageante : Abraham a intercédé pour Lot, et c'est aux chrétiens spirituels de prier pour les charnels ! Ne les oublions pas, prions pour eux, jusqu'à ce qu'il y ait une ouverture possible. Un homme charnel, c'est un enfant de Dieu : Dieu ne l'oublie pas, et même s'il est charnel, Jésus intercède pour lui auprès de Son Père !

L'homme spirituel, c'est celui qui a construit sa maison sur le roc, mais avec des matériaux qui résisteront au feu !

1 Corinthiens 3.11 à 15 :
11 Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.
12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ;
13 car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.
14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.
15 Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

2 Timothée 2.15 :
Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.

On pourrait aussi traduire :
Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui coupe droitement la parole de la vérité.

Lorsqu'on coupe quelque chose, il y a toujours deux morceaux : l'homme éprouvé est capable de bien « couper », et c'est par la Parole de Dieu qu'il peut couper correctement ! C'est le Saint-Esprit qui nous a donné la Parole de Dieu, et plus on vit avec l'esprit, plus on est rempli de l'Esprit, plus on comprend les choses de l'Esprit, plus on va bien couper, et il sera beaucoup plus simple de faire la séparation entre ce qui est de l'esprit, et ce qui est de l'âme.

1 Corinthiens 15.46 :
Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite.

Ce verset est important ! Tout le monde était naturel avant de devenir charnel, pour devenir enfin, dans l'ordre normal des choses, spirituel ! On le voit aussi dans Romains : le chapitre 1 concerne l'homme naturel, le chapitre 7 l'homme charnel, et le chapitre 8 l'homme spirituel.

Romains 1.28 à 32 dresse une liste de 22 péchés de l'homme naturel (il en manque souvent un dans les traductions), à opposer aux 22 strophes du Psaume 119. Dans Romains 7, l'homme charnel fait ce qu'il ne veut pas et ne fait pas ce qu'il voudrait : c'est le combat entre la chair et le Saint-Esprit, et dans Romains 8, on voit les promesses de l'homme spirituel ! Faisons

attention de ne pas prendre des versets de Romains 8 lorsqu'on vit dans Romains 7, et vice-versa !

Ce qui différencie l'homme spirituel de l'homme charnel, c'est que l'esprit de l'homme spirituel grandit, il prend beaucoup plus de place dans sa vie, et du coup le rôle de la chair en est diminué ! Elle a de moins en moins d'importance dans la vie de l'homme spirituel.

L'homme spirituel, avant tout, est capable de juger, alors que l'homme charnel ne peut pas juger ! Si on ne fait pas la distinction entre ces deux catégories d'hommes, on va s'imaginer qu'il y a une contradiction dans la Parole de Dieu ! À certains endroits, la Bible dit de juger, et à d'autres endroits elle dit de ne pas juger, alors que c'est le même mot grec ! L'homme charnel a une poutre, il n'a pas les éléments justes pour apporter un bon jugement : étant dominé par la chair, il va juger en rapport avec la chair !

1 Corinthiens 2.15 et 16 :
15 L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.
16 Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons ***la pensée de Christ****.*

L'homme charnel a une conscience faible, les pensées qu'il exprime sont souvent « ses » pensées, alors que Paul dit dans le verset 16 qu'il a la pensée de Christ ! Voilà l'homme spirituel : les sens de son âme sont renouvelés !

Jean 3.30 :
Il faut qu'il croisse, et que je diminue.

L'homme charnel (qui ne devrait plus l'être), spirituellement, diminue au lieu de grandir, alors que l'homme spirituel, justement, grandit ! Selon 2 Pierre 2.20, la condition de l'homme charnelle est « pire que la première » (lorsqu'il était naturel), parce que lorsqu'il n'était pas chrétien, il n'était pas embêté par le diable, mais maintenant qu'il est chrétien, non seulement il est attaqué par le diable, mais en plus il ne marche pas avec Dieu ! Sa condition spirituelle diminue, les choses deviennent de plus en plus compliquées, il ne prend pas le dessus sur l'ennemi, mais l'ennemi agit en lui. Influence extérieure, puis intérieure, avec des démons… Il avait commencé à penser autrement en tant que nouveau chrétien, puis avec le voile entre l'esprit et l'âme la révélation a disparu, et il a retrouvé ses pensées d'avant. Au final, il pensera de nouveau comme les gens du monde sur des sujets à propos desquels il aurait dû prendre position, et être complètement opposé à ce que vit l'homme naturel !

L'homme spirituel est capable de juger, parce qu'il vit dans la communion divine.

Colossiens 3.1 à 4 :
1 Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.
2 Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.
3 Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.
4 Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

Voilà toute la différence entre le charnel et le spirituel. Est-ce qu'on regarde en haut ou en bas ?

Commençons par l'esprit de l'homme spirituel

Dans l'esprit d'un homme spirituel, le Saint-Esprit peut agit avec toujours plus de liberté. La grande clé, c'est que l'on devient chrétien pour devenir meilleur et non pas pire, pour vivre dans la liberté (selon ce qu'on a déjà dit : la liberté n'est pas un prétexte pour vivre selon la chair !). Vivons libres, cela doit être un objectif ! Lorsqu'on vit libre, les choses se font tellement plus facilement. Jésus a vécu cette liberté dans les évangiles : toujours partout au bon moment, jamais stoppé par qui que ce soit, parce qu'Il était toujours en communion avec Son Père et qu'Il dépendait complètement de Lui !

C'est exactement la même pensée pour nous : plus nous allons être en communion avec l'Esprit, plus nous dépendrons du Saint-Esprit, et nous vivrons alors cette merveilleuse promesse de 2 Corinthiens 3.17 :
Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

Jean 7.37 à 39 :
37 Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.
38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.
39 Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.

« Si quelqu'un a soif » : c'est tout à fait différent de la Samaritaine, dans Jean 4, qui voulait de l'eau de manière intéressée ! Ce n'était pas la soif que nous avons quand nous aimons, c'est celle que nous avons quand nous voulons profiter ! On n'est pas là pour « profiter », pour essayer de profiter des autres ou du Seigneur, en prenant de Lui sans rien Lui donner ! On est là pour vivre avec notre meilleur ami, Jésus, et le but, c'est de vivre dans l'amitié, l'intimité avec Lui le plus souvent possible ! Là, plus question de profit, de comparaisons, de chercher à être plus grand que l'autre, etc : ces étapes charnelles sont dépassées !

Si vous avez soif, venez à Lui, et buvez ! Cassez ce qui vous bloque, soyez avec le Seigneur pour vivre pleinement dans l'Esprit ! Parfois, nous traversons des situations difficiles, et pas forcément à cause de nous, mais il faut savoir casser les cercles vicieux, même si cela doit nous coûter ! De l'argent, de nos forces, des prières… ? Quel que soit le prix à payer, cassons le cercle ! Notre liberté et notre vie avec le Seigneur passent avant tout ! C'est ainsi que nous pouvons vivre pleinement dans l'esprit.

Apocalypse 21.6 :
Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. ***À celui qui a soif****, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.*

Là, c'est la Samaritaine de Jean 4.

Verset 7 :
Celui qui vaincra *héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.*

Voilà qui est le fils : celui qui vaincra ! C'est lui qui est le plus proche de Dieu. Celui qui a soif, c'est l'enfant qui est toujours en train d'aller réclamer chez ses parents pour avoir des choses, mais le fils, c'est celui qui voit son papa arriver fatigué le soir et qui lui ramène les pantoufles… Le fils ne demande pas, il donne ! Lequel des deux les parents auront-ils envie de récompenser ? Celui qui est toujours en train de demander ? Ou celui qui donne ?

Le fils marche dans la victoire, il ne passe pas son temps à demander (même si cela peut évidemment arriver), mais il est aussi en train de remercier, de louer son Dieu, de Le bénir, et cela finit par devenir naturel. Un enfant apprend à marcher, il ne doit pas rester à terre s'il tombe, mais faire des efforts pour ne plus tomber en marchant, comme c'est le cas pour un fils. Un fils peut perdre une bataille, il gagnera la guerre, et si on vit en vainqueur, on bénéficie de cette notion de « proximité » avec Dieu. Le verset 7 laisse d'ailleurs transparaître cette notion de proximité : Dieu et le fils en question aiment être l'un avec l'autre !

Actes 1.8 (bien traduit) :
Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Nous avons la puissance pour marcher dans la victoire ! Le Seigneur nous a donné 12 armes (6 offensives et 6 défensives), et il nous faut les utiliser ! Elles ne sont pas là pour faire beau, nous en avons besoin !

On a vu que Jésus a soufflé sur les disciples, ce qui représente leur nouvelle naissance. Dans Actes 2, ils ont reçu le baptême de l'Esprit, et dans Actes 4 ils ont été renouvelés ! Sans renouvellement, il y a épuisement progressif, dont Samson est une belle image. Si on vit sur son capital sans être renouvelé, « le verre d'eau ne se remplit plus », mais si nous utilisons les armes, si nous sommes régulièrement renouvelés, nous serons équipés pour affronter en vainqueurs n'importe quelle situation !

Éphésiens 3.16 :
*Afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit **dans l'homme intérieur**.*

Éphésiens 5.18b et 19 :
18b Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit ;
19 entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels (= des chants en langues, cantiques inspirés par l'Esprit), chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur.

Éphésiens 6.18 :
*Faites en tout temps **par l'Esprit** toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.*

Et si nous ne savons pas quoi demander, suivons l'excellent conseil de Romains 8.26 :
De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables…

Prions dans l'esprit, prions en langues ! L'Esprit est là pour nous aider, et son rôle est extrêmement important ! On a l'Esprit de Dieu en nous, n'en utilisons pas seulement 10% comme on le ferait avec les nouveaux téléphones portables : au contraire, soyons remplis de l'Esprit, et vivons pleinement dans l'Esprit !

Hébreux 12.23 :
De l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, ***des esprits des justes parvenus à la perfection****.*

Là, il est question de notre esprit, et c'est le but de tout cela : notre esprit est parfait, il ne peut jamais pécher ! L'esprit vient de Dieu et il retourne à Dieu. Il est parfait, mais cette perfection, « embryonnaire » au départ, prend de plus en plus d'importance dans notre vie chrétienne, et c'est pour cela que nous sommes appelés à vivre de nombreuses année sur terre : l'esprit grandit, l'âme est renouvelée, et le corps suit ! Avec le temps, le corps s'use, pour finir « à la casse », mais cela ne doit absolument pas être le cas pour l'esprit ou l'âme !

Le mot « perfection » ici signifie : « parvenu à ce qui est complet, qui est parvenu à maturité, qui est parvenu à la fin ». On emploie ce mot par exemple lorsqu'on arrive au bout d'un chemin : on ne peut pas aller plus loin, c'est le bout.

Jean 3.30 :
Il faut qu'il croisse, et que je diminue.

Voilà ce qui se passe dans l'ordre normal des choses ! Si on veut que les esprits des justes atteignent la perfection, eux aussi doivent croître et le « moi » doit diminuer ! Dans le monde, on a l'habitude du « moi » partout, mais dans l'église hélas on voit beaucoup trop de « moi » ! Ne parlez pas des hommes, même de ceux qui pourraient avoir une grande influence sur vous : parlez du Seigneur ! C'est Lui qui doit croître, et nous devons diminuer !

1 Jean 3.9 :
Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; ***et il ne peut pécher****, parce qu'il est né de Dieu.*

Il est question de l'esprit : nous savons qu'il peut toujours arriver à un chrétien de pécher au niveau de son âme, mais jamais de son esprit, qui est parfait !

Nous avons une belle image dans la Bible, dans Hébreux 10.19 et 20 (bien traduits) :
19 Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire
20 par la route nouvelle et vivante qu'il a dédicacée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair.

Lorsque Jésus est mort, le voile s'est déchiré. Le Saint-Esprit est dans notre esprit, c'est une image du lieu très saint dans lequel descendait la nuée. L'âme, c'est le lieu saint : il était séparé du lieu très saint par le voile. Mais comme le voile a été déchiré, le lieu saint et le lieu très saint se sont mis à former un tout, et c'est une image de notre âme qui va être de plus en plus unie, en conformité avec notre esprit. On va de plus en plus fonctionner au niveau de

notre âme en osmose avec notre esprit, et c'est quelque chose d'extraordinaire ! Dieu veut que l'on atteigne cela, et c'est ainsi que Christ sera toujours plus formé en nous, pour amener notre esprit à la perfection !

Si le Saint-Esprit peut continuellement agir en nous et nous renouveler, cela nous permet de grandir dans la sainteté et nous conduit à la perfection ! La sanctification, c'est le processus qui nous amène à la sainteté ! S'il y a renouvellement, on grandit dans la communion divine : nous voulons être toujours plus proches du Seigneur, entendre mieux Sa voix, comprendre mieux Sa pensée, etc. Notre relation d'amitié, d'intimité, se renforce ! Et cette relation, cette amitié, doivent se développer, quelles que soient nos circonstances de vie !

Jacques 2.23 :
Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu.

Le verset 21 nous rappelle qu'Abraham avait dû offrir Isaac en sacrifice ! C'est quelque chose de difficile pour lui : il s'agit du fils eu avec Sara, le fils de la promesse, mais c'est grâce à cette épreuve, précisément, qu'Abraham a été appelé « ami de Dieu » ! Malheureusement, en général, dans l'épreuve, on discute au lieu de rentrer plus en profondeur dans l'amitié de Dieu ! On râle, on se plaint, on maugrée… Parfois on en veut même à Dieu s'Il ne fait pas ce qu'on veut, et tout de suite ! C'est un énorme problème : comment réagissons-nous dans la souffrance ? Sommes-nous prêts à vivre l'expérience que la souffrance ou l'épreuve nous rapprochent encore plus de Dieu, faisant que Dieu devient encore plus notre ami ?

Il faut que Jésus croisse et que je diminue !

Développer le premier sens de l'esprit : l'espérance

Romains 15.13 :
Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous ***abondiez*** *en espérance, par la puissance du Saint-Esprit !*

L'espérance, c'est une attente joyeuse et confiante de ce qui vient, sans laisser la moindre place au doute ! Elle est toujours en rapport avec le futur. Elle va pouvoir croître de quatre manières différentes.

- **L'action divine**

1 Timothée 6.17 :
Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions.

Dieu nous dit de ne pas mettre notre espérance dans les richesses incertaines de ce monde. Nous savons que nous avons besoin d'argent pour vivre, d'une maison ou d'un appartement, de nourriture, mais ce n'est pas cela qui compte le plus pour nous ! Matthieu 6.33 le précise

bien : Dieu peut aussi nous combler de richesses, mais à condition que nous ne les recherchions pas ! Faisons passer Dieu d'abord ! Dieu a tout à Sa disposition, Il va nous renouveler par Son action ! Apprenons à le vivre jour après jour.

- **La Parole (*logos*)**

Romains 15.4 :
Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.

Même si vous traversez des moments difficiles, aucune raison n'est assez bonne pour cesser de lire la Bible ! Même un malade s'alimente, on reste rarement sans s'alimenter. La Parole est une référence solide, nous ne devons pas en douter ! Plus nous saurons ce qui est écrit, moins l'ennemi pourra s'infiltrer pour nous faire douter ! À tout prix, prenons du temps dans la Parole, connaissons-la, vivons-la ! Même si certains livres chrétiens sont utiles et peuvent nous faire du bien, aucun livre ni aucune étude ne remplaceront jamais la lecture, la méditation, ni la mise en pratique de la Parole !

- **La vie de Dieu en nous**

Tite 1.1 et 2 :
1 Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété, -
2 lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise avant tous les siècles par le Dieu qui ne ment point…

La piété, c'est le désir d'être agréable à Dieu, et marcher d'une manière agréable à Dieu. Si nous marchons avec Dieu, notre espérance grandit ! L'action divine peut faire grandir notre espérance, mais Dieu ne fera pas forcément tout si nous ne faisons pas notre part. Si l'espérance n'est pas suivie de la mise en pratique de la Parole qui amène la vie de Dieu en nous, elle ne se développera pas, elle ne grandira pas. Vivons de la vie de Dieu !

Parfois, nous rencontrons des chrétiens qui ont fait des expériences fortes, mais comme ils s'attendent toujours à faire des expériences fortes, à un moment donné ils n'avancent plus ! La vie de piété, de foi, de vérité, doit être indépendante des manifestations divines ! Dans le cas contraire, l'espérance va diminuer…

- **Ultime volonté divine**

Colossiens 1.27 :
Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.

Notre espérance peut croître si nous avons les yeux fixés sur l'ultime volonté de Dieu : Christ en nous ! Christ en nous, c'est l'espérance de la gloire !

L'ESPÉRANCE
1 - L'action divine
2 - La Parole (*logos*)
3 - La vie divine
4 - L'ultime volonté divine

Christ doit Se développer en nous, mais pour que ce soit le cas, il faut vivre de la vie de Dieu. Pour vivre de cette vie, il faut marcher selon la Parole, et c'est la manifestation de l'action divine en nous, ou autour de nous, qui nous encourage à marcher selon la Parole ! Si ces points ne se vivent pas, nous serons comme Job, qui avait perdu son espérance : il aimait Dieu, mais son espérance ne grandissait pas, elle diminuait. De plus, ses amis l'aidaient à perdre son espérance, et comme l'ennemi attaquait encore derrière (et non pas Dieu comme Job le pensait), c'était encore plus dur !

Il y a toujours la possibilité de croître dans l'espérance : laissons l'action divine se manifester en nous ! Nous ne provoquons pas cela, mais c'est tellement merveilleux lorsque cela se produit. Réjouissons-nous de l'action divine, mais sans être passifs, sans être spectateurs : soyons ouvriers avec Dieu, et si nous vivons dans la Parole, si la vie divine se développe en nous, tout naturellement nous aurons les yeux fixés sur les choses d'en-haut !

Ce n'est pas parce que nous sommes nés de nouveau un jour et que Dieu nous a donné l'espérance que cette espérance est stable : on a la preuve que des chrétiens peuvent la perdre à petit feu. Mais si l'espérance peut diminuer, elle peut aussi croître, et elle doit croître ! Ne nous contentons pas de notre « espérance du départ », mais laissons-la grandir !

Développer le deuxième sens de l'esprit : l'amour

Philippiens 1.9 :
Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence.

On est parfait au niveau de notre esprit, oui, mais comme nous le disions, nous sommes parfaits « en miniature » à la nouvelle naissance : c'est embryonnaire et cela doit grandir. Nous devons grandir dans cette perfection ! Si tout était suffisant, il ne serait pas question du fait que « l'amour doive grandir ».

Comment notre amour peut-il augmenter ? Comme pour l'espérance, c'est le Saint-Esprit qui nous a donné l'amour. Comment peut-il nous donner plus d'amour ? C'est à nouveau un parcours en quatre points.

- **Le don de soi**

1 Jean 3.16 :
Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.

Jean 3.16, nous le connaissons par cœur : le Père a donné Son Fils… Ici, la référence est facile à mémoriser, et le contenu n'est pas si lointain : le Fils S'est donné, sans restriction, et nous devons agir de la même manière : donnons-nous pour les autres, notamment pour les frères ! Si nous n'arrivons pas à donner du temps pour nos frères, c'est plus un manque d'amour qu'autre chose, mais cela peut aussi être parce que nous n'arrivons pas bien à organiser notre temps.

Respectons les bonnes priorités mais, comme toujours, vivons dans l'équilibre. Les premiers disciples, dans les Actes, étaient bien ensemble et n'avaient pas trop envie de partir vers la Judée, la Samarie, et toutes les extrémités de la terre. Une persécution les a pourtant obligés à partir ! Dans un jeune couple marié on aime aussi prendre du temps l'un pour l'autre, mais avec le temps il faut s'ouvrir de nouveau. Et lorsqu'on vient aux réunions, regardons autour de nous, abordons les personnes que nous connaissons moins bien : c'est ainsi que l'on peut créer des relations, et donner de soi… « Se donner » !

Vous voulez que l'amour augmente dans votre vie ? Prenez l'exemple du Seigneur, qui S'est complètement donné, sans chercher Ses propres intérêts, sans chercher à régner (ce n'était pas le temps). Il a cherché les intérêts de Son Père, Il est venu pour nous, Il a vécu en formant Ses disciples, et n'en a perdu aucun (sauf celui qui devait se perdre).

Ce don total de soi, le fait de ne plus être tourné vers soi mais vers l'autre, n'est possible que lorsqu'on laisse l'amour de Dieu nous remplir ! Pas l'amour sentimental, pas l'amour du « moi ». Dans l'ordre des priorités : d'abord l'amour de Dieu, ensuite l'amour de moi, puis celui des autres. Pour se donner, il faut savoir s'aimer soi-même, mais l'amour de soi ne signifie pas « moi d'abord et les autres ensuite ». Apprenons à fonctionner autrement si on veut que l'amour grandisse, et que l'amour de Dieu se développe dans nos vies

- **Le fondement de la Parole**

1 Jean 5.3 :
Car l'amour de Dieu consiste ***à garder ses commandements****. Et ses commandements ne sont pas pénibles.*

Ce n'est pas pénible, c'est merveilleux de garder les commandements de Dieu !

2 Jean 6 :
Et l'amour consiste ***à marcher selon ses commandements****. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.*

Hé oui, d'abord il faut les garder, puis ensuite il faut marcher dedans ! Si nous voulons que l'amour grandisse dans nos vies, il faut aussi développer le fondement de la Parole ! C'est un fondement : l'amour consiste à marcher selon les commandements de Dieu, et il est

impossible de marcher si on ne garde pas ! Il faut prendre le temps de lire, de s'approprier, de retenir : voilà ce que signifie « garder », c'est « mettre en lieu sûr » ! Plus nous vivrons avec la Parole, plus l'amour grandira ! Ce n'est pas le fait de sourire les uns aux autres, ou de leur dire « je t'aime », qui fera grandir l'amour ! Examinons et développons les moyens bibliques pour faire grandir l'amour, et le résultat en sera garanti !

- **L'amitié, l'intimité**

Jean 13.34 et 35 :
34 Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; ***comme je vous ai aimés*** *(en se donnant - voilà ce qui est nouveau !), vous aussi, aimez-vous les uns les autres.*
35 À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

Romains 12.9 et 10 :
9 Que l'amour soit ***sans hypocrisie****. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien.*
10 Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques.

Lorsqu'on aime quelqu'un, on ne lui raconte pas d'histoires, on ne lui dit pas la moitié de la vérité : soit on dit quelque chose, soit on se tait ! Se taire n'est pas une preuve de manque d'amour…

On veut souvent prendre la place de Dieu en voulant faire comprendre aux autres les choses selon notre manière à nous. On trouve que Dieu ne va pas assez vite, on se mêle de choses qui ne nous regardent pas, mais ce n'est pas la bonne attitude : au lieu d'user de prévenance et de manifester de l'amour, on use de moyens pour qu'ils comprennent. Cela n'est pas l'amour.

Romains 13.8 à 10 :
8 Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi.
9 En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
10 L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi.

On aura toujours une dette envers nos frères et sœurs : c'est de les aimer !

1 Corinthiens 16.14 :
Que tout ce que vous faites se fasse avec amour !

On ne cherche pas à faire de mal à son prochain ! Si je cherche vraiment le bien de l'autre, si je montre que je veux manifester de l'amour envers l'autre, qu'il n'y a pas d'hypocrisie dans mon cœur, si je cherche ce qu'il y a de meilleur pour lui, une véritable amitié doit grandir ! Et plus l'amitié grandit, moins il y a de bavardages dans une église, moins on se fait du mal les uns les autres : au contraire, on a envie de se faire du bien, de s'aider, de s'encourager !

On préfère être en présence de certains frères plutôt que d'autres, parce que certains apportent toujours la paix, alors que d'autres ont par exemple un caractère encore difficile. Ne soyons pas là pour activer les disputes, mais apportons la tranquillité, le calme. On apprécie de telles personnes, il en faut, et on en a besoin ! Lorsque l'amitié grandit, on a envie de s'aider, de s'encourager…

Soyons concrets : l'amitié, ce n'est pas s'invité à manger tous les soirs ! Ceci est un simple service parce qu'on aime les personnes ou que l'on a envie de passer un moment avec quelqu'un, mais cela n'est pas « l'amitié », c'est juste une conséquence de l'amitié. L'amitié va beaucoup plus loin : elle prend ses racines dans le cœur, elle vient du Saint-Esprit, et il faut qu'il y ait un développement de l'amitié entre les frères et sœurs ! On a des camarades de classe, des collègues de travail, mais ce ne sont pas nos « amis » de la même manière que nos frères et sœurs. Et d'ailleurs, Jésus n'a utilisé le terme « ami » pour Ses disciples qu'une fois que Judas était sorti (la fois où Jésus utilise ce terme « mon ami » envers Judas, dans Matthieu 26.50, c'est mal traduit : c'est « mon courtisan »).

Lorsqu'on prend des versets de la Bible qui nous parlent de nous aimer les uns les autres, cela nous amène donc assez loin, cela nous amène à dépasser nos limites !

2 Corinthiens 6.13 :
Rendez-nous la pareille - je vous parle comme à mes enfants - élargissez, vous aussi, votre cœur !

Lorsque le cœur se rétrécit, on manque d'amour, puis d'espérance, puis de foi : tous les sens de l'esprit y passent petit à petit !

Mais encore une fois, tout dans l'équilibre : se donner ne signifie pas dépasser la limite et se dépouiller complètement ! Comprenons bien ces principes, et Dieu nous bénira !

- **Le pardon, l'amour inconditionnel**

1 Pierre 4.8 :
Avant tout, ayez les uns pour les autres un ardent amour, car l'amour couvre une multitude de péchés.

Cham n'a pas eu un amour ardent : il est allé raconter à ses frères la nudité de son père au lieu de la couvrir ! Cela ne signifie pas qu'il faut excuser ou cacher le péché, évidemment, mais il n'est pas question d'aller colporter les péchés des uns et des autres : l'amour couvre !

Matthieu 18.21 et 22 :
21 Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ?
22 Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

Genèse 4.24 :
Caïn sera vengé sept fois, et Lémec soixante-dix-sept fois.

Il y a l'amour, et un de ses contraires : la haine !

70 × 7 fois… Mais ne soyons pas légalistes : c'est pour illustrer un amour inconditionnel ! Si nous commençons à compter jusqu'à 490, si nous mettons une échelle en disant : « Bon, là ça va, mais à la 3è fois c'est la sanction et la 4è fois je t'oublie », ce n'est pas la bonne méthode ! Si nous agissons ainsi, Dieu agira de la même manière avec nous lorsque nous pècherons ! Attention : nous demandons à Dieu de nous pardonner nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ! Soyons littéralement des machines à pardonner, et sans conditions !

On veut souvent que les gens changent afin d'entrer dans notre moule, et c'est un problème : on ne voit pas les choses selon la Parole de Dieu mais selon nous ! Regardons comme le Seigneur regarde, mettons-nous à la place du Seigneur : Dieu a créé l'homme sur la terre, depuis des milliers d'années. Un jour, Il a mis en place « l'Église d'Israël », puis l'Église du Nouveau Testament, et Il a eu beaucoup, beaucoup, à regretter, à pardonner, mais jamais Il n'a cessé de nous manifester, de nous montrer Son amour ! C'est par Son amour qu'Il amène Son Église à davantage Lui ressembler, à devenir irréprochable, et c'est ainsi que nous devons fonctionner en tant qu'individus, en tant que couples, ou encore en tant que chrétiens dans la communion fraternelle.

« Et si d'autres en profitent » ? Ce genre de raisonnement n'est pas biblique ! Dieu ne nous pardonne pas non plus « pour qu'on en profite » !

Relisons Romains 13.8 :
Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi.

On a une dette envers les autres, qui est sans conditions !

Lorsque quelqu'un se donne de manière inconditionnelle, on sait qu'il va perdre du temps, sûrement de l'argent, des forces, parce qu'il « se donne » ! Une personne qui manifeste l'amour au travers de la mise en pratique de la Parole, qui cherche l'amitié coûte que coûte, qui pardonne tout le temps, se sentira comme une personne qui est constamment en train de donner, sans forcément recevoir, mais ce qui compte, c'est ce que le Seigneur comptabilise, ce qu'Il voit : c'est notre héritage dans le ciel ! Nous ne devons pas faire cas de la reconnaissance, car l'approbation de Dieu est bien plus importante !

Aujourd'hui, bien des chrétiens sont frustrés, mal dans leur peau, parce qu'ils continuent à fonctionner avec des raisonnements, des pensées, des idées ou des désirs qui ne sont pas bibliques ! « Tu as donné sans rien recevoir en retour ? Cela ne fait rien, continue à donner ! N'attends pas que l'on te donne, mais toi, donne ! Vis la Parole de Dieu, tu manifesteras de l'amour ! Continue à aimer les autres, à rechercher l'amitié, à aimer de manière inconditionnelle » ! C'est ainsi que Dieu agit avec nous.

Voilà la manière pour que l'amour augmente. Il faut que notre amour grandisse ! La première étape est de dire à une personne qu'on l'aime, mais cela ne suffit pas ! Des signes doivent le prouver, montrons que nous aimons ! Pour cela, il faut connaître l'autre, son conjoint, les frères et sœurs, et soi-même. Cela nous permet de savoir ce qui fait plaisir à l'autre, et c'est encore plus facile de manifester de l'amour : l'amour peut grandir, et se développer.

L'AMOUR
1 - Le don de soi
2 - Le fondement de la Parole
3 - L'amitié, l'intimité
4 - Le pardon, l'amour inconditionnel

Terminons par dire que l'amour est une des douze armes que Dieu nous a données : si vous avez des moments difficiles dans votre couple, dans votre vie de famille, utilisez cette arme qu'est l'amour (le pardon en fait partie). La personne en face de vous n'aura plus d'arguments, elle ne saura plus quoi dire parce que l'amour laisse sans voix ! Dieu est amour, et devant Dieu les bouches seront également fermées ! Job ne savait plus quoi dire non plus…

Développer le troisième sens de l'esprit : la révélation

La révélation a aussi besoin de se développer. Comme nous l'avons dit, notre vie chrétienne commence déjà par une révélation personnelle, et non pas parce que nos parents sont chrétiens. Dieu veut toujours qu'il y ait une révélation à la nouvelle naissance, parce que sans révélation, il n'y a pas de métamorphose totale, et c'est beaucoup plus facile de se laisser déstabiliser par l'ennemi. Lorsqu'on a une révélation, lorsque Dieu nous parle clairement d'une manière ou d'une autre, il est impossible de douter ! Si un jour un chrétien doute de son salut, remettez-lui le casque du salut sur la tête tout en sachant, vous, qu'il est sauvé quand même ! Si un enfant doute de ses parents, ce sont quand même ses parents…

Il faut continuer avec la révélation, c'est tout aussi concret que l'espérance ou l'amour ! Se donner, c'est concret ; obéir à la Parole ou vivre la communion fraternelle, aussi, sans parler du pardon ! La révélation nous conduit plus loin : elle nous montre des choses formidables par rapport à ce qui est écrit dans la Bible ! Un exemple : dans Ésaïe 53, il est question de 26 types de souffrance que Jésus a dû endurer entre Gethsémané et le séjour des morts, et on voit dans 1 Corinthiens que Paul a aussi rencontré 26 types de souffrance ! Ou alors, il est écrit 26 fois dans le Psaume 136 « car Sa miséricorde dure à toujours ». 26, c'est la valeur numérique de YHWH… Voilà un exemple de révélation.

Comment la révélation peut-elle se développer dans nos vies ? On a tous un service différent pour le Seigneur, et ce dont on a besoin, c'est que la révélation se développe selon notre type de service, celui que Dieu nous a confié !

1 Samuel 3.19 :
Samuel grandissait. L'Éternel était avec lui, et il (l'Éternel) ne laissa tomber à terre aucune de Ses paroles.

Samuel, au début, pensait que c'était Éli qui lui parlait, puis finalement il est devenu prophète. On voit comment la révélation a grandi dans sa vie.

- **La Parole (le *logos*)**

Une révélation, quelle qu'elle soit, ne peut jamais contredire le *logos* ! Dans le cas contraire, il faut la jeter ! Trop souvent des chrétiens s'attachent à des révélations qui ne sont pas bibliques, et certains sont touchés, bouleversés par des révélations, et ils sont même prêts à remettre en question la saine doctrine ! Une révélation ne doit jamais contredire le *logos* !

Une révélation peut aussi facilement être tordue. Ésaïe, Jérémie, ou Ézéchiel nous en parlent, et on peut influencer la révélation par la manière dont on a été enseigné, en fonction du milieu dans lequel on a vécu. On est conditionné, soyons prudents !

Peu avant de repartir auprès du Seigneur, David Wilkerson a eu une révélation. Lui, il pensait que les chrétiens pouvaient perdre leur salut, mais dans sa révélation, on sent quand même clairement (mais il ne le dit pas !) qu'il y a deux types de chrétiens, et que cela conduit vers les deux enlèvements. Néanmoins, il n'a pas employé les « bons mots » parce qu'il avait été paramétré, conditionné, formaté selon la doctrine des Assemblées de Dieu, qu'il avait fréquentées pendant sa vie.

Ne mélangeons pas la paille et le froment : si nous ne mélangeons pas et que nous sommes fidèles, nous serons « comme la bouche de Dieu », mais une révélation ne doit jamais avoir pour nous la même valeur que la Parole de Dieu, la Bible ! La révélation doit être confirmée par le *logos*, et nous avons besoin de sagesse !

1 Rois 3.28 :
Tout Israël apprit le jugement que le roi avait prononcé. Et l'on craignit le roi, car on vit que la sagesse de Dieu était en lui pour le diriger dans ses jugements.

Le roi avait eu besoin d'une révélation pour trancher entre les deux femmes qui se réclamaient l'enfant vivant. C'est au travers de la sagesse que Dieu lui avait donnée qu'il a reçu cette révélation. De la même manière, Joseph n'avait pas seulement reçu des songes et des visions, il était aussi capable d'interpréter les songes !

Psaume 105.22 :
Afin qu'il puisse à son gré enchaîner ses princes, et qu'il enseigne la sagesse à ses anciens.

La sagesse est une personne, c'est Jésus (Proverbes 8), et à partir du moment où la sagesse s'est développée dans notre vie, dans notre âme, Jésus nous donne Sa sagesse ! Jésus a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption (1 Corinthiens 1.30), et Jésus nous donne la sagesse. Plus nous grandissons dans la sagesse du Seigneur, plus les choses deviennent faciles à comprendre, et la révélation est très simple à recevoir parce qu'il y a une bonne connaissance du *logos*, utilisé avec la sagesse divine.

Le *logos* tout seul va donner des personnes très intellectuelles, très rigides parfois aussi hélas, ou très légalistes. Cela ne conduira jamais à la révélation ! Certaines personnes connaissent très bien la Bible, mais il n'y a aucune révélation lorsqu'elles nous disent quelque chose ! On ne peut pas séparer le *logos* et la sagesse ! Dans le livre des Proverbes, la sagesse va souvent avec l'intelligence, et dans ce mot « intelligence » il y a toujours la notion de la loi en hébreu. Cela va ensemble, car la lettre seule tue (2 Corinthiens 3.6).

Éphésiens 1.17 :
Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de ***sagesse*** *et de* ***révélation*** *dans sa connaissance…*

On n'a pas toute la révélation avec la sagesse, ni avec le *logos*, mais déjà une bonne partie, et si on veut que la révélation se développe, il est nécessaire de vivre davantage la Parole écrite avec sagesse. Précisons également que tout le domaine de la révélation fait partie du *rhéma*, car un verset du *logos* qui nous parle devient *rhéma* pour nous !

- **Une conviction profonde**

Là, cela fait déjà appel à notre conscience. Et là encore c'est délicat : certains chrétiens charnels ont une conscience faible. Le chrétien spirituel a une bonne conscience, et sa conscience est un témoignage : elle lui permet de savoir ce qui est bien et ce qui est mal.

Il y a aussi les dons spirituels : dans les dons spirituels, soyons vigilants, parce qu'on peut facilement apporter une parole du Seigneur avec un petit complément humain… C'est une fois de plus du mélange de paille et de froment. Sachons ne donner que ce que Dieu nous a dit, même si nous ne comprenons pas forcément ce que nous disons !

Néhémie 2.12 :
Après quoi, je me levai pendant la nuit avec quelques hommes, sans avoir dit à personne ce que ***mon Dieu m'avait mis au cœur*** *de faire pour Jérusalem. Il n'y avait avec moi d'autre bête de somme que ma propre monture.*

Néhémie 7.5 :
Mon Dieu me mit au cœur *d'assembler les grands, les magistrats et le peuple, pour en faire le dénombrement. Je trouvai un registre généalogique de ceux qui étaient montés les premiers, et j'y vis écrit ce qui suit.*

On entend souvent des « j'ai à cœur », mais cela ne suffit pas ! Il est mieux que Dieu nous mette des choses dans le cœur !

Néhémie a fait un travail apostolique, il est venu achever le travail au niveau des prophéties données dans Ésaïe et Zacharie, comme quoi le temple et la ville de Jérusalem seraient reconstruits. Son livre commence par la prière et il se termine par la prière. Il avait l'habitude de se tenir devant Dieu, il n'est donc pas étonnant que Dieu ait mis des choses dans son cœur ! Pourtant, nous n'entendons jamais qu'il ait eu un songe, une vision, une révélation extraordinaire, qu'il a vu le Seigneur, qu'il a marché sur l'eau, etc. Il vivait simplement une vie normale tous les jours, mais Dieu S'est servi de lui d'une manière extraordinaire : Néhémie est venu pour achever le travail ! Comme il priait et qu'il se tenait devant Dieu, il avait des convictions.

Dieu n'aime pas la mollesse : on ne peut pas être de « ceux qui écoutent le dernier qui a parlé » sans jamais trop savoir qui a raison ! Mais Dieu n'aime pas non plus les orgueilleux, il y a toujours l'équilibre ! Ne soyons pas têtus, mais soyons tenaces ! Pas durs, mais fermes ! Et il est important d'avoir des convictions : lorsqu'on a une conviction que Dieu a placée dans

notre cœur, il faut la tenir ! Certains essayeront de nous faire changer dans nos convictions (comme Sanballat et Tobija pour Néhémie), mais il faut tenir ! Dieu n'est pas une girouette, Il ne change pas, et soyons comme Lui !

Même dans une journée bien réglée (8h travail, 12h déjeuner, 22h dodo), remplie d'obligations, il est possible d'avoir des révélations. Dieu peut nous parler au travail, dans la voiture en allant au travail, pendant le petit déjeuner… Dieu peut parler n'importe quand ! Certaines personnes s'imaginent que c'est plus facile lorsqu'on ne travaille pas ou plus, mais ce n'est pas vrai ! Si on n'a pas été bien discipliné face aux choses du monde ou de la vie de tous les jours, une fois que l'on n'a plus d'activité, on ne sait plus quoi faire, on se laisse aller, et on perd du temps. Là arrivent des temps de dépression (tout le contraire de la révélation !), et il ne faut pas qu'il en soit ainsi !

La vie de révélation est extraordinaire, mais il faut s'attendre au Seigneur chaque jour, et Le laisser nous conduire. Et si vous avez du temps libre, ne le gaspillez pas mais demandez au Seigneur de vous conduire par Son Esprit !

Une chose est sûre : **vous ne pouvez pas vous appuyer sur vos convictions si vous n'êtes pas forts dans la Parole** ! Une intuition ne suffit pas si vous n'avez pas grandi dans la sagesse, c'est impossible ! Le premier point, c'est d'abord connaître et vivre la Parole d'une manière sage, puis ensuite viennent les convictions profondes qui vont affermir notre conscience, qui deviendra bonne et forte !

- **La présence de Dieu**

C'est déjà un peu plus fort, c'est un niveau un peu plus élevé. La présence de Dieu se manifeste au travers de la main de Dieu, des circonstances, du repos dans notre cœur, et cela peut même aller jusqu'à la mer Rouge qui s'ouvre, ou une somme nécessaire à l'achat d'une maison qui subitement se retrouve sur notre compte ! Les livres d'Esther ou de Ruth sont d'excellents exemples ! La présence de Dieu y est tellement forte qu'il est impossible d'en douter ! Jacob en a aussi fait l'expérience dans des passages comme Genèse 28.16 :
Jacob s'éveilla de son sommeil et il dit : Certainement, l'Éternel est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas !

- **Les songes et les visions**

Actes 16.9 :
Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous !

On a besoin de songes ou de visions. Paul et ses compagnons ont conclu que Dieu leur parlait et ils ont décidé de se rendre en Macédoine !

- **L'extase**

Et là c'est encore plus élevé : on est carrément dans l'action, on ne se contente plus de voir !

Actes 11.5 :
Pierre dit : J'étais dans la ville de Joppé, et, pendant que je priais, je tombai en extase et j'eus une vision, un objet, semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, descendait du ciel et vint jusqu'à moi.

Dans l'extase, on n'est plus spectateur, on est carrément dans l'action ! Lorsqu'il a reçu l'Apocalypse, Jean était en extase, et il parlait avec le Seigneur ou avec des anges, tout en recevant la révélation.

LA RÉVÉLATION
1 - La Parole (*logos*)
2 - La conviction profonde
3 - La présence de Dieu
4 - Les songes et les visions
5 - L'extase

La révélation peut donc se développer de différentes manières. Commençons par le début, et nous verrons que la révélation grandira, se développera, sans même forcément que l'on s'y attende !

Développer le quatrième sens de l'esprit : la crainte de Dieu

Proverbes 28.14 :
Heureux l'homme qui est ***continuellement*** *dans la crainte ! Mais celui qui endurcit son cœur tombe dans le malheur.*

Philippiens 2.12 :
Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent.

La crainte de Dieu, c'est quelque chose qui se manifeste en tout temps ! La crainte de Dieu est le plus souvent absente lorsqu'on est dans la foule (et que l'on pense passer inaperçu), ou lorsqu'on est tout seul.

1 Pierre 1.17 :
Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans favoritisme, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour sur la terre.

C'est très pratique : il faut se conduire avec crainte durant notre séjour sur la terre !

Le Psaume 90 nous enseigne à bien compter nos jours ! Il n'a pas été écrit par n'importe qui, mais par quelqu'un qui avait l'expérience de la vie : Moïse ! La crainte de Dieu, c'est quelque chose qui s'apprend : on apprend à vivre toujours plus dans la crainte de Dieu, jusqu'à y être continuellement ! C'est possible par la puissance de Dieu.

Il y a deux points dans ce domaine :

- **La puissance de Dieu**

Exode 20.20 :
Moïse dit au peuple : Ne vous effrayez pas ; car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et c'est pour que vous ayez sa crainte devant les yeux, afin que vous ne péchiez point.

Voilà une des raisons pour lesquelles l'Éternel est descendu sur le mont Sinaï : pour que l'on ait Sa crainte, la crainte de Dieu devant nos yeux. Là, précisément, c'est la puissance de Dieu qui s'est manifestée.

Josué 4.23 et 24 :
23 Car l'Éternel, votre Dieu, a mis à sec devant vous les eaux du Jourdain jusqu'à ce que vous ayez passé, comme l'Éternel, votre Dieu, l'avait fait à la mer Rouge, qu'il mit à sec devant nous jusqu'à ce que nous ayons passé,
24 afin que tous les peuples de la terre sachent que la main de l'Éternel est puissante, et afin que vous ayez toujours la crainte de l'Éternel, votre Dieu.

Plus le Saint-Esprit pourra manifester sa puissance en vous, plus vous vivrez dans cette crainte !

Mais il faut néanmoins remarquer qu'il y a des gens qui vivent une vie de miracles, manifestent des dons, alors qu'ils vivent pourtant dans le péché : ils prophétisent, guérissent des malades, mais trompent leurs épouses par exemple ! En fait, ces personnes ont oublié d'allier les deux choses : la crainte de Dieu, qui va avec la puissance divine ! Si à un moment donné la puissance divine se manifeste et que j'oublie la crainte de Dieu, c'est le péché qui prendra la place. Il faut que les deux fonctionnent ensemble ! Dieu ne Se repent pas de Ses dons, et des ministères vont continuer à manifester des dons de puissance, sans que cela veuille forcément dire qu'ils sont (encore) dans le plan de Dieu, ou qu'ils sont des hommes spirituels ! Ont-ils aussi la crainte de Dieu devant leurs yeux ?

Comprenons bien ce point car il est important : puissance de Dieu et crainte de Dieu vont ensemble !

- **Et dans le deuxième point, la parole intervient à nouveau**

Proverbes 2.1 et 5 :
1 Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes,
5 alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu.

Nous avons un Dieu saint, un Dieu qui n'a rien à voir avec ce que les hommes appellent « dieux ». Les hommes ont une image de « Dieu » qui ne correspond pas au Dieu de la Bible, même au sein des diverses religions. Lorsqu'ils ont créé le veau d'or, dans Exode 32, ils l'ont appelé « l'Éternel », chose grave, qui a même provoqué des morts au sein du peuple ! Lui donner le nom de l'Éternel était peut-être plus grave encore que le fait de créer une idole…

Certaines personnes ont une image du Seigneur qui ne dépasse pas le stade du « petit Jésus dans la crèche », bien loin du Dieu tout-puissant avec lequel nous sommes appelés à fonctionner et à vivre !

Cette crainte de Dieu, en revanche, n'est pas de la « peur », car si c'était de la peur, pourquoi Dieu nous parlerait-Il, au niveau de Son amour, de vivre dans Son intimité ? Cela serait impossible ! Au contraire, plus on va vivre la vie de l'Esprit, plus on grandira dans la liberté de l'Esprit, et plus on aura une relation étroite avec le Seigneur : la communion avec Dieu va grandir, et cette communion va faire que tout naturellement on ne voudra pas perdre cette amitié avec Dieu ! La condition pour ne pas la perdre, c'est précisément de garder la crainte de Dieu, de vivre dans cette crainte respectueuse dont Noé, par exemple, avait pleinement conscience !

Aggée 1.12 :
Zorobabel, fils de Schealthiel, Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et tout le reste du peuple, entendirent la voix de l'Éternel, leur Dieu, et les paroles d'Aggée, le prophète, selon la mission que lui avait donnée l'Éternel, leur Dieu. Et le peuple fut saisi de crainte devant l'Éternel.

Dans le passage de Proverbes 2, c'était en rapport avec le *logos*, mais là c'est en rapport avec le *rhéma*. Ils n'ont pas pris à la légère les paroles d'Aggée, puis plus tard de Zacharie. Ils ont reçu et accepté ces paroles, ils ont eu la crainte de Dieu, et leur attitude de cœur a changé.

Du temps de Jérémie, on prenait ses paroles à la légère, on les mettait même en chanson, ou on lui reprochait de donner des paroles qui ne venaient pas de Dieu : c'est un manque de crainte de Dieu ! Lorsqu'un ministère va parler de la part de Dieu, si on a cette crainte de Dieu, on va faire attention à ce qu'il dira. Cela n'empêche évidemment pas qu'il faudra éprouver ce que ce ministère aura dit, mais on prendra la chose au sérieux, et on ne l'oubliera pas ! Par contre, lorsqu'on ne marche pas dans la crainte de Dieu, c'est la peur qui intervient. C'est tout à fait autre chose : la peur est démoniaque, c'est un démon ! La peur nous condamne.

LA CRAINTE DE DIEU
1 - La puissance divine
2 - La parole (*logos* et *rhéma*)

Développer le cinquième sens de l'esprit : la foi

2 Thessaloniciens 1.3 :
Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que l'amour de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus.

Notre foi doit grandir, et elle doit grandir dans quatre domaines :

- **Le don de la foi (1 Corinthiens 12), en rapport avec la gloire de Son nom**

Dans Actes 3, un boiteux a été guéri par Pierre et Jean.

Actes 3.16 :
C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous.

Ce n'est pas Pierre, ni Jean, mais la foi ! On ne met pas sa foi dans un homme ou dans une communauté, mais on la met en Dieu !

Hébreux 11.7 :
C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

Tout Hébreux 11 nous parle de la foi !

- **La foi doctrinale, la foi dans la Parole, en rapport avec la gloire de Sa Parole**

Jude nous en parle au verset 3 de son épître :
Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

C'est la foi dans la Parole qui a été transmise aux saints une fois pour toutes !

Verset 20 :
Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit…

Voilà la foi dans la Parole : je crois, ou plutôt **je sais** que toute la Bible est la Parole de Dieu, que cela vient de Dieu : je n'en doute pas un seul instant (du moins, les textes originaux hébreu et grec) ! Mais dans l'ensemble, nous avons de bonnes Bibles, et nous pouvons nous appuyer dessus. Ce sont des outils, des modes d'emploi remarquables, et il est bon d'avoir

chez soi plusieurs traductions pour pouvoir faire des comparaisons. Par ce travail, nous pouvons « nous édifier sur notre très sainte foi ».

- **La foi « fruit du Saint-Esprit », en rapport avec la gloire de Sa vie**

Il s'agit de la foi dans notre vie de tous les jours, qui provient des œuvres que Dieu a préparées d'avance (ou des œuvres de la foi). Il n'est pas question des œuvres mortes, pour lesquelles il faut se repentir et qu'il faut abandonner, mais la foi va manifester des œuvres qui vont produire, justement, du fruit ! C'est cette foi « fruit » dont nous parle Galates 5.22 : il s'agit d'une foi persévérante, qui ne se détourne pas du but, quelles que soient les difficultés ! Souvenons-nous que la foi vient toujours de quelque chose que Dieu a dit !

Galates 5.22 :
Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi…

Romains 10.17 :
*Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole (**rhéma**) de Christ.*

Si vous vous lancez dans des œuvres sans une parole de Christ, il est impropre de dire que « vous avez la foi ». Ceci est de l'audace, de la témérité, mais ce n'est en aucun cas de la foi ! C'est un zèle excessif, qui pousse à faire des choses qui sont en rapport avec l'âme. Il faut que Dieu parle le premier, et une fois que l'on est sûr et certain que Dieu a parlé (si on n'est pas sûr, on revient à la révélation, ou on demande des confirmations à Dieu comme Gédéon, ou Abraham), alors on agit ! N'hésitez pas à demander des confirmations à Dieu, ou à des hommes ou femmes spirituels autour de vous ! Lorsque c'est clair, lancez-vous et ne vous laissez pas perturber ! Une des définitions du péché, c'est « manquer le but ». La persévérance ne manque jamais le but !

Hébreux 10.38 :
Et mon juste vivra par la foi ; mais s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui.

Le contexte nous montre qu'il est question de la vie de tous les jours : « je sais que si je suis là où je suis, c'est parce que Dieu m'a demandé de venir ! Il m'a parlé, Il m'a conduit par Son Esprit… ». Paul, un homme conduit par le Saint-Esprit, projetait de se rendre en Asie, mais le Saint-Esprit lui a montré qu'il devait aller en Macédoine (Actes 16).

Le Seigneur ne vous demande pas de prier pour savoir si vous préférez acheter du jambon ou du saucisson pour le dîner de ce soir, ce n'est pas ce dont il s'agit car on tombe dans des extrêmes, mais si vous vivez la vie de l'Esprit, il saura vous conduire à acheter celui dans lequel il n'y a pas de vice de fabrication qui pourrait nuire à votre santé - et Il pourra tout aussi bien vous conduire à jeûner !

Soyez sûrs que vous êtes au bon moment au bon endroit, à la bonne place voulue par Dieu ! Plus vous grandirez dans la vie de l'Esprit, plus les décisions à prendre seront importantes, et plus il faudra faire attention de ne pas passer à côté !

Hébreux 12.2 :
Ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Ce verset nous montre que Jésus est le commencement de la foi, et qu'Il l'amène jusqu'à la fin !

1 Pierre 1.9 :
Parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.

Notre vie terrestre, du commencement à la fin, doit être empreinte de la foi du Seigneur ! Apprenons à vivre par la foi, du début à la fin de notre vie chrétienne. C'est un peu difficile au début, mais une fois que l'on a appris cela c'est quelque chose de merveilleux ! Dans ma vie de tous les jours, plus je vais vivre une vie de foi, plus je vais ressentir le Seigneur. N'ayez jamais l'avenir devant vous avec le Seigneur derrière vous : que le Seigneur marche devant vous, suivez-Le ! Plus on grandit dans cette vie de foi, plus il est facile de réaliser lorsqu'on s'éloigne de ce chemin de foi, et si vraiment il devait vous arriver de vous éloigner de ce chemin de foi, vous voudriez vite revenir dans ce bon chemin, vous ne voudriez pas perdre cette vie !

Jacques 2.18 :
Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres.

C'est à la fin de ce chapitre qu'il est écrit qu'Abraham était l'ami de Dieu (verset 23). C'est en rapport avec la vie d'Abraham. Tout ce chapitre est là pour nous montrer que les chrétiens de Jérusalem avaient vécu un réveil extraordinaire, mais leurs œuvres ne suivaient pas ! Jacques, leur pasteur et quelqu'un de très concret, les a mis en garde : « Vous vous réjouissez d'avoir connu le Seigneur, mais maintenant pratiquez les œuvres préparées d'avance ! ». Ces œuvres préparées d'avance sont précisément les œuvres de la foi !

- **La foi « arme », en rapport avec la gloire de Sa présence**

Éphésiens 6.16 :
Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.

1 Timothée 6.12 :
Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins.

C'est en rapport avec la présence de Dieu : on ne peut pas aller au combat sans que Dieu soit présent, sinon c'est voué à l'échec !

1 Pierre 5.9 :
Résistez-lui (au diable) avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.

LA FOI
1 - La foi « don du Saint-Esprit »
2 - La foi doctrinale
3 - La foi « fruit du Saint-Esprit »
4 - La foi « arme »

Remarquons en passant qu'il y a quatre points pour la foi, quatre points pour l'espérance et quatre points pour l'amour.

1 Corinthiens 13.13 :
Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.

Il est intéressant de voir que lorsque Josué a franchi le Jourdain pour entrer dans le pays de Canaan, il a pris 12 pierres pour former un mémorial (Josué 4.3 et 4.20), mais il en a aussi placé 12 dans le Jourdain et la Bible précise que ces pierres y sont encore (Josué 4.9) ! Elles représentent les douze pierres de fondements qui subsistent toujours, et ce sont les douze fondements en rapport avec la foi, l'espérance et l'amour… 3 × 4 ! Dieu est précis dans Sa Parole !

Voilà pour les cinq sens de notre esprit, qui, pour un chrétien spirituel, vont se développer, vont grandir ! Il n'y aura plus ce voile qu'il y a chez l'homme charnel : l'homme spirituel va désirer ardemment voir ses sens de l'esprit se développer. Comme nous l'avons vu, l'esprit ne pèche jamais !

Philippiens 3.15 puis 12 :
*15 Nous tous donc qui sommes des hommes **(par)faits**, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus.*
*12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la **perfection** ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.*

Au verset 15, la bonne traduction dit que nous sommes des hommes parfaits, et au verset 12 nous n'avons pas atteint la perfection… Pourtant, c'est le même mot en grec (*teleios*) ! Pourquoi ? Parce qu'au verset 15, nous sommes des hommes parfaits au niveau de notre esprit, alors qu'au verset 12 nous travaillons au perfectionnement de notre âme !

Matthieu 5.48 :
Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Ici, c'est en rapport avec l'âme : on grandit vers la perfection !

Matthieu 26.41 :
Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est vraiment bien disposé, mais la chair est faible.

Ici, c'est en rapport avec l'esprit. On pourrait traduire : l'esprit est certainement bien disposé, ou « prêt ».

1 Jean 3.6 :
Quiconque demeure en lui ne pratique pas le péché ; quiconque pratique le péché ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu.

Ici, c'est l'esprit.

Le verset 9 nous le prouve :
***Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché**, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et **il ne peut pécher**, parce qu'il est né de Dieu.*

1 Jean 2.1 :
*Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. **Et si quelqu'un a péché**, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.*

Lire ces deux versets sans avoir compris la doctrine de l'âme et de l'esprit nous amène à penser que la Bible se contredit : le passage de 1 Jean 2 parle de l'âme, et celui de 1 Jean 3 parle de l'esprit.

1 Jean 5.18 :
Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché ; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas.

Ici, c'est l'esprit.

Verset 6 :
C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité.

C'est écrit : c'est l'esprit !

1 Jean 1.8 à 10 :
8 Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.
9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.
10 Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

Ici, c'est l'âme.

Colossiens 3.3 :
Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

C'est l'esprit.

Verset 5 :
Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie.

C'est l'âme.

1 Jean 4.17 :
Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement.

C'est l'esprit.

1 Jean 3.3 :
Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.

C'est l'âme.

Il serait possible de citer tellement de versets, mais maintenant, lorsque vous lirez votre Bible, à vous de trouver à l'aide des définitions ce qui touche à l'esprit et ce qui touche à l'âme ! Au besoin, demandez à des frères ou sœurs autour de vous.

Après avoir parlé de l'esprit de l'homme spirituel, nous allons à présent parler de son âme

Comme nous l'avons vu, le Saint-Esprit active les sens de notre esprit à la nouvelle naissance, et si nous le laissons faire, il les développe, et ce dans un but bien précis : c'est dans le but de renouveler les cinq sens de notre âme. Notre âme a besoin d'abandonner tout ce qui est en rapport avec la chair. Le Seigneur fait une œuvre merveilleuse, et Il nous aide toujours.

1 Thessaloniciens 5.23 et 24 :
23 Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !
24 Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.

Dieu commence cette opération dès la nouvelle naissance. Lorsque nous naissons de nouveau, certaines choses ont déjà lieu une fois pour toutes, y compris au niveau de la chair. D'autres ont lieu « en partie », tout dépend de ce que l'on a été avant, du contexte personnel ou familial, du contexte de la civilisation, de plein de paramètres en fait !

Il y a des exemples dans la Bible : Jacob était un trompeur, mais il tenait cela de son père (Isaac) et de son grand-père (Abraham). Il a fallu qu'il se débarrasse de cela. Jacob avait des choses à mettre en règle au niveau du monde, alors que l'étape de l'autorité a été très rapide pour lui ! Nous sommes chacun différent. David, par contre, a dû combattre la question de l'autorité, et ce fut tout le temps où il a vécu avec Saül. Par contre, l'étape du monde a été vite réglée pour lui : ce fut sa bataille contre Goliath ! David a réglé en un jour ce que Jacob a mis vingt ans à régler !

Dieu nous connaît, et le diable aussi. Le diable nous connaissait parfaitement tant que nous lui appartenions, mais depuis que nous sommes devenus enfants de Dieu, il ne connaît plus du tout notre relation avec Dieu, par rapport aux cinq sens de l'esprit (certains chrétiens ont peur de prier à haute voix, redoutant que le diable les entende, alors que non, il ne sait rien !), et il nous tente selon ce que nous étions « avant ». Comme il a connu notre vie passée, il nous attaque selon ce qu'il savait de nous avant notre nouvelle naissance, et si nous n'avons pas réglé nos problèmes, comme Jacob avec la tromperie ou le mensonge, le diable va nous attaquer dans ces domaines qui n'ont pas été réglés !

Voilà l'importance de mettre notre vie en règle le plus vite possible après la nouvelle naissance ! Cela peut passer par une simple confession des péchés, parfois il y a des liens à briser, ou des démons à chasser, mais il faut régler, et vite, et durablement ! Une fois que tout est en ordre, vous devenez un « parfait inconnu » pour l'ennemi, et si vous n'ouvrez pas de portes après la nouvelle naissance, le diable ne peut pas vous atteindre, il agit « en aveugle ». À l'inverse de Dieu, Satan n'est pas omniscient, et il ne sait pas ce qui se passe dans votre vie quotidienne avec Dieu ! Travaillez donc à ce que la chair diminue, qu'elle ait le moins de place possible en attendant de ne plus en avoir du tout, afin que l'âme soit renouvelée ! Mais ne faites pas « le vide », comme le fait le yoga par exemple. La chair s'en va, mais il faut vite remplir la maison qui a été balayée et ornée : il faut vite qu'elle reçoive le Seigneur à la place ! Sinon, les démons reviendront, sept fois plus puissants…

Il y a sept clés pour « revêtir Christ », nous en reparlerons plus loin. C'est ce que nous devons faire au niveau de notre âme, et ce sont précisément les sens de notre esprit qui nous aident à faire cela. Si on laisse les cinq sens de notre esprit agir dans notre âme, notre âme sera renouvelée, il n'y aura pas de « vide », nous n'aurons pas par exemple une imagination « vide », on ne cessera pas de penser, etc.

Romains 12.2 bien traduit :
Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez métamorphosés par le <u>renouvellement de l'intelligence</u>, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : la bonne, l'agréable et la parfaite.

L'intelligence, c'est en rapport avec l'âme. C'est clairement écrit : il faut qu'elle soit renouvelée !

Après, tout dépend de ce que nous voulons : certaines personnes se contentent de rester comme elles sont, de rester dans le bon, l'agréable, mais elles ne recherchent pas forcément le parfait. Si nous voulons vivre dans la volonté parfaite de Dieu, nous allons rechercher la véritable métamorphose ! Rien à voir avec une petite transformation passagère : une métamorphose, c'est la chenille qui devient un papillon, et on ne peut plus du tout la reconnaître !

2 Corinthiens 3.17 :
Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

Bien des versets parlent de ce renouvellement de l'âme, et un des buts, c'est de nous amener à cette liberté de l'Esprit, à cette vie dans l'Esprit ! Imaginez une assemblée dans laquelle la liberté de l'Esprit domine, dans laquelle les chrétiens sont libres ! Chacun est à sa place à accomplir les œuvres que Dieu a préparées pour lui, personne ne marche sur les pieds de son prochain. L'œuvre grandit tout naturellement, par l'Esprit de Dieu et non pas par la force des hommes, et c'est juste extraordinaire ! Une bonne évangélisation ne se fait pas à coup de dollars ou d'euros, mais par l'onction, par la puissance du Saint-Esprit. Inutile de dépenser des sommes folles pour nos lieux de cultes, ou pour des choses qui nous seraient « agréables », mais pas forcément dans la volonté parfaite de Dieu !

Continuons avec le verset 18 (bien traduit) :
Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes métamorphosés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.

Là, il est clairement question de nous ! Lors de la transfiguration de Jésus, en fait il s'est produit une métamorphose ! Le Seigneur a été métamorphosé à un moment de Sa vie, et nous devons y passer également ! Nous sommes concernés par cette métamorphose, qui doit se manifester dans nos âmes.

2 Corinthiens 4.16 :
C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour.

Éphésiens 4.20 à 24 :
20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez ***appris (1)*** *Christ,*
21 si du moins vous l'avez ***entendu (2)****, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous* ***dépouiller (3)****,*
22 par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses,
23 à ***être renouvelés (4)*** *dans le souffle de votre âme,*
24 et à ***revêtir (5)*** *l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.*

Que signifie le verset 20 ? « Appris Christ » ? En fait, le mot « apprendre » a la même racine que le mot « disciple » ! Quelqu'un qui apprend Christ, c'est quelqu'un qui devient un disciple de Christ, qui n'est plus un simple « croyant ». Au contraire, il suit véritablement

Christ. Dans la pensée juive, dire que « Pierre suivait Jésus » signifiait que « Pierre était un disciple de Jésus » ! Si on est disciple de Christ, on Le suit, on est avec Lui le plus souvent possible, on marche avec Lui, on avance avec Lui. Voilà ce que signifie « apprendre Christ » ! On apprend tout ce qui concerne Christ dans Sa Parole, et une fois que l'on a appris, on met en pratique pour marcher avec Lui.

Il faut d'abord entendre, qui va avec « comprendre, être instruit » (verset 21). Ensuite, il faut être dépouillé du vieil homme.

Romains 13.12 :
La nuit est avancée, le jour approche. ***Dépouillons-nous*** *donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.*

Colossiens 2.11 :
Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair.

Colossiens 3.9 :
Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres…

Romains 6.6 :
Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché.

Dans ces quatre versets, les verbes sont à l'aoriste, ce temps de conjugaison grec qui exprime un fait accompli une fois pour toutes. De la même manière que le diable a été vaincu mais il agit pourtant encore, le vieil homme a été crucifié, mais la chair peut encore agir, et nous ne devons pas lui permettre d'agir ! On est souvent confrontés à nos vieux réflexes…

Romains 6.12 :
Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises.

Dans la vie, nous sommes souvent amenés à vivre des séparations, à devoir nous séparer de choses ou de personnes. Il n'est guère difficile de nous séparer de ce qui est « mauvais », mais c'est déjà beaucoup plus délicat, voire douloureux, de devoir renoncer au « bon » pour tendre vers le « meilleur » ! Certaines choses font partie du domaine de la volonté permissive du Seigneur pendant un temps, puis Il finit par l'interdire ! Certaines choses ne sont pas des péchés lors de notre nouvelle naissance, mais peuvent devenir des péchés si nous persévérons dans un domaine après un feu rouge divin.

Dieu autorise certaines choses. Il a permis par exemple à Naaman de s'agenouiller devant Rimmon, l'idole de son maître, pendant que son maître s'appuyait sur lui, mais c'était du permissif. Élisée lui a dit : « Va en paix », car Naaman commençait sa vie avec l'Éternel. C'était le début pour lui, mais pour revenir à nous, plus nous grandirons, plus nous aurons des choix à faire et des séparations à vivre. Une séparation est toujours douloureuse, et plus nous attendons pour nous séparer, plus c'est douloureux ! Le Seigneur nous demande certaines choses, et lorsqu'Il les demande, c'est pour maintenant, pas pour plus tard ! Si vous n'êtes pas sûrs, demandez conseil.

Ézéchiel 42.20 :
Il mesura des quatre côtés le mur formant l'enceinte de la maison ; la longueur était de cinq cents cannes, et la largeur de cinq cents cannes ; ce mur marquait la séparation entre le saint et le profane.

Le profane, ce n'est pas forcément le péché : les choses de la vie de tous les jours sont du profane. Il y avait une séparation entre le saint et le profane. Plus nous grandissons, plus nous devons abandonner le profane, sous la conduite de Dieu !

2 Corinthiens 6.14 à 7.1 :
14 Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?
15 Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?
16 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.
17 C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.
18 Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.
1 Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'âme, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.

Revenons aux cinq points d'Éphésiens 4. Une fois que nous nous sommes dépouillés, le verset 23 nous montre ce qu'il faut faire : il nous faut être renouvelés dans le souffle de notre âme ! On s'est dépouillé de la vieille nature pour être renouvelé dans notre âme !

Comment est-ce possible ? Le verset 24 nous le montre : il faut revêtir l'homme nouveau ! C'est tout le contraire du vieil homme… Pourquoi est-il nouveau ? Parce qu'il est né de nouveau, il est né de Dieu, tout simplement !

2 Corinthiens 5.17 :
Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

Comprenons bien une chose : la nouvelle naissance n'est ni un arrangement de ce que nous étions, ni une amélioration : c'est une création nouvelle, une métamorphose ! Et si c'est vrai pour l'individu, c'est même vrai pour l'Église, car les mots « homme nouveau » sont même une appellation pour l'Église !

Éphésiens 2.14 à 16 :
14 Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié,
15 ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul ***homme nouveau****, en établissant la paix,*
16 et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.

Des deux Il n'en a fait qu'un. Il est question des Juifs et des non-Juifs, qui sont devenus un « homme nouveau » : l'Église.

Galates 6.15
Car ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle création.

Colossiens 3.3 :
Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

Si nous sommes « morts », c'est qu'il s'est forcément passé quelque chose…

Récapitulons : si nous voulons fonctionner en disciples, il nous faut d'abord apprendre Christ. Éphésiens 4 nous donne le chemin : pour servir le Seigneur correctement, il faut d'abord apprendre Christ, il faut L'avoir entendu, compris, par rapport à la vérité qui est en Jésus. Il faut s'être dépouillés du vieil homme, avoir été renouvelés, et enfin avoir été revêtus !

Colossiens 3.10 :
Et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.

Cet homme nouveau que nous avons revêtu doit se renouveler selon l'image de celui qui l'a créé. Le processus doit continuer, et ce pendant toute notre vie !

Galates 2.20 :
J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

Ce verset est facile à lire, mais il est moins facile à mettre en pratique ! Ce n'est pas facile d'abandonner complètement tout ce que j'aime, ce que je veux, ce que je pense, ce qui m'est propre, mais apportons une précision importante : il n'est pas du tout question de perdre sa personnalité, au contraire la personnalité se retrouve sanctifiée ! La personnalité, le caractère d'un être humain, se trouve dans son âme. Chez l'homme naturel, le caractère fonctionne mal car il est dominé par la chair. Pour l'homme charnel, il y a quelque chose de spirituel, mais la chair domine le corps, ce qui rend le chrétien en question difficile à vivre, et certains chrétiens sont malheureusement très difficiles à vivre ! En revanche, pour l'homme spirituel, son caractère est le caractère de Christ ! On voit Christ au travers d'un homme spirituel, ce qui ne lui ôte pas sa propre personnalité !

Lorsqu'on examine la vie de Néhémie dans la Bible, on voit la personnalité de cet homme, mais on voit aussi à quel point il ne pensait pas à lui-même : il était complètement désintéressé ! On voit bien, en lisant, qu'Abraham avait une autre personnalité que Néhémie, on voit bien que Paul et Pierre n'avaient pas la même personnalité non plus : chacun avait sa personnalité qui lui était propre, chacun faisait l'œuvre du Seigneur de la bonne manière mais avec ses différences. Dieu utilisait Paul et Pierre d'une manière bien particulière, avec ce qu'Il avait créé en eux au départ, puis au travers des dons que le Saint-Esprit leur avait donnés et

qui n'étaient pas les mêmes, puis ils avaient chacun leur communion avec le Seigneur, qui faisait voir au travers d'eux le Seigneur d'une manière ou d'une autre.

Dans le domaine spirituel, les chrétiens ne doivent pas devenir des clones, mais ils doivent garder leurs personnalités ! Cela n'empêche pas du tout que l'on puisse reconnaître le Seigneur au travers des personnalités des hommes spirituels, car elles ont été sanctifiées. Aucun chrétien n'a le droit de dire : « Je suis comme ça, c'est mon caractère ». Le caractère doit être sanctifié, cela aidera la personnalité à se développer en Christ.

Quelqu'un comme Pierre ne pouvait pas être comme Paul, c'était impossible ! Ils n'avaient pas du tout la même formation : l'un était pêcheur, l'autre était un érudit ! Dieu S'est servi de leurs vies passées, mais après qu'elles aient été sanctifiées.

Galates 4.19 :
Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous…

Revêtir Christ, c'est que Christ soit formé en nous !

Colossiens 1.27 :
Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : ***Christ en vous****, l'espérance de la gloire.*

Ce ne sont pas des mots en l'air, c'est une réalité : Christ doit être vu en nous ! Et si Christ est en nous, les cinq sens de l'esprit se manifestent au travers de notre caractère, notre personnalité (en un mot : notre âme). Comme nous manifestons la crainte de Dieu, les gens ont « peur » de nous, ils ne se permettent pas n'importe quoi devant nous, ils n'osent pas mal parler, mentir, ou dire des blagues vulgaires… Comme nous manifestons aussi la révélation, subitement Dieu nous donne une parole concernant une personne autour de nous, qui se retrouve prise au piège et qui ne sait plus quoi faire ! Les gens voient que Dieu est là, en nous ; les sens de l'esprit se manifestent, et Dieu utilise notre âme et notre corps pour toucher ceux qui sont autour de nous !

Dieu veut nous utiliser ! Dans la mesure où les gens voient la puissance de Dieu, la crainte de Dieu se développe en parallèle. En Écosse, la reine Mary « la sanglante » prétendait ne craindre personne, même pas Dieu, mais elle craignait John Knox à cause du témoignage qu'il rendait. Pourtant, elle a fait tuer beaucoup de personnes !

Un jour, un prophète d'Afrique est retourné dans son village, dans lequel n'existait aucune église, car Dieu lui avait dit qu'Il allait lui donner 40 personnes. Il s'y est donc rendu, et il s'est mis à y parler du Seigneur. Résultat ? Les anciens du village l'ont convoqué pour le soir-même, pour… le mettre à mort : ils ne voulaient pas entendre parler du Seigneur. Et le soir, le sorcier (le marabout) est venu à cette réunion, les gens du village étaient là, ils ont commencé à faire certaines choses occultes, mais à un moment donné le sorcier s'est arrêté, et il a dit : « Je ne peux rien faire contre cet homme, ses dieux sont plus puissants que les miens » ! Et dans le week-end qui a suivi, 40 personnes ont donné leurs vies à Christ ! Ensuite, le prophète est reparti le dimanche soir. Gloire à Dieu ! Les chrétiens sanctifiés doivent être vus !

1 Jean 4.12 :
Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

Là il est question de l'amour, un sens de notre esprit. Personne n'a jamais vu Dieu, mais le monde va voir Dieu au travers de nous : nous serons une preuve vivante pour le monde que Dieu existe !

Colossiens 3.12 :
Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.

Voilà des choses extrêmement concrètes. « Revêtir Christ » peut paraître abstrait, mais ce verset donne des points très concrets !

Verset 14 :
Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.

Éphésiens 6.11 :
Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.

Nous devons donc nous revêtir de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, d'amour, et des armes. Rien d'autre n'est donné dans la Bible dont nous devrions nous revêtir !

Éphésiens 4.1 à 3 :
1 Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,
2 en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour,
3 vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.

Ici, ce sont les cinq points de grâce. Ces versets sont semblables, mais ne sont pas tout à fait pareils : nous devons nous revêtir de certaines choses, et en manifester d'autres.

Prenons par exemple la compassion : nous n'allons pas être durs. Même si nous sommes parfois appelés à appliquer la discipline au sein de l'assemblée, ce n'est pas avec dureté ! De même, il ne faut jamais corriger ses enfants sous l'effet de la colère, ou avec dureté ! Corrigeons nos enfants avec amour, avec compassion, avec bonté… Ces points sont des vertus qui nous parlent du caractère de Dieu, même si les armes peuvent en faire partie !

Romains 13.12 :
La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.

Voilà ce que c'est que de « revêtir Christ » !

Voyons maintenant comment les sens de notre âme peuvent être renouvelés

Galates 3.27 :
Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.

On revêt Christ au moment du baptême dans l'eau. Romains 6 en parle aussi.

1 Pierre 3.21 :
Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ.

La conscience est dans l'âme, et si on veut que notre âme soit renouvelée, il est nécessaire de passer par le baptême dans l'eau. Le baptême n'est pas un sacrement (mot qui n'est pas biblique, et qui a même une connotation magique, donc occulte), c'est simplement un acte d'obéissance. Cet acte doit être accompli en toute bonne conscience, raison pour laquelle un bébé ne peut pas être baptisé.

Renouveler le premier sens de l'âme : l'imagination

Galates 3.1 :
Ô Galates dépourvus de sens ! Qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ?

Ici, c'est en rapport avec le passé. « Peint comme crucifié ». On peut s'imaginer des choses, et les peintres imaginent aussi beaucoup de choses. Imaginer fait partie de la vie, ce n'est absolument pas interdit, mais ce qui est interdit c'est d'imaginer des choses pour les adorer ! Dans le tabernacle, il y avait aussi des représentations des chérubins sur le voile… Les idées artistiques font partie de la vie, Dieu n'a rien contre.

Philippiens 3.20 et 21 :
20 Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ,
21 qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

On aime bien aussi s'imaginer des choses futures ! Qui n'a jamais imaginé la nouvelle Jérusalem ? Ou son corps glorieux ? La Bible en parle, elle parle de ces choses passées ou futures, et ce que nous devons faire nous, enfants de Dieu, c'est imaginer les choses par l'espérance.

Éphésiens 1.18 :
Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints.

Imaginer par l'espérance est beaucoup plus profitable que d'imaginer avec nos idées personnelles, ce que nous avons pu voir sur des livres, tableaux, etc. Mais comment nourrit-on notre espérance ?

Nous avons vu que l'une des clés, c'est la Parole. Plus on lira la Bible, plus on aura une vision précise des choses, passées, présentes et futures. Lorsque Moïse a écrit la Genèse, il a eu une vision de choses qu'il n'avait jamais vues, c'était du passé. Nous pouvons imaginer tout l'Ancien Testament en espérance.

2 Pierre 1.4 :
Celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.

L'accomplissement des promesses ! Il y en a des centaines dans la Bible, qui peuvent nous concerner nous, ou l'Église, mais si nous ne fonctionnons pas avec l'espérance, nous allons avoir une imagination débordante, pour finalement imaginer des choses qui ne seront pas justes ! Notre imagination finira alors par nous décevoir, car elle ne sera plus conforme à la Parole de Dieu ! Nourrissons-nous de cette Parole, et ceci est valable pour tous les sens de notre esprit, car c'est le moyen terrestre, visible, que Dieu nous a donné pour développer les sens de notre esprit ! Vous avez remarqué que la Parole se trouve dans les cinq manières de développer les sens de l'esprit ? Remontez voir les tableaux…

Ensuite, il faut différencier les promesses de l'imagination, ce n'est pas la même chose.
Il faut aussi différencier l'esprit et l'âme !

Dans 1 Rois 11, à partir du verset 26, Dieu fait à Jéroboam des promesses concernant son avenir. Puis, allons un peu plus loin au chapitre 12, à partir du verset 26 et jusqu'au verset 30 :
26 Jéroboam dit en son cœur : Le royaume pourrait bien maintenant retourner à la maison de David.
27 Si ce peuple monte à Jérusalem pour faire des sacrifices dans la maison de l'Éternel, le cœur de ce peuple retournera à son seigneur, à Roboam, roi de Juda, et ils me tueront et retourneront à Roboam, roi de Juda.
28 Après avoir demandé conseil, le roi fit deux veaux d'or, et il dit au peuple : Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem ; Israël ! Voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte.
29 Il plaça l'un de ces veaux à Béthel, et il mit l'autre à Dan.
30 Ce fut là une occasion de péché. Le peuple alla devant l'un des veaux jusqu'à Dan.

Ici, par contre, rien à voir avec une promesse de Dieu ! Jéroboam a construit selon son imagination, et il a commencé à se détourner de Dieu, en entraînant le peuple d'Israël dans son péché ! Dieu n'avait pas ceci au programme dans les promesses qu'Il avait données à Jéroboam, mais c'est son imagination, ce sont ses idées personnelles qu'il a mises en avant. Achija de Silo, le prophète, ne lui avait jamais communiqué un tel ordre de la part de l'Éternel.

1 Rois 12.33 :
Et il sacrifia sur l'autel qu'il avait fait à Béthel, le quinzième jour du huitième mois, mois qu'il avait choisi de son gré. Il fit une fête pour les enfants d'Israël, et il monta sur l'autel pour brûler des parfums.

Les jours et les mois ne sont plus les mêmes en France à l'heure actuelle, mais il y a toujours une symbolique intéressante à observer : aujourd'hui, en France, lors du quinzième jour du huitième mois (le 15 août) a lieu une fête diabolique : l'assomption, la prétendue ascension de la vierge Marie, qui n'a pas eu lieu, et qui n'a par ailleurs rien de biblique ! C'est symbolique, comme dit, mais cela prouve que nos idées peuvent être diaboliques, même après avoir reçu des promesses !

Il faut donc différencier les promesses de l'imagination, et il faut aussi différencier les promesses de la réalité.

1 Rois 13.33 et 34 :
33 Après cet événement, Jéroboam ne se détourna point de sa mauvaise voie. Il créa de nouveau des prêtres des hauts lieux pris parmi tout le peuple ; quiconque en avait le désir, il le consacrait prêtre des hauts lieux.
34 Ce fut là une occasion de péché pour la maison de Jéroboam, et c'est pour cela qu'elle a été exterminée et détruite de dessus la face de la terre.

Dieu a fait des promesses à Jéroboam, mais ces promesses n'ont pas pu pleinement s'accomplir parce que Jéroboam en réalité ne fonctionnait pas pour que ces promesses s'accomplissent ! Il est important d'intégrer cela, car c'est ce qui fait que parfois, dans la vie chrétienne, on est presque déçu : des gens ont reçu des promesses, personnellement, au travers de ministères, qui ne se sont pas accomplies. Mais pourquoi ? N'ont-ils pas bien compris la promesse ? Ont-ils imaginé des choses extérieures à la promesse ? Dieu ne dit pas toujours ce que l'on croit entendre… Ou n'ont-ils tout simplement pas fait ce qu'il fallait pour entrer dans ces promesses ?

Attention, notre imagination peut nous jouer des tours ! Appuyons-nous donc sur l'espérance, qui va affermir notre imagination, passée et surtout future. Les promesses sont la plupart du temps conditionnelles, et c'était le cas pour Jéroboam. Il n'a pas marché avec Dieu, il a fait ce qui était mal aux yeux de l'Éternel, et à cause de cela les promesses se sont seulement accomplies partiellement. On ne peut jamais accuser Dieu, ce n'est jamais de Sa faute, mais de la nôtre. Soit nous n'avons pas compris les paroles de Dieu, soit nous n'avons pas marché dans les voies de Dieu !

Il est facile d'interpréter, d'imaginer des choses, et en fait on commence à dire et à répéter des choses qui ne sont pas vraies. Hitler disait même que si on répète un mensonge mille fois, il devient une vérité ! On dit, on répète, on écrit, et cela devient quelque chose d'acquis ! L'imagination pourra nous tromper, mais l'espérance jamais ! Grandissons donc dans l'espérance, car ainsi notre imagination grandira dans la bonne direction !

Renouveler le deuxième sens de l'âme : la conscience

Actes 24.16 :
C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.

Paul faisait attention d'avoir une bonne conscience. Il vivait ainsi, même si cela lui a valu un soufflet (Actes 23.2). Il le dit plusieurs fois dans ses épîtres. Nous devons également avoir cette bonne conscience, et la développer premièrement par rapport à Dieu.

Hébreux 9.14 :
Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

C'est dans ce chapitre que la conscience est mise en rapport, dans le tabernacle, avec l'endroit le plus proche du lieu très saint. Notre conscience doit être en ordre par rapport à Dieu, il est important d'avoir une bonne conscience, de ne pas être condamné ou jugé par notre conscience. On ressent cela à partir du moment où l'on marche correctement avec le Seigneur.

Mais il faut aussi la développer par rapport aux hommes.

1 Corinthiens 8.7 à 13 :
7 Mais cette connaissance n'est pas chez tous. Quelques-uns, d'après la manière dont ils envisagent encore l'idole, mangent de ces viandes comme étant sacrifiées aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée.
8 Ce n'est pas un aliment qui nous rapproche de Dieu : si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus ; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins.
9 Prenez garde, toutefois, que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles.
10 Car, si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes sacrifiées aux idoles ?
11 Et ainsi le faible périra par ta connaissance, le frère pour lequel Christ est mort !
12 En péchant de la sorte contre les frères, et en blessant leur conscience faible, vous péchez contre Christ.
13 C'est pourquoi, si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère.

La conscience peut être faible par ignorance, ou par manque de connaissance de la Parole. Ce n'est pas forcément un péché : quelqu'un qui est jeune dans la foi ignore certaines choses qu'il a besoin d'apprendre, mais il y a une forme d'ignorance qui est un péché, à partir du moment où nous **devrions** connaître ! Un proverbe français dit que « nul n'est censé ignorer la loi » ! Nous devons connaître les lois de notre pays et les mettre en pratique pour éviter les infractions, et c'est pareil avec Dieu : outrepasser les lois de Dieu n'est pas impuni, ni sans risque, même si nous les ignorons !

Nous devons donc tenir compte de la conscience faible. Manifester notre liberté devant n'importe qui est souvent une preuve d'immaturité ! Le Seigneur nous rend libres, gloire à Dieu, c'est bien d'être libre, mais attention aux consciences faibles !

Actes 15.28 et 29 (bien traduits) :
28 Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire,
29 savoir, de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang sacrifié aux idoles, des animaux étouffés sacrifiés aux idoles, et de la débauche dans les temples d'idoles, choses contre lesquelles vous vous trouverez bien de vous tenir en garde. Adieu.

C'est en rapport avec l'idolâtrie : nous ne devons pas être comparés à des idolâtres par des consciences faibles ! Mais si, à titre personnel, vous devez manger des viandes sacrifiées aux idoles, si vous êtes matures, il n'y a pas de problème. La véritable question est : avec qui êtes-vous en communion quand vous mangez cette viande ? Soyez sages !

Notre conscience doit donc aussi grandir, elle ne doit pas rester faible ! Si elle reste faible, non seulement elle va développer certains principes pour elle-même, puis elle jugera les autres selon les principes qu'elle aura mis en place ! Et tout le problème est là : la personne ne vit plus selon les principes de la Parole, selon l'amour qui consiste à obéir aux commandements de Dieu (2 Jean 6), mais elle vit selon les principes qu'elle a établis dans sa propre conscience ! Là c'est un problème, et de taille !

On n'a pas le droit d'ajouter ou de retrancher des choses à la Bible : n'allons pas au-delà de ce qui est écrit ! Apprenons à voir les choses comme Dieu les voit !

La conscience est en rapport avec l'amour. Vous avez en face de vous une personne avec une conscience faible ? Manifestez l'amour, aidez-la à comprendre. Simplement, que la discussion ne s'envenime pas ! Refusez de perdre votre paix ou votre joie, et refusez de remettre en question la liberté de l'Esprit que vous avez, ce que vous avez acquis en Christ. La personne en face de vous ne peut pas recevoir ce que vous lui dites ? N'insistez pas ! Comprenez bien que ce n'est pas vous qui êtes chargés de convaincre, c'est le Saint-Esprit !

Comment le Saint-Esprit va-t-il convaincre la personne pour que sa conscience soit moins faible ? Le meilleur moyen reste encore et toujours la Parole. La Parole est vivante, donnez à la personne quelques versets-clés, laissez-lui ces versets, et laissez-la réfléchir sur ces versets, en l'encourageant à prier sur ces versets ! N'essayez pas à tout prix d'avoir le dernier mot, ou de convaincre à tout prix ! Au bout d'un moment, cela amènera de l'irritation, de la colère, il y a risque d'emportement, et au final on n'a même plus envie de se voir ! Qu'a-t-on gagné ? On aurait mieux fait de ne pas commencer ! Donc : manifestez l'amour, en toutes circonstances !

2 Corinthiens 13.8 :
Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité.

Annoncez la vérité, donnez des versets-clé qui sont vivants, et la vie pénètrera dans la personne. Elle n'en aura peut-être pas conscience sur le moment, mais ces versets finiront par accomplir leur travail dans quelques jours, ou mois, ou même années, et la vie commencera à

se développer, telle une semence qui ne pousse pas non plus toujours immédiatement ! La vitesse de croissance ou d'assimilation de l'autre personne n'est pas importante, le plus important est de manifester l'amour du Seigneur ! Grâce à l'amour, vous ne perdrez pas votre communion avec Dieu, ni la communion avec vos interlocuteurs (chrétiens ou non), et vous serez toujours dans le repos de Dieu !

1 Timothée 1.5 :
Le but de cette recommandation, c'est un amour venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère.

L'amour doit venir d'une bonne conscience, et il va aussi développer une bonne conscience.

Romains 13.5 :
Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience.

Vous respectez la limitation de vitesse devant un radar, c'est plutôt pas mal, mais que faites-vous une fois le radar passé et en attendant le suivant ? Ce n'est pas à la punition qu'il faut regarder ! Réfléchissez bien à ce verset : il doit vous amener au-delà de la punition ! « Seigneur, là il y a un stop ! Même s'il n'y a jamais de voitures qui passent par ici, il y a un stop, donc je m'arrête quand même » ! Par motif de conscience… Notre vie est jalonnée de situations similaires : agissons-nous par crainte de la punition, ou par motif de conscience ?

Toute personne qui fonctionne uniquement à cause de la punition ne développe pas sa conscience, mais si vous fonctionnez avec la conscience, cela change tout : il n'y a même plus besoin de penser à la punition ! Et si vous êtes en voiture avec un chrétien qui roule à 160 km/h sur l'autoroute, ne soyez pas légalistes, mais manifestez également l'amour !

2 Corinthiens 10.6 :
Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète.

Ne sautez pas sur la moindre désobéissance, mais manifestez l'amour ! Il est tellement facile de blesser la conscience d'un autre parce que nous croyons avoir bonne conscience ! Attention : **nous pouvons avoir tort par notre manière d'avoir raison** ! Apprenons à grandir dans l'amour ! Jésus a vu bien des fautes lors de Sa vie sur terre, notamment parmi Ses disciples, mais pourtant Il n'a jamais cessé de manifester l'amour ! Il aurait pu passer Sa vie entière à faire des reproches à Ses disciples…

Mais attention à une erreur : manifester l'amour ne signifie pas tout laisser passer ! La pureté vient toujours de la vérité, et la vérité est dans l'amour ! L'amour, c'est dire la vérité, mais de la bonne manière ! On s'imagine que si les évangéliques veulent être unis, que les baptistes, les pentecôtistes et tous les « -istes » veulent être unis entre eux, il faut aplanir les différends et rechercher l'amour ! On s'imagine qu'en manifestant l'amour, il n'y aura pas de problème au niveau doctrinal, mais le souci, précisément, c'est que l'amour consiste à vivre selon les principes bibliques ! C'est cela l'amour : tout le reste est de l'hypocrisie, qui amène à une forme d'uniformité, d'œcuménisme, et tout cela n'a rien de biblique !

Manifestons l'amour, en n'oubliant pas qu'il y a quatre domaines de l'amour. Il n'y aura jamais une véritable unité dans le Corps de Christ sans l'amour sous ses quatre formes, ce n'est pas possible ! Une conscience pure est une conscience dans laquelle l'amour s'est profondément développé.

1 Pierre 2.18 et 19 :
18 Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile.
19 Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement.

Là, il est question de garder une conscience pure, même avec des maîtres difficiles ! Que ce soit le cas même avec des conjoints ou des enfants difficiles.

Dans ces conditions, si notre conscience est bonne parce qu'elle est pure, qu'elle a grandi, elle va devenir un guide sûr ! Nous pourrons nous appuyer sur elle ! Paul avait une bonne conscience, il pouvait s'appuyer sur elle ! Puissions-nous faire pareil : c'est un moyen que Dieu nous donne dans notre âme !

Romains 9.1 :
Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit.

Comme nous l'avons vu, la conscience est l'élément le plus proche du lieu très saint, elle est le sens de notre âme qui est le plus proche de notre esprit ! Le Saint-Esprit parle par la conscience.

2 Corinthiens 1.12 :
Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.

Arrivons à ce point où notre conscience nous guide ! C'est un moyen que Dieu nous donne, qu'Il utilise pour Se révéler, pour nous parler !

Dans Hébreux 9 il est question d'un encensoir d'or…

Hébreux 9.3 et 4 :
3 Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints,
4 renfermant <u>l'encensoir d'or</u> pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance.

Verset 14 :
Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

Il y a là une belle image, que beaucoup n'ont pas comprise, et ils se sont par conséquent imaginé qu'il y avait une erreur dans la Bible : « L'autel des parfums était dans le lieu saint, et pas dans le lieu très saint, comme c'est écrit ». Mais il n'y a pas d'erreur dans la Bible : justement, le Seigneur veut nous faire comprendre le rôle de la conscience qui est un peu « devant » les autres sens de notre âme.

Exode 30.34 à 38 :
34 L'Éternel dit à Moïse : Prends des aromates, du stacté, de l'ongle odorant, du galbanum, et de l'encens pur, en parties égales.
35 Tu feras avec cela un parfum composé selon l'art du parfumeur ; il sera salé, pur et saint.
36 Tu le réduiras en poudre, et tu le mettras devant le témoignage, dans la tente d'assignation, ***où je me rencontrerai avec toi****. Ce sera pour vous une chose très sainte.*
37 Vous ne ferez point pour vous de parfum semblable, dans les mêmes proportions ; vous le regarderez comme saint, et réservé pour l'Éternel.
38 Quiconque en fera de semblable, pour le sentir, sera retranché de son peuple.

C'est dans le lieu très saint que l'Éternel Se rencontrait avec Moïse ! L'autel des parfums était dans le lieu saint, mais le parfum était pur et saint, comme la conscience qui doit être pure et sainte !

Lévitique 16.12 et 13 :
12 Il prendra un brasier plein de charbons ardents ôtés de dessus l'autel devant l'Éternel, et de deux poignées de parfum odoriférants en poudre ; ***il portera ces choses au-delà du voile*** *;*
13 il mettra le parfum sur le feu devant l'Éternel, afin que la nuée du parfum couvre le propitiatoire qui est sur le témoignage, et il ne mourra point.

Évidemment, il ne portait pas ces choses avec ses mains, c'était un brasier, et c'est là qu'intervient l'encensoir d'or ! Il ne faut pas confondre l'autel des parfums et l'encensoir… Voilà pour bien expliquer qu'il n'y a pas du tout d'erreur dans Hébreux 9 !

Enfin, pour conclure avec cette pensée, lisons un dernier passage.

1 Timothée 1.18 et 19 :
18 La recommandation que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat,
19 en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi.

On voit dans ce passage une corrélation entre la conscience et la foi. Bon, tout n'est pas linéaire, les choses peuvent s'interpénétrer.

Faisons un zoom approfondi sur la conscience

Ce sujet mérite d'être développé car souvent mal compris. Relisons à nouveau 1 Pierre 3.21 :
Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ.

Les versets qui précèdent nous parlent de Noé, qui est passé par le déluge et a été sauvé. Cette eau est comparée au baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps mais l'engagement d'une bonne conscience. Ce verset nous parle de la conscience en rapport avec le baptême. Nous allons nous y arrêter quelques instants.

Il est clair que le baptême touche notre corps, mais ce n'est pas sa signification profonde : il touche encore plus notre âme ! Cela va plus loin qu'un simple acte qui va montrer devant tous que l'on est enfants de Dieu. D'ailleurs, si nous regardons le verset, il est écrit : « qui maintenant vous sauve ». Ne sommes-nous pas déjà sauvés ? Bien sûr que si, car le sang de Jésus nous a déjà sauvés (notre esprit), mais le baptême est en rapport avec le salut de l'âme !

Enfin, il est question de l'engagement d'une bonne conscience. Cela montre combien il est nécessaire d'être né de nouveau avant de se faire baptiser : se faire baptiser tant que l'on n'a pas conscience des choses est tout simplement impossible ! Tant que l'on ne connaît pas le Seigneur, comment peut-on avoir une bonne conscience ?

« Engagement » signifie « recherche sérieuse, approfondie » en grec. Il s'agit d'une décision sérieuse et profonde devant Dieu, avant de se faire baptiser dans l'eau. Enfin, « bonne conscience » signifie aussi « utile, droite, salutaire ». C'est en rapport avec une conscience qui est dans la vérité, dans la droiture.

Le mot « conscience » semble très abstrait. Pourtant, nous en avons tous une, nous avons tous quelques notions de notre conscience, et il est bon de comprendre un peu mieux comment elle fonctionne, comment elle agit en nous, et comment nous pouvons vivre avec une bonne conscience. En tout cas, le verset nous montre en passant que le baptême est la recherche sérieuse d'une conscience pure, droite, qui va être utile dans notre service pour le Seigneur.

Lorsqu'on se fait baptiser, on le fait consciemment, ce n'est pas quelqu'un d'autre qui décide pour nous, mais c'est nous qui devons prendre cette décision, avec notre conscience et un sérieux désir de marcher dans la vérité. Il ne peut pas y avoir de bonne conscience sans vérité !

Ce verset (1 Pierre 3.21) est le dernier de la Bible qui utilise le mot « conscience ». C'est un mot que l'on retrouve 32 fois dans la Bible, et uniquement dans le Nouveau Testament (mais les personnes dans l'Ancien Testament avaient évidemment une conscience eux aussi ! David a senti battre son cœur avait avoir fait le dénombrement dans 2 Samuel 24.10, c'est une image de la conscience - c'est le travail de la conscience dans notre vie).

Comment définir la conscience ?

C'est une « connaissance intime dans notre âme ». Dans le mot « conscience », il y a le mot « âme ».C'est un peu comme une voix divine qui est là pour toucher notre âme. Lorsqu'on est enfant de Dieu, c'est facile : on a l'Esprit de Christ qui habite dans notre esprit, qui nous conduit, nous parle, nous avertit. Mais tant que l'on n'est pas enfant de Dieu, on a aussi la conscience, car tout être humain en a une ! Cette perception intime, profonde, dans notre âme, nous montre ce qui est moralement bon ou moralement mauvais, et elle le montre à tout être humain ! Mais tout dépend de la manière dont chacun a été éduqué, où chacun a grandi, etc.

À Bornéo, un frère missionnaire a remarqué que dans une tribu, la meilleure chose qui pouvait être faite, était de se faire des amis… pour les manger ensuite ! Si on vous apprend cela, votre conscience va vous pousser à manger les autres ! La conscience dépend de beaucoup de choses, et si elle n'a pas été formée, préparée dans les choses droites, elle suivra sa propre conception de la droiture, qui n'est pas forcément celle de Dieu ! Du coup, elle conduira la personne à faire des choses qu'il ne faudrait pas faire.

Dans la définition du mot « conscience », nous l'avons vu, il est question de l'âme, mais qui est aussi en « relation avec une autre chose ». C'est quelque chose qui fonctionne avec deux éléments : ce que l'on nous a appris d'un côté, et la vérité d'un autre. Dieu est la vérité, le Père, le Fils, l'Esprit et la Bible ! Plus on se plongera dans la vérité, Dieu et Sa Parole, plus notre conscience va nous parler, nous juger aussi, mais attention : sans jamais nous justifier ! C'est Dieu qui justifie !

1 Corinthiens 4.3 et 4 :
3 Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien ;
4 mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur.

Paul dit aux Corinthiens qu'il ne se sent coupable de rien, mais que ce n'est pas cela qui le justifie.

La conscience doit être formée, elle doit se développer. C'est une chose avec laquelle on doit agir dans notre âme. Certaines personnes pensent que la conscience est simplement une voix de Dieu, que l'on n'a rien à faire et qu'il suffit d'écouter cette voix intouchable, mais c'est faux ! Votre conscience dépendra en grande partie de vous, de vos actions, de ce que vous allez décider, de comment vous allez fonctionner avec elle. Nous allons voir que la Bible mentionne plusieurs états de consciences. D'ailleurs, une expression populaire dit même que l'on peut se donner bonne conscience !

La conscience est donc tenue en relation avec quelque chose d'autre, qui est la vérité ! Si c'est Dieu, alors oui la conscience va grandir, se développer dans la bonne direction, et vous pourrez vous fier de plus en plus à elle, à cette « voix intérieure » ! Mais s'il n'y a pas de développement dans la vérité, ce sera très difficile de s'appuyer sur la conscience, et c'est ainsi que l'on se rend compte que même des enfants de Dieu se trompent, parce qu'ils agissent selon ce qu'ils ressentent, selon ce qu'ils ont « à cœur », et qui peut être tout à fait en décalage avec ce que Dieu voudrait « leur mettre sur le cœur », comme c'était le cas pour Néhémie.

Dieu peut nous mettre des choses dans le cœur par rapport à la conscience, à condition que la conscience soit bonne ! Nous parlions de l'engagement d'une bonne conscience, une conscience droite. Au départ, notre conscience est loin d'être droite !

Allons un peu plus loin : Dieu Se sert de la conscience pour nous parler, même si nous ne sommes pas encore enfants de Dieu, et même si nous ne Le connaissons pas du tout ! Dieu peut nous toucher au travers d'elle, mais ce sera une voix bien faible et petite, dans la mesure où elle est remplie de toutes sortes d'autres choses !

Mettons notre conscience en relation avec la loi divine. Si nous faisons cela, notre conscience deviendra un témoin de notre âme, dont nous avons besoin !

Romains 9.1 :
Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit.

La conscience est un témoin !

2 Corinthiens 1.12 :
Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.

Quel est le témoignage de notre conscience ? Le but, c'est qu'elle devienne un témoin fort et puissant dans notre vie, déjà dans les choses les plus importantes, mais qu'elle nous avertisse, nous conduise aussi dans les choses de moindre importance, jusque dans les détails au final. Elle ne doit jamais nous conduire seule, car la Parole doit être le premier conducteur, mais si la conscience est mise en conjonction avec la Parole, alors ce sera facile. Ceci dit si d'un côté la conscience nous dit des choses et d'un autre côté nos sentiments, passions ou désirs agissent aussi, ce sera compliqué : chacun tirera dans sa direction, et un combat va s'engager… Qui va gagner ?

Si la conscience, par contre, décide de toujours se plier à la vérité de la Parole, il n'y aura pas de combat !

Job 23.12 :
Je n'ai pas abandonné les commandements de ses lèvres ; j'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche.

Notre volonté dépend aussi de notre conscience. Dites-vous bien que pour chaque action, la conscience va agir.

Elle va d'abord parler **avant** l'action. C'est une grâce : Dieu nous prévient, et si notre conscience est fortement imprégnée de la Parole, la Parole viendra en nous, nous montrer des choses, ou nous arrêter si besoin. Avant l'action, la conscience nous parle plus ou moins, et tout dépend de notre relation avec Dieu ! Plus nous sommes proches de Dieu, plus notre conscience nous parle. Sommes-nous dans une attitude de prière, dans la présence de Dieu, dans la crainte de l'Éternel ?

Ensuite, elle parle **pendant** l'action. C'est là qu'elle parle le plus faiblement, et nous n'y prêtons pas trop attention car nous sommes dans le feu de l'action, complètement pris par ce que l'on est en train de faire. La voix est donc faible, sauf si encore une fois on reste dans la présence du Seigneur pendant que l'on est en train d'agir. Pour un vainqueur, cela devrait être le cas à chaque fois !

C'est quelque chose qui s'apprend : comme au niveau de notre esprit on apprend à écouter l'Esprit de Dieu, au niveau de notre âme on doit apprendre à écouter la conscience. Au départ,

comme dit, pour des choses importantes, puis il faut affiner, apprendre à l'écouter pour des choses qui peuvent paraître secondaires. Si nous éprouvons un doute, si nous ne sommes pas tout à fait sûrs, il existe toujours d'autres témoins que la conscience, qui peuvent nous aider à confirmer ou à infirmer selon le besoin (la Parole, un don spirituel, un ami qui donne une parole opportune, etc). Même lorsque nous sommes en train d'agir, apprenons à rester dans la présence du Seigneur ! Un combat peut s'engager, ou s'être engagé ; il peut s'arrêter avant de commencer l'action, et il peut continuer si on fait quand même la chose sans être tranquille.

Enfin, elle parle **après** l'action. Là, par contre, elle parle fortement ! C'est souvent lorsque la chose est faite que l'on sait clairement si c'était bien ou pas…

Genèse 4.7 :
Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.

À un moment donné, Caïn a eu une mauvaise pensée, qui est devenue un acte. Dieu lui a recommandé de bien agir avant que cette pensée ne devienne un acte, mais Caïn n'en a pas tenu compte.

Dieu a proposé à Caïn de bien agir, puis il y avait une deuxième issue de secours : dominer sur le péché que Caïn avait laissé se coucher à la porte. Relever le visage, puis dominer sur le péché. On voit bien l'image du combat qui s'engage, et si on n'agit pas bien, que l'on ne domine pas le péché, alors on entre dans l'action ! Après son action, Caïn s'est senti mal et la voix de Dieu s'est à nouveau fait entendre.

Combien il est important d'être sans cesse à l'écoute de l'Esprit, de « prier sans cesse » comme le dit 1 Thessaloniciens 5.17. Apprenez à vivre le plus possible dans cette dimension, à vivre sans cesse dans la crainte de Dieu ! Si vous êtes vigilants, la conscience vous conduira avec ce qu'elle sait du bien, pour votre bien. Nous parlions du baptême, qui est l'engagement d'une bonne conscience, et vous voyez où cela peut nous mener : c'est vraiment un acte qui doit être accompli avec conviction !

Avant - pendant - après… Comme pour le mariage, il vaut mieux s'avoir s'arrêter avant plutôt que de le regretter après. Certaines choses peuvent avoir des conséquences éternelles !

Lorsque l'action est terminée, la conscience rend son verdict. Elle nous juge, c'est un juge dans notre âme dans le but de produire une réaction. Un matin vous êtes levés, et vous regardez le thermomètre. -3° ? Hop, vous enfilez un gilet. De la même manière, la conscience doit produire une réaction dans votre vie ! Bonne ou mauvaise, cela dépendra de vous. N'oubliez pas que vous êtes libres devant Dieu, et que tout dépend de vous ! Vivez-vous et dépendez-vous du Seigneur ? Ou fonctionnez-vous par vous-mêmes ? Tout est là…

La conscience nous juge, mais il ne faut pas forcément y voir un côté négatif. La conscience peut nous condamner, mais aussi nous approuver. Un juge ne sert pas toujours à condamner, il sert aussi à acquitter !

Romains 2.14 et 15 :
14 Quand les non-Juifs, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ;
15 ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leur cœur, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.

Voilà le travail de la conscience.

Jean 8.9 (l'histoire de la femme adultère) :
Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

Si notre conscience nous accuse, concrètement, que faut-il faire ? Tout simplement se repentir ! N'hésitez pas à vous humilier, à demander pardon si votre conscience vous accuse !

Hébreux 9.14 :
Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

Le sang de Jésus va purifier votre conscience. Au travers de ce verset, on comprend bien que la conscience n'est pas parfaite, elle a besoin d'être purifiée, et c'est pour cela qu'il est très important de comprendre qu'il ne faut pas s'appuyer seulement sur la voix de sa conscience ! Attention : dans quel état est votre conscience ? On vit des temps tellement difficiles, et de plus en plus on va violer la conscience des êtres humains ! Les messages subliminaux sont un exemple : regardez comment les démons agissent et violent la conscience des gens !

Ne laissez pas quelqu'un agir sur votre conscience : elle ne doit pas dépendre des hommes, mais de Dieu ! C'est la vérité qui doit être cultivée dans votre conscience ! Untel vous dit une chose ? Un autre vous dit quelque chose d'autre ? Écouter la majorité n'est pas toujours la meilleure solution, ni même l'unanimité si elle est contre Dieu, contre la vérité ! Soyez vigilants…

Hébreux 10.22 :
Approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

Il peut nous arriver d'avoir mauvaise conscience, auquel cas le Seigneur nous dit de nous approcher de Lui avec un cœur sincère. « Seigneur, Tu vois, là je me suis fait prendre au piège : j'ai pas bien écouté avant d'agir, j'ai pas bien entendu, j'ai pas bien compris la voix de la conscience, du coup j'étais dans le feu de l'action, et puis ça s'est fait finalement… Bin je me repens de cette mauvaise conscience ». C'est ce que David a fait : il s'est repenti et Dieu a fait grâce !

Comme nous le disions : elle peut accuser, mais elle peut aussi approuver !

Actes 23.1 :
Paul, les regards fixés sur le sanhédrin, dit : Hommes frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit jusqu'à ce jour devant Dieu…

Lorsque Paul a prononcé ces paroles, tout le monde était contre lui, et cette remarque lui a même valu un soufflet ! Pourtant, il n'a pas eu peur de dire cela, car il s'appuyait sur la vérité ! Plus la vérité sera pour vous quelque chose de solide, plus ce sera facile ! Dieu est appelé le « Dieu de vérité » (Ésaïe 65.16), Jésus est appelé « la Vérité » (Jean 14.6), l'Esprit est appelé « Esprit de vérité » (Jean 14.7), et même la Bible est appelée « la Vérité » !

1 Timothée 3.15 :
Mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.

Plus vous allez connaître et vivre la vérité, plus elle sera une colonne et un appui dans votre conscience.

Hébreux 13.18 :
Priez pour nous ; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses bien nous conduire.

Si la conscience approuve ce que nous avons fait, tout naturellement elle va grandir ! Si elle désapprouve, il faut se repentir, mais si elle approuve, c'est une marque de croissance.

1 Timothée 1.18 et 19a :
18 La recommandation que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat,
19 en gardant la foi et une bonne conscience.

Il y a un combat, mais il y a aussi une croissance !

Actes 24.16 :
C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.

Paul « s'efforce », preuve une fois de plus du combat. La conscience se développe, elle doit grandir en nous !

Ce qu'il ne faut pas faire ?

Tout d'abord, nous ne devons pas la perdre ! Ne nous laissons pas influencer ! Le risque existe de perdre cette bonne conscience au travers de nos pensées, des convoitises qui se présentent, des circonstances de la vie…

1 Timothée 1.19 (la fin du verset maintenant) :
Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi.

Oui, on peut la perdre ! Si on est sensible à la voix de l'Esprit, on peut ressentir qu'à un moment donné elle ne nous conduit plus bien. « Là ma conscience m'envoie dans une direction mais la Parole de Dieu me dit autre chose »… Problème ! Personne n'a le droit de troubler votre conscience, sauf la vérité ! Attention à ne pas être légaliste et à laisser votre

conscience passer avant tout ! Dieu passe avant, la Parole aussi, et parfois il faut suivre la Parole et non pas la conscience !

Si on commence à la perdre, le processus est lancé et le déclin s'installe !

On peut s'appuyer sur notre conscience comme un guide sûr tant que l'on est bien nourri de la Parole, de la vérité. Mais il y a aussi la vérité de Dieu Lui-même : Dieu est la vérité, et si notre vie est une vie de prière ordonnée, organisée selon Dieu, la conscience se développe dans la bonne direction, en conformité avec la vérité, et elle appuie ce que dit l'Esprit de Dieu dans notre esprit. Du coup, tout est facile !

En attendant, si nous commençons à perdre notre bonne conscience, **elle peut devenir faible**. Une conscience faible, c'est une conscience qui devient moins fiable : elle devient immature, elle perd sa maturité, et elle ne sait plus trop dans quelle direction nous conduire, car d'un côté il y a encore une partie de la loi de Dieu qui est en elle, mais d'un autre côté il y a aussi les convoitises et autres choses charnelles, qui ont été approuvées par nous, et qui donc ont pris une certaine place dans notre âme. Du coup, notre conscience hésite, elle ne sait plus trop si ce qu'elle nous propose est bien ou mal, et souvent, en fait, cela nous arrange même…

1 Corinthiens 8.7 :
Mais cette connaissance n'est pas chez tous. Quelques-uns, d'après la manière dont ils envisagent encore l'idole, mangent de ces viandes comme étant sacrifiées aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée.

Connaissance ou conscience, on peut comprendre ce mot des deux manières.

Combien de fois on trouve une conscience faible chez des chrétiens !

Un test est facile à faire : posez-leurs des questions sur les vérités essentielles de la Parole, et vous constaterez que souvent ils auront du mal à vous répondre bibliquement ! En général, ils vous diront plutôt ce qu'ils pensent, ce qu'ils considèrent comme juste, mais pas forcément ce qui est **écrit**, donc pas forcément la **vérité** ! Puis ils regarderont d'autres chrétiens agir, et estimeront que la manière d'agir de ces autres chrétiens n'est pas la bonne (comme ce verset en parle), mais sans pouvoir l'appuyer par des versets bibliques.

De votre côté, ne faites pas les choses sans en avoir une conviction, car autrement vous vous exposeriez à un péché, comme le dit Romains 14.23 :
Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.

Soyez libres dans votre manière d'agir, **mais ne jugez pas** ceux qui agissent autrement ! Aurait-on idée d'être jugé par un juge qui ne connaît pas la loi ? Au contraire, les juges étudient à fond leur domaine avant de pouvoir exercer ! Si une personne juge selon sa propre conception ou connaissance de la loi, cela peut tout simplement devenir catastrophique ! C'est malheureusement le cas dans les pays où le despotisme ou la tyrannie règnent : on n'applique pas vraiment la loi, et il se tient bien des simulacres de procès… Celui qui dirige, qui gouverne, « est la loi », mais heureusement, il y a une loi de Dieu !

Revenons à notre passage : 1 Corinthiens 8.8 à 12 :
8 Ce n'est pas un aliment qui nous rapproche de Dieu : si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus ; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins.
9 Prenez garde, toutefois, que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles.
10 Car, si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes sacrifiées aux idoles ?
11 Et ainsi le faible périra par ta connaissance, le frère pour lequel Christ est mort !
12 En péchant de la sorte contre les frères, et en blessant leur conscience faible, vous péchez contre Christ.

1 Corinthiens 10.25 et 26 :
25 Mangez de tout ce qui se vend au marché, sans vous enquérir de rien par motif de conscience ;
26 car la terre et tout ce qu'elle renferme est au Seigneur.

Romains 14.13 à 15 :
13 Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute.
14 Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi, et qu'une chose n'est impure que pour celui qui la croit impure.
15 Mais si, pour un aliment, ton frère est attristé, tu ne marches plus selon l'amour : ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort.

Tite 1.15 :
Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules ; leur intelligence et leur conscience sont souillées.

Ces différents passages sont clairs, alors on peut se poser la question : qui met donc les interdits ? Nous-mêmes ? En partie, c'est une certitude ! Et à partir du moment où quelque chose devient « interdit », si on n'est pas fortement enraciné dans la Parole de Dieu, on commence à avoir peur ! Une crainte s'installe, et subitement on ne sait plus si on peut ou pas faire ceci ou cela, et on se sent en insécurité… C'est là que la conscience devient faible.

Si vous voulez que votre conscience reste ou redevienne forte, la seule solution est d'être forts dans la Parole ! Il ne s'agit pas de simplement la connaître intellectuellement, mais aussi de la vivre, auquel cas vous savez que ce qui est écrit est vrai, vous n'avez aucun doute là-dessus, et vous ne vous laissez pas prendre au piège par toutes sortes d'idées ou de doctrines !

Un exemple : beaucoup de chrétiens ne savent pas quoi faire avec Israël. Doit-on laisser Israël de côté ? Il existe beaucoup d'églises antisémites aujourd'hui… Ou alors, doit-on aimer Israël au point de reprendre toutes les traditions juives au point de devenir « ami d'Israël » d'une manière aveugle ? Évidemment que non, il y a un équilibre à avoir. Devons-nous toujours pratiquer la loi, ou l'Ancien Testament en général ? Bien des chrétiens n'ont pas de règles claires et précises en rapport avec ces questions. Pourquoi ? Certainement parce qu'il y a un manque de connaissance de la Parole, un manque d'enseignement, et c'est cela qui va donner une conscience faible.

Un jour, quelqu'un vient et prêche sur un sujet quelconque, par exemple les fêtes de l'Éternel, comme quoi il faut les retrouver, à nouveau les vivre, etc. Mais non ! Arrêtons de mettre en avant des modes religieux, même évangéliques, qui n'ont rien de biblique ! Aucun verset ne dit nulle part qu'il faut appliquer les fêtes de l'Éternel dans l'Église ! Par contre, les fêtes sont symboliques, comme tout ce qui est dans la loi : elles sont une très belle image de l'histoire de l'Église, de ce qui s'est déjà passé et de ce qui va encore venir ! La fête des tabernacles, par exemple, nous parle merveilleusement du millenium ! Il y aurait énormément à dire sur les fêtes de l'Éternel, mais attention à ne pas vous faire prendre au piège d'un prédicateur zélé qui partage de belles choses « inspirées par l'Esprit » mais en contradiction avec l'Écriture ! Si la prédication est conforme à l'Écriture, alors oui ! Mais sinon, non !

Une conscience faible est comme un bateau balloté à droite à gauche au gré des vents. Est-ce que je dois faire ça ? Est-ce que je dois pas le faire ? On peut tourner longtemps en rond avec ce genre de raisonnement…

Après la conscience faible, l'étape suivante est **la conscience souillée**.

La conscience souillée, c'est une conscience impure ! Là, cela va encore plus loin !

Relisons 1 Corinthiens 8.7 :
Mais cette connaissance n'est pas chez tous. Quelques-uns, d'après la manière dont ils envisagent encore l'idole, mangent de ces viandes comme étant sacrifiées aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée.

Relisons également Tite 1.15 :
Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules ; leur intelligence et leur conscience sont souillées.

Un jour, un prédicateur disait : « N'hésitez pas à regarder la télévision - il est vrai qu'il n'y a rien de mal à regarder la télévision, tant qu'il n'y a pas d'excès - et si quelque chose d'impur vient frapper vos regards, ne changez surtout pas de chaîne mais priez en langues ». Voilà comment se développe petit à petit la conscience souillée : priez, chantez en langues, oui, absolument, mais **surtout pas devant des choses souillées ou impures**, cela est impossible !

Plus on avancera dans le temps, plus nous serons confrontés à des choses abominables, qui se présenteront elles-mêmes à nos yeux ou à nos oreilles. Aujourd'hui, l'écart est tellement grand que cela nous fait « sourire » tellement c'est encore « facile », mais plus nous nous rapprocherons de l'avènement du Seigneur, plus cet écart va diminuer et nous serons toujours plus confrontés à des choses abominables ! C'est ce qui se passe même parfois dans notre vie : on se dit « boah, on peut bien tolérer ça », et la conscience qui était faible devient souillée ! C'est le chemin inverse de ce que cela devrait être, et comme l'ennemi sait toujours quand il faut en profiter, il va mettre ce qu'il (ne) faudra (pas) sur votre chemin au moment où vous êtes le plus faible…

Et enfin, le cas le plus grave : **la conscience flétrie**.

Là, ce n'est plus la peine de lui demander quoi que ce soit : la conscience est devenue insensible, endurcie, et elle ne peut plus du tout vous guider ! Il ne faut pas en arriver là !

Peut-on encore sortir d'une telle situation ? Mais oui, c'est possible ! Le cœur de pharaon était dur, et c'est seulement à partir du moment où Dieu a commencé à endurcir son cœur qu'il n'a plus pu s'en sortir. Auparavant, il est bien écrit que c'est le pharaon qui a endurci son cœur. Tant qu'il endurcissait son cœur, il avait la possibilité de revenir en arrière par un acte de repentance, mais lorsque Dieu endurcit le cœur, c'est terminé. Pour le chrétien, si la conscience reste endurcie et ne change pas, c'est « le péché qui mène à la mort ».

1 Timothée 4.1 et 2 :
1 Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons,
2 par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience.

On voit là l'œuvre de l'ennemi. Au départ, la conscience faible sera en rapport avec des convoitises, des séductions diverses et variées. Tout tournera autour du « moi », qui est tenté, et qui a encore la possibilité d'accepter ou de refuser. Mais là on est encore plus loin : il peut carrément y avoir possession. Certaines personnes s'imaginent que des chrétiens ne peuvent pas être démonisés, mais quelle grave erreur ! Un chrétien peut appartenir à Christ mais être possédé aussi par des démons, la différence se situant encore une fois entre l'âme et l'esprit : l'esprit d'un chrétien ne peut jamais être touché par l'œuvre des démons, mais son âme oui, et on est toujours en train de parler de l'âme.

Flétrissure = « marqué au fer rouge ». On a affaire là à une conscience cautérisée, desséchée, marquée au fer rouge. Cette marque ne part plus ! Elle a déjà été testée sur le bétail, et même sur certains humains à l'époque des « Louis »… Gardons-nous de cela !

Le baptême, donc, est l'engagement d'une bonne conscience : les candidats au baptême s'engagent à faire grandir leur conscience avec le Seigneur, ils décident que ce qu'ils ont commencé le jour de leur nouvelle naissance doit encore plus se développer, à savoir marcher dans la vérité. Le baptême est une continuité, et c'est en rapport avec l'âme.

À un moment donné, au fond du cœur, il y a des pensées, des paroles, des attitudes, qui génèrent des actes. La conscience est témoin de ces actes, et elle juge tout cela : soit elle approuve, soit elle avertit. Si une personne fonctionne avec l'âme et continue à travailler avec l'âme, c'est toujours l'âme qui aura le dessus. Certaines personnes s'imaginent que la conscience est dans l'esprit, mais cela est grave car si c'était le cas, elle serait infaillible… Combien de personnes s'imaginent avoir une conscience infaillible !

Fonctionner avec l'âme amène à faire une analyse intellectuelle des situations : c'est vous qui décidez, c'est vous qui pensez… Vous passez des heures à échafauder des plans, pour maintenant ou pour plus tard, mais toujours avec votre intellect. Votre analyse peut être correcte, mais ce n'est pas une bonne analyse de la situation. Par contre, une analyse en rapport avec les conseils des frères et sœurs, de Dieu par la prière ou dans la Parole, sans bâtir uniquement sur ce que la conscience nous dicte, amène à prendre les bonnes décisions, à agir de manière spirituelle.

Si vous fonctionnez avec l'âme, c'est la volonté qui dicte l'action, mais si vous fonctionnez avec l'esprit, c'est Dieu qui la dicte, et on agit sur la base de la foi. Cela peut être en accord ou en désaccord avec la conscience : tout dépend si la conscience est bonne, faible, souillée ou flétrie.

1 Timothée 1.5 :
Le but de cette recommandation, c'est un amour venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère.

Il faudrait traduire : « Le but de ce commandement ». Ce n'est pas une simple suggestion de Paul, c'est un ordre ! Le but de cette analyse de la conscience est de développer une bonne conscience, pour pouvoir la faire grandir jusqu'à maturité ! Qu'elle grandisse dans le bien pour pouvoir être un témoin sur lequel vous pouvez vraiment vous appuyer !

Renouveler le troisième sens de l'âme : les pensées

Nous ne devons pas chercher à être raisonnables au sens humain, mais comme Dieu l'entend !

2 Corinthiens 10.4 et 5 :
4 Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses.
5 Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.

Nous avons des armes, qu'il nous faut utiliser pour combattre les pensées ! Nos pensées peuvent divaguer, ou ne pas correspondre à ce qui est écrit dans Philippiens 4.8 :
Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.

Utilisons ces armes, emprisonnons nos pensées pour les amener à l'obéissance de Christ ! Dans le livre des Psaumes, le psalmiste parle très souvent à son âme.

Psaume 42.6 :
Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi ? Espère en Dieu, car je le louerai encore ; il est mon salut et mon Dieu.

Parlez à votre âme, ce n'est pas interdit ! Justement, à certains moments, vous pouvez refuser telle ou telle pensée au nom de Jésus, vous pouvez la captiver, la mettre en prison, et l'amener à obéir à Christ ! Le diable peut nous insuffler de mauvaises pensées, à nous de les gérer ! Les pensées jalonnent nos journées 24/24h, elles doivent être soumises à une continuelle « surveillance » ! Amenez vos pensées à obéir à Christ, refusez les mauvaises pensées, ne vous faites pas de films négatifs !

1 Samuel 16.7, la fin du verset :
L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.

Un frère passe sans vous saluer ? Vous entendez une bribe de conversation et vous vous sentez concerné alors qu'il n'est peut-être même pas question de vous ? Cela peut entraîner des difficultés, mais selon votre réaction à vous il y aura des difficultés ou pas ! « Non, je connais le cœur du frère, jamais il n'agirait ainsi »… ! Si vous réagissez comme il le faut, vous éviterez bien des situations conflictuelles, des malentendus, des quiproquos ! Attention à ne pas laisser vos pensées voyager au gré des vents !

Psaume 141.5, le début du verset :
Que le juste me frappe, c'est une faveur ; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête : ma tête ne se détournera pas…

Comment réagirez-vous dans ce cas ? Allez-vous avoir une pensée mauvaise dans la tête ? Dans ce verset, il peut être question d'un coup physique, ou alors d'un coup moral. Si vous adoptez la bonne attitude, ce sera une onction d'huile sur votre tête ! En d'autres termes, vous ne vous défendez pas, vous ne cherchez pas une réponse ou une solution humaine, mais vous attendez que le Seigneur intervienne. Cette bonne attitude n'est pas conforme aux pensées humaines, pas conforme à la chair, à la vieille nature ! Le monde dirait : « Tu me frappes, je te frappe » ! Fonctionnez correctement, et le Saint-Esprit descendra sur vous.

À l'époque, Moïse avait dit : « Œil pour œil, dent pour dent » ! Mais c'était déjà un grand progrès : le code Hammourabi (du nom d'un grand roi Babylonien) stipulait que si on te cassait une dent, tu pouvais tuer la personne qui te l'avait cassée ! La révélation de Dieu est venue progressivement, Moïse a déjà « adouci » (!) le principe, et aujourd'hui, dans la dispensation de la grâce, on aime nos ennemis !

Philippiens 4.7 et 8 :
7 Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.
8 Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.

« Comment je pourrais faire pour rouler ce frère ? Hmmm, celui-ci m'a demandé une Bible et ça tombe bien j'en ai une un peu abimée… » ! Quel est l'objet de nos pensées ? Est-ce qu'on veut le meilleur pour notre frère ?

Pour nourrir nos pensées, revenons à la révélation ! Combien il est important d'avoir une vie de révélation régulière ! Pas forcément quotidienne car Dieu ne parle pas forcément tous les jours : parfois Il attend pour nous parler, parfois Il peut aussi Se taire pour nous éprouver, mais que la révélation soit régulière ! La révélation va renouveler nos pensées !

On voit que Dieu parlait régulièrement à Abraham, qui a vécu 175 ans ! La Bible ne nous rapporte certainement pas tous les moments où Dieu a parlé à Abraham ! Pourtant, il a accepté des pensées qui n'étaient pas bonnes, comme celle de coucher avec Agar pour avoir une

descendance. Cette mauvaise pensée a été mise en action, avec les conséquences que l'on connaît ! Les pensées viennent du cœur, et elles deviennent des actes. Abraham n'aurait pas dû entrer dans ce jeu, car c'était une imitation des pratiques des nations environnantes qui étaient complètement étrangère à la volonté de Dieu ! Attention donc…

Si vous voulez que vos pensées soient toujours selon Philippiens 4.7 et 8, si vous voulez que vos pensées se développent, le moyen que Dieu nous donne est la révélation ! On a besoin régulièrement d'être renouvelés dans nos pensées ! Dieu dispose de tellement de possibilités pour nous parler, ce qui fait qu'il n'y a aucun risque de monotonie ! Si un enfant va voir son père qui lui sort tout le temps la même phrase, au bout d'un moment il n'aura plus envie d'aller voir son père car il connaîtra sa réponse à l'avance ! Par contre, Dieu pourra dire 100 fois la même chose d'une manière différente, avec des mots différents, en utilisant des visions, des songes, des dons spirituels, la nature, un ministère, un frère…

Lorsque Dieu a parlé à Abraham, du début à la fin, on voit qu'Il a toujours ajouté quelque chose de plus à la révélation ! D'abord, Dieu lui dit qu'Il va lui donner ce pays. Ensuite, Il rajoute qu'Il va lui donner ses descendants, puis Il ajoute qu'Il va le lui donner à perpétuité ! Il y a toujours quelque chose en plus, et c'est cela qui est merveilleux avec le Seigneur ! Lorsqu'on garde fermement la révélation que l'on a reçue, c'est là qu'intervient aussi l'espérance (en rapport avec le futur), et on est encouragés. On a besoin d'être encouragés ! Gardez les révélations que vous recevez, et écrivez-les le plus tôt possible, afin de bien conserver les mots justes !

Si Dieu ne nous parle qu'une fois puis Il ne nous dit plus rien jusqu'à l'accomplissement de la révélation, on risque de se décourager entre temps ! Mais à l'inverse, s'Il nous dit tout le temps la même chose, on n'aura plus envie de l'entendre ! Dans l'intimité de la marche avec Dieu, comme celle d'un père avec ses enfants, il n'y a pas de monotonie, mais la révélation grandit et se développe !

Amos 4.13 :
Car voici celui qui a formé les montagnes et créé le vent, et qui fait connaître à l'homme ses pensées, celui qui change l'aurore en ténèbres, et qui marche sur les hauteurs de la terre, son nom est l'Éternel, le Dieu des armées.

Dieu fait connaître à l'homme Ses pensées, la révélation est là ! Lorsque Dieu vous fait connaître Ses pensées, c'est parce qu'Il vous parle ! On voit bien que c'est en rapport avec la révélation !

1 Corinthiens 2.16 :
Car Qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ.

Cela ne veut pas dire que Paul était infaillible, mais il fonctionnait avec la pensée de Christ, parce qu'il laissait de côté ses propres pensées : il n'avait plus d'intérêt personnel !

Il est facile de voir si vous avez en face de vous un ministère qui s'intéresse à lui-même, ou qui veut profiter de vous, mais si vous avez laissé de côté tout ce qui vous concerne personnellement, ce qui correspond à l'étape de la consécration (la vie personnelle), alors vos

pensées seront remplacées par la pensée de Christ ! Elle sera une révélation dans votre esprit, et vous véhiculerez la pensée de Christ dans votre âme ! Vous parlerez donc spontanément la Parole de Dieu !

Mais attention : il n'existe pas de « garantie parfaite » ! Lorsque Paul projetait de se rendre en Asie, il n'avait pas la pensée de Christ puisque le Saint-Esprit lui a montré qu'il devait se rendre en Macédoine. Mais il n'est justement pas allé en Asie, car l'Esprit l'a arrêté : Paul avait une conscience pure car il cherchait à faire ce qui est agréable à Dieu !

Abimélec connaissait le Seigneur, c'est pour cela qu'Il l'a empêché de prendre pour lui la femme d'Abraham, Sara ! Ce n'est pas le cas de Pharaon, qui ne Le connaissait pas ! Si vous marchez dans une communion profonde avec Dieu, il peut arriver que vous n'ayez pas les pensées justes, il peut arriver que vous hésitiez, mais Dieu vous gardera car Il connaît votre cœur, et Il sait que vous désirez Lui être agréable, le plus possible et le plus souvent possible !

1 Corinthiens 7.1 :
Pour ce qui concerne les choses au sujet desquelles vous m'avez écrit, ***je pense qu****'il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme (= des relations sexuelles).*

« Facile, il n'était pas marié… » ! Voilà ce que penseront les personnes qui ne connaissent pas le cœur de Paul. Mais nous savons que Paul ne parlait pas par rapport à lui-même : il exprimait la pensée de Christ (le « je pense que » n'est pas dans le grec).

Verset 40 :
Elle est plus heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est, ***suivant mon avis****. Et moi aussi, je crois avoir l'Esprit de Dieu.*

Lorsque Paul donne son avis, ce n'est pas un avis humain, ce n'est pas son idée personnelle : apprenons, dans nos pensées, à sortir de ce schéma de la vieille nature ! Croyons, acceptons que l'avis d'un frère ou d'une sœur n'est pas destiné à nous faire mal ou à nous rendre semblables à lui, mais qu'il ou elle a la pensée de Christ ! (S'il est manifeste que ce n'est pas le cas, on se trouve dans le cas de l'homme charnel).

On peut en tout cas éviter bien des problèmes si on comprend que la personne en face de nous fonctionne avec le Seigneur. Lorsque Paul dit « mon avis », ce n'est pas une idée personnelle car il a la pensée de Christ, et de plus c'est écrit dans la Bible, donc sous l'œil de Dieu ! Il a simplement reçu une parole de Dieu, qu'il transmet fidèlement. En fait, tout le chapitre de 1 Corinthiens 7 est une révélation, et parfois même une confirmation de la révélation, car Jésus en avait déjà touché un mot dans les évangiles.

Comprenons qu'il n'était pas nécessaire que Paul ait été marié pour écrire 1 Corinthiens 7 ! Il n'est pas nécessaire non plus d'aller dans une boîte de nuit pour savoir ce qui s'y passe et le rapporter… En tant qu'hommes spirituels, certaines expériences ne sont pas du tout utiles ! La révélation est là pour nous conduire, nous aider, et heureusement qu'il y a la révélation !

Renouveler le quatrième sens de l'âme : les désirs

Désirs, passions… C'est peut-être un des points les plus délicats ! La plupart du temps, le mot « passions » est employé de manière négative dans la Bible ! C'est pourtant un sens de notre âme.

Galates 5.16 :
Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

Psaume 37.4 :
Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.

Un jour, un frère voulait absolument une Mercedes, rien qu'une Mercedes, et pas une autre voiture qu'une Mercedes, mais il n'avait pas l'argent pour. En attendant, il a découpé dans des catalogues des images de Mercedes, il en a mis absolument partout chez lui. Sur sa table de nuit il y avait une Mercedes, le marque-pages dans sa Bible était une Mercedes, que des Mercedes partout ! Finalement, il a économisé, économisé, économisé, et il a pu s'acheter sa Mercedes ! Mais cette Mercedes a causé des tas d'ennuis à lui et à son épouse, et c'est devenu une crise d'une telle ampleur qu'il y a eu besoin d'une intervention au niveau pastoral !

Même si nous sommes chrétiens, nos désirs peuvent être des désirs de la chair… N'accomplissons pas les désirs de la chair, comme nous l'ordonne Galates 5.16 ! Au contraire, marchons selon l'Esprit !

À l'inverse, un autre frère voulait acheter une voiture de sport dont il avait vraiment envie. Mais un frère proche de lui avait prié et il avait reçu qu'il ne fallait pas qu'il achète cette voiture, de même que son autorité, qui l'avait reçu également ! Mais aucun des deux ne l'avait partagé au frère en question. Puis finalement, le frère a lui-même compris dans son cœur que ce n'était pas la volonté de Dieu, et il ne l'a pas achetée ! Il a accompli Galates 5.16, et comme il marchait selon l'Esprit, il a compris que ce n'était pas la volonté de Dieu qu'il achète cette voiture, et il s'y est soumis !

Le problème vient souvent du fait que lorsqu'on a envie de quelque chose, on a déjà fait des choix avant-même de consulter le Seigneur ! On a déjà entraîné notre âme dans une direction, mais après il faut faire machine arrière : il vaut mieux ne pas s'engager du tout et prier avant ! C'est valable pour toutes les décisions importantes de la vie, surtout le mariage ! Restons ouverts à toutes les possibilités. « Seigneur, Tu veux que j'aille ici ? Je suis disponible pour aller où Tu voudras, je suis ouvert à tout » ! Ne donnez pas de conditions au Seigneur, soyez ouverts à toute possibilité, et remettez tout cela au Seigneur. Du coup, rien ne vous dérangera, car vous savez que Dieu vous donnera la meilleure solution. Précisons tout de même que certains désirs sont tout à fait honorables, et qu'ils n'ont rien à voir avec la chair, heureusement !

Galates 5.24 :
Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.

2 Timothée 2.22 :
*Fuis les **passions** de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.*

« Passions » signifie aussi « désir pour ce qui est défendu ». Il y a les deux sens.

Dans Sa Parole, le Seigneur nous dit maintes et maintes fois les mêmes choses, mais pas de la même manière (ainsi que nous le disions plus haut) : Il tourne les phrases de manières différentes. En tout cas, dans ce verset, on retrouve encore la justice, la foi, l'amour, la paix… Certains mots-clés reviennent souvent, et cela nous permet également de mieux comprendre le caractère de Dieu : Dieu est saint, dans Son caractère il y a l'amour, la bonté, la miséricorde, la compassion, mais aussi la jalousie ou la colère.

Dieu Se met en colère, Il est jaloux, mais *la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu* (Jacques 1.20). La jalousie de Dieu est de la « bonne » jalousie ! La Bible recense plusieurs personnes qui ont manifesté la colère ou la jalousie de Dieu.

Éphésiens 4.26 (bien traduit) :
Mettez-vous en colère et ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère.

Les versions disent en général : « Si vous vous mettez en colère », mais c'est un impératif en grec ! Dieu n'est pas contre la colère, il y a des colères qui viennent de Dieu ! La colère n'est pas un péché, mais ses conséquences peuvent en devenir un…

1 Timothée 3.1 :
Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente.

Nous pouvons avoir des désirs, aspirer, de même que nous pouvons (et devons !) aspirer aux dons spirituels ! Le verset ne dit pas « si quelqu'un a reçu la révélation d'être évêque », il est tout à fait bon d'aspirer ! Devenir évêque (ou ancien, c'est le même mot en grec) est un désir agréable aux yeux du Seigneur, mais cela ne veut pas forcément dire que tous ceux qui y aspirent le deviendront un jour !

Si vous êtes en communion avec Dieu, vous vous rendrez compte que de plus en plus vos désirs deviendront les désirs de Dieu : ce que vous désirerez, Dieu le confirmera généralement par la suite au travers d'une révélation.

Nous avons également besoin d'être renouvelés dans nos désirs, et qu'ils se développent, et cela va avec la crainte de Dieu. Lorsque la crainte de Dieu se développe, les passions de la chair diminuent naturellement, on n'est plus affecté par certaines choses. Un homme naturel est affecté par tout et n'importe quoi, on a même parfois l'impression qu'il recherche des raisons de l'être (il pleut, et hop le voilà affecté) ! Ne vous laissez pas affecter par ce qui vous entoure, car un homme spirituel ne redoute même pas les mauvaises nouvelles (comme le dit le verset de Psaume 112.7) ! La crainte de Dieu va développer de bons désirs et de bonnes affections dans votre vie. On vous fait mal ? Vous allez rendre le bien. Cela montrera que vous n'êtes pas affectés, que vous n'allez pas dans une mauvaise direction. Une personne qui est affectée va souvent infecter…

Ecclésiaste 5.6 :
Car, s'il y a des vanités dans la multitude des rêves, il y en a aussi dans beaucoup de paroles ; c'est pourquoi, crains Dieu.

Ecclésiaste 12.15 :
Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme.

C'est merveilleux de lire cela de la part d'un homme qui a vécu des choses qui n'étaient pas toujours en ordre avec Dieu, malgré toute sa sagesse ! Il termine le livre de l'Ecclésiaste en recommandant de craindre Dieu ! Lorsque Salomon a écrit ces paroles, il a dû regretter ce qu'il avait vécu et qui n'était pas dans la volonté de Dieu…

Ecclésiaste 2.10 :
Tout ce que mes yeux avaient désiré, je ne les en ai point privés ; je n'ai refusé à mon cœur aucune joie ; car mon cœur prenait plaisir à tout mon travail, et c'est la part qui m'en est revenue.

Salomon avait déjà été prévenu, pourtant il est tombé dans ce piège !

Deutéronome 5.21 :
Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain ; tu ne désireras point la maison de ton prochain, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.

Nous lisons également la Bible, mais nous avons beau connaître certains versets, nous passons outre, nous les oublions, ou pire : nous les négligeons ! Nos passions ou nos désirs sont plus forts…

Renouveler le cinquième sens de l'âme : la mémoire

Romains 10.17 :
Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole (rhéma) de Christ.

La mémoire est renouvelée par la foi !

Romains 5.1 :
Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est quelque chose qui est passé, qui est accompli ! La foi concerne le passé, le présent, et le futur. Notre vie présente doit être aussi une vie de foi ! De plus, Jésus est le commencement et la fin de notre foi : on a commencé par la foi, on continue par la foi, et on terminera par la foi. La foi englobe toute notre vie, et notre mémoire est en rapport avec le passé, en rapport avec le présent qui va devenir du passé, et aussi le futur qui va également devenir du passé !

Comment renouveler la mémoire par la foi ? Romains 10.17 nous le montre : par des *rhémas* ! Plus je vais fonctionner avec des *rhémas* divins, plus ma mémoire va se remplir de paroles de Dieu. Et cela tombe bien : ma mémoire ne sera jamais remplie ! Par ailleurs, il est intéressant de constater que jusqu'à présent, personne n'a pu calculer la limite de la mémoire humaine ! Elle a une limite, certainement, mais aucun être humain n'a encore réussi à remplir sa mémoire à ras-bord, ni a en calculer la limite. Notre mémoire est bien plus performante qu'un ordinateur !

Les animaux ont aussi une âme, avec les sens qui vont avec. Les éléphants ont une mémoire extraordinaire, et il faut faire attention à cela !

Genèse 42.9 :
Joseph se souvint des songes qu'il avait eus à leur sujet, et il leur dit : Vous êtes des espions ; c'est pour observer les lieux faibles du pays que vous êtes venus.

Joseph avait gardé les songes en souvenir, mais pas les mauvais propos ou actes de ses frères ! Ces songes étaient en quelque sorte des *rhémas*. Dieu nous fait des promesses de diverses manières, mais qu'en faisons-nous ? Où sont-elles ? Sont-elles repassées dans notre cœur comme le faisait Marie, la mère de Jésus ? Les avez-vous oubliées ?

Matthieu 26.75 :
Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement.

Là, il est vrai que c'était beaucoup plus récent que pour Joseph…

La mémoire va être renouvelée par la foi, à condition que l'on se souvienne des *rhémas* divins ! On a tendance à se souvenir facilement des paroles qui nous ont fait mal ou qui ne nous ont pas plu. On veut se donner raison, on veut se justifier, ou on veut que Dieu nous donne raison ! Mais souvenons-nous des *rhémas* divins, des actions de Dieu, de ce qui est écrit dans Sa Parole : ainsi, nous apprendrons à fonctionner comme Dieu ! On va mémoriser, on va se souvenir de ce que Jésus a fait dans telle situation, comment Il a agi envers telle personne, et on agira de la même manière !

Psaume 103.2 :
Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !

Certains chrétiens ont la bonne habitude d'écrire un journal, dans lequel ils notent les paroles de Dieu. Ne notez pas juste des « bons souvenirs » comme le beau temps lors d'un beau week-end ! Notez plutôt tous les péchés que Dieu a pardonnés dans vos vies, toutes les guérisons que vous avez vécues avec le Seigneur, physiques ou morales ; notez les exaucements que Dieu vous a accordés… Là vous pourrez repasser cela dans votre cœur, et si un jour vous n'êtes plus là vos enfants pourront le lire, et cela leur fera du bien ! S'ils se contentent de trouver dans votre journal qu'il faisait beau lors d'un week-end quelconque, cela ne les édifiera pas outre mesure !

Le Psaume 103 nous aide à faire fonctionner notre mémoire d'une manière correcte, n'hésitez pas à le lire et à le relire !

Par rapport à notre prochain, lisons Proverbes 19.11 :
L'homme qui a de la sagesse est lent à la colère, et il met sa gloire à oublier les offenses.

« J'ai été offensé dans cette situation, mais je ne vais pas encombrer ma mémoire de cette offense ! Je vais l'oublier » ! Un chrétien spirituel pardonne et il oublie ! Et si vous avez du mal à oublier, demandez cette grâce à Dieu !

2 Pierre 1.9 :
Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.

Cela par contre il ne faut pas le mettre en oubli, car sinon le risque existe que nous retombions dans les mêmes travers ! Il y a des choses que nous ne devons jamais oublier ! Le fait de mémoriser nous aide également à tirer des leçons dans le but de grandir !

Ecclésiaste 1.8 :
Toutes choses sont en travail au-delà de ce qu'on peut dire ; l'œil ne se rassasie pas de voir, et l'oreille ne se lasse pas d'entendre.

La mémoire est en rapport avec l'ouïe.

Romains 1.5 :
Par lui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens.

L'obéissance de la foi, cela signifie aussi « prêter l'oreille » ! La vue peut nous toucher, mais l'oreille est plus importante pour la mémoire ! La mémoire auditive et la mémoire visuelle font du bon travail ensemble.

Ecclésiaste 1.9 à 11 :
9 Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil.
10 S'il est une chose dont on dise : Vois ceci, c'est nouveau ! Cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés.
11 On ne se souvient pas de ce qui est ancien ; et ce qui arrivera dans la suite ne laissera pas de souvenir chez ceux qui vivront plus tard.

Il y a des cycles dans l'Histoire, et l'être humain a des capacités à oublier qui sont terribles ! Interrogez des jeunes d'aujourd'hui au sujet de la Seconde Guerre Mondiale : ils n'en ont rien à faire, alors que ce fut une des plus grandes catastrophes du XXe siècle ! Les choses sont rapidement tombées dans l'oubli, et le fait d'oublier fait que nous ne nous préparons pas pour la suite ! Il est important de savoir et de bien comprendre que ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera.

Esdras 4.15 :
Qu'on fasse des recherches dans le livre des mémoires de tes pères ; et tu trouveras et verras dans le livre des mémoires que cette ville est une ville rebelle, funeste aux rois et aux provinces, et qu'on s'y est livré à la révolte dès les temps anciens. C'est pourquoi cette ville a été détruite.

Suite à cela, l'ouvrage s'est arrêté !

Esther 6.1 et 2 :
1 Cette nuit-là, le roi ne put pas dormir, et il se fit apporter le livre des annales, les Chroniques. On les lut devant le roi,
2 et l'on trouva écrit ce que Mardochée avait révélé au sujet de Bigthan et de Théresch, les deux eunuques du roi, gardes du seuil, qui avaient voulu porter la main sur le roi Assuérus.

Cette affaire était déjà tombée dans l'oubli, et grâce à cette lecture le roi a pu récompenser celui qui lui avait sauvé la vie.

Ce qui est merveilleux, c'est que notre Dieu a une très bonne mémoire ! Vous n'avez pas été justifiés par rapport à une situation dans laquelle vous êtes sûrs que vous aviez raison, pour laquelle vous aviez agi de manière biblique ? Dieu Se souvient… Jésus a toujours bien agi, Il a toujours eu raison, mais Il n'a pas toujours été justifié de Son vivant. Il avait néanmoins cette certitude : Son Père connaissait la vérité !

Notre Dieu connaît la vérité, Il sait exactement tout ce qui s'est passé, et on n'a pas besoin de se chercher de justifications personnelles ! On n'est plus à l'époque de David et de ses Psaumes imprécatoires, où il demandait que ses ennemis soient détruits ! La Bible ne nous autorise plus à agir de cette manière ! Aujourd'hui, nous devons aimer nos ennemis.

La mémoire grandit, se développe, et nous n'en connaissons pas la limite ! En tout cas, nous sommes appelés à l'entretenir ! Elle ne vieillit pas, pas plus que les autres sens de notre âme. Notre corps, notre cœur physique, notre cerveau vieillissent, mais pas notre mémoire ! Elle peut toujours se développer, jusqu'à notre dernier souffle ! L'être humain n'utilise pas assez sa mémoire.

MÉMORISER
Entendre = 10 - 15 %
Lire = 20 - 30 %
Écrire = 40 - 60 %
Retenir = 90 - 100%

Si vous entendez une prédication sans prendre de notes, vous en retiendrez 10 à 15%.
Si vous lisez (et relisez) vos notes, cela sera entre 20 et 30%.
Si vous écrivez et réécrivez, ce sera entre 40 et 60%… On dit que l'écriture est considérée comme une seconde mémoire !

Actes 17.11 :
Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact.

Là, il est question d'une étude faite avec soin.

Et enfin, si vous apprenez par cœur, ce sera entre 90 et 100%. C'est toujours approximatif, cela dépend des personnes, mais si vous apprenez par cœur, vous allez retenir pendant un temps, à 90 - 95% (rarement 100), puis cela va commencer à s'amenuiser. Par contre, si régulièrement vous relisez ce que vous avez appris par cœur, et que vous en parlez autour de vous, alors ce sera du 100% !

Certaines choses sont du 100%, comme votre nom, prénom, date de naissance, adresse etc. Il y a des choses de la vie que l'on retient parce qu'on baigne dedans, on les vit, revit, répète etc. Si vous faites cela avec la Parole de Dieu et les choses utiles de la vie, cela deviendra du 100% !

Josué 1.8 :
Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.

Lire, et relire… Ressassez la Parole !

Voici quelques principes qui permettent de développer une bonne mémoire

Le premier principe, évidemment : prier !

Dieu doit être à l'origine de cette entreprise de développement de la mémoire, c'est Lui qui va vous aider à la développer, et il y a bien des moyens pour développer la mémoire, variables selon les personnes. Certains doivent écrire et écrire, d'autres doivent voir à plusieurs reprises, ou écouter…

Le deuxième point, justement, c'est la répétition.

Prier c'est bien, toujours, mais il faut utiliser aussi les différents moyens pour développer la mémoire. Répéter est un excellent outil !

Si un enfant doit apprendre une récitation à l'école, il faut qu'il se répète le texte aussi souvent que nécessaire jusqu'à ce qu'il rentre ! C'est la même chose pour la Bible, que l'on a constamment besoin de lire et de relire !

Un frère d'un certain âge donnait le témoignage suivant : « J'ai lu la Bible en entier, mais une fois arrivé à l'Apocalypse, je ne me rappelais plus ce qui était écrit dans la Genèse » ! Quatre

- cinq ans ont passé, et il est revenu donner un témoignage devant l'église : « Maintenant que j'ai lu la Bible quatre - cinq fois, lorsque j'arrive à la fin de la Bible et que je la reprends, je me rappelle ce qu'il y avait au début » ! La répétition est importante.

Le troisième point : associer des idées.

Vous vous répétez des choses, et une fois qu'elles sont fortement implantées en vous, vous ajoutez des choses à celles que vous répétez. Rajouter une chose en plus, puis une chose en plus, puis une autre chose en plus etc développe la mémoire. À chacun ses procédés mnémotechniques.

Le quatrième point : la motivation.

Si vous lisez la Bible parce qu'il « faut » le faire, c'est comme si vous mangez sans y prendre plaisir, juste pour tenir le coup : il n'y a pas d'intérêt à cela ! Bien sûr, nous faisons certaines choses parce qu'il le faut, mais s'il n'y a pas l'envie derrière, la mémoire ne se développera pas.

L'intérêt doit venir renforcer le pouvoir de fixation du souvenir. Il y a toujours un point central dans ce dont vous voulez vous souvenir, autour duquel vous rajouterez toujours des choses, et plus vous aurez d'intérêt plus ce sera facile.

Prenons simplement l'exemple de notre profession, ou d'un collectionneur : en général, on fait un métier, et à plus forte raison une collection, parce qu'on est intéressé par le domaine en question. Du coup, automatiquement, on cherche à s'améliorer dans son métier, et à augmenter sa collection. Lorsqu'il y a un intérêt, on développe, on développe encore, et c'est ainsi que des inventions intéressantes ont été mises à jour !

Si on a cette passion pour Dieu, tout naturellement on est intéressé par les choses de Dieu, et on a envie que ce domaine se développe ! Certains ont beaucoup d'intérêt pour la prière, d'autres plutôt pour la Parole, d'autres encore pour l'évangélisation, ou la communion fraternelle. Certains peuvent même avoir de l'intérêt pour régler les problèmes !

Le cinquième point : utilisez ce que vous avez mémorisé !

Oui, il faut l'utiliser. Rien de tel pour mémoriser quelque chose que de l'enseigner ! Vous serez régulièrement amenés à reprendre les choses que vous aurez mémorisées : des choses bien mémorisées restent dans un coin de notre tête, et peuvent même nous suivre jusqu'à notre dernier souffle ! L'exemple le plus banal : notre nom, prénom, date de naissance etc. À part un accident, ce sont des choses que l'on retient jusqu'à la fin de sa vie, et sans aucun effort !

Vous ne pouvez pas compter sur votre mémoire pour « tout » mémoriser jusqu'à la fin de votre vie, ce n'est pas possible ! Pour cela, il faut régulièrement utiliser ce que vous avez appris, gardé, et ainsi il y aura une sanctification dans votre caractère.

Ces cinq points sont très pratiques : le premier est spirituel, puis l'âme intervient et les trois suivants plutôt cérébraux, et pour le dernier le corps tout entier intervient !

1 Thessaloniciens 4.3 :
Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche.

Dieu le veut ! Cela n'est pas une option pour votre vie, c'est une volonté de Dieu !

Hébreux 12.14 :
Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

La sanctification du caractère conduira à la sainteté. La sanctification est un processus, la sainteté est un état, auquel on accède par la sanctification !

Romains 6.19 :
Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. - De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant, livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté.

Le processus, ici, arrive au bout : à la sainteté !

1 Thessaloniciens 3.13 :
Qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !

Hébreux 12.10 :
Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.

On voit bien que c'est le but final !

Apocalypse 22.11 :
Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et <u>que celui qui est saint se sanctifie encore</u>.

Il faut chercher à aller plus loin dans ce domaine, encore et toujours ! Revêtez-vous toujours plus de Christ, allez toujours plus loin dans le renouvellement et dans la sainteté. Ainsi, l'esprit et l'âme seront de plus en plus unis, tout simplement, car l'âme fonctionnera toujours plus selon les sens de l'esprit ! Il y aura de plus en plus d'unité, et la chair diminuera au travers de l'action de l'esprit en nous.

Essayez de vous souvenir comment vous étiez il y a quelques années : peut-être ne vous reconnaissez-vous plus aujourd'hui. Certains changements se font rapidement, d'autres prennent du temps ! Un jour, un frère a donné sa vie à Christ, mais pas son épouse. Après

quelques mois, son épouse lui a dit : « Ce n'est pas quelqu'un comme toi que j'ai épousé, je ne te reconnais plus… Tu n'es plus celui que j'ai épousé » ! Ce genre de témoignage est merveilleux, même si, dans ce contexte, il s'avère plutôt conflictuel !

Galates 5.16 :
Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

Marchez, utilisez ce que Dieu vous a donné !

Verset 22 :
Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.

Ces éléments s'opposent toujours à la chair : la chair est impatiente, elle n'a pas de maîtrise de soi, etc. Par contre, elle manifeste une fausse douceur, une fausse bonté, une fausse paix…

Verset 24 :
Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.

Mais attention : il est bien question des passions et des **désirs de la chair**, et non pas les sens de l'âme ! Il ne faut pas crucifier notre âme, qui n'est pas notre ennemie. Une passion n'est pas mauvaise, sauf si elle est dominée par la chair, auquel cas il faut la crucifier !

Dans le désert, les Israélites ont eu des mauvais désirs, qui les ont conduits à murmurer !

Le tabernacle nous donne une image qui nous aide à comprendre cela.

La nuée descendait dans le lieu très saint, qui correspond à notre esprit : l'Esprit est également venu dans notre esprit. L'âme correspond au lieu saint, et le corps au parvis.

Matthieu 27.51 :
Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent.

Par le voile déchiré, il n'y a plus de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint. Voulons-nous arriver de notre côté à cette union entre l'âme et l'esprit ? Ceci n'est pas possible tant que le voile n'est pas déchiré, et c'est le péché qui dresse un voile entre notre âme et notre esprit ! Le voile s'est déchiré à la mort de Christ, et il s'est déchiré de haut en bas, ce qui est un miracle. C'est également un miracle divin lorsque notre âme se retrouve parfaitement unie avec notre esprit ! Il faut pourtant que ce voile soit déchiré en nous !

Hébreux 10.19 et 20 :
19 Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire
20 par la route nouvelle et vivante qu'il a dédicacée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair.

Parfois, on arrive à « recoudre » le voile, on arrive à le remettre en place !

Le repas du Seigneur est également en rapport avec la mémoire, c'est un mémorial. Il nous rappelle ce que Christ a fait pour nous, il nous rappelle ce sang qui a été versé : c'est une route nouvelle, vivante, et si à un moment donné on a recousu le voile, on peut à nouveau le déchirer complètement au travers du sang de Jésus : Il a dédicacé pour nous cette route, elle est vivante, elle peut à tout moment agir en nous ! À tout moment il peut y avoir à nouveau cette unité entre l'esprit et l'âme !

Pour cela, il faut se rappeler ce que Christ a fait, et que le Seigneur ne veut plus de cette séparation, de ce voile, entre le lieu saint et le lieu très saint !

C'est donc dans notre âme qu'il y a le plus gros travail à fournir, et nous allons étudier les sept moyens pour sanctifier notre âme

Il est bon de connaître ces moyens, et de les utiliser. Si Dieu nous en a donné sept, ne nous contentons pas de deux ou trois ! La variété, la diversité qui se trouvent dans la Bible nous aident à grandir correctement : si nous nous contentons d'un seul moyen, nous serons limités. Par contre, avec tous les moyens divins mis à notre disposition, notre âme va grandir. N'oublions pas que la sanctification est en rapport avec l'obéissance du croyant.

La sanctification est conditionnelle, elle dépend de l'obéissance du croyant ! À nous de décider si nous voulons obéir ou pas, si nous sommes disposés à être agréables au Seigneur ou pas ! Cela nous renvoie aux trois éléments du lieu saint du tabernacle : on décide si on va obéir à la Bible ou pas, si on va avoir une véritable relation avec Dieu dans la prière ou pas, et si on va s'entourer de chrétiens et s'engager pleinement dans une vie d'église ou pas. On ne peut pas forcer les gens à se laisser former pour prendre des responsabilités, et cela peut les priver des œuvres préparées d'avance…

La sanctification est un processus, dont le but est la sainteté !

1. Le Père

Le premier moyen que Dieu nous donne, c'est Lui-même !

Matthieu 6.6 et 12 (extraits du « Notre Père ») :
6 Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.
12 Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Lorsque tu entres dans ta chambre, prie ton Père. Tu peux Lui demander pardon, il faut même le faire s'il y a eu du péché.

Avez-vous un lieu secret entre votre Père et vous ? Nous avons besoin de ces moments d'intimité entre le Père et nous !

1 Thessaloniciens 5.23 :
Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même *tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !*

C'est le Dieu de paix qui fait cela : le Père veut nous sanctifier tout entiers. Alors, oui, l'esprit n'a pas besoin d'être sanctifié puisqu'il est déjà parfait, mais si on ôte l'esprit de la liste il ne s'agit plus de « tout notre être »…

Voilà pour le premier point : adressons-nous à notre Père céleste ! N'ayez aucune crainte de Lui parler de tout ce que vous avez sur le cœur, mais parlez-Lui par le Saint-Esprit (et au nom de Jésus : le nom de Jésus est une tour forte, nous devons l'utiliser), car il faut que votre prière soit inspirée. Une prière non-inspirée ne dépassera pas vraiment le plafond.

Une précision : il y a le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Le Père n'est pas le Fils, qui Lui-même n'est pas le Père ; le Père n'est pas le Saint-Esprit et le Fils n'est pas non plus le Saint-Esprit. Mais le Père est Dieu, le fils est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu. Acceptons cela comme des enfants… Si vous priez, il n'est pas interdit de prier Jésus, car Étienne l'a fait aussi lors de sa lapidation. Ne vous torturez pas en raisonnements inutiles. Par contre, le Saint-Esprit n'est pas une « personne », c'est un esprit, et nous n'avons pas à le prier explicitement !

2. Le Fils

Le deuxième moyen, c'est notre Seigneur Jésus.

Jean 17.19 :
Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.

Jésus S'est sanctifié pour nous, et Il est actuellement auprès de Son Père, où Il intercède pour nous. Il fonctionne maintenant comme souverain sacrificateur, qui prenait symboliquement sur lui les péchés des gens au travers du sang d'un animal égorgé, et qui amenait ce sang une fois par an dans le lieu très saint. C'est ainsi que les péchés du peuple d'Israël étaient seulement couverts, alors que maintenant que Jésus est mort, ils sont complètement effacés !

1 Jean 1.7 :
Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.

Romains 8.34 :
Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

Jésus intercède pour Ses enfants : quel beau moyen de sanctification Dieu nous a donné là ! Quelle sollicitude de Dieu envers nous ! Le sang qui a coulé et l'œuvre de Jésus ne sont pas un événement qui concerne notre vie passée, c'est tous les jours que nous en sommes au bénéfice !

3. Le Saint-Esprit

Le Saint-Esprit aussi nous sanctifie.

Romains 15.15 et 16 :
15 Cependant, à certains égards, je vous ai écrit avec une sorte de hardiesse, comme pour réveiller vos souvenirs, à cause de la grâce que Dieu m'a faite
16 d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens ; je m'acquitte du divin service de l'Évangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, ***étant sanctifiée par l'Esprit-Saint****.*

Comment est-on sanctifié par l'Esprit saint ? Mais tout simplement parce qu'il parle à nos cœurs, il est en nous, et régulièrement il y a cette « petite voix » qui nous rattrape. Nous avons parlé de la conscience : elle ne donne pas de réponse ou de solution, elle donne un jugement, nous disant si ce que nous avons fait est bien ou mal. Il nous faut utiliser les moyens que Dieu nous donne pour ensuite trouver la bonne solution. La conscience ne nous sanctifie pas, elle parle, elle donne des indications, d'où l'importance d'avoir une bonne conscience !

Romains 8.26 :
De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables.

Il n'y a pas que Jésus qui intercède auprès du Père : lorsque nous vivons dans l'esprit, l'Esprit intercède aussi !

Éphésiens 5.26 (bien traduit) :
Afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant (l'Église) par l'eau d'une parole (rhéma).

Il est question de la sanctification de l'Épouse de Christ par des *rhémas*. La Bible (le *logos*) est un « *rhéma* général de Dieu ». Le Saint-Esprit va pouvoir utiliser tel ou tel passage du *logos* qui va devenir un *rhéma* pour nous à un moment précis, et qui va contribuer à nous sanctifier.

4. La Bible

La Bible a aussi été donnée par l'Esprit, et elle est également un moyen de sanctification !

Plusieurs versets nous en parlent…

Psaume 119.9 :
Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole.

C'est en rapport avec celui qui a péché, et le verset 11 est pour celui qui n'a pas péché :
Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.

La Parole nous sanctifie, elle nous protège du péché. Jacques nous parle également de la sanctification de la Parole. Combien il est important de prendre du temps dans cette Parole, de la lire, la lire, la lire et la relire encore… On ne perd pas son temps lorsqu'on lit la Bible, même s'il ne faut pas la lire à contretemps non plus !

Jean 17.17 :
Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité.

Hébreux 4.12 :
Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

Si vous êtes en train de fonctionner avec votre âme, vous risquez d'avoir des problèmes, mais la Parole partage entre l'âme et l'esprit. Si je me mets à lire la Parole lorsque je suis dans une situation délicate, et que je commence à prier, inévitablement Dieu va parler ! Dieu honore cette bonne attitude, qui consiste à rechercher Dieu dans la prière et dans la Parole ! Comme nous le disions plus haut, c'est ce que Dieu a mis dans le lieu saint pour donner la victoire à notre âme !

Et si vraiment vous n'avez pas trouvé la réponse, elle peut alors venir lorsque vous être dans l'assemblée locale, le troisième point du lieu saint. La réponse vient toujours, car Dieu est un Père qui, comme tout Père normal, parle à Ses enfants ! Entendons ce que Dieu a à nous dire, en utilisant les moyens qu'Il nous donne.

5. La prière

1 Timothée 4.5 :
Parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

Il ne s'agit pas uniquement de ce que nous mangeons ou buvons, mais de toutes choses ! Remettez tout ce que vous allez faire au Seigneur pour que ce soit sanctifié. Vous devez vous engager quelque part, acheter quelque chose ? Priez ! Vous aménagez dans une nouvelle maison ? Sanctifiez-la par la prière ! Dieu veut sanctifier et bénir ce qu'Il met entre vos mains.

Il n'est pas anti-biblique d'imposer les mains à autre chose que des personnes : il est permis d'imposer les mains à sa voiture <u>tant que l'on marche par l'esprit</u> ! Priez pour toutes choses en tout temps, et remerciez le Seigneur.

1 Jean 1.9 :
Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.

Il faut confesser les péchés. Une doctrine circule comme quoi « nous n'aurions plus besoin de confesser nos péchés parce que Christ est mort pour nos péchés à la croix et qu'Il a pardonné tous nos péchés passés, présents et futurs » (jusque-là, ok), « et que donc on n'a plus besoin de les confesser » (là est le mensonge) ! Dieu n'est pas dans le temps, Il est hors de l'espace et du temps, et en effet tous les péchés peuvent recevoir le pardon, mais il faut encore le demander après avoir confessé les péchés : la confession est toujours indispensable.

Jean le confirme par ailleurs à l'église d'Éphèse dans Apocalypse 2.4 et 5 :
4 Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.
5 Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.

Jésus était déjà mort à cette époque-là, et Pierre, pour sa part, dit aussi aux juifs de se repentir dans Actes 3.19, pour avoir crucifié Jésus par ignorance.

6. Les ministères

Dieu utilise les ministères pour nous sanctifier.

Exode 19.14 :
Moïse descendit de la montagne vers le peuple ; il sanctifia le peuple, et ils lavèrent leurs vêtements.

Jean 20.21 à 23 :
21 Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.
22 Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit.
23 Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

Il faut bien comprendre ces versets : les ministères qui servent le Seigneur correctement (pas seulement les « sept ministères » mais tout chrétien spirituel) vont faire prendre conscience aux autres de leur situation, de leurs péchés. Nathan a fait prendre conscience à David de son péché avec Bath-Schéba, et nous avons cette même responsabilité lorsque nous savons que quelqu'un est dans une situation de péché. Ne vous cachez pas derrière le pasteur, ou les anciens, ou tout autre ministère : la doctrine de la discipline mentionne l'importance d'aller trouver un frère qui a péché seul à seul avant d'en parler autour de vous ! Demandez au Seigneur la sagesse de parler avec amour, au bon moment, avec sagesse, en vue de la paix !

Il y a cinq pas pour régler un problème dans la grâce :
- Regarder avant tout au Seigneur !
- Consulter les ministères si nécessaire
- Recevoir un remède, une réponse du Seigneur
- Agir dans l'esprit
- Parler au bon moment

Si vous agissez ainsi, le plan de Dieu se réalisera et vous impacterez votre prochain comme David a été touché par Nathan, ou les auditeurs de Pierre par son discours dans Actes 2.37 : *Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?*

Le grec dit même : « Ils eurent le cœur vivement transpercé » ! Une flèche est arrivée juste au bon endroit, elle n'a pas manqué son but ! Si les gens ne sont pas transpercés par vos paroles, vous manquerez le but, mais soyez conduits par l'Esprit, car la manière de parler à un frère pourra différer du tout au tout de celle de parler à un autre frère, même si c'est sur le même sujet.

Attention : nous parlons bien de chrétiens spirituels ! Un chrétien charnel qui a une poutre ne peut pas s'occuper de la paille de son frère !

Durant Son ministère terrestre, Jésus a dit des choses difficiles à entendre. Du coup, certaines personnes prétextent que puisque Jésus a parfois été dur, on peut l'être aussi… Oui et non, attention : il faut impérativement être conduit par l'Esprit !

Jean 8.38 :
*Je dis **ce que j'ai vu** chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père.*

Jésus vivait en vision, Il voyait ce qu'il fallait faire ! Ayons cette révélation.

Éphésiens 4.11 à 16 :
11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,
*12 **pour le perfectionnement des saints** en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,*
13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ;
14 ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,
15 mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ.
16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour.

Les ministères ont été donnés pour le perfectionnement des saints, et donc il faut que ce travail se fasse.

Hébreux 13.17 :
Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.

Un chrétien qui est averti et qui n'accepte pas l'avertissement fait gémir son conducteur, cela le rend triste, et il ne faut pas oublier que ceux qui ont la responsabilité de votre âme auront des comptes à rendre ! En tant que responsable, que dirigeant, vous aurez des comptes à rendre par rapport aux âmes que Dieu vous aura confiées !

7. Les chrétiens

Tous les chrétiens sont concernés, pas seulement les ministères.

Genèse 4.9 :
L'Éternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit : Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ?

La réponse à cette question est un retentissant **OUI**, et sans hésiter ! Oui, on peut déléguer, mais la délégation n'est pas l'abandon des responsabilités ! Dieu nous a confié des responsabilités, et nous sommes les gardiens de nos frères et sœurs.

Matthieu 18.15 :
Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.

Job 1.5 :
Et quand les jours de festin étaient passés, Job appelait et sanctifiait ses fils, puis il se levait de bon matin et offrait pour chacun d'eux un holocauste ; car Job disait : Peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils offensé Dieu dans leur cœur. C'est ainsi que Job avait coutume d'agir.

1 Corinthiens 7.14 :
Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le mari ; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints.

Si, dans un couple, un des deux conjoints n'est pas converti, c'est merveilleux de savoir qu'il y a une protection et une sanctification par rapport au conjoint et aux enfants. Mais il ne faut pas oublier le verset 16 :
Car sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ?

Attention : la sanctification n'est pas le salut ! Le conjoint doit toujours prendre une décision personnelle, les enfants aussi, mais ils sont déjà saints, autrement dit « mis à part ». Une protection particulière repose sur eux si le conjoint chrétien (ou l'enfant chrétien vis-à-vis de ses parents !) fait son travail.

Et quel est le travail du chrétien face à l'inconverti qui est dans sa famille ?

Premièrement : prier pour lui
Deuxièmement : lui rendre un bon témoignage
Troisièmement : parler avec lui au bon moment

S’il utilise ces trois moyens, Dieu pourra agir. Mais priez pour lui, ne le dénigrez pas ! Donnez-lui envie, par votre témoignage, de venir à Christ, et répondez à ses questions ! Ne parlez pas à contretemps, n’insistez pas, et ne harcelez surtout pas. Jésus Lui-même n’a pas agi ainsi ! Recherchez la paix !

André était un disciple de Jean-Baptiste. Premièrement il a suivi Jésus, et deuxièmement il a amené Pierre, son frère, vers Jésus. Suivez le Seigneur, marchez avec le Seigneur, ayez un bon témoignage, et vous amènerez des gens à Jésus !

Hébreux 10.24 :
Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l’amour et aux bonnes œuvres.

Si tu sais que ton frère est en train de prendre une mauvaise direction, si tu sais qu’il y a un péché dans sa vie, tu as une responsabilité : tu ne peux pas laisser un frère ou une sœur avec un péché qui n’est pas réglé, qui va l’empoisonner durant sa vie terrestre, et qui devra de toute manière être réglé au tribunal de Christ !

Si tu n’en as pas la force, si tu ne te sens pas capable de le faire, demande de l’aide, mais ne laisse pas la chose en l’état. Ce n’est pas dans le but de faire du mal, il ne faut pas être des « rapporteurs », mais il ne faut pas non plus cacher le péché ! On ne doit couvrir le péché que lorsqu’il est confessé et abandonné ! L’amour couvre une multitude de péchés, mais tant qu’un péché n’est pas confessé, on a cette responsabilité d’en parler. Pas à n’importe qui, évidemment, cela génèrerait d’énormes dégâts, mais d’abord à la personne, ou (le cas échéant) à des personnes spirituelles qui pourront vous aider à régler la situation avec cette personne.

Voilà pour ces sept moyens. Imaginez la bénédiction qui en découlera si nous les utilisons tous ! Sachons que nos frères et sœurs sont là pour nous aider, les ministères aussi, utilisons ces sept moyens que Dieu nous donne, et Dieu pourra accomplir Son œuvre et nous fera grandir dans notre marche avec Lui !

LE CŒUR

Nous allons à présent nous pencher sur un élément important de la Bible, un élément qui fait partie du corps de tout humain, qu'il soit naturel, charnel ou spirituel : le cœur !

Le cœur physique est une très belle image du cœur spirituel : très souvent la Bible nous en parle, et c'est la partie vitale de tout être humain, de tout corps. Il représente beaucoup plus qu'une simple pompe…

Il est important de savoir ce que le cœur représente en définitive : aussi bien en hébreu qu'en grec, il représente « l'être intérieur » : l'esprit + l'âme. C'est le siège de notre personnalité. Ce mot signifie aussi « le centre », même dans le domaine naturel. Souvent on ne sait pas trop comment utiliser son cœur, comment fonctionner avec. Certains versets nous disent de faire attention à notre cœur, d'autres que le cœur est en rapport avec le fait de se rapprocher de Dieu.

Voyons tout simplement le premier commandement, dans Marc 12.30 :
Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.

Il faut comprendre les mots « cœur, âme, pensée et force » uniquement en rapport avec l'âme, (ces mots sont en rapport avec la sanctification de notre âme), et non pas l'esprit, qui est le siège de notre personnalité. Le Seigneur n'enlève pas notre personnalité, mais Il la sanctifie, Il la développe au travers de notre esprit, qui travaille en nous.

Romains 8.16 :
L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Il faut mettre ce verset en rapport avec 2 Corinthiens 1.21 et 22 :
21 Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu,
22 lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.

Nous avons là une preuve que l'esprit est aussi bien en rapport avec le cœur ! L'Esprit rend témoignage à notre cœur, et nous allons encore lire Jean 13.2 :
Pendant le souper, alors que le diable avait déjà mis dans le cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer…

Nous savons que Judas n'était pas né de nouveau, il ne fonctionnait donc pas encore avec son esprit mais uniquement avec son âme, et là on voit que l'âme de Judas correspond à son cœur. C'est quelque chose de très profond, et la Bible va nous parler de cette profondeur. La Parole de Dieu agit en profondeur en nous, jusqu'à séparer entre âme et esprit (Hébreux 4.12).

Cette profondeur nous est expliquée dans la Parole, nous devons la comprendre, et plus nous comprendrons ce qui est profond, plus nous pourrons travailler à notre sanctification, et agir pour l'édification de notre vie.

Psaume 64.7 :
Ils méditent des crimes : Nous voici prêts, le plan est conçu ! La pensée intime, le cœur de chacun est un abîme.

C'est au sein du cœur que tout commence : le cœur va engendrer des pensées, qui vont ensuite conduire à des paroles, des actes, pour finalement engendrer des œuvres, du fruit (dans ce contexte-ci, pas de « bons fruits » !). On pourrait comparer cela à la lave qui vient vraiment des profondeurs de la terre, pour ensuite sortir via le volcan et être vue de tout le monde.

Proverbes 4.23 :
Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

Deutéronome 4 nous engage à quatre reprises à « veiller sur notre âme », c'est quelque chose de tellement profond ! Ce que nous disons, faisons, est souvent quelque chose qui a été mijoté depuis longtemps, pour finalement surgir (comme la lave du volcan). Cela vient du cœur, et c'est la raison pour laquelle il faut absolument garder notre cœur plus que tout autre chose !

On ne le voit pas, c'est insidieux, mais quelque chose peut être en train de mijoter dans nos profondeurs intimes, puis cela se développe, et le processus se lance. On a toujours l'opportunité d'arrêter ce processus, mais il vaut mieux l'empêcher de se lancer, c'est vraiment plus simple !

Proverbes 20.5 :
Les desseins dans le cœur de l'homme sont des eaux profondes, mais l'homme intelligent sait y puiser.

Le cœur, c'est comme un panier avec toutes sortes de choses : vous puisez ce dont vous avez besoin, ce dont vous savez que vous avez besoin, et plus vous allez travailler à la destruction de la chair, plus il y aura de bonnes choses dans le cœur, et vous pourrez puiser ce qui est nécessaire au bon moment, et l'utiliser pour vous ou les personnes autour de vous en fonction des besoins.

Ecclésiaste 3.11 :
Il fait toute chose belle en son temps ; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.

L'Ecclésiaste est le livre de l'évangélisation, mais aussi celui de la vanité et de la crainte de Dieu : on apprend par la nouvelle naissance à craindre le Seigneur, et dans ce verset on apprend aussi que Dieu a mis la pensée de l'éternité dans le cœur. L'esprit d'un inconverti ne fonctionne pas, mais un inconverti est aussi touché dans son cœur, son for intérieur, et Dieu lui met la pensée de l'éternité dans le cœur. Cela peut passer par sa conscience, ou tout autre sens de son âme.

Romains 2.4 et 5 :
4 Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?
5 Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu…

Le cœur peut être impénitent et ne pas se repentir : il s'agit notamment de l'âme !

Continuons avec un sujet un peu plus délicat. Psaume 12.3 :
On se dit des faussetés les uns aux autres, on a sur les lèvres des choses flatteuses, on parle avec un cœur double.

Lorsqu'on parle de « cœur double », malheureusement, on ne parle pas uniquement d'inconvertis ! Les chrétiens connaissent aussi cela, ils peuvent aussi avoir un cœur double (littéralement « deux cœurs » en hébreu) ! Il ne s'agit pas des deux parties naturelles du cœur, mais d'un cœur double : l'un mauvais, et l'autre bon.

Proverbes 17.20 :
Un cœur faux ne trouve pas le bonheur, et celui dont la langue est perverse tombe dans le malheur.

Il faudrait traduire : « un cœur double » ! C'est la même pensée : cœur double, tortueux, pervers… Il ne peut pas trouver le bonheur ! Il est impossible de servir deux maîtres (Matthieu 6.24, Luc 16.13), et cela commence déjà au niveau du cœur ! Il est vraiment difficile de distinguer sur le moment si une personne a un cœur double (sauf en cas de *rhéma* ou de discernement particulier du Seigneur), mais cela se manifeste généralement par la suite.

1 Timothée 5.24 et 25 :
24 Les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant qu'on les juge, tandis que chez d'autres ils ne se découvrent que dans la suite.
25 De même, les bonnes œuvres sont manifestes, et celles qui ne le sont pas ne peuvent rester cachées.

Cela peut prendre du temps, mais cela finit toujours par arriver : un cœur double finit toujours par éclater au grand jour !

Matthieu 12.35 :
L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor.

C'est la même pensée : on peut avoir du bon et du mauvais, on peut avoir gardé certaines choses de l'homme méchant, et avoir un trésor qui n'est pas toujours bon. Ces versets s'appliquent aussi à des enfants de Dieu, ne l'oublions pas !

Psaume 119.113 :
Je hais les hommes indécis, et j'aime ta loi.

Celui qui marche selon la loi de Dieu sait ce qu'il dit, qu'il fait : il n'est pas indécis, il ne marche pas dans le compromis, mais il connaît la vérité et il en parle ! Le mot « indécis » signifie aussi « un cœur partagé ». Le Seigneur n'aime pas que l'on ait un cœur partagé.

Osée 10.2 dit la même chose :
Leur cœur est partagé, ils vont en porter la peine. L'Éternel renversera leurs autels, détruira leurs statues.

On ne peut pas avoir un cœur partagé ! Si vous êtes dans une situation de doute, cela peut arriver que vous hésitiez à agir d'une manière ou d'une autre. Si vous priez, si vous regardez ce que dit la Parole, si vous demandez de bons conseils, très vite votre cœur ne sera plus partagé et vous aurez la réponse : le Seigneur montrera par Son Esprit comment agir, et vous retrouverez la paix avec un cœur sans partage ! Faites attention à l'indécision, qui ne doit pas durer : si vous hésitez à prendre un avion, une fois la passerelle ôtée, l'avion partira sans vous !

Dieu hait la répudiation (Malachie 2.16), et de la même manière Il hait les cœurs partagés ! Il ne veut pas que l'on soit indécis ! Ne soyons pas des caméléons spirituels, ne cherchons pas à faire plaisir à tout le monde : sachons à un moment donné trancher, ne pas faire de sentimentalisme, savoir dans quelle direction aller ! Il n'est pas possible d'être toujours agréable à tout le monde, ni d'aller dans la même direction que tout le monde.

Romains 12.18 :
S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.

C'est à nous de travailler à être en paix, à rechercher la paix avec tous les hommes, mais nous ne pouvons pas prendre la place du Seigneur… Jésus avait aussi des ennemis sur terre ! Prenons les bonnes décisions, sachant que Dieu ne décidera pas à notre place.

Dans la vie, plus vous aurez de responsabilités, plus vous ferez de mécontents ! À un moment donné, il faut décider, et il n'est pas possible de toujours faire plaisir à tout le monde ! Faisons au moins plaisir à Dieu, réjouissons le cœur du Père, comme le faisait Jésus !

Parlons du cœur mauvais

Hébreux 3.12 :
Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.

Paul s'adresse clairement à des chrétiens ! Il faut bien comprendre qu'un cœur mauvais peut, malheureusement, se trouver au milieu des enfants de Dieu ! Ce verset est en rapport avec l'âme, car évidemment l'esprit ne peut pas pécher.

Un cœur mauvais peut se manifester de tellement de manières différentes, et combien les épîtres en parlent, notamment Corinthiens ! On pourrait prendre comme simple exemple la jalousie : cela ne se voit pas, c'est dans le cœur, et la Bible dit que c'est mauvais.

Cherchez à éliminer tout ce qui n'est pas bon dans le cœur ! Si vous agissez à la source, vous n'aurez plus besoin par après de vous occuper des pensées, de vos désirs, bref : des sens de l'âme. Agir à la source agit ensuite dans l'être entier, comme pour la sève d'un arbre. Ou pour une maison remplie de toiles d'araignées : à quoi sert-il d'enlever les toiles si vous ne tuez pas l'araignée ? Tuez d'abord l'araignée (la source), puis le travail sera facilité.

1 Samuel 25.37 et 38 :
37 Mais le matin, l'ivresse de Nabal s'étant dissipée, sa femme lui raconta ce qui s'était passé. Le cœur de Nabal reçut un coup mortel, et devint comme une pierre.
38 Environ dix jours après, l'Éternel frappa Nabal, et il mourut.

Ézéchiel 36.26 :
Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

Combien souvent le cœur peut être dur ! Dans l'histoire avec Nabal, on voit le jugement divin qui frappe ! Le jugement guette tout enfant de Dieu qui reste avec un cœur mauvais : Dieu ne veut pas que les chrétiens qui ont un cœur mauvais fassent du mal à Son corps, et soit au bout d'un moment un tel chrétien ne se sentira plus à l'aise au milieu d'une assemblée dans laquelle il y a véritablement la présence de Dieu et il partira, soit le Seigneur le reprendra. On ne peut pas indéfiniment avoir un cœur mauvais, soyons bien conscients de cela. Si ceux qui sont chargés d'appliquer la discipline ne l'appliquent pas, Dieu S'en charge…

Paul reproche aux Corinthiens de ne pas pratiquer la discipline, il semblerait qu'il n'y avait pas d'homme sage à Corinthe !

1 Corinthiens 6.5 :
Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer un jugement entre ses frères.

Le mot « ancien » n'est jamais cité dans les deux épîtres aux Corinthiens, mais on voit que dans cette église Dieu devait appliquer la discipline, lorsque par exemples des personnes prenaient le repas du Seigneur indignement et que du coup il y avait des morts…

Parlons maintenant du cœur bon

Luc 8.15 (extrait de la parabole du semeur) :
Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un ***cœur honnête et bon****, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance.*

Romains 2.29 :
Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.

La conséquence d'un cœur honnête et bon n'est pas le jugement, mais la grâce de Dieu qui se manifeste dans la vie de l'enfant de Dieu ! Il vivra et fonctionnera avec cette grâce, contrairement à celui qui a un cœur mauvais et qui n'use pas de la grâce mais en abuse, et qui se dit que de toute manière Dieu est bon et qu'il ne risque rien…

Lorsque Jésus viendra chercher Son Église, Sa Fiancée, certains chrétiens seront surpris de ne pas partir avec leurs frères et sœurs : ils devront rester sur terre ! Pourquoi ? Parce que Dieu ne les aime pas ? Évidemment que si, mais ils ne sont pas prêts ! Si les fiancés ne sont pas prêts, il faut repousser le mariage… C'est par amour que de tels enfants de Dieu seront laissés sur la terre ! Dieu usera de miséricorde et de patience avec eux.

Si nous ne comprenons pas la grâce de Dieu et Son plan, si nous n'agissons pas selon Sa Parole, Dieu ne peut pas utiliser Sa main droite pour nous entourer et manifester Son amour, et du coup Il doit utiliser Sa main gauche pour nous rappeler à l'ordre ! Si on n'applique pas Actes 1.8, c'est Actes 8.1 qui s'accomplit…

Actes 1.8 :
Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Actes 8.1 :
Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie.

C'est facile à retenir : le plan de Dieu était que les chrétiens se dispersent, mais comme ils restaient bien au chaud entre eux à Jérusalem, contrairement à la volonté de Dieu, une petite persécution les a obligés à quitter Jérusalem et à accomplir Actes 1.8, qui était le plan de Dieu pour eux. Parfois, ce n'est pas le diable, c'est le Seigneur qui agit parce que nous ne voulons pas comprendre. Ceux qui ne seront pas enlevés, les vierges folles, resteront dans le but de la sanctification de leur cœur !

Colossiens 2.11 :
Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair.

Nous avons été circoncis : c'est en rapport avec le « prépuce du cœur ». Il y a une souffrance lorsqu'on enlève le prépuce, et là il est aussi question d'une « circoncision » : cette souffrance nous amène à la sanctification.

Genèse 34.24 et 25 :
24 Tous ceux qui étaient venus à la porte de la ville écoutèrent Hamor et Sichem, son fils ; et tous les mâles se firent circoncire, tous ceux qui étaient venus à la porte de la ville.
25 Le troisième jour, pendant qu'ils étaient souffrants, les deux fils de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dina, prirent chacun leur épée, tombèrent sur la ville qui se croyait en sécurité, et tuèrent tous les mâles.

Ils souffraient encore le troisième jour ! La circoncision n'est pas une affaire de quelques minutes, et la circoncision du cœur ne se produit pas non plus une fois pour toutes à la nouvelle naissance ! Nous devons travailler à cette sanctification pendant toute notre vie chrétienne, sachant qu'elle amènera certaines souffrances. Certaines seront nécessaires, d'autres imprévues mais comme nous sommes parfois un peu durs de la feuille, nous pouvons nous occasionner nous-mêmes des souffrances : cela fait partie de la « circoncision du cœur », et cela durera le temps qu'il faudra…

Psaume 51.19 :
Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : Ô Dieu ! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.

Là encore il s'agit de la « circoncision du cœur ». N'oublions pas que la circoncision était le signe de l'alliance avec Abraham !

Genèse 17.11 :
Vous vous circoncirez ; et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous.

Ce signe était nécessaire en rapport avec l'alliance ! D'une certaine manière, nous sommes aussi appelés à vivre ce qu'Abraham a vécu ! Si le « prépuce du cœur » n'est pas ôté, nous montrons au Seigneur que nous ne sommes pas tout à fait d'accord avec les termes de l'alliance. Mais qui sommes-nous pour cela ? Certains versets de la Bible nous dérangent, nous gênent, nous ne sommes pas prêts à les accepter, et donc du coup on souffre et on continue à souffrir, puisqu'on est toujours dans ce temps de souffrances où l'on n'a pas accepté pleinement ce que l'Esprit de Dieu veut faire en nous ! Certaines souffrances cessent toutes seules lorsqu'on abdique complètement devant le Seigneur.

Voilà pour un aperçu du « cœur mauvais » et du « cœur bon ». Il y a une multitude de versets qui parlent de cela, et à l'avenir, en lisant votre Bible, vous pouvez par exemple répertorier les versets qui en parlent. Nous n'allons pas chercher à tous les expliquer car cela serait fastidieux.

Lorsque la partie de notre cœur qui est en rapport avec l'âme fonctionne bien, nous pouvons nous fier à notre cœur ! La Bible nous met en garde de ne pas trop facilement faire confiance à notre cœur, mais à partir du moment où notre cœur n'est plus double, qu'il est bon, qu'il est sanctifié, il n'y a plus de problème !

Actes 23.1 :
Paul, les regards fixés sur le sanhédrin, dit : Hommes frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit jusqu'à ce jour devant Dieu.

Paul est un bon exemple : il sait qu'il s'est conduit en toute bonne conscience devant Dieu, car son cœur est bon ! Dieu parlait à la conscience de Paul, et Paul pouvait s'appuyer sur sa conscience. Malheureusement, si la conscience est faible, ou pire : souillée, il devient compliqué de s'appuyer sur son cœur ! La conscience fera son travail, certainement, mais comme nous l'avons vu la conscience n'apporte pas de remède, elle ne fait que nous avertir puis nous montrer notre état. Elle nous juge, que ce soit dans le bon ou dans le mauvais sens.

Nous allons voir quelques clés en rapport avec le mauvais cœur et le bon cœur, en rapport avec les sept étapes des relations de base

Proverbes 26.25 :
Lorsqu'il prend une voix douce, ne le crois pas, car il y a sept abominations dans son cœur.

Il peut y avoir sept abominations dans le cœur d'une personne ! Lisons un petit verset qui en mentionne justement sept. Matthieu 15.19 :
Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les débauches, les vols, les faux témoignages, les calomnies.

Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant. Il est tellement profond et on peut y trouver tellement de choses !

Jérémie 17.9 illustre bien cela :
Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?

Le cœur physique est un organe extraordinaire ! Même les savants dans le domaine cardiovasculaire n'ont pas encore tout pu comprendre au niveau du cœur, tellement c'est extraordinaire ! C'est la même chose dans le domaine spirituel : le cœur humain est quelque chose de tellement profond, vaste, avec tellement d'éléments…

On a vraiment besoin de toute la vie de l'Esprit pour que l'Esprit puisse travailler dans ce cœur ! Si on n'avait pas l'Esprit, il serait impossible d'être un jour pleinement sanctifié ! Par ailleurs, bien des chrétiens eux-mêmes n'ont même pas conscience de ce qui peut être en train de se passer dans leur cœur, et certains vivent carrément dans le déni dans ce domaine ! Ils ont du mal à accepter certaines réalités, et s'ils ne les acceptent pas de l'Esprit qui est en eux, a fortiori ne les accepteront-ils pas facilement de vous…

La vieille nature a vraiment la peau dure, car dans le cœur le Saint-Esprit devrait pouvoir agir comme il le veut, et lorsqu'il le veut ! Le cœur utilise la raison, les pensées, l'intellect, pour empêcher les gens de comprendre certains principes : c'est très complexe !

Psaume 78.8 et 37 :
8 Afin qu'ils ne soient pas, comme leurs pères, une race indocile et rebelle, une race dont le cœur n'était pas ferme, et dont l'âme n'était pas fidèle à Dieu.
37 Leur cœur n'était pas ferme envers lui, et ils n'étaient pas fidèles à son alliance.

Leur cœur n'était pas préparé, pas ordonné, pas « arrangé ». Pour avoir un cœur ferme, il faut avoir au préalable arrangé toutes choses dans nos vies, il faut que tout soit en ordre ! Si votre maison est un capharnaüm total, vous aurez du mal à vous y retrouver, et c'est pareil pour le cœur !

Lors de l'épisode avec Élie et les 450 prophètes de Baal, dans 1 Rois 18, on voit que le peuple n'était pas ferme, il était indécis.

1 Rois 18.21 :
Alors Élie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien.

L'indécision, c'est tout le contraire de la fermeté ! Notre cœur ne doit pas être ballotté, ou indécis : il faut être ferme dans les choses de Dieu. Et surtout, ferme dans la vérité ! Si vous êtes fermes dans l'erreur, vous êtes en danger…

Lorsque quelqu'un est ferme, il dit la vérité. Le fait d'avoir un cœur ferme, de savoir prendre des décisions, d'être une personne sur qui on peut compter, présente par contre un revers de médaille : on ne se fait pas que des amis, y compris parmi les chrétiens malheureusement !

Matthieu 23.25 :
Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au-dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance.

Un bon nettoyage a lieu à l'extérieur et à l'intérieur ! Notre cœur doit être préparé, arrangé. Le verset 37, cité juste au-dessus, nous montre que comme leur cœur n'était pas ordonné, il n'était pas fidèle, et c'est en rapport avec la Parole (l'alliance). Il ne pouvait pas être fidèle car il n'y avait pas d'ordre, or Dieu est un Dieu d'ordre, et la Parole de Dieu nous a été donnée selon une logique divine, merveilleuse : il y a un ordre dans cette Parole, de la Genèse à l'Apocalypse ! Cet ordre divin nous aide dans notre vie de tous les jours.

Dieu connaît notre vie, Il sait où nous en sommes, et nous devons également savoir où nous en sommes ! La Parole nous aide énormément à arranger et ordonner toutes choses dans notre vie !

Psaume 112.7 et 8 (il est question de l'homme qui craint l'Éternel) :
7 Il ne craint point les mauvaises nouvelles ; son cœur est ferme, confiant en l'Éternel.
8 Son cœur est affermi ; il n'a point de crainte, jusqu'à ce qu'il mette son plaisir à regarder ses adversaires.

Lorsque quelqu'un est bon, son cœur est ferme, il se confie en l'Éternel, et il ne variera pas d'un iota, ni ne doutera un instant de ce que Dieu dit ! C'est tout le contraire du Psaume 78, car un cœur qui n'est pas ferme, c'est aussi un cœur incrédule. Le peuple d'Israël avait vu les miracles en Égypte, ils voyaient la main puissante de Dieu se manifester dans le désert, et pourtant malgré cela leur cœur n'était pas ferme ! On entend des gens dire : « Ah mais si nous vivions du temps où Jésus était là présent en chair et en os, ce serait facile pour les gens de croire », ou alors : « Si la puissance de Dieu se manifestait par des prodiges, des miracles comme au temps de Moïse »… Nous avons la preuve du contraire ! Ce ne sont pas les prodiges et les miracles qui vont donner un cœur ferme ! Attention, c'est un mensonge que de croire cela : cela peut faire du bien que de voir des signes ou des prodiges, cela peut nous encourager, mais toujours pour une durée limitée, alors que la fermeté de cœur ne dépend jamais des expériences que nous pourrions faire : elle dépend de la Parole (vivante, écrite et révélée) et de notre communion avec Dieu !

Ce problème se retrouve encore parmi bien des chrétiens aujourd'hui ! Si vous n'êtes pas habitués à entendre la voix de Dieu, si vous doutez lorsque Dieu parle, commencez au moins par croire ce qui est écrit dans la Bible, le *logos* : c'est l'Esprit qui l'a donné ! Tout n'est pas compréhensible à la première lecture, mais à force de lire, de relire et de méditer on s'imprègne de la réalité des choses.

1 Jean 5.3 :
Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles.

C'est écrit ! Alors, pourquoi est-ce que cela semble parfois pénible ? Mais tout simplement parce que c'est nous qui sommes pénibles : nous n'acceptons pas ce qui est écrit clairement, nous cherchons à le discuter, à nous « arranger avec » ; nous cherchons une autre version de la Bible qui traduit différemment, ou nous nous penchons sur l'hébreu ou le grec pour trouver

des failles… Tous les moyens sont « bons » pour éviter d'avoir à écouter Dieu, et on arrive toujours à faire dire finalement à la Bible uniquement ce que l'on veut entendre.

Hébreux 12.1 :
Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.

Débarrassons-nous du péché, et rejetons aussi les fardeaux ! Les fardeaux varient d'une personne à l'autre.

Le verset 8 du Psaume 112, que nous lisions précédemment, montre que lorsqu'on a un cœur ferme, la peur n'existe plus ! Le juste ne redoute pas les mauvaises nouvelles ! Il ne craint pas l'avenir, il ne craint pas ce qui arrivera demain, il n'a pas peur de perdre son travail, ni d'un verdict médical délicat. Il vit en Dieu, et plus rien ne peut lui faire peur ! Dans le cas contraire, la peur s'installe dans une vie, dans un couple, dans les enfants, dans une famille entière, ou même une assemblée !

Non ! Soyez fermes, et opposez ce cœur ferme au diable et à ses tactiques ! « Tu veux me faire peur ? Il est écrit… » ! C'est ainsi que Jésus Lui-même a répondu et résisté au diable ! Il était dans le désert, dans un milieu hostile, Il n'avait pas mangé, et le diable L'a attaqué, mais Jésus était rempli de l'Esprit de Dieu, prêt à affronter le diable, et il en est de même pour nous lorsque notre cœur est ferme : nous n'avons rien à craindre !

Jacques 5.8 :
Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.

Osée 2.16 :
C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur.

Dieu sait que la solution est là, dans le cœur. Lorsque nous comprenons que la clé est au niveau du cœur, nous travaillons à ce niveau, au développement de l'esprit et à la sanctification de l'âme ! Comprenons cela en tant que chrétiens : c'est une clé pour nous.

Dieu va attirer Israël au désert pour parler à son cœur. De la même manière, attendons-nous à ce que Dieu nous parle, même dans le désert ! Dans ce verset, le cœur représente l'esprit + l'âme.

Jérémie 17.9 et 10 :
9 Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?
10 Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.

Qui peut le connaître ? Réponse au verset 10 : l'Éternel ! Il connaît le cœur, Il l'éprouve, Il le sanctifie, Il sonde les reins pour rendre à chacun selon ses voies ! Oui, le Seigneur connaît nos cœurs !

Proverbes 4.23 :
Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

Le cœur, c'est le centre, c'est le centre aussi de notre personnalité. Nous y trouvons ce que le Seigneur y a déposé avant même notre naissance, et sans même parler de l'hérédité ! C'est comme un diamant brut : il a besoin d'être enlevé de sa gangue, puis ensuite d'être taillé ! Le Seigneur sait tailler au bon endroit, les bonnes facettes, pour que le diamant ne soit pas perdu, et c'est là tout le travail de la sanctification.

Comme le Seigneur travaille dans nos cœurs, non seulement notre personnalité va se développer comme Lui le veut, mais Il va même y ajouter ce qu'Il a mis dans notre esprit et qui va pouvoir se manifester dans notre âme, comme les dons de l'Esprit, par exemple, ou le ministère auquel nous sommes appelés. Les dons spirituels vont développer notre personnalité : ce ne sont pas les dons naturels, comme le fait de bien dessiner, qui fera cela !

Voilà ce que représente bien le cœur, le centre, l'esprit + l'âme. Lorsque vous irez auprès du Seigneur, c'est cela qui va rester. Le corps retournera à la poussière, ou bien il sera métamorphosé si vous vivez l'enlèvement, mais le cœur, votre personnalité, les sens de votre esprit qui se seront développés, tout cela restera en vous pour l'éternité !

Le cœur, l'esprit + l'âme, c'est vraiment quelque chose qu'il faut développer sur terre, car c'est quelque chose qui nous suivra éternellement !

Nous allons donc analyser ce qu'est un mauvais cœur par rapport à un bon cœur, selon les relations de base (voir page 220).

1. La Parole (cœur mauvais)

Psaume 119.70 :
Leur cœur est insensible comme la graisse ; moi, je fais mes délices de ta loi.

La fin du verset montre que c'est en rapport avec la Parole. Un cœur peut être insensible à la Parole ! Certains chrétiens lisent la Bible, sans que cela ne les touche : ils ne se laissent pas toucher par le Saint-Esprit ! Ils vont lire, relire et relire le même verset plusieurs fois, sans que cela ne produise d'effet ! Qu'au contraire nous fassions nos délices de la loi !

Prenons du temps dans la Parole, ne lisons pas la Bible pour pouvoir dire que nous la lisons, mais faisons nos délices de la Parole. Il en va de même lorsque vous faites un excellent repas : vous ne le prenez pas sur le pouce, mais vous aimez prendre le temps de l'apprécier ! Faites pareil avec la Parole.

Le mot « insensible » signifie aussi « gras », d'où la précision « comme la graisse ». Précisons quand même que la graisse n'est pas toujours le gras : lorsque les sacrificateurs recevaient la viande avec la graisse, c'était la meilleure partie, la partie la plus succulente, pas ce que l'on appelle « la graisse » aujourd'hui.

Matthieu 13.15 :
Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

Leur cœur est devenu gras, épais. Les gens se tournent vers eux-mêmes au lieu de regarder à Dieu et à Sa Parole, ils ont des désirs humains, matériels, « de la vie de tous les jours ». Dieu nous donne toutes choses en abondance pour que nous en jouissions, et tout est pur pour ceux qui sont purs, gloire à Dieu ! Mais nous devons faire attention que notre cœur ne devienne pas insensible !

Aggée 1.9 :
Vous comptiez sur beaucoup, et voici, vous avez eu peu ; vous l'avez rentré chez vous, mais j'ai soufflé dessus. Pourquoi ? dit l'Éternel des armées. À cause de ma maison, qui est détruite, tandis que ***vous vous empressez chacun pour sa maison****.*

En s'habituant mollement aux choses de Dieu, en détournant nos regards, on en devient insensible. Du coup on oublie Dieu, le service pour Dieu (on le pratique à l'occasion, pour sauvegarder un reste de religiosité), et on se retrouve aux antipodes d'un cœur bouillant, passionné pour le Seigneur ! Lorsqu'il y a la passion, il n'y a plus de religion, mais il y a la vie de l'Esprit, toujours accompagnée de la liberté de l'Esprit !

La Parole (cœur bon)

Psaume 15.1 et 2 :
1 Psaume de David. Ô Éternel ! Qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ?
2 Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur.

Il faudrait même traduire : « qui cultive la vérité dans son cœur ». L'homme devait garder et cultiver le jardin d'Éden, qui est une belle image de notre cœur, et dont nous allons parler plus loin. Cultivez la vérité dans vos cœurs ! Lorsqu'on cultive, il faut arracher ce qui est mauvais et nourrir ce qui est bon : cela prend du temps. Nous avons tous les moyens dans la Parole pour apprendre à nourrir les bonnes choses qui sont en nous, pour savoir comment les faire grandir, les développer. Nous avons bien étudié le principe de l'Esprit qui agit dans notre esprit, pour renouveler les sens de notre âme. L'esprit et l'âme, c'est le cœur ! Il faut que le cœur se développe dans la bonne direction !

Psaume 37.31 :
La loi de son Dieu est dans son cœur ; ses pas ne chancellent point.

C'est plus profond qu'une simple manière intellectuelle ! Cette loi de Dieu est vécue, on en est imprégné, et lorsqu'on vit avec la loi de Dieu, on vit avec Dieu ! Le Père et le Fils ont fait leur demeure en nous depuis notre nouvelle naissance, et on vit avec Dieu par cette Parole qui se développe en nous : c'est ainsi que les choses doivent se produire. Si vous cultivez des choses qui ne sont pas à la gloire de Dieu, alors Dieu Se tait, Il n'agit pas dans votre cœur !

Par contre, si vous cultivez la vérité, « si vous faites de cette Parole vos délices », le Saint-Esprit va commencer à vous parler, à vous révéler des choses, et le Père et le Fils seront en communion avec vous !

Du coup, tout naturellement, des choses vont commencer à se développer dans vos vies, comme par exemple les dons spirituels, la révélation, une conscience pure… Tout cela se mettra en place, et vous verrez qu'une parole de Dieu pourra venir à n'importe quel moment, même si vous n'êtes pas forcément précisément dans un temps de culte personnel : vous étiez simplement en train de cultiver la vérité dans votre cœur ! Cultiver la vérité est un processus qui tourne 24/24h, mais Dieu n'agit pas si nous ne fonctionnons pas d'une manière vivante !

Psaume 51.8 :
Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur : fais donc pénétrer la sagesse au-dedans de moi !

David venait de pécher avec Bath-Schéba. Il a écrit ce psaume de repentance suite aux reproches de Nathan. David avait perdu la conscience de Dieu, la présence de Dieu : il était bien le roi d'Israël, l'onction royale était encore là, mais elle ne se manifestait plus correctement. David avait caché son péché, et ce au moins pendant 9 mois puisque le bébé était déjà né ! Pourtant, pendant ce temps, il continuait à offrir des sacrifices, il continuait à se rendre à la tente d'assignation, il était devant le peuple qui le voyait agir en pensant que les relations entre le roi et Dieu étaient au beau fixe, mais ce n'était plus le cas.

Lorsque David s'est humilié devant Dieu, il a prononcé ce verset 8. Il savait que la vérité n'était pas au fond de son cœur. Y a-t-il la vérité au fond de notre cœur ? Certains chrétiens vivent de la même manière : ils font bonne figure aux réunions, louent le Seigneur, prennent le repas du Seigneur, mais pas avec les mains aussi propre qu'il n'y paraît. Pourrions-nous dire à voix haute, avant de prendre le repas : « Seigneur, je suis parfaitement en ordre avec Toi ! » ? Si c'est la réalité, ce n'est pas de l'orgueil !

Si la vérité est au fond de notre cœur, nous sommes amenés à prier comme David dans le Psaume 18.26 :
Avec celui qui est bon tu te montres bon, avec l'homme droit tu agis selon la droiture.

Soyons bons, soyons vrais devant le Seigneur et avec les frères et sœurs : pas d'hypocrisie ! L'hypocrisie, c'est le manque d'amour, alors que l'amour doit être concret : c'est l'obéissance à la Parole de Dieu. Si je cultive la vérité et si je peux regarder mes frères et sœurs en face et dire : « Je n'ai rien contre personne », mon cœur est droit et juste, je peux prendre le repas du Seigneur dans la vérité, la sainteté et la justice de Dieu.

2. Le monde (cœur mauvais)

Psaume 109.22 :
Je suis malheureux et indigent, et mon cœur est blessé au-dedans de moi.

Combien il est facile de se retrouver dans cette situation, mais il faut bien comprendre le sens de cette phrase : blessé signifie en fait « souillé » ! Il ne s'agit pas d'une blessure, c'est lui qui a laissé son cœur se souiller, et c'est souvent en rapport avec les choses de la vie.

Proverbes 6.25 :
Ne la convoite pas dans ton cœur pour sa beauté, et ne te laisse pas séduire par ses paupières.

Dans le livre des Proverbes, il est plusieurs fois question des femmes qui ne sont pas vertueuses (la femme vertueuse est au chapitre 31). Et il est bien dit de ne pas convoiter « dans son cœur ». C'est là que tout commence…

Matthieu 5.28 :
Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

Ici, l'adultère ne se produit pas dans le corps, mais dans le cœur. Voilà une question concrète à se poser sérieusement : est-ce que je convoite dans mon cœur ? Comment est mon cœur en face du sexe opposé ? Comment se comporte-t-il ? Si on cultive la vérité, on n'aura pas du tout envie de s'intéresser à quelqu'un qui ne nous est pas destiné, on ne va pas convoiter !

Le fait de convoiter prouve que l'on n'est pas satisfait ! Pas satisfait dans son mariage ? Dans sa vie de tous les jours ? Pas satisfait dans sa relation avec Dieu, ou de ce que Dieu a pu lui donner ? « Seigneur, pourquoi Tu m'as donné ce don ou ce ministère ? C'est pas celui-là que je T'ai demandé, j'en voulais un autre » ! Du coup, on est tout le temps en train de convoiter, et lorsqu'on convoite, on veut obtenir et on n'a pas… Et si d'aventure on avait quand même, on serait quand même malheureux, comme Amnon qui convoitait Tamar, l'a violée, et l'a finalement chassée (2 Samuel 13). Amnon n'a pas été heureux (et cela l'a même conduit à être assassiné), et la convoitise n'apporte jamais le bonheur ! Au contraire, c'est un acte sans amour !

2 Pierre 2.14 :
Ils ont les yeux pleins d'adultère et, insatiables de péché, ils amorcent les âmes mal affermies ; ils ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont des enfants de malédiction.

Là, il est question de l'amour de l'argent. La cupidité ne doit pas diriger notre vie ! Dans la Bible, il est très souvent question du domaine financier. Beaucoup de versets parlent de l'argent, des biens en général !

1 Timothée 6.10 (bien traduit) :
Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.

Avec l'argent, on peut acheter beaucoup de choses, et tomber dans l'impureté ; acheter des choses du monde et tomber dans la convoitise ! On peut faire tellement de choses avec de l'argent…

Psaume 62.11 :
Ne vous confiez pas dans la violence, et ne mettez pas un vain espoir dans la rapine ; quand les richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre cœur.

Les premiers chrétiens dans le livre des Actes n'attachaient pas du tout leurs cœurs dans les richesses du monde, au contraire ils partageaient entre frères et sœurs en fonction des besoins de chacun !

Aujourd'hui, nous sommes arrivés à un stade de l'histoire de l'humanité où si nous ne sommes pas franchement affermis dans notre cœur, le monde nous rattrape ! Nous sommes arrivés dans un système où il n'est plus concevable d'imaginer que les choses puissent évoluer dans le bon sens au niveau du monde : à nous d'être fermes devant Dieu, en espérant soit la mort, soit l'enlèvement !

Le monde (cœur bon)

Psaume 73.1 :
Psaume d'Asaph. Oui, Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur.

Dans ce Psaume, Asaph (un prophète) nous explique comment le juste, celui qui marche avec Dieu, peut parfois envier le méchant, qui semble souvent béni par rapport aux choses du monde. Pourtant, le méchant n'est jamais béni par rapport à Dieu ! Soyons lucides : certains iront même faire un pacte avec le diable pour que « tout leur réussisse » !

Allons un peu plus loin et demandons-nous pourquoi tel frère ou telle sœur est toujours béni(e) et ne souffre jamais ? Il y a quelque chose qui ne colle pas… Pourquoi un frère ou une sœur ne souffre jamais ? Dieu nous a pourtant dit que dans ce monde nous allions souffrir avant d'aller dans la gloire. Mais l'inverse est aussi vrai : pourquoi ce frère ou cette sœur est toujours en train de souffrir ? Ce n'est pas normal non plus… Il y a les deux excès, et les deux excès méritent que l'on analyse ce qui se passe.

Dans le Psaume 73, le juste envie le méchant, jusqu'à ce qu'il ait pénétré dans les sanctuaires de Dieu (verset 17) ! Là, il se rend compte du sort final du méchant : la séparation éternelle d'avec Dieu !

Dieu est bon pour ceux qui ont un cœur pur : fonctionnons avec un cœur pur ! De plus, un cœur pur ne soupçonne jamais le mal de la part des frères et sœurs, il accorde le bénéfice du doute et cela évite bien des allusions ou conflits inutiles ! Lorsqu'on a le cœur pur, on « n'imagine » pas, on utilise tous les moyens que Dieu nous donne !

Psaume 97.11 :
La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le cœur est droit.

Non seulement Dieu est avec ceux qui ont le cœur pur, Il est bon avec eux, mais Il leur donne en plus Sa lumière ! Dieu va vous éclairer, vous conduire sur le chemin. Vous ne savez pas quelle décision prendre concernant un point délicat ? Sa lumière sera avec vous, car Dieu est

lumière. Il vous dirigera pas à pas ! Ayez confiance en Lui, attendez-vous à Lui même si des réponses tardaient à venir. Il a Son plan, Il sait ce qu'Il fait ! Et quand tout devient clair, la lumière de Dieu vient dans les cœurs. C'est facile de fonctionner ainsi, mais ne hâtons pas le temps de Dieu !

Psaume 119.36 :
Incline mon cœur vers tes préceptes, et non vers le gain !

2 Corinthiens 9.7 :
Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

Ne vous laissez pas prendre par les diverses sollicitations autour de vous ! Il est tellement facile de toucher les sentiments du cœur… Agissez comme vous l'avez résolu dans votre cœur, pas comme quelqu'un qui aurait réussi à obtenir de vous que vous agissiez !

Voilà la bonne manière d'utiliser les choses du monde : vous allez être conduits par l'Esprit dans les choses du monde, y compris dans le domaine financier. Vous voulez vous marier ? Ayez un cœur pur, attendez-vous à la bonté de Dieu qui vous donnera le conjoint qu'il vous faut, et attendez de recevoir la lumière. À ce moment-là, vous recevrez ce que Dieu a prévu pour vous, sans tomber dans les pièges du monde. Ce n'est pas seulement vrai pour le mariage, mais pour tous les domaines de la vie !

3. L'autorité (cœur mauvais)

Proverbes 16.5 :
Tout cœur hautain est en abomination à l'Éternel ; certes, il ne restera pas impuni.

2 Chroniques 26.16 :
Mais lorsqu'il (Ozias) fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre. Il pécha contre l'Éternel, son Dieu : il entra dans le temple de l'Éternel pour brûler des parfums sur l'autel des parfums.

Nous voulons tous avoir de l'autorité, mais il faut d'abord avoir compris que l'autorité passe par la soumission ! Il n'y a pas de véritable autorité sans soumission : celui qui n'a pas appris à se soumettre ne peut pas comprendre le principe de l'autorité, et utiliser les éléments qui feraient de lui une personne capable de diriger. Ce n'est pas possible ! Jésus nous a montré l'exemple : étant physiquement sur terre, Il S'est soumis à l'autorité de Son Père !

Remplacez « moi, je pense que » par « Dieu dit » !

Dans Actes 4, les apôtres ont été arrêtés par le sanhédrin, et ils se sont retrouvés battus, emprisonnés, puis relâchés. Mais qu'ont-ils fait une fois relâchés ?

Réponse dans Actes 4.29 et 30 :
29 Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance,
30 en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus.

Pas d'amertume, rien ! Une confiance et une soumission joyeuses, dont la conséquence est rapportée au verset 31 :
Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

Trop souvent, **nous** nous mettons en avant, c'est **nous** qui parlons, c'est ce que **nous** décidons, ce que **nous** voulons… Le Seigneur veut nous apprendre à le mettre **Lui** en avant, en premier ! Seigneur, que veux-Tu ? Comment veux-Tu que je me conduise ? Comment veux-Tu diriger toutes choses ? Et moi, je disparais ! Soumettez-vous à l'autorité du Seigneur, dépendez complètement de Lui, aussi bien dans les grandes décisions de la vie que dans les plus petites (en général, cela commence par les plus grandes). Ainsi, le Seigneur prendra une place beaucoup plus grande dans votre cœur, toujours plus grande, jusqu'au moment où Il prendra toute la place !

L'autorité (cœur bon)

Psaume 131.1 :
Cantique des degrés. De David. Éternel ! Je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains ; je ne m'occupe pas de choses trop grandes et trop relevées pour moi.

Qui parle ici ? C'est le roi, pas le berger ! Le roi a l'autorité, il peut dire et commander des choses à son gré, et ces paroles du roi David sont très belles : on voit qu'il dépend de l'Éternel ! Ce n'est pas parce qu'il avait reçu un pouvoir qu'il a pris une autorité qui n'était pas la sienne. Qu'il en soit de même pour nous : dépendons toujours de Dieu !

1 Jean 3.20 :
Car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

1 Corinthiens 4.3 et 4 :
3 Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien ;
4 mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur.

C'est l'avis du Seigneur qui intéressait Paul, aucun autre. Dieu est le juge suprême, le juste juge ! Plus nous dépendrons de Dieu, moins nous craindrons les hommes, et surtout plus nous dépendrons du Seigneur, plus il nous sera facile d'accepter ce qu'Il nous demande de faire. Soumettons-nous à Sa volonté ! Ainsi, il sera également beaucoup plus facile de Le laisser travailler en nous (étape 4), pour pouvoir rentrer dans Son plan (étape 5).

Certains pensent qu'en se soumettant à Dieu, on perd sa personnalité. Quelle grave erreur ! On ne la perd pas, on la sanctifie ! Se soumettre à Dieu peut amener parfois à devoir parler, parfois à devoir se taire. Jésus a parlé devant Pilate, mais Il n'a rien répondu aux accusations des sacrificateurs. Ensuite, Il n'a plus rien dit à Pilate. Pourtant, Il avait toujours raison ! Sommes-nous prêts à accepter de nous taire même si nous avons raison, même si nous sommes dans notre bon droit ? Si Dieu nous dit de nous taire, taisons-nous ! Combien nous sommes enclins à parler ou agir un peu vite…

Ce qui importe, c'est que Dieu soit aux commandes en toutes circonstances ! Lorsqu'Il dirige, nous n'avons rien à craindre, car Son autorité est suprême, elle passe avant toute autre autorité : la déléguée, la spécifique, et même la spirituelle !

2 Chroniques 1.11 :
Dieu dit à Salomon : Puisque c'est là ce qui est dans ton cœur, puisque tu ne demandes ni des richesses, ni des biens, ni de la gloire, ni la mort de tes ennemis, ni même une longue vie, et que tu demandes pour toi de la sagesse et de l'intelligence afin de ***juger*** *mon peuple sur lequel je t'ai fait régner…*

Juger = avoir autorité. Le Seigneur nous a confié un service, qui est le Sien, dans Son Église, et nous avons à faire ce que Lui nous demande de faire ! C'est Lui le chef suprême, et il est important de connaître les désirs du Seigneur pour demander ce dont nous avons besoin dans notre service. Ce ne sont plus des intérêts personnels que nous recherchons, nous ne nous occupons plus de notre petite personne, mais nous sommes en train de penser au plan de Dieu. Salomon était intéressé par ce que Dieu attendait de lui ! « Seigneur, Tu m'as placé devant ce peuple, Tu as voulu que ce soit moi le roi : donne-moi ce qui est nécessaire pour accomplir Ta volonté » ! Est-ce cela que nous demandons dans notre service pour le Seigneur ? Voulons-nous cela pour être agréables au Seigneur ? Ou demandons-nous une longue vie, une belle maison, une superbe voiture, la mort de nos ennemis etc ?

Réfléchissons bien ! Le Seigneur nous attend, Il veut voir ce qu'il y a dans notre cœur ! Ézéchias, un bon roi, marchait avec Dieu, mais un jour Dieu l'a abandonné pour voir ce qu'il y avait dans son cœur.

2 Chroniques 32.31 :
Cependant, lorsque les chefs de Babylone envoyèrent des messagers auprès de lui pour s'informer du prodige qui avait eu lieu dans le pays, Dieu l'abandonna pour l'éprouver, afin de connaître tout ce qui était dans son cœur.

N'avez-vous jamais fait cette expérience ? Un jour ou l'autre, vous serez obligés d'y passer, car Dieu veut voir ce qu'il y a dans votre cœur. Il faut vous préparer à ce moment, car autrement vous serez en dessous de tout au moment de l'épreuve et vous perdrez pied ! Que votre cœur soit ferme ! Notre fermeté va avec notre connaissance de Dieu, on connaît le Seigneur, et donc on sait que Dieu ne nous oubliera pas ! Ne dévions pas de la fermeté que nous avons ! Voilà ce qu'est la persévérance, à l'inverse de ce que le Psaume 78 nous raconte concernant le manque de fermeté du peuple d'Israël dans le désert.

Les choses de la vie de tous les jours ne sont que des éléments secondaires pour nous amener à fonctionner avec Dieu d'une manière plus juste, plus sainte, plus droite et plus propre ! C'est important de le comprendre ! Si nous agissons en fonction de nos sentiments, des affections de notre cœur, cela va devenir très compliqué.

L'histoire de Maria Woodworth-Etter (début du XXe siècle) est connue : Dieu lui a dit qu'Il lui donnait des dons pour l'évangélisation et l'a envoyée vers les foules. Mais elle s'est réfugiée derrière son mari pour ne pas y aller (aucun des deux n'avait envie en fait). Du coup : le Seigneur a repris un de ses enfants : un de ses enfants est décédé. Puis le Seigneur lui a parlé à nouveau et l'a envoyée, et elle n'a toujours pas voulu y aller. Résultat : un deuxième enfant est décédé ! Quatre enfants sont morts de la sorte, alors elle a fini par y aller, et des millions de personnes ont été sauvées, guéries, délivrées ! Cela peut paraître dur ? Mais Dieu n'est pas sentimental, Il est ferme ! La vie et la mort sont au pouvoir de Dieu, qui tient tout entre Ses mains. Il n'y a rien d'injuste en Lui, il suffit simplement de Le comprendre.

Si nous comprenons Dieu et que nous nous soumettons à Lui, tout devient facile ! Dieu vous dit de partir en mission ? Ne calculez pas, partez ! Si vous laissez votre âme intervenir et se mêler aux plans de Dieu, tout se complique… Dieu n'est pas humain, nous ne pouvons pas Le mettre à notre niveau ni Le faire penser comme nous !

4. La vie personnelle (cœur mauvais)

Psaume 95.8 :
N'endurcissez pas votre cœur, comme à Meriba, comme à la journée de Massa, dans le désert.

Le désert nous parle de la vie personnelle, c'était le temps où le peuple d'Israël, sorti d'Égypte (le monde), se rendait dans le pays de Canaan, pays du repos. Avant d'entrer dans le repos, il y avait toutes sortes de choses qui encombraient le peuple d'Israël, en particulier les choses du monde (ils étaient encore « remplis » de l'Égypte), et il y avait aussi la question de l'autorité qui n'était pas encore réglée, vis-à-vis de Dieu (certains n'obéissaient pas et sortaient voir s'il y avait de la manne le septième jour) et de Moïse. Le peuple d'Israël ne connaissait pas encore bien son Dieu !

Exode 15.23 et 24 :
23 Ils arrivèrent à Mara ; mais ils ne purent pas boire l'eau de Mara ; parce qu'elle était amère. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara.
24 Le peuple murmura contre Moïse, en disant : Que boirons-nous ?

Ce genre de scénario s'est reproduit plusieurs fois ! La première fois, on peut le comprendre, mais le fait que cela se soit reproduit est dommage, et grave ! Rien qu'à Rephidim, juste après (Exode 17) ! Le peuple ne comprenait pas la leçon.

Dans le Nouveau Testament, Dieu a agi de la même manière : après une multiplication des pains, une seconde ! Dieu voulait leur apprendre, comme à nous, à voir les choses comme Il les voit !

Jean 5.19 :
Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il ***voit faire*** *au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*

Jésus faisait ce qu'Il voyait Son Père faire : Il voyait en esprit, ou dans le cœur, en réalité. Il n'est pas écrit « tout ce qu'Il entendait » ! Lorsqu'on apprend à connaître le Seigneur, à grandir dans Sa connaissance, le Seigneur nous montre les choses, et on apprend à agir comme Lui. Lorsque nous agissons comme le Seigneur nous le montre, tout se passe bien !

Regardons en-haut, dépendons du Seigneur, et n'ayons pas des gestes ou des paroles stéréotypés : Dieu ne fonctionne pas ainsi ! Dépendons de Lui, complètement ! Le peuple, dans le désert, avait besoin que Dieu parle à son cœur.

Osée 2.16 :
C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur.

La vie personnelle (cœur bon)

Psaume 16.7 :
Je bénis l'Éternel, mon conseiller ; la nuit même mon cœur m'exhorte.

Il faudrait traduire : « mon cœur me discipline, ou m'enseigne » ! Notre cœur a besoin de discipline, d'enseignement. Il a besoin de comprendre ce que le Seigneur veut faire. Parfois Il nous montre des choses pour nous, parfois pour d'autres, et il ne faut pas s'en étonner. Dieu veut nous parler, nous utiliser ! Il arrive malheureusement que Dieu parle à certains de Ses enfants, et qu'ils n'osent pas le répéter… Quel dommage ! Si vous avez un doute, allez voir les dirigeants, parlez-en avec eux !

Hébreux 4.12 :
Car la parole (logos) de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

Le *logos* juge les pensées de votre âme : n'ayez aucune crainte ! Il va vous aider, et si vous avez un doute, Dieu permettra qu'il y ait des confirmations sur votre route, que ce soit par votre lecture de la Bible, par la nature, ou encore par un collègue de travail qui n'est même pas chrétien… Dieu veut vous confirmer, ou infirmer si cela ne vient pas de Lui.

5. Le plan de Dieu (cœur mauvais / cœur bon)

Proverbes 28.26 :
Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé, mais celui qui marche dans la sagesse sera sauvé.

Certaines personnes, s'appuyant sur la première partie du verset, pensent qu'il ne faut pas s'appuyer sur son cœur ! Mais il faut lire le verset entier : l'insensé s'appuie sur tout ce qu'il y a dans son cœur, mais qui n'est pas sanctifié ! Si un cœur n'est pas « bon », il est insensé d'écouter tout ce qu'il veut raconter !

Lisons aussi le Psaume 84.6 :
Heureux ceux qui placent en toi leur appui ! Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés.

Ce verset montre que l'on peut s'appuyer sur son cœur, et que l'on peut même connaître la volonté de Dieu au travers de son cœur ! Dans le cœur de l'homme, Dieu veut mettre des chemins tout tracés : cela signifie que ce sont des chemins que l'on n'a pas besoin de chercher, qu'il n'est pas nécessaire de se poser toutes sortes de questions ou d'attendre pendant des heures, des jours ou des mois pour connaître la volonté de Dieu. Dieu met des chemins tout tracés dans notre cœur, mais pas dans celui de l'insensé car son cœur est partagé, mélangé, rempli de choses impures et qui ne peuvent pas lui permettre de bien connaître la volonté de Dieu !

Proverbes 4.23 :
Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

Les sources de la vie sont dans notre cœur, et il est important de garder (et de cultiver) ce cœur !

Éphésiens 6. 5 et 6 :
5 Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ,
6 non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font ***de bon cœur*** *la volonté de Dieu.*

Il serait une erreur de penser que Dieu ne S'occupe pas du travail que l'on accomplit dans le monde ! Le fait même de travailler dans le monde est une manière de servir le Seigneur, et il est possible d'accomplir de bon cœur Sa volonté dans le monde ! Dieu n'est jamais absent d'aucune activité terrestre, quelle qu'elle soit ! Il voit tout, tous les domaines de la vie sont devant Lui, et Il nous demande de faire les choses de bon cœur. Pour ce faire, il faut que notre cœur soit bon, et donc qu'il soit en accord avec ce que nous avons vu : Parole, monde, autorité et vie personnelle ! Un « voleur chrétien » n'a pas un bon cœur !

6. La connaissance de Dieu (cœur mauvais)

Psaume 95.10 :
Pendant quarante ans j'eus cette race en dégoût, et je dis : C'est un peuple dont le cœur est égaré ; ils ne connaissent pas mes voies.

Pouvez-vous imaginer ce qui est écrit ici ? Il s'agit des Israélites, pas des Moabites ou des Ammonites ! Ils avaient vu la puissance de Dieu au travers des miracles en Égypte, la mer

Rouge, etc. Ils avaient avec eux Moïse, Aaron, Josué, Hur… Tout le plan de Dieu avait été révélé, la nuée était là constamment, il y avait le miracle de la manne tous les matins… Cela interpelle : il s'agit bien de personnes censées connaître Dieu !

Dieu parle de dégoût ! Il avait tellement fait pour Son peuple pendant ces 40 années où Sa gloire se manifestait tous les jours, mais le cœur du peuple était égaré, car même après tout ce temps il ne connaissait toujours pas les voies de Dieu !

Connaissons Dieu ! Pas seulement le plan de Dieu, mais Dieu Lui-même ! Une fois que l'on connaît Dieu, il n'est absolument plus possible de douter de Lui ! Notre connaissance est encore limitée aujourd'hui : elle sera parfaite lorsque nous serons auprès de Lui, mais il est possible de suffisamment connaître Dieu pour qu'Il Se plaise avec nous, et surtout qu'Il ne nous ait pas en dégoût !

Hébreux 3.10 :
Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Ils ont toujours un cœur qui s'égare, ils n'ont pas connu mes voies.

Jérémie 23.16 :
Ainsi parle l'Éternel des armées : N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent ! Ils vous entraînent à des choses de néant ; ils disent les visions de leur cœur, et non ce qui vient de la bouche de l'Éternel.

Ce problème est toujours actuel, par exemple dans le domaine du retour du Seigneur ! Combien de personnes prédisent cet événement à des dates précises, choses qui viennent de leur cœur, mais pas conformes à la Parole !

La connaissance de Dieu (cœur bon)

Psaume 90.12 :
Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse.

Voilà ce à quoi il faut appliquer notre cœur ! Le monde nous entoure, il cherche à détourner les affections de notre cœur, mais il faut se focaliser sur la sagesse !

Ecclésiaste 8.5 :
Celui qui observe le commandement ne connaît point de chose mauvaise, et le cœur du sage connaît le temps et le jugement.

Amos 3.7 :
Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.

Le moment venu, lors du retour du Seigneur, il est permis de penser que certains vainqueurs auront été véritablement prévenus ! Le cœur du sage connaît le temps et le moment, mais dans ce cas précis cela restera très caché.

Avec Dieu, on n'agit pas comme un enfant gâté ! La curiosité excessive ne sert à rien, mais le Seigneur montre ce qui doit être su en Son temps ! Ce qui est important actuellement, c'est d'avoir un cœur ferme, de ne pas dévier à droite ou à gauche, et de faire ce que Dieu nous demande de faire maintenant ! C'est bien plus important que de savoir des choses qui sont pour l'avenir et qui ne nous concernent pas, ou pas maintenant !

Cantique des cantiques 5.2 :
J'étais endormie, mais mon cœur veillait… C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe : Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit.

Lorsqu'on dort, notre cœur est actif : il veille ! La Fiancée, la future Épouse de Christ, sait entendre la voix du Fiancé, même quand elle dort ! Malheureusement, la suite du passage nous montre qu'elle ne s'est pourtant pas levée, mais nous avons l'immense privilège d'avoir un Dieu plein de bonté, d'amour, et de miséricorde ! Il sait que nous ne sommes pas encore prêts, et du coup Il attend encore : Il attend que nous soyons prêts pour venir !

Jérémie 24.7 :
Je leur donnerai un cœur pour qu'ils connaissent que je suis l'Éternel ; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, s'ils reviennent à moi de tout leur cœur.

Dieu nous donne un cœur pour que l'on connaisse, qu'on Le connaisse Lui, que l'on connaisse Son plan, Ses desseins, Sa volonté, et que l'on ne soit pas surpris ! Combien il est dommage que des enfants soient (désagréablement) surpris par leurs parents : « Tiens ? Je ne croyais pas mon père capable d'une telle chose » ! Nos enfants doivent nous connaître, ils doivent savoir comment nous fonctionnons, et ne pas être surpris par nos réactions ou notre manière de parler, et c'est exactement la même chose avec Dieu : on ne doit pas être (désagréablement) « surpris » par Dieu !

Lorsqu'on connaît Dieu, on n'est pas surpris quand Il agit : on est réjoui ! Et c'est pareil dans l'autre sens : Dieu veut « connaître » Ses enfants ! Soyons agréables à Dieu, des enfants qui font ce que leur Père aime, et ainsi leur Père pourra rendre témoignage d'eux, comme Il l'a fait pour Job devant Satan ! Dieu veut rendre témoignage de vous, Il veut dire au monde ce que vous êtes, même si cela n'ira pas sans souffrances.

Proverbes 23.26 :
Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies.

Proverbes 27.11 :
Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage.

Nous avons ce privilège de grandir sur terre dans une communion avec un Dieu que nous ne voyons pas, qui est notre Dieu ; nous avons ce privilège d'apprendre à Le connaître de plus en

plus, et ce que Dieu aimerait, et qu'Il attend, c'est qu'entre le moment où nous sommes sur cette terre et le moment où nous irons au ciel auprès de Lui, l'écart entre Lui et nous se réduise ! Nous aurons toujours à apprendre de Dieu, mais l'écart se réduira car nous apprendrons à Le connaître par Sa Parole et au travers des expériences vécues dans notre de vie de tous les jours.

7. La gloire de Dieu (cœur mauvais)

Ésaïe 10.12 :
Mais, quand le Seigneur aura accompli toute son œuvre sur la montagne de Sion et à Jérusalem, je punirai le roi d'Assyrie pour le fruit de son cœur orgueilleux (ou glorieux), et pour l'arrogance de ses regards hautains.

Là, il s'agit de la gloire des hommes. On ne le dira pas mais on le pense : lors de nos conversations, dans la vie de tous les jours, on aime bien être un petit peu glorifié, on aime bien qu'il soit question de nous. C'est le Seigneur qui doit être glorifié, et non pas nous !

Ne cherchons pas la gloire des hommes, ne cherchons pas à nous mettre en avant : la gloire revient et doit revenir à Dieu seul !

Joël 2.12 et 13 :
12 Maintenant encore, dit l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations !
13 Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, votre Dieu ; car il est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et il se repent des maux qu'il envoie.

C'est en rapport avec les cœurs durs : le Seigneur nous dit que si notre cœur est un peu orgueilleux, tortueux, il suffit de revenir à Lui avec des pleurs, qu'il faut « déchirer » son cœur. Mais si notre cœur est fortement lié par l'orgueil, les pleurs ne suffiront pas ! Il faudra aussi le jeûne, et on n'aime pas jeûner ! Notre corps n'aime pas cela, mais parfois c'est nécessaire : aux grands maux les grands remèdes !

Voilà le remède que le Seigneur donne au cœur orgueilleux !

La gloire de Dieu (cœur bon)

Psaume 86.11 et 12 :
11 Enseigne-moi tes voies, ô Éternel ! Je marcherai dans ta fidélité. Dispose mon cœur à la crainte de ton nom.
12 Je te louerai de tout mon cœur, Seigneur, mon Dieu ! Et je glorifierai ton nom à perpétuité.

Voilà tout le contraire d'un cœur orgueilleux ! David avait un cœur humble, et pourtant c'était le roi qui s'exprimait ! Il n'était pas orgueilleux, il était prêt à écouter et à recevoir l'instruction du Seigneur, prêt à se laisser enseigner ! Lorsqu'on n'aime pas être repris, surtout lorsque ce serait pourtant valable, il faut examiner son cœur !

Certaines personnes souffrent de susceptibilité mal placée ! La moindre chose les dérange, mais pourquoi ? Parce que leurs vies ne sont pas en ordre, parce que leurs âmes ne sont pas fermes ! Celui qui marche fidèlement avec Dieu se laissera reprendre sans être gêné. Au contraire, il sera même réjoui car cela lui permettra d'aller plus loin avec le Seigneur !

Proverbes 27.6 et 7 :
6 Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs.
7 Celui qui est rassasié foule aux pieds le rayon de miel, mais celui qui a faim trouve doux tout ce qui est amer.

Un véritable ami n'est pas quelqu'un qui vous caresse dans le sens du poil ! C'est quelqu'un qui va vous montrer la chose qui gêne votre croissance spirituelle, et il le fera évidemment selon Éphésiens 4.15 :
*Mais en professant la vérité **dans l'amour**, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ.*

Il ne vous jettera pas la vérité à la figure pour vous faire mal ou vous détruire, au contraire il veut vous encourager !

Même la révélation doit aller dans ce sens ! Des prophètes ne sont pas plus crédibles que les autres parce qu'ils apportent des paroles dures : nous ne sommes plus dans l'Ancien Testament (il y a une grande différence entre les prophètes de l'Ancien et les prophètes du Nouveau Testament). Évidemment, cela ne signifie pas qu'il ne faut jamais faire de reproches, voire parfois être ferme ! Paul a dû être ferme par moments avec les Corinthiens, mais pas « tout le temps » !

Celui qui marche fidèlement avec le Seigneur fait cette prière : « Dispose mon cœur à la crainte de Ton nom » ! Celui qui craint Dieu n'est pas orgueilleux, au contraire il est humble ! Le verset 12 du Psaume 86, précédemment lu, concerne justement un homme qui rend la gloire à Dieu, avec son cœur !

« Je te louerai de tout mon cœur » = avec mon âme et mon esprit !

Éphésiens 5.19 :
*Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques **spirituels**, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur.*

Spirituels = inspirés, que ce soit en langue d'homme ou en langues d'anges ! Il est beau de faire cela de tout son cœur ! Et il est possible de faire cela de tout son cœur sans qu'il ne sorte même un seul mot de votre bouche ! Cela peut aussi se faire intérieurement, dans le recueillement !

Conclusion sur le cœur

Voilà pour les sept relations de bases, en rapport avec les deux types de cœurs. Concluons cette pensée avec Proverbes 23.26 :
Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies.

« Tu as décidé que Je sois ton sauveur ? C'est bien, Je t'ai sauvé, mais Je n'ai peut-être pas encore tout ton cœur » ? Lorsqu'on donne son cœur, c'est le travail de sanctification qui commence, et notre Sauveur travaille à devenir notre Seigneur ! « Donne-Moi ton cœur, complètement, sans hésitation, et sans en garder une partie pour la laisser divaguer à droite ou à gauche » ! Il n'est question ni de sentiment, ni d'émotion, ni de romantisme, mais d'obéissance ! C'est un choix délibéré que nous faisons ! Cela montre notre soumission à l'autorité de notre Dieu !

Celui qui n'a pas bien compris la marche avec Dieu verra là des obligations, des lois, et s'imaginera être « prisonnier », comme lors de l'ancienne alliance. La religion est remplie de commandements, mais nous ne devons pas avoir de religion !

Si ma vie avec le Seigneur est une vie de consécration, si c'est mon plaisir que d'être avec le Seigneur, le commandement devient un plaisir, il devient un élément agréable de ma vie de tous les jours ! Le « il faut, je dois » devient un « j'ai envie de », et cela change tout ! Mais si je suis assis entre deux chaises, c'est inconfortable : d'un côté j'ai envie mais d'un autre côté je suis attiré dans une mauvaise direction et je ne sais pas trop quoi faire. Rapidement, c'est le « il faut, je dois » qui domine, et cela devient compliqué, difficile…

Une vie d'obéissance, c'est une vie bénie, à condition que cette obéissance vienne du cœur ! Si notre obéissance vient juste de ce que l'on nous a dit, de l'extérieur (comme le fait de freiner juste avant un radar), ce n'est pas bon ! On n'aura jamais une bonne conscience en fonctionnant de cette manière : Dieu veut nous apprendre à vivre avec Lui jour après jour, simplement ! Ce n'est pas compliqué…

Prenons un exemple simple : dans un couple qui s'aime et qui fonctionne bien, ce n'est pas compliqué de vivre chaque jour avec son conjoint ! Ils ne vivent pas sans arrêt avec la crainte d'une infidélité, car ils s'aiment, ils sont heureux d'être ensemble, ils font les choses par envie. Du coup, il n'y a aucun danger dans leur couple !

C'est également de cette manière que nous devons fonctionner avec le Seigneur ! Si à moment donné de votre vie vous sentez qu'un danger s'est immiscé dans votre relation avec Dieu, qu'il y a des petits signes précurseurs (moins de motivation pour lire la Bible ou prier par exemple), c'est que vous avez été laxistes sur un point et que vous commencez à en subir le contrecoup !

L'amour *agape* de Dieu est quelque chose qui se cultive ! L'amour est quelque chose qui se garde et qui se cultive, comme devait l'être le jardin d'Éden (on y arrive). Un couple qui ne garde et ne cultive pas l'amour ne durera pas longtemps, et s'il dure « par obéissance, par obligation », ce sera dans des épreuves et des moments toujours difficiles !

La plupart des divorces intervient lorsque l'attraction de l'un pour l'autre s'en est exclusivement tenue au niveau du corps. Si l'attraction est au niveau de l'âme, il y a déjà un peu moins de divorces, car il y a des sentiments, des émotions, on a appris à se connaître l'un l'autre, mais ce n'est pas encore un amour parfait. Bien des inconvertis sont ensemble à cause de leur âme, mais ce qui va unir un couple pour toute la vie terrestre et qui va donner les meilleures possibilités de rester un couple jusqu'à la mort du conjoint, c'est quand il y a l'unité dans l'esprit, l'âme et le corps ! Voilà ce qu'il faut comprendre !

Luc 2.52 :
Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

On ne peut pas se contenter de grandir pendant un temps et de se dire après « bon allez, maintenant j'arrête de grandir » ! Ce verset sous-entend que Jésus cultivait Sa croissance. Si on arrête de grandir, au mieux on n'avance plus, au pire on tombe ! Pendant que nous n'avançons plus, le diable, lui, continue à avancer…

Dans le monde, lorsqu'une entreprise veut continuer à fonctionner, elle doit se renouveler, renouveler sa publicité, sa communication, ses produits, car sinon elle va s'enliser ! On ne peut pas se contenter d'acquis et de vivre dessus, c'est un principe important valable dans tous les domaines, du spirituel au naturel, en passant par le sport.

Jésus croissait en sagesse (l'âme), en stature (le corps), et en grâce (l'esprit). Il croissait dans les trois domaines, et notre cœur doit également croître dans ces trois domaines avec le Seigneur ! Pour cela, la seule solution est de répondre à cet ordre de Proverbes 23.26 :
Mon fils, donne-moi ton cœur !

On ne va jamais loin lorsqu'on est tout seul, mais on arrive toujours plus loin lorsqu'on est plusieurs, surtout lorsque Dieu est avec nous, condition obligatoire !

Éphésiens 6.5 :
Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ.

Là il est question de serviteurs, pas de fils ! Celui qui a une position de fils, dans la Bible, c'est un vainqueur, c'est celui qui marche avec Dieu chaque jour !

Proverbes 23.19 :
Écoute, mon fils, et sois sage ; dirige ton cœur dans la voie droite.

Dans le livre des Proverbes, il est souvent question de « fils ». Si nous donnons notre cœur au Seigneur, Il peut nous parler, et la première chose qu'Il nous demande de faire, c'est d'écouter !

Ensuite, Il nous dit de diriger ! Marcher, conduire, c'est la même pensée : Noé marchait avec Dieu ! Cela sous-entend qu'il faut se contrôler ! Sans contrôle personnel dans notre vie, comment pourra-t-on fonctionner correctement au niveau de notre cœur ? Une personne qui n'écoute pas Dieu, ou qui ne dirige pas son cœur, vit sans contrôle !

Une personne qui écoute Dieu, mais sans diriger son cœur, a déjà une forme de contrôle : elle a appris à écouter Dieu, mais comme elle ne dirige pas son cœur, elle entend bien ce que Dieu dit mais elle n'agit pas en conséquence ! Dieu donne des paroles qu'elle range dans un tiroir, ce qui fait qu'elles ne portent pas de fruit dans la vie de la personne. Du coup, ce n'est pas Dieu qui dirige le cœur de la personne, mais ce sont les circonstances de la vie, les éléments extérieurs à cette personne (le diable, le monde et ses attraits, les choses de la vie).

Si vous vivez selon l'esprit, **marchez** selon l'esprit (Galates 5.16). Du coup, vous dirigerez vos cœurs dans la voie droite, juste, vraie ! Ces principes ne sont pas difficiles à comprendre, mais déjà plus délicats à mettre en pratique… Vous vous cognez ? Relativisez ! Remettez les choses à leur place, et du coup vous ne vous laisserez pas prendre au piège des circonstances de la vie, des choses qui nous entourent, des conseils d'untel ou d'untel. Non, vous fonctionnerez avec votre Dieu, vous écouterez ce que Dieu aura à vous dire, puis vous dirigerez votre cœur dans la voie droite !

Proverbes 27.11 :
Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage.

Il y a deux dons spirituels qui sont très proches dans la révélation : c'est la parole de connaissance et la parole de sagesse. La parole de connaissance, c'est quand Dieu nous montre quelque chose qui est arrivé, ou qui va arriver. La parole de sagesse, qui est bien un autre don spirituel, nous montre comment appliquer pratiquement, concrètement, la parole de connaissance ! Dieu peut nous révéler, nous faire connaître des choses, mais la parole de sagesse est l'application de la parole de connaissance. Joseph, par exemple, a eu la parole de connaissance (les sept années d'abondance, puis de famine), et ensuite la parole de sagesse (comment gérer concrètement la politique économique du pays pendant ces 14 années).

La sagesse, c'est l'application de la connaissance. « Mon fils, sois sage. Si tu es sage, c'est que tu as écouté puis que tu as dirigé ton cœur ». Lorsqu'on obéit à Dieu, que l'on se soumet à Lui, que l'on marche selon Sa volonté, on réjouit le cœur de Dieu ! Si dans mon cœur je cultive le désir de marcher avec Dieu, de plaire à Dieu, je vais réjouir le cœur de Dieu, et du coup Dieu aura envie d'être avec moi, Il va me vouloir dans Sa présence, Il va même rechercher ma présence ! C'est ce qui s'est passé au temps d'Hénoc : Dieu l'a fait monter au ciel car Il aimait être avec Hénoc, qui marchait avec Dieu et qui réjouissait Son cœur !

Tu te réjouis en Dieu, ton cœur fonctionne selon les principes divins, tu marches dans des voies droites, alors non seulement tu vas réjouir le cœur de Dieu, mais aussi Dieu va te défendre face à tes ennemis (c'est la deuxième partie du verset 11). L'ennemi ne pourra plus rien contre toi ! On aurait pu penser que Job avait été vaincu : Il avait tout perdu, mais la fin du livre nous montre qu'il a retrouvé au double tout ce qu'il avait possédé auparavant ! Ce qui compte, ce n'est pas le commencement d'une chose, mais sa fin !

Ne vous appuyez pas seulement sur ce que vous voyez ! L'ennemi est très fort pour vous faire voir des choses, et surtout des choses que vous n'auriez pas besoin de voir ! L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur (1 Samuel 16.7). Ne vous appuyez pas trop sur ce que vous voyez, appuyez-vous sur Dieu et Sa Parole.

Proverbes 2.10 :
Car la sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme.

Mon fils, sois sage, et la sagesse viendra dans ton cœur, avec la connaissance qui réjouira ton âme !

Proverbes 23.15 :
Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur à moi sera dans la joie.

Il y a une condition : notre cœur doit être sage. Quelle est la plus grande joie pour des parents ? C'est de voir leurs enfants marcher sur le bon chemin, dans la droiture, dans la vérité, dans la sagesse ! Cela réjouit les parents, et de la même manière Dieu est notre Père et Il veut pouvoir Se réjouir en nous.

Avez-vous envie de faire plaisir au Seigneur ? Le chemin est là ! « Mon fils, commence d'abord par Me donner ton cœur, puis écoute, ensuite dirige tes pas, marche en fonction de ce que Je t'ai dit, alors Je serai ton défenseur, ton avocat face à tes ennemis et enfin tu Me procureras de la joie » ! Gloire à Dieu !

Terminons ce chapitre avec deux exemples bien connus

Le premier, c'est **David**. C'était le roi selon le cœur de Dieu, contrairement à Saül, qui était charnel. Saül avait été choisi par Dieu, certes, mais c'était le peuple qui avait commis l'erreur de le demander ! C'était un péché de leur part, et malheureusement ce roi s'était avéré ne pas être selon le cœur de Dieu.

1 Samuel 13.14 (Samuel parle) :
Et maintenant ton règne ne durera point. L'Éternel s'est choisi un homme selon son cœur, et l'Éternel l'a destiné à être le chef de son peuple, parce que tu n'as pas observé ce que l'Éternel t'avait commandé.

On ne peut rien reprocher à Dieu : Saül n'était pas dans Son plan parfait, et on a d'autres exemples dans la Bible où Dieu « accepte » des choses qui ne sont pas dans Sa volonté parfaite. Dieu « espérait » que le peuple marcherait correctement en ayant Saül à sa tête, mais malheureusement le roi a désobéi, et à deux reprises. Si le roi ne marche pas correctement, il y a peu de chances que le peuple ne suive pas son mauvais exemple. Cela a été fatal à l'onction de son règne, qui a pourtant duré quarante ans (comme David, puis comme Salomon - cela fait penser aux trois fois quarante ans de la vie de Moïse).

Dieu donc S'est choisi un homme selon Son cœur…

1 Rois 3.6 :
Salomon répondit : Tu as traité avec une grande bienveillance ton serviteur David, mon père, parce qu'il marchait en ta présence dans la fidélité, dans la justice, et dans la droiture de cœur envers toi ; tu lui as conservé cette grande bienveillance, et tu lui as donné un fils qui est assis sur son trône, comme on le voit aujourd'hui.

Là, ce n'est plus Samuel qui parle, mais Salomon. Tout le monde savait en Israël que David était un roi selon le cœur de Dieu, malgré le fait qu'il ait péché et qu'il soit passé à côté de certaines choses.

1 Rois 8.61 :
Que votre cœur soit tout à l'Éternel, notre Dieu, comme il l'est aujourd'hui, pour suivre ses lois et pour observer ses commandements.

2 Chroniques 16.9 :
Car l'Éternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. Tu as agi en insensé dans cette affaire, car dès à présent tu auras des guerres.

Dieu insiste sur le cœur quand Il parle à David, ainsi qu'aux rois qui vont suivre.

Actes 13.22 :
Puis, ayant rejeté Saül, il leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés.

En effet, David a accompli les quatre volontés de Dieu, et il a glorifié son Dieu jusqu'à préparer tout ce qui était nécessaire pour la construction du temple, que Salomon allait ériger lors de son règne.

Même si David est bien passé parfois à côté du plan ou de la volonté de Dieu, il est un très bel exemple d'homme selon le cœur de Dieu ! Au travers des écrits qui parlent de lui, et surtout les Psaumes où c'est lui qui parle, nous apprenons vraiment à connaître le cœur de David, qui dévoile ce qu'il y a dans ses profondeurs. On voit que le temps de la grâce se manifeste déjà alors qu'il est encore sous la loi !

Le deuxième exemple, c'est **Amatsia**.

2 Chroniques 25.2 :
Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, mais avec un cœur qui n'était pas entièrement dévoué.

Il a fait des choses qui étaient droites, mais son cœur n'était pas à 100% pour son Dieu !
Ce sont deux choses différentes…

Hébreux 12.1 et 2 :
*1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons **tout fardeau**, et **le péché** qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,*
2 ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Il y a là également deux points distincts. On peut faire ce qui est droit, mais s'en contenter sans rechercher le meilleur, le parfait !

Malachie 4.6 (c'est le dernier verset de l'Ancien Testament) :
Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.

Ce verset parle précisément du cœur ! Nos paroles et nos actes importent énormément devant Dieu, mais ce qui compte par-dessus tout c'est notre cœur ! Qu'y a-t-il dans notre cœur ? Comment fonctionnons-nous avec notre esprit + notre âme ? Le cœur est la clé pour préparer l'Église du Nouveau Testament.

Luc 1.17 :
Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, ***et les rebelles à la sagesse des justes****, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.*

Le passage en gras n'est pas dans le texte de Malachie, c'est une révélation supplémentaire qui nous est donnée ici. Dans le cœur, il doit absolument y avoir la sagesse ! Le peuple bien disposé qui doit être préparé, c'est l'Église ! Ce peuple pourra honorer le Seigneur et Le servir par la suite.

Matthieu 6.19 à 21 :
19 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ;
20 mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.
21 ***Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur****.*

C'est pour le ciel qu'il faut amasser des trésors !

Nous allons prendre un exemple relativement peu connu, mais qui illustre bien ce qu'est le cœur : c'est **le jardin d'Éden**

Dans Genèse 2, lorsque nous lisons ce qui concerne ce jardin, nous retrouvons bien des images en rapport avec le cœur.

Genèse 2.8 :
Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.

Éden signifie « plaisir, délice, endroit agréable », et c'est cela que Dieu veut pour notre cœur ! Il désire que notre cœur soit un endroit agréable pour Lui, puis pour nous : qu'il y ait la paix, la joie, le repos du Seigneur, l'harmonie, l'équilibre… Tout cela est possible !

Dans la Bible, il est question de plusieurs jardins.

Cantique 8.13 :
Habitante des jardins ! Des amis prêtent l'oreille à ta voix. Daigne me la faire entendre !

C'est le bien-aimé qui s'exprime, et c'est encore en rapport avec le cœur. Nous avons toutes sortes de jardins secrets, mais notre cœur n'est malheureusement pas forcément un jardin d'**Éden** ! Il faut qu'il en devienne un !

Aujourd'hui, le jardin d'Éden n'existe plus, à sa place se trouve une terre aride (on a appelé cela « le croissant fertile », qui part du Nil et va jusqu'à l'Euphrate, près de l'Iran). Notre cœur doit pourtant redevenir un jardin de délices, mais pas personnelles, charnelles, ou humaines : non, ce qui est agréable au Seigneur !

Psaume 20.5 :
Qu'il te donne ce que ton cœur désire, et qu'il accomplisse tous tes desseins !

Qui ne désirerait pas cela : que le Seigneur lui donne ce que son cœur désire ? Mais qu'est-ce que notre cœur désire ? Si nous voulons que Dieu nous donne ce que notre cœur désire, il faut aller dans un autre verset des Psaumes…

Psaume 37.4 :
Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.

La condition est là : pour recevoir ce que ton cœur désire, fais d'abord de l'Éternel tes délices ! Sois heureux avec le Seigneur !

Tu te réveilles la nuit ? Au lieu de compter les moutons, parle avec le Seigneur. Le matin tu te réveilles, tu es encore avec le Seigneur. Dans la journée aussi, le soir aussi… C'est extraordinaire ! Tu fais de l'Éternel tes délices, tu vis avec le Seigneur, et la conséquence est

là : Il te donne ce que ton cœur désire, car ce que tu désires est devenu ce que Dieu désire, puisque tu as les mêmes délices que Dieu !

Psaume 18.20 (bien traduit) :
Il m'a mis au large, il m'a sauvé (ou délivré, ou enlevé), parce qu'il a fait ses délices de moi.

Le Seigneur veut enlever Son Église parce qu'Il en fait Ses délices, Il aime Son Église et Il veut qu'elle soit avec Lui : c'est Son désir ardent !

Dieu a planté un jardin en Éden, c'était Sa part, et la part de l'homme était de le garder et de le cultiver. Dieu est aussi à l'origine de notre cœur, de « l'activation » de notre esprit.

Genèse 2.15 :
L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.

Psaume 33.15 :
Lui qui forme leur cœur à tous, qui est attentif à toutes leurs actions.

Dieu est à l'origine de notre cœur, et plus nous ferons Sa volonté, plus nous serons unis avec Lui. Il nous reste peu de temps, nous le savons, mais nous sommes trop préoccupés par les choses de cette terre, de cette vie. Sachons perdre pour gagner !

Jean 12.24 :
En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Il faut aussi savoir descendre au Jourdain (le point sec le plus bas du globe terrestre), comme l'a fait Élie, pour ensuite être enlevé. Il faut être prêt à perdre pour gagner.

Jean 15.4 :
Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi.

Voilà ce que signifie « être uni avec le Seigneur » ! Et il y a deux manières de demeurer : la première consiste à demeurer avec le Seigneur, et la deuxième c'est le Seigneur qui va demeurer en nous ! Il est indispensable que ces deux domaines soient vécus dans notre vie chrétienne ! Demeurer = « vivre avec », et nous devons vivre avec le Seigneur, habiter pleinement avec Lui !

Le cœur correspond à la tente d'assignation du tabernacle, appelée aussi « tente de la rencontre » ou « tente de la réunion ». Nous nous rendons également à notre assemblée pour rencontrer le Seigneur avant tout (visé dans le premier commandement), puis les frères et sœurs pour la communion fraternelle (qui vient après le Seigneur, le prochain, le deuxième commandement).

Nombres 17.4 :
Tu les déposeras dans la tente d'assignation, devant le témoignage, où je me rencontre avec vous.

Dieu veut nous rencontrer, Il veut avoir des moments privilégiés avec nous ! C'est vrai lorsque nous sommes réunis tous ensemble, mais c'est aussi vrai à titre individuel ! Prenons-nous le temps d'avoir des moments privilégiés avec le Seigneur ? On a besoin de cela, Dieu veut le faire !

Revenons à notre jardin…

Le jardin contenait des arbres, symbole du corps

Genèse 2.9 :
L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

(Dieu a encore fait Sa part).

Genèse 3.6 :
La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, ***et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence*** *; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.*

Le passage en gras n'est pas donné dans le verset de Genèse 2.9 : Ève a imaginé des choses ! De plus, il y avait trois types d'arbres dans le jardin : les arbres « en général » (qui nous parlent du corps), l'arbre de la connaissance du bien et du mal (qui nous parle de l'âme), et l'arbre de la vie (qui nous parle de l'esprit).

Dans la Bible, l'arbre symbolise souvent l'être humain. Il y a toutes sortes d'arbres, comme il y a toutes sortes d'humains dans le monde. Le mot « agréable » signifie aussi « convoiter », et le mot « bon » (à manger) signifie aussi « plaisant ». Il y a tellement de choses à convoiter dans le monde, tellement de choses qui sont plaisantes, et on aime se faire plaisir ! Mais en agissant ainsi, on ne fait pas de l'Éternel nos délices, mais on les fait des « arbres de toutes espèces » qui nous entourent. Il est vrai que le monde aime les monde et ses semblables, autant d'arbres (et donc d'êtres humains) divers et variés.

Il y avait toutes sortes d'arbres dans le jardin d'Éden, dont un très connu : le diable ! Celui-ci, même les cèdres ne le surpassaient pas !

Ézéchiel 31.8 :
Les cèdres du jardin de Dieu ne le surpassaient point, les cyprès n'égalaient point ses branches, et les platanes n'étaient point comme ses rameaux ; aucun arbre du jardin de Dieu ne lui était comparable en beauté.

Il y avait ensuite l'arbre de la vie. Qui est cet arbre de la vie ?

Apocalypse 2.7 :
Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

Genèse 2.9 :
L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

C'est un bon arbre, qui est au centre ! Posons-nous cette question : est-ce que Christ est au centre de notre vie ? De notre cœur ?

Jean 14.23 :
Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.

Ce n'est pas seulement le Saint-Esprit qui vient dans notre esprit, mais il est aussi question du Père et du Fils.

Verset 6 :
Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

Autre allusion à la vie, à l'arbre de vie.

L'arbre de vie est clairement en rapport avec notre esprit. Cet arbre de vie est en nous : en Lui nous avons la nourriture et la guérison.

Apocalypse 22.2 :
Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.

Encore au milieu de la ville, et enjambant le fleuve (il n'y avait pas deux arbres !), qui produisait du fruit et qui servait à guérir les nations ! Voilà ce que fait le Seigneur : Il nourrit et Il guérit.

Ézéchiel 47 parle d'un torrent qui part du trône de Dieu et qui est très puissant, au point que le prophète Ézéchiel, arrivé à un certain niveau, ne peut pas le traverser.

Ézéchiel 47.12 :
Sur le torrent, sur ses bords de chaque côté, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils mûriront tous les mois, parce que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède.

Nous avons vu que Jésus est l'arbre de vie, qui donne la nourriture et la guérison. Mais ici, il est question de toutes sortes d'arbres qui font la même chose : leurs fruits n'auront point de fin, et il est aussi question de nourriture et de remèdes. Là, il est question des vainqueurs, qui seront semblables à Christ ! Christ est la Tête, et Il donnera la possibilité aux vainqueurs d'apporter la vie autour d'eux, et les vainqueurs donneront aux non-vainqueurs et aux nations nourriture et guérison, particulièrement pendant le millenium !

Pour que nous soyons des vainqueurs, l'Éternel doit avoir toute la place dans notre cœur ! Il faut que nous en fassions nos délices, et il faut que Lui se plaise avec nous ! Il faut demeurer en Lui, qu'Il demeure en nous, et Il faut qu'Il puisse faire absolument tout ce qu'Il veut dans notre cœur ! Dieu pourrait-Il faire quelque chose de « pas bien » en nous ? Nous n'avons rien à craindre ! Ne nous projetons pas dans le futur avec des idées qui pourraient ne pas être bonnes, car le Seigneur devra les chambouler et notre cœur en sera attristé.

Beaucoup de chrétiens imaginent des choses, dont ils attendent l'accomplissement, mais qui ne s'accomplissent pas parce qu'elles ne sont pas dans le plan de Dieu ! Cela génère de la déception, de la tristesse, le cœur n'est plus dans la paix et la joie profondes, tout naturellement on en veut à Dieu, et notre communion avec Lui en prend un coup. C'est toujours Lui que l'on rend responsable…

Dieu n'est pas comme cela, et ce n'est pas ainsi qu'il faut fonctionner avec Dieu ! Si tu fais de l'Éternel tes délices, tu connais Celui que tu aimes et avec lequel tu as envie de partager ta vie !

2 Pierre 3.18 :
*Mais croissez **dans la grâce** et **dans la connaissance** de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !*

Plus on est avec le Seigneur, plus on Le connaît, plus on comprend Sa manière de fonctionner, d'agir, et du coup on se pose de moins en moins de questions !

Attention donc à ces deux dangers : d'abord les révélations qui n'en sont pas (apportées par d'autres ou personnelles), et aussi attention à ne pas être impatients ! Notre Dieu est patient, Il prend du temps, et de votre côté soyez patients et prenez également du temps avec Dieu ! Aujourd'hui, tout est contraire : dans notre monde, tout doit aller tout de suite, mais il n'en est pas ainsi avec Dieu ! Prenez du temps pour vivre avec Lui patiemment, tranquillement, sans vous inquiéter. Soyez patients, persévérez, soyez fidèles. Notre Dieu est fidèle, Il ne peut pas nous abandonner, alors ne craignez rien !

En cas d'échec, soit Dieu n'a pas parlé, soit Il a effectivement parlé mais je n'ai pas su attendre, comme Saül qui n'a pas attendu Samuel, et a offert les sacrifices qu'il n'avait pas le droit d'offrir. Attendez, prenez le temps, laissez Dieu préparer les choses, car Dieu a un plan merveilleux pour chacun, mais qu'Il va accomplir au meilleur moment ! Le bon moment pour Dieu, c'est souvent le dernier moment pour nous…

Dieu ne Se trompe jamais ! Il attend souvent le moment pour agir où nous déposons les armes car nous ne savais plus quoi faire, nous n'avons plus de solution, et nous avons épuisé toutes

nos ressources ! Une fois que nous avons capitulé, nous ne cherchons plus de solutions humaines pour sortir d'une situation.

Voilà pour l'arbre de la vie, et « les arbres » dont parle Ézéchiel. Ces arbres vont pouvoir donner la vie car ils auront reçu la vie de Dieu dans leur esprit.

Enfin, il y avait l'arbre de la connaissance du bien et du mal

Celui-ci est un peu plus délicat à expliquer. C'est à cause de cet arbre qu'Adam et Ève sont tombés…

Lui, il représente notre âme. Il nous parle de « l'arbre de la loi », contrairement à Jésus qui est, Lui, « l'arbre de la grâce ». D'une certaine manière, la loi s'oppose à la grâce, mais d'une certaine manière aussi la grâce complète la loi.

Romains 7.12 :
La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon.

Ce n'est pas parce que l'homme ne peut pas l'accomplir sans Christ que la loi est imparfaite : elle est bien parfaite, et justement, à cause de cette perfection, l'homme qui n'est « pas parfait » ne peut pas accomplir cette loi, il ne peut pas vivre selon cette loi. C'est la raison pour laquelle elle a été donnée à Moïse, d'une part, et pas plus tôt dans l'Histoire, et qu'elle a été donnée jusqu'à une époque précise.

L'alliance avec Abraham, par contre, est perpétuelle : elle concerne aussi bien les circoncis que les incirconcis. Cette alliance était (et est toujours) pour tous, ce qui n'était pas le cas de la loi de Moïse, qui n'a été contractée que pour Israël.

Ésaïe 7.15 :
Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Là, il est justement question du bien et du mal. Au travers de cet arbre, on va apprendre à connaître ce qui est bien et ce qui est mal. Celui qui marche dans la victoire, le chrétien vainqueur, n'est pas dérangé par cet arbre, mais lorsque le chrétien pèche, il se retrouve face à un problème ! Ce n'est ni l'arbre ni son fruit qui représentent le véritable problème, mais c'est la décision de l'homme face à ce que Dieu a dit ! C'est une question d'autorité…

Souvent, le problème est caché dans nos vies, on se sent prisonnier des préceptes divins, on ne comprend pas pourquoi on n'a pas le droit de faire ceci ou cela, et c'est justement un problème d'autorité qui est caché derrière. En creusant un peu, on voit que l'homme aime toujours être indépendant, individualiste ; il aime que son nom soit mis en avant, que l'on parle de lui, et cela s'oppose complètement à la pensée de Dieu. Dieu n'a pas prévu cela pour nous, mais Il a au contraire prévu que Ses enfants soient toujours dépendants de Lui ! Plus on dépendra du Seigneur, plus on vivra des choses merveilleuses et moins on sera dérangé par l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ne cherchons pas à laisser notre trace dans l'histoire de l'humanité !

« Rejeter le mal et choisir le bien ». Il faut connaître, il faut savoir ce qui est bien et ce qui est mal, mais comment peut-on savoir justement ce qui est bien et ce qui est mal ?

La réponse est dans le verset : il faut manger de la crème et du miel ! Si on ne mange pas la crème et le miel, on ne peut pas connaître en profondeur ce qui est bien et ce qui est mal.

C'était le problème des Hébreux, que Paul a dû reprendre sévèrement.

Hébreux 5.14 :
Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Encore un verset qui parle du bien et du mal, en rapport avec le jugement. Quelqu'un qui n'est pas un homme fait (comprendre « parfait », un vainqueur donc) ne peut pas juger ! Ce n'est pas possible, il n'en a même pas le droit ! Un chrétien qui ne marche pas dans la victoire a une poutre dans son œil et il ne peut pas juger !

1 Corinthiens 5.12 et 13 :
12 Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ?
13 Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Ôtez le méchant du milieu de vous.

Seuls ceux qui sont capables et habilités à faire la différence entre ce qui est bien et ce qui est mal aux yeux de Dieu peuvent émettre un jugement juste ! Ce sont eux, les vainqueurs, qui ont le bon jugement : ils ont appris par l'usage à discerner ! On discerne par l'esprit grâce aux dons des discernements des esprits, pour lesquels nous avons besoin d'entendre la voix du Seigneur, donc de prendre le temps de L'écouter ! On discerne ensuite avec l'âme par le *logos*, la Bible, qui est capable de partager entre âme et esprit (Hébreux 4.12), et enfin par le corps, par notre expérience.

L'homme spirituel est capable de discerner : il a l'habitude d'entendre la voix de Dieu, il prend du temps pour lire la Parole et il la met en pratique. C'est ainsi qu'il va faire des expériences, qu'il va expérimenter des choses, et ainsi il se rendra compte que ceci est bien et que cela est mal !

Analysons une image.

Israël était en Égypte, qui symbolise le monde. Israël n'était pas capable de juger quoi que ce soit en Égypte, car ils étaient esclaves, oppressés, pris toute la journée par les travaux qui leur étaient imposés. Lorsque Moïse est venu leur parler, ils ont cru, et juste après, toujours en Égypte, ils n'ont déjà plus écouté !

Une fois sortis d'Égypte, leur destination finale était le pays de Canaan, mot qui signifie « marchand » (de la racine *cana*, servitude). Le pays de Canaan allait devenir Israël, Dieu lui a donné Son nom, et le pays de la promesse était « le pays où coulaient le lait et le miel », le pays du repos. Mais qu'est-ce que cela signifie, « le lait et le miel » ?

1 Pierre 2.2 :
Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut.

Le lait est en rapport avec la Parole « facile à comprendre », et le miel est en rapport avec la douceur : il représente la grâce. Il en est plusieurs fois question dans les Psaumes et les Proverbes.

Jean 1.14 et 17 :
14 Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.
17 Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

Le miel donc nous parle de la grâce, et le lait nous parle de la vérité. Mais nous pouvons séparer le lait en deux parties : avec le lait, on fait de la crème ! Le lait, c'est ce que les bébés vont prendre, c'est « le début de la vérité », les vérités simples, la repentance, comment être sauvé ; mais la crème, c'est la nourriture solide ! Un bébé ne peut pas prendre de la crème, et de la même manière un chrétien, à ses débuts, ne peut pas comprendre la nourriture solide.

Prenons l'exemple du salut justement : « comment être sauvé », c'est du lait, mais « le salut éternel », c'est de la nourriture solide ! Dans une même doctrine, accessoirement celle du salut, il peut y avoir du lait et de la crème.

Jésus est venu avec la grâce et la vérité : nous avons besoin du lait et de la crème, c'est la vérité, mais aussi du miel, qui est la grâce ! Heureusement que nous ne sommes plus sous la loi, heureusement que nous sommes morts à la loi par la loi ! La loi nous conduit à Christ, et une fois son but atteint, elle meurt ! Étant sous la loi de Christ, nous ne sommes plus sous cette loi. Jésus est venu avec la grâce et la vérité : les deux s'équilibrent, nous ne pouvons pas nous permettre n'importe quoi sous prétexte que nous sommes sous la grâce, car la grâce nous enseigne !

Tite 2.12 :
La grâce nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété.

La grâce, en fait, nous enseigne à marcher selon la vérité ! Le lait et la crème doivent être accompagnés de miel. C'est quelque chose de merveilleux dont nous ne pouvons avoir conscience que si nous marchons en vainqueurs, en hommes spirituels ! L'homme spirituel se nourrit de crème et de miel, il en a fini avec le lait, il est allé plus loin que le lait ! Il ne l'oublie pas pour autant, mais il se nourrit de crème et de miel.

Voilà pourquoi nous devons faire attention de ne pas tomber dans ce genre de travers : faire n'importe quoi c'est oublier la vérité, et juger sévèrement ceux qui ne connaissent pas la nourriture solide, qui ne vivent pas selon la crème, c'est manquer de grâce. Veillons à cela, vivons avec les deux ! Celui qui a compris ces choses comprend ce qu'est l'arbre de la connaissance du bien et du mal : il ne s'agit pas d'une connaissance purement intellectuelle, c'est une connaissance qui est en rapport avec Christ !

Relisons 2 Pierre 3.18 :
Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !

Ce verset est en quelque sorte le testament de l'apôtre Pierre (c'est le dernier verset de sa dernière épître). Croissons dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ !

Colossiens 2.2 (la fin du verset) et 3 :
2 Afin qu'ils soient unis dans l'amour, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ,
3 mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.

La connaissance est en rapport avec Christ : séparer la connaissance de Christ, c'est faire un travail simplement intellectuel dans nos vies, c'est accomplir un travail sans la vie ! Même étudier la Bible de cette manière ne procure pas la vie !

Dans 1 Corinthiens 12, la parole de sagesse et la parole de connaissance sont deux dons distincts. Comment les séparer ? Tout simplement : la sagesse est la mise en pratique de la connaissance ! On voit la théorie associée à la pratique. C'est bien de connaître, c'est mieux de vivre, et si vous recevez une parole de connaissance, il peut être absolument indispensable que vous (ou quelqu'un d'autre) reçoive la parole de sagesse pour appliquer cette parole de connaissance.

Donc, le problème n'est pas la connaissance, car en Christ sont cachés tous les trésors de la connaissance. La connaissance n'est pas un problème, mais la philosophie en est un. Le problème est la désobéissance d'Adam et Ève, le mauvais choix qu'ils ont fait lorsqu'ils ont décidé d'écouter une voix étrangère à celle de Dieu. L'arbre de la connaissance du bien et du mal est un arbre formidable, dont on a besoin : Dieu n'a pas créé un arbre inutile dans le jardin ! Cet arbre est nécessaire dans notre vie de tous les jours, mais à condition de dépendre de l'arbre de vie ! Une fois qu'ils ont péché, ils ont été privés de l'arbre de vie.

Deutéronome 30.15, 19 et 20 :
15 Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.
19 J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité,
20 pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui, car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.

La grâce dit « vis, et tu feras », contrairement à la loi qui dit « fais, et tu vivras ». Sous la loi de Moïse, il fallait obéir pour vivre, alors que maintenant nous nous avons déjà la vie, mais nous devons obéir sous peine de perdre tout doucement cette vie par notre désobéissance. Ces versets du Deutéronome n'ont pas changé : ils sont valables pour nous aujourd'hui aussi, et ils nous disent bien de « choisir la vie » ! Comment choisir la vie ? En s'attachant à l'Éternel, en observant Ses commandements et en vivant selon Ses principes divins !

Actes 7.39 :
Nos pères ne voulurent pas lui obéir, ils le repoussèrent, et ils tournèrent leur cœur vers l'Égypte.

Et revoilà le problème dont nous parlions : la désobéissance en rapport avec cet arbre ! L'arbre n'avait rien de mauvais en lui, le mal était de ne pas avoir écouté la voix du Seigneur. Balaam ne faisait rien de mal en soi en allant voir Balak, mais il n'avait pas écouté la voix de l'Éternel, et il a discuté avec Dieu jusqu'à ce qu'Il l'envoie voir Balak à condition de ne dire que ce qu'Il lui dirait. Il l'a fait pendant un temps, jusqu'au moment où il s'est mis à donner un conseil personnel, ce qu'il ne faut jamais faire, ou alors, en le précisant clairement ! « Cela n'engage que moi, c'est mon avis personnel », sans mettre des « Dieu m'a dit » partout !

Faisons attention de ne pas mélanger nos pensées personnelles avec la vérité du Seigneur, c'est un travail délicat, et c'est ce qui montre que cet arbre parle bien de notre âme ! Dans notre âme, c'est très facile de mélanger la paille avec le froment… Soyons prudents !

Après les arbres, il y avait un fleuve qui se divisait en quatre bras

Genèse 2.10 à 14 :
10 Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras.
*11 Le nom du premier est **Pischon** ; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or.*
12 L'or de ce pays est pur ; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx.
*13 Le nom du second fleuve est **Guihon** ; c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch.*
*14 Le nom du troisième est **Hiddékel** ; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'**Euphrate**.*

Le Seigneur a prévu un fleuve pour arroser le jardin, notre esprit et notre âme (notre cœur) ! Nous avons absolument besoin d'être arrosés pour que la vie se développe en nous ! Dans Jean 20 Jésus a soufflé sur Ses disciples et ils sont nés de nouveau ; dans Actes 2 ils ont reçu le baptême de l'Esprit, et dans Actes 4 ils ont été renouvelés. Ils étaient remplis et renouvelés, comme nous avons besoin de l'être régulièrement.

Jean 7.38 et 39 :
38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.
39 Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.

Psaume 46.5 :
Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très-Haut.

Ici, il s'agit du Saint-Esprit, et nous avons l'Esprit de Dieu : il habite en nous pour l'éternité. Prenons-nous assez de temps pour laisser ce fleuve couler et pour qu'il puisse se manifester ? Trop souvent nous sommes prompts à parler, à dire quelque chose, à donner un avis, sans avoir d'abord laissé le fleuve couler, et c'est dommage ! Avant d'interpréter un verset

particulier, avant de juger une situation délicate, il faut se tenir à l'écoute du Seigneur ! C'est ainsi que fonctionne un homme spirituel : il ne parle pas trop vite, il écoute la partie adverse, il prend le temps de chercher le Seigneur !

Apocalypse 22.1 :
Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.

Ce fleuve est pur, et il coule là où il y a l'or, la nature divine.

Ce fleuve qui sortait d'Éden se divisait donc en quatre bras, qui sont en rapport avec les quatre sources, et les quatre fois où il est question d'« arbre de vie », dont nous parle le livre des Proverbes. Enfin, c'est aussi en rapport avec les quatre domaines de la gloire de Dieu : la gloire de Son nom, la gloire de Sa Parole, la gloire de Sa vie, et enfin la gloire de Sa présence.

L'un de ces fleuves, c'est **Guihon**.

Ce mot signifie : « qui s'élance, qui se lance en avant ». Ce fleuve coulait dans le pays de Cusch, ce qui signifie « noir, qui brûle ». Le pays de Cusch c'est l'Éthiopie, et le fleuve le Nil.

Luc 10.17 :
Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom.

Ce fleuve parle de la gloire de Son nom : c'est un (bras de) fleuve qui se lance en avant, qui n'a pas peur d'agir, de se manifester, et cela nous parle de la puissance du Seigneur, source jaillissante, pour amener des personnes à la nouvelle naissance.

1 Rois 8.42 :
Car on saura que ton nom est grand, ta main forte, et ton bras étendu, quand il viendra prier dans cette maison.

L'arbre qui correspond, c'est l'arbre de vie, qui donne la vie, en rapport avec la nouvelle naissance.

Proverbes 13.12 :
Un espoir différé rend le cœur malade, mais un désir accompli est un arbre de vie.

Proverbes 14.27 :
La crainte de l'Éternel est une source de vie, pour détourner des pièges de la mort.

On a besoin de ce premier bras du fleuve pour manifester la puissance du Seigneur. C'est au nom du Seigneur que l'on chasse les démons, et on fait connaître le nom du Seigneur autour de nous, c'est ce qui amène les gens au salut ! Le nom de Jésus amène au salut, pas le simple fait de « connaître Dieu », ce qui est bien trop impersonnel. Bien des religions « connaissent Dieu », mais rares sont les personnes qui connaissent véritablement Jésus-Christ !

Voilà pour le premier bras de ce fleuve puissant : il glorifie le nom du Seigneur !

Le deuxième bras, c'est **Hiddékel**.

Ce mot signifie : « rapide, un son aigu ». Lui il est à l'orient, et c'est de l'orient que vient la gloire. Ce fleuve représente le Tigre.

Ézéchiel 43.2 :
Et voici, la gloire du Dieu d'Israël s'avançait de l'orient. Sa voix était pareille au bruit des grandes eaux, et la terre resplendissait de sa gloire.

Ici, il est question de la gloire de la Parole de Dieu.

Psaume 147.15 :
Il envoie ses ordres sur la terre, sa parole court avec vitesse.

Nous avons besoin de glorifier aussi la Parole du Seigneur, et on ne peut pas la glorifier si on ne la vit pas. Ce fleuve doit aussi couler en nous et donner la vie ! La vie se manifestera d'abord par le nom du Seigneur, la puissance de Dieu sortira de nous (de la même manière que les fleuves d'eau vive couleront de notre sein, comme nous l'avons lu dans Jean 7.38). Il faut bien comprendre qu'il ne s'agit pas du sein de Jésus dans ce verset, mais du nôtre !

Le Seigneur veut que cette eau vive, pure, qui vient directement du trône de Dieu, coule au travers de notre cœur, pour amener les gens au Seigneur, à la délivrance, à la guérison (le premier fleuve), puis les amener à connaître la Parole. Ne faisons pas l'économie de la Parole, vivons avec elle jour après jour ! Nous avons besoin de cette Parole pour nous conduire, nous guider.

Proverbes 15.4 :
La langue douce est un arbre de vie, mais la langue perverse brise l'âme.

Proverbes 13.14 :
L'enseignement du sage est une source de vie, pour détourner des pièges de la mort.

L'enseignement est une source de vie, à condition que celui qui le dispense soit sage ! L'enseignement d'un insensé est une source de mort, mais nous devons apporter la vie ! Il peut arriver qu'en apportant la vie nous soyons une odeur de mort, malheureusement, mais ceci est valable pour ceux qui refusent la vie ! Par contre, si on apporte la vie à ceux qui veulent la vie, alors la vie va se manifester !

Le troisième fleuve, c'est l'**Euphrate**.

Ce nom signifie : « fertilité, qui fructifie, eau douce ». C'est en rapport avec la gloire de Sa vie. Le Seigneur veut que nous vivions de Sa Parole, mais auparavant Il veut que nous fonctionnions en Son nom ! Nous sommes Ses ambassadeurs, et nous faisons toutes choses en Son nom !

Il est important de dépendre du Seigneur, et lorsqu'on dépend de Lui, on ne fait pas ce que l'on veut ! Ce n'est plus notre affaire, c'est la Sienne ! Dépendons de Son nom, vivons selon Sa Parole, et tout naturellement il y aura des fruits qui vont se manifester. Ce ne seront pas « nos » fruits, nous ne pouvons jamais nous glorifier des fruits, car c'est par Son nom et Sa Parole que le fruit vient !

Le fruit est le résultat d'une œuvre, mais préparée d'avance par le Seigneur, et pas une simple initiative personnelle. Les œuvres personnelles produisent la mort, et comme ce sont des œuvres mortes il faut même s'en repentir !

Psaume 104.13 :
De sa haute demeure, il arrose les montagnes ; la terre est rassasiée du fruit de tes œuvres.

Quelle est notre plus grande joie ? Est-ce que ma joie est que mon nom, ma parole ou mon œuvre soient mis en avant ? C'est précisément ainsi que fonctionne le monde, que ce soit en politique, en sport, ou dans n'importe quel autre domaine. Notre plus grande joie à nous, c'est que le nom du Seigneur soit mis en avant, que Sa Parole soit annoncée, vécue, qu'il y ait du fruit qui provienne des œuvres de Dieu, et que nous puissions voir ce fruit se manifester ! Ce fruit sera durable, il demeurera jusque dans l'éternité !

Lorsqu'on sait que certaines choses sont acquises pour l'éternité, on n'a plus qu'à les conserver, les garder et les cultiver, et c'est merveilleux. Mais si certaines choses sont acquises en tant qu'individus, il faut faire attention car le danger guette toujours. Un individu ne peut pas perdre le salut de son esprit, le Corps de Christ subsistera toujours sur terre (les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre le Corps de Christ), mais une assemblée locale n'est jamais définitivement acquise et elle peut disparaître suite à des divisions ou tous types de problèmes.

1 Corinthiens 12.22 :
Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires.

Nous connaissons ces paroles de Paul aux Corinthiens, mais il y a aussi une image : de la même manière il faut prendre particulièrement soin des faibles dans le Corps de Christ.

Proverbes 11.30 :
Le fruit du juste est un arbre de vie, et celui qui gagne des âmes est sage.

Proverbes 10.11 :
La bouche du juste est une source de vie, mais la violence couvre la bouche des méchants.

Et enfin, le dernier bras : **Pischon**.

Ce mot signifie : « qui coule librement, surabondance ». Souvenez-vous qu'il y a de l'or mentionné en rapport avec ce fleuve dans les versets de Genèse 2.11 et 12.

Apocalypse 21.18 :
La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur.

Il y avait aussi le bdellium* qui était mentionné, et il faut le mettre en rapport avec la manne.

Nombres 11.7 :
La manne ressemblait à de la graine de coriandre, et avait l'apparence du bdellium.

Apocalypse 2.17 :
Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.

Et il y a encore l'onyx, une pierre précieuse, qui est mentionné en rapport avec ce fleuve. Dans la Bible, l'onyx est en rapport avec le souverain sacrificateur.

Exode 28.9 et 12 :
9 Tu prendras deux pierres d'onyx, et tu y graveras les noms des fils d'Israël,
12 Tu mettras les deux pierres sur les épaulettes de l'éphod, en souvenir des fils d'Israël ; et c'est comme souvenir qu'Aaron portera leurs noms devant l'Éternel sur ses deux épaules.

Le souverain sacrificateur avait deux pierres d'onyx sur ses épaules, et sur chacune d'elles étaient gravés six noms, des tribus d'Israël. Pourquoi ? Comme souvenir !

Romains 8.34 :
Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

C'est ce que faisait le souverain sacrificateur : il intercédait pour le peuple.

Apocalypse 21.12 :
Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël.

On retrouve ici l'image des pierres d'onyx. Mais de quoi est-il précisément question ici ?

Le souverain sacrificateur entrait avec ses pierres, qui étaient visibles, dans le lieu saint et dans le lieu très saint. Aujourd'hui, le voile n'existe plus : Jésus est dans le lieu très saint et Il intercède pour nous auprès de Son Père, et comme le souverain sacrificateur, Il présente nos noms devant le Père. C'est en rapport avec la gloire de Sa présence !

Les noms des tribus entraient, via le souverain sacrificateur, jusque dans le lieu très saint.

Romains 8.20 et 21 :
20 Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise,

---

Le ***bdellium*** *(du grec* bdellion */ en hébreu* bedolach*) est une gomme-résine que l'on faisait venir des Indes orientales, d'Afrique et d'Arabie par les routes commerciales du Levant.* Source Wikipédia.

21 avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

C'est au futur. Les versets précédents nous montrent que la création souffre les douleurs de l'enfantement, et lorsqu'on souffre ces douleurs, c'est que le bébé va arriver. En effet, bientôt le millenium va arriver, il y aura une nouvelle naissance pour la création ! Ce sera quelque chose de merveilleux, d'extraordinaire ! C'est encore en rapport avec la gloire de Sa présence : là nous serons dans la présence du Seigneur, nous verrons Jésus régner sur les nations à Jérusalem.

Galates 4.26 :
Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère.

Cette liberté, Adam et Ève l'ont perdue à cause de la désobéissance : ils ont été privés de la présence de Dieu, et ils ont dû sortir du jardin d'Éden. Ils ne pouvaient plus être en présence de Dieu comme auparavant. Quel dommage…

Proverbes 3.13 et 18 :
13 Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence !
18 Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux.

Voilà pour l'arbre. Et pour la source, Proverbes 16.22 :
La sagesse est une source de vie pour celui qui la possède ; et le châtiment des insensés, c'est leur folie.

Ce dernier verset est à mettre en rapport avec Romains 16.27 :
À Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus-Christ ! Amen !

Le dernier bras de fleuve parle de la nature divine (avec l'or), de la manne aussi via le bdellium, ainsi que de l'onyx. Tout cela est une marque de sagesse. Nous avons la nature divine, comment fonctionnons-nous avec cette nature ? Voulons-nous de temps en temps faire ressortir le bois qui est derrière l'or, en d'autres termes la nature humaine ? Utilisons-nous la manne (la Parole) avec sagesse ? Pas trop, ni trop peu, mais exactement ce dont nous avons besoin ? Est-ce que nous nous tenons dans la présence de Dieu, représentée par l'onyx ?

Le diable était dans la présence de Dieu, mais il n'a pas été sage et il s'est détourné de cette présence.

Voilà pour le fleuve du jardin d'Éden qui se divise en quatre bras, et qui doit manifester ces quatre types de gloires dans nos vies. Dieu Se glorifie par Son nom, Sa Parole, Sa vie et Sa présence. Plus on se soumettra au Seigneur, plus on sera attentif à la voix du Saint-Esprit, plus on mettra Son nom en avant, plus on portera de fruit pour le Seigneur, plus on sera dans Sa présence, et plus on pourra manifester l'autorité de Dieu ! Dieu nous a donné ce qu'il faut, et ce déjà dès le jardin d'Éden ! Il y avait les trois types d'arbres, et ce fleuve qui coulait tout le temps !

Ces fleuves nous sont encore familiers aujourd'hui : nous connaissons le Tigre, l'Euphrate et le Nil, qui se situent là où se trouvait ce que l'on appelait « le croissant fertile ». Il était fertile, car un fleuve, venant directement du trône de Dieu, l'arrosait en permanence. Aujourd'hui, malheureusement, le croissant n'est plus si fertile : on a abandonné Dieu dans cette région, et elle est donc devenue désertique pratiquement partout. Lorsqu'on abandonne Dieu, on abandonne automatiquement Sa présence.

Souvenons-nous que c'est Dieu qui a créé ce jardin. C'est toujours Dieu qui fait et qui doit faire. Lorsque nous commençons à mêler de l'humain, à décider par nous-mêmes, cela ne fonctionne plus ! Dieu a créé les arbres, le fleuve venait de Son trône, et c'est Dieu qui a pris l'homme et l'a mis dans ce jardin.

Dieu nous a créés corps, âme et esprit, et Il a mis Son Esprit dans notre esprit. Il veut continuer à diriger notre âme, car ainsi notre corps suivra. L'esprit n'est jamais un problème, c'est l'âme qui est un problème. Laissez Dieu diriger votre âme : Il en est le créateur, Il en est le Sauveur, mais Il doit aussi en devenir le Seigneur, et surtout le rester ! Il veut guider l'âme, et la diriger là où Il le désire, et plus nous serons guidés, plus notre âme sera guidée par le Saint-Esprit, plus ce sera facile de fonctionner avec Dieu et de marcher avec Lui !

Dieu a placé l'homme dans le jardin d'Éden

Continuons la lecture avec Genèse 2.15 :
L'Éternel Dieu prit l'homme, et ***le plaça*** *dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.*

Le mot « plaça » se retrouve très souvent dans la Bible, et avec diverses significations, comme « installer, déposer, laisser en paix ». On pourrait traduire par : « lui donna du repos » dans le jardin d'Éden.

Le repos est quelque chose de merveilleux que nous ne devons pas perdre ! Dans notre cœur, Dieu veut que nous vivions dans le repos ! À chaque fois que nous manquons de repos, à chaque fois qu'il y a une situation extérieure ou intérieure qui arrive à toucher à notre repos, nous devons immédiatement réagir. C'est un principe : il faut absolument réagir si quelque chose vient gêner le repos dans nos vies ! Le repos, vous le savez, c'est la paix + la joie.

Dieu veut que nous vivions dans le repos, mais il y a quelques conditions à respecter pour cela. Rien que dans le naturel, certaines règles sont évidentes pour être reposé ! Le repos est un chemin en sept étapes : nous n'allons pas les développer maintenant (voir la brochure correspondante), mais un des exemples est l'étape de la soumission au Seigneur. Plus nous serons soumis au Seigneur, plus nous serons dans le repos ! Le fait de rechercher la présence de Dieu, de vivre en Sa présence, procure également du repos. Recherchons la paix et la joie, et ne les perdons pas !

Dieu a donné du repos à l'homme dans le jardin, et dans la mesure où c'est Dieu qui l'a donné, il ne faut surtout pas le perdre ! Trop souvent nous donnons à l'ennemi des choses que Dieu nous a données…

Lorsque le peuple d'Israël est rentré dans le pays de Canaan, la toute première ville qu'ils ont conquise a été Jéricho (Josué 6). Et la première ville que l'état d'Israël, né en 1948, a donnée aux Palestiniens, c'est Jéricho ! C'est une grave erreur : on ne doit pas donner, ni brader, ce que Dieu nous a donné !

On vit dans un monde où il n'y a plus de véritable repos, où le repos est précaire, où il n'y a plus qu'un semblant de repos. Le monde ne connaît pas la véritable paix ni la véritable joie. Nous qui vivons dans le repos, nous devons le préserver à tout prix ! Parfois, cela pourra nous amener à faire des sacrifices, et nous pourrons être amenés à refuser de faire certaines choses.

Puis, toujours dans Genèse 2.15, nous voyons que l'homme devait **cultiver** le jardin.

Le mot « cultiver » signifie aussi : « servir un autre, travailler pour un autre ». Si nous cultivons certaines choses dans notre vie, n'oublions pas que **ce n'est pas pour nous** ! Comprenons bien le sens de ce passage : nous servons « un autre », et c'est Dieu ! Nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes : notre cœur doit servir le Seigneur ! C'est pour cela que nous travaillons dans le sens de développer notre cœur, de le faire grandir. Ce n'est pas pour nous-mêmes, pas pour avoir une connaissance surnaturelle, ou plus de richesse ou de bien-être ou d'influence… Non, c'est pour le Seigneur ! Avons-nous encore des intérêts personnels ? Avons-nous encore des domaines dans notre vie dans lesquels le Seigneur n'a pas le droit d'agir ?

Dans le mariage, nous avons cette merveilleuse expérience : on ne vit plus pour soi-même, on vit pour l'autre ! C'est la même chose avec le Seigneur : notre cœur doit être pour le Seigneur. Il nous a donné le repos dans le cœur, et Il nous demande maintenant de cultiver ce cœur pour Lui ! Il y a mis la semence nécessaire : Son Esprit est dans notre esprit, et tout est préparé pour qu'il y ait une transformation, métamorphose, sanctification de notre âme, et développement de notre esprit par les sens de l'esprit. Il a mis tout cela en nous, Son amour, Sa foi, l'espérance etc. Cela doit être cultivé, cela doit grandir, et c'est pour Lui que cela doit grandir !

Si quelque chose ne va pas dans cette direction, arrêtez-vous et réfléchissez. Posez-vous honnêtement la question : dans quelle disposition est votre cœur ? Est-il, comme pour le quatrième terrain de la parabole du Semeur, honnête et bon (Luc 8.15) ? Ces deux mots sont en rapport avec la maturité, et le Seigneur veut nous conduire à avoir un cœur honnête et bon. Pourquoi faisons-nous ceci, ou pensons-nous cela ? Quelles sont nos motivations ? Y a-t-il un désir de compétition avec une autre personne de l'assemblée ? Y a-t-il tout simplement quelque chose qui n'est pas à la gloire du Seigneur ?

Ce qui compte, c'est de glorifier le Seigneur, comme nous le rappelle ce fleuve qui se divise en quatre bras et dont chacun représente un aspect de la gloire de Dieu. Nous devons glorifier Son nom, Sa Parole, Le glorifier par notre vie, et par Sa présence en nous : ainsi, les personnes autour de nous verront le Seigneur au travers de nous, et Dieu en sera glorifié !

Cultivons, travaillons pour le Seigneur ! Notre cœur doit travailler pour le Seigneur, notre esprit et notre âme également.

Proverbes 12.11 :
Celui qui cultive son champ est rassasié de pain, mais celui qui poursuit des choses vaines est dépourvu de sens.

Proverbes 28.19 :
Celui qui cultive son champ est rassasié de pain, mais celui qui poursuit des choses vaines est rassasié de pauvreté.

La même expression est répétée deux fois. Cultiver est un travail, dans lequel nous devons nous investir ! Sommes-nous prêts à investir dans notre cœur ? Ce ne sera certainement pas inutile, car c'est un investissement qui durera jusque dans l'éternité ! « Investir mal », notamment au niveau du monde, peut au mieux être utile à peu de choses, et au pire avoir carrément des conséquences néfastes !

Si vous n'investissez pas, vous ne cultiverez pas !

Proverbes 20.4 :
À cause du froid, le paresseux ne laboure pas ; à la moisson, il voudrait récolter, mais il n'y a rien.

2 Corinthiens 9.6 :
Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.

2 Corinthiens 6.11 à 13 :
11 Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi,
12 Vous n'y êtes point à l'étroit, mais c'est votre cœur qui s'est rétréci pour nous.
13 Rendez-nous la pareille - je vous parle comme à mes enfants - ***élargissez****, vous aussi, votre cœur !*

Élargissez ! C'est un synonyme de cultiver…

Ésaïe 54.2 :
Élargis *l'espace de ta tente ; qu'on déploie les couvertures de ta demeure : ne retiens pas ! Allonge tes cordages, et affermis tes pieux !*

Enfin, le fait d'ôter les choses vaines est aussi une manière de cultiver son cœur. Cela demande aussi un investissement.

Dans Matthieu 13, il y a une parabole dans laquelle il est question d'ivraie. C'est quelque chose qui est mélangé au milieu du blé, et il faut savoir qu'il y en aura pendant toute notre vie terrestre ! Le Seigneur a résolu de n'enlever l'ivraie que lors de la moisson finale : là, Il enverra Ses anges pour séparer le bon grain de l'ivraie. Et pendant toute notre vie il y aura des personnes qui vont nous déranger. Cela pourra être des membres de notre famille, le conjoint, ou même des frères et sœurs en Christ ! Un jour, un frère plutôt désagréable se vantait même d'avoir reçu le ministère d'éprouver les chrétiens ! Soyons patients, persévérants, fidèles, et faisons attention à avoir la même attitude qu'avait Jésus lorsqu'Il était sur terre.

Sachons ôter les mauvaises choses de notre cœur, sachons le cultiver. Entre les mauvaises herbes, les insectes, toutes les « petites choses insignifiantes » et à plus forte raison les « petits renards » dont il est question dans le Cantique des cantiques 2.15, dont on n'arrivait même plus à se débarrasser ! Si vous n'arrivez pas à cultiver, demandez de l'aide ! C'est important, lorsqu'on arrive à ses limites, de demander de l'aide, car il peut y avoir besoin de délivrance. Un insecte, un petit renard, s'installent, puis ils se multiplient, et si vous n'agissez pas tout de suite à la racine, ces petites choses seront tellement bien installées dans vos cœurs que vous n'aurez même plus la force (et bientôt plus non plus la volonté) de vous en débarrasser, ni de lutter contre. Et cela deviendra bien difficile, avec même le risque que ce soit fatal si rien n'est entrepris !

En Israël, les plantes qui poussent un peu trop près de la mer Morte sont rapidement gagnées par le sel, qui les entoure et les étouffe au point de les faire mourir ! C'est une image de ce qui peut se passer dans un cœur qui n'est ni cultivé ni entretenu : lorsque le laisser-aller est trop grand, on n'a plus la force ni la motivation d'agir pour que les choses changent !

Tout ce qui trouble votre cœur doit rapidement être débroussaillé ! Faites le ménage ! Ne vivez pas dans des situations compliquées pendant des temps indéterminés : donnez-vous une limite, et au besoin, demandez de l'aide ! Jamais Dieu ne veut que nous passions toute notre vie dans une situation d'esclavage suite à un manquement ou à un péché, il suffit simplement de revenir à Dieu avec un cœur bien disposé. Vous vous êtes marié avec un inconverti ? Avec un divorcé ? Il y a une solution pour tout ! Elle ne sera peut-être pas facile, mais Dieu n'est jamais dépassé par rien, et quelle que soit la situation dans laquelle vous pouvez vous trouver, Dieu a une solution ! Toujours !

Par l'enseignement de la Parole, l'enseignement du Sage (la sagesse), la crainte de Dieu, cassez les cercles infernaux dans lesquels vous pouvez vous trouver ! Ne vivez pas indéfiniment dans des situations compliquées, car il y a toujours et toujours et toujours une solution pour Dieu ! Aucune situation n'est inextricable pour Lui, et Dieu peut toujours tout régler de manière biblique, même pour des personnes qui se seraient éloignées de Lui, même jusqu'aux antipodes de Sa volonté et de Ses plans !

Si ce principe est clair, on peut rapidement faire ce qu'il faut : là il est question de notre cœur, tout commence à l'intérieur de « moi ». Si je suis dans une situation compliquée, la première chose à faire c'est de me mettre devant le Seigneur, et de dire : « Seigneur, est-ce qu'il y a quelque chose que je n'ai pas fait au niveau de mon cœur ? Quelque chose que je n'ai pas gardé, pas cultivé ? Ai-je ouvert une porte que je n'aurais pas dû ouvrir ? ». Et si c'est le cas, humiliez-vous devant Dieu ! Un cœur contrit et brisé est le commencement de la restauration ! Si vous agissez ainsi, vous ne deviendrez pas fatalistes, et vous ne chercherez pas à utiliser des moyens du monde pour vous sortir de situations compliquées : c'est l'homme naturel qui fonctionne ainsi !

Nous, regardons au Seigneur ! Examinons notre cœur, retrouvons le repos avec le Seigneur, commençons à nouveau à garder (ou à retrouver le cas échéant) ce que le Seigneur nous a donné là où nous l'avons perdu, puis cultivons le ! Est-ce un don spirituel que vous avez mis de côté ? Reprenez-le : il n'est pas perdu car Dieu ne Se repent pas de Ses dons ni de Son appel, puis travaillez à nouveau avec.

Vous verrez qu'en fonctionnant ainsi, vous serez dans une autre attitude de cœur, et votre cœur ne fonctionnera plus de la même manière. Dieu sera présent, votre cœur fonctionnera à nouveau normalement, et les choses bougeront, elles évolueront à nouveau. Vous aurez subitement un autre regard sur tout ce qui est extérieur à vous : vous ne verrez plus les choses comme avant !

Lorsque le cœur ne fonctionne pas bien, alors on ne fonctionne plus qu'avec le corps, avec ce qu'il nous fait voir, entendre, sentir (les sens du corps). Cette erreur peut durer pendant des années, mais si on fonctionne correctement, les choses extérieures deviennent secondaires, elles ne prennent plus vraiment de place. Même les quatre murs d'une prison peuvent devenir secondaires lorsque le Seigneur est avec vous dans la cellule !

Gardez cela et souvenez-vous en, car cela vous sera utile dans des situations difficiles. C'est précisément dans les situations difficiles que nous devons faire nos preuves et savoir mettre ces choses en pratique, c'est là qu'il faudra savoir ne pas se plaindre, ne pas gémir, et conserver en permanence la bonne attitude de cœur et le repos en toutes circonstances !

L'homme devait également **garder** le jardin.

Le mot « garder » signifie aussi : « protéger, veiller, retenir, préserver, accomplir, célébrer et aussi restreindre ». Il faut aussi savoir se restreindre dans certains domaines. Pour garder correctement, il faut parfois savoir s'imposer des restrictions !

L'action de grâces, la louange et l'adoration interviennent aussi dans ce mot (célébrer), et il est impossible de remercier le Seigneur, de Le louer et de L'adorer vraiment sans vivre dans le repos ! Si nous vivons dans ce repos, nous pourrons célébrer le Seigneur !

Proverbes 4.23 :
Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

Gardez ce que Dieu vous a donné, et veillez-y jalousement ! Dieu est jaloux de nous, Il est jaloux de Son Église, de Son Corps ! Soyons jaloux des choses de Dieu, et gardons-les très proches de nous. C'est cela qui doit dominer dans nos vies !

Aujourd'hui, qu'est-ce qui m'importe le plus ? Qu'est-ce qui compte le plus dans ma vie ? Pourquoi est-ce que je vis ? Pourquoi est-ce que je travaille ? Qu'est-ce qui va diriger mes pensées, mes paroles, mes actes cet après-midi et la semaine prochaine ? Posons-nous sérieusement ces questions.

Lorsque vous travaillez dans le monde, votre véritable chef c'est le Seigneur, c'est pour Lui que vous travaillez avant tout ! Le Seigneur est concerné par tous les domaines de notre vie, rien ne Lui échappe, rien ne Lui est caché. Qu'est-ce qui me motive ? Pour quoi est-ce que j'investis ?

Il y avait encore quelqu'un d'autre dans le jardin…

Genèse 3.1 :
Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?

Le diable était aussi dans le jardin. Nous n'allons pas nous attarder non plus sur le diable maintenant (voir également la brochure correspondante), nous connaissons sa stratégie, et nous savons comment il essaye de tromper les enfants de Dieu. Rien que dans ce verset, il remet la Parole de Dieu en question ! Pour un enfant de Dieu, ce qui est écrit est écrit, c'est ce que Dieu a véritablement dit, et rien ne doit remettre cela en doute ! Connaissons la Parole, sachons ce qui est écrit, et ne nous contentons pas de quelques bribes ! Trop de chrétiens se basent sur « ce qu'on leur a dit », et c'est un grand danger ! Jésus fait également ce reproche lors du sermon sur la montagne : « Il vous a été dit »… Mais cela n'était pas toujours conforme au *logos* : la référence, c'est ce qui est écrit ! Basez-vous dessus, et vous pourrez clairement répondre à l'ennemi de votre âme.

Ézéchiel 28.13 :
Tu étais en Éden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé.

Le diable est une créature, il a un commencement. Et c'est clairement écrit qu'il était en Éden ! Ce verset montre qu'il a ses musiciens et instruments de musique, et la musique est un des moyens par lesquels le diable essaye de toucher les cœurs : il a même réussi à s'infiltrer dans le monde évangélique au travers de la musique !

Ce passage nous dit également qu'il était couvert de toutes sortes de pierres précieuses, il en avait presque autant que le souverain sacrificateur, ou que l'Église, ou la nouvelle Jérusalem (il lui en manque quand même quelques-unes, il ne les avait pas toutes) !

Et enfin, un dernier élément important du jardin

Genèse 3.8 :
Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.

La voix de Dieu, c'est en rapport avec le *rhéma*. La voix de Dieu parcourait le jardin, et elle est prête à parcourir votre cœur, et à se faire entendre dans votre esprit car l'Esprit de Dieu y est présent ! Elle parcourt le jardin, et nous ne sommes certainement pas appelés à avoir peur de cette voix ! Dans l'Ancien Testament, on redoutait souvent d'entendre la voix de Dieu car le trône de Dieu représentait un trône de jugement, mais aujourd'hui c'est un trône de grâce,

et nous pouvons nous en approcher avec assurance. Ne soyons plus dans le jugement, et pour cela ayons une vie en ordre ! N'ayons pas peur de Dieu ! Adam et Ève se sont cachés « au milieu des arbres », mais jamais vous ne pourrez vous cacher « dans le monde » (les arbres) si vous avez péché contre Dieu… Attention !

Ceci dit, il ne faut pas non plus tomber dans l'excès inverse : si certaines personnes ont trop peur de Dieu, d'autres n'ont absolument pas peur et se croient tout permis ! Attention à l'insouciante sécurité, dans laquelle vivaient Sodome et Gomorrhe avant d'être subitement détruites !

Saül a manqué de crainte de Dieu, et il s'est adressé à Samuel comme s'il avait correctement marché avec Dieu pendant la bataille contre les Amalécites.

1 Samuel 15.13 :
Samuel se rendit auprès de Saül, et Saül lui dit : Sois béni de l'Éternel ! J'ai observé la parole de l'Éternel.

Ce n'était pas vrai, et Saül le savait ! Parmi les chrétiens cela arrive aussi : deux sons de cloches différents, comment savoir qui dit vrai et qui dit faux ? Parfois c'est un vrai mensonge (comme Saül), parfois c'est un simple oubli (ce qui est un peu moins grave mais reste tout de même un problème).

Dans l'Ancien Testament, lorsqu'on n'arrivait pas à connaître la vérité, on allait voir les anciens, qui parlaient avec les sacrificateurs, et on demandait à Dieu de Se révéler et de montrer la vérité. Aujourd'hui, l'image est la même : on ne doit pas avoir peur de la vérité, ni du fait qu'elle soit dévoilée ! Cherchons la vérité, aimons-la ! Jésus est la vérité !

Est-ce que la voix de Dieu se fait également entendre dans votre jardin ? Avez-vous l'habitude d'entendre la voix de Dieu dans votre jardin ? Parfois, on entend davantage la voix du diable, ou celle du monde, que celle de Dieu… N'écoutons pas les choses qui ne sont pas à la gloire de Dieu ! Éloignons-nous de ces choses, apprenons à vivre avec le Seigneur, investissons dans ce qui est bon, cultivons-le, et notre jardin sera gardé, protégé.

Dieu désire vivre avec ceux qui marchent dans la sainteté, Il les recherche.

Lévitique 19.2 :
Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et tu leur diras : Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu.

Pour conclure avec le jardin, lisons Hébreux 13.9 :
Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères ; car il est bon que le cœur soit ***affermi par la grâce****, et non par des aliments qui n'ont servi à rien à ceux qui s'y sont attachés.*

Jésus est venu avec la grâce et la vérité. Ne suivez pas des doctrines diverses et étrangères, ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères ! Recevez la saine doctrine, voilà la vérité, qui doit être accompagnée de la grâce, sans quoi votre cœur ne sera pas

affermi ! Sans la grâce, votre cœur condamnera, il jugera, et au lieu de se développer, il se sclérosera ! Il ne grandira pas, car au lieu de fonctionner selon la vérité et la grâce de Dieu il fonctionnera selon sa propre justice.

Ce n'est pas cela que Dieu veut, ce ne sont pas nos critères qui comptent ! Si vous êtes quelqu'un de droit, de vrai, gloire à Dieu ! Mais soyez droits et vrais en rapport avec la Parole. Vous aimez la justice, la sainteté, l'honneur ? Que ce soit toujours en rapport avec la Parole, et toujours accompagné de la grâce de Dieu !

Le Seigneur avait toutes ces qualités. Imaginez un instant, dans Ses entretiens avec les Douze, combien de fois Il a pu constater des manquements énormes au milieu d'eux, mais Il continuait pourtant inlassablement à enseigner la vérité, Il les prenait à part, et Il était plein de grâce avec eux. Jésus est notre modèle, agissons comme Lui.

Plus nous garderons ce que Dieu nous a donné dans notre cœur, plus nous le cultiverons, et plus nous grandirons dans la grâce et dans la vérité ! Ainsi, nous bâtirons correctement, et à la gloire de Dieu !

Terminons enfin avec le corps de l'homme spirituel

Le corps de l'homme spirituel a une grande importance : c'est par lui que son âme est en contact avec le monde ! Il faut donc le préserver, mais avec équilibre : pas de culte du corps, mais pas de négligence non plus ! Les excès ne sont jamais bons…

Plusieurs fois la Bible nous parle du corps, mais aussi de l'Église en tant que Corps. Par notre corps nous sommes en relation avec le monde par les cinq sens du corps : nous sentons (odorat), nous voyons (vue), nous goûtons (goût), nous touchons (toucher) et nous entendons (ouïe). Les sens du corps sont en relation avec les sens de l'âme, qui sont eux-mêmes en relation avec les sens de l'esprit.

Dans la Bible, il y a donc plusieurs images : lorsqu'on parle d'un individu chrétien, il ne faut pas perdre de vue qu'il est également question de la famille, et encore de l'église. Une famille, c'est une église miniature. Une église est aussi comparée une armée, dans la mesure où un chrétien est comparé à un soldat.

Romains 12.1 :
Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, ***à offrir vos corps*** *comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.*

1 Corinthiens 6.13 :
Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira l'un comme les autres. Mais le corps n'est pas pour la débauche. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps.

Le corps est pour le Seigneur ! Jésus a pris soin de Son corps, et ce même après Sa mort : Son corps n'est resté dans le tombeau que trois jours et trois nuits, avant de devenir un corps glorieux. Ne cherchons pas à savoir comment notre corps à nous deviendra glorieux, rien n'est impossible à Dieu ; nous savons juste que notre corps ne pourra plus jamais entrer en putréfaction, ni connaître la maladie ! Il sera merveilleux, et il durera éternellement !

Continuons la lecture de ce passage : versets 14 à 17 :
14 Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.
15 Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée ?
16 Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair.
17 Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.

Au verset 16, nous voyons le seul péché en rapport avec Genèse 2.24 :
C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

On a pensé, par erreur, que ce verset enseignait que si quelqu'un s'attachait à une autre personne que son conjoint, il se retrouvait marié avec elle, mais non, ce n'est pas ce que la Bible dit ! Tout attachement à une autre personne que le conjoint est une relation adultère tant que le conjoint est vivant ! Le fait de s'attacher à une prostituée ne fait pas de cela un mariage avec elle, car le mariage est une alliance qui est heureusement bien plus importante que cela ! Il y a bien une unité qui est créée dans la prostitution, malheureusement, mais elle est impure, et elle doit donc être confessée, puis réglée !

Celui qui s'attache au Seigneur est avec Lui un seul esprit (verset 17). Si on vit dans la pureté et la sainteté avec le Seigneur, on est un avec Lui en esprit, mais si on s'attache à une prostituée (ou à toute forme de prostitution - c'est un terme très vaste dans la Bible), on devient « un seul corps », et de mauvais esprits peuvent entrer en nous ! Attention donc : ne péchons pas contre notre propre corps ! Lorsqu'on sait que notre corps appartient au Seigneur, on comprend la gravité de la chose…

Et enfin, les versets 18 à 20 de 1 Corinthiens 6 :
18 Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à la débauche pèche contre son propre corps.
19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?
20 Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu ***dans votre corps****.*

(La fin du verset 20 est à supprimer de vos Bibles car elle n'est pas dans le grec original : l'original s'arrête bien à « dans votre corps »).

Un chrétien ne s'appartient plus à lui-même, il est même une des sept maisons de Dieu dans la Bible ! C'est un des sept temples dont nous parle la Bible, et il appartient au Seigneur ! Le chrétien ne doit donc pas faire n'importe quoi avec son corps, et pas seulement en rapport avec l'impureté ! Priez avant de donner votre sang, ou à plus forte raison un de vos membres ! Dans la mesure où le corps appartient au Seigneur, ne l'utilisez pas à la légère !

1 Corinthiens 9.27 :
Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même désapprouvé (disqualifié) après avoir prêché aux autres.

Ce passage est en rapport avec la course, le combat, le domaine sportif en général. On peut être disqualifié au niveau du corps : l'entretien du corps pour éviter d'en arriver là est un travail dont les athlètes pourraient nous parler longtemps ! Certains d'entre eux vont même trop loin et se droguent pour améliorer leurs performances, mais en général les athlètes connaissent leurs corps, ils en prennent soin, et ils savent qu'il y a des limites à ne pas franchir !

Nous, nous ne faisons souvent pas assez attention à notre corps !

1 Timothée 4.8 :
Exerce-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout : elle a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir.

L'exercice corporel est utile à peu de choses, oui, mais il est utile quand même ! Là encore il faut de l'équilibre. Si même la Bible donne des conseils pour le corps, ce n'est pas pour rien, cela a son utilité. La Bible n'encourage pas à délaisser ou négliger son corps !

Reprenons l'exemple d'une voiture : ce n'est pas primordial dans une vie, c'est juste un « véhicule » qui nous transporte d'un endroit à un autre, mais nous en avons besoin et nous devons l'entretenir ! Si nous n'entretenons pas notre voiture, que nous ne faisons pas de révisions, elle finira par tomber en panne. Il en est de même de notre corps : c'est un véhicule pour notre âme, que nous devons absolument ne pas négliger.

Dans Galates 5.21, parmi les œuvres de la chair, il est par exemple question des excès de table, un bel exemple à ne pas suivre pour notre corps ! Prenons soin de notre corps, sans excès ni dans un sens ni dans l'autre, mais avec équilibre !

1 Thessaloniciens 4.3 et 4 :
3 Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche ;
4 c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté,

Une précision : certaines versions traduisent le verset 4 par « sache posséder sa femme » ! Il n'est pas question de posséder sa femme, mais la confusion vient du fait que dans 1 Pierre 3.7 c'est le même mot qui est traduit par « épouse ». En fait, le mot signifie « vase », il est question de savoir posséder son vase dans la sainteté et dans l'honnêteté, alors ne mettez pas n'importe quoi dans ce vase !

Hébreux 10.22 :
Approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

Là aussi, ne tombez pas dans l'excès des esséniens (un mouvement orthodoxe encore plus strict que les pharisiens) : avant de faire quoi que ce soit, ils devaient se laver le corps ! Jésus nous rappelle dans Matthieu 15.20 que ce n'est pas ce qui entre dans un corps qui le souille,

mais ce qui en sort ! Conservons nos corps dans la sainteté et l'honnêteté, conservons-le propre !

Dans 1 Corinthiens 12, il est d'abord questions des dons spirituels, puis du corps, et enfin des ministères. Il est question de l'oreille, de l'œil, des pieds ; il est même question d'honorer les parties plus faibles ou honteuses de notre corps !

Et nous trouvons la même pensée dans Romains 12.4 à 8 :
4 Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction,
5 ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres.
6 Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce en proportion de la foi ;
7 que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement,
8 et celui qui exhorte à l'exhortation ; que celui qui donne le fasse avec libéralité ; que celui qui préside le fasse avec zèle ; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.

Ces deux passages de 1 Corinthiens 12 et de Romains 12 sont intéressants, car ils font un rapprochement entre le corps humain et le Corps de Christ. Ce rapprochement concerne les dons et les ministères.

Dans le corps humain, il y a sept grands systèmes principaux qui nous permettent de fonctionner correctement. Grâce à eux, nous pouvons vivre, et nous allons tirer des parallèles intéressants entre les sept systèmes qui permettent au corps humain de fonctionner correctement, et les sept ministères qui permettent au Corps de Christ de fonctionner correctement ! Ces sept systèmes sont indispensables au maintien du corps, à sa vie, ils sont présents dans tout le corps, partout, et on ne peut pas se passer d'un seul d'entre eux ! De la même manière, le Corps de Christ ne doit pas se passer d'un seul des sept ministères que Jésus a donnés à Son Corps. Comprenons bien ce parallèle car il est fondamental !

1. Le système locomoteur

Ce système est en rapport avec **l'apôtre** ! Selon 1 Corinthiens 12.28, l'apôtre est le ministère que Dieu a établi « premièrement ». Cela ne signifie pas du tout que les apôtres sont « les chefs », au-dessus de tout, mais l'humain a besoin d'une autorité humaine au-dessus de lui ! Proverbes 30 nous parle des sauterelles, qui n'ont point de roi mais qui s'organisent toutes seules. Il n'en est pas ainsi des humains : ils ont besoin de dépendre d'une autorité. Christ est le chef céleste, parfait mais invisible, et Dieu, dans Sa grâce, a donné aux humains des chefs visibles, mais imparfaits.

Dans la famille, c'est le mari, pour les enfants ce sont les parents, notamment le papa. Dans la société, il y a aussi différents domaines d'autorité, et c'est pareil dans l'assemblée locale :

retrouvons l'image de la famille, qui a un chef, et l'apôtre est le chef de l'assemblée locale. Mais autant un mari ne doit pas être un despote qui commande tout et dirige tout (il a son épouse pour cela aussi, et il doit être à l'écoute même des enfants), autant un apôtre ne travaille pas seul, mais le travail qu'il fait au sein de l'assemblée locale consiste à bien coordonner les choses, car sinon chacun dit ce qu'il pense et agit comme il le pense, puis on tombe dans un système démocratique, alors qu'une assemblée locale n'est **surtout jamais une démocratie** ! Une famille non plus, par ailleurs : les parents ont le dernier mot ! Le système démocratique, ainsi que le système tyrannique évidemment, ne sont pas dans le plan de Dieu !

L'apôtre, donc, doit coordonner les choses, exactement comme un squelette dans le corps humain. Le squelette, les muscles, la chair, les tendons, les articulations tiennent le corps ensemble, debout, et c'est en quelque sorte le travail des apôtres au niveau du Corps de Christ !

Voilà ce qu'est le système locomoteur qui soutient le corps, lui permettant de bouger, et de se tenir debout !

Daniel 12.13 :
*Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras **debout** pour ton héritage à la fin des jours.*

Se tenir debout a une grande importance dans la Bible, et il en est plusieurs fois question : le Seigneur nous demande de nous tenir debout ! Les 48 planches du tabernacle sont debout, et les chrétiens doivent être debout ! Le travail des apôtres consiste donc à coordonner, apporter de l'ordre, s'occuper des situations difficiles dans le Corps de Christ, et de faire en sorte qu'il y ait le plus possible d'enfants de Dieu debout !

Fort de cela, on comprend que les apôtres soient les garants de la saine doctrine, car plus on apporte la vérité, plus on aide les enfants de Dieu à être debout !

2. Le système nerveux

Le système nerveux est aussi présent dans tout le corps ! Là, il est question du **prophète**, et bien des prophètes s'énervent ou s'excitent…

Ce système est en rapport avec le cerveau, et bien des gens s'imaginent que le cerveau est la partie la plus importante de notre corps. Le cœur est au moins aussi important, sinon plus ! Nombre de chrétiens commettent la même erreur, car ils ne veulent plus être dirigés que par des prophètes, mais les assemblées locales qui ne sont dirigées que par des prophètes ont souvent de gros problèmes : un prophète marche au gré de ses révélations, donc un jour il aura une révélation formidable et il marchera avec son assemblée dans une direction, puis le lendemain il aura une autre révélation et il entraînera son assemblée dans une autre direction !

Même si ces révélations sont justes et bonnes, cela va énormément déstabiliser les chrétiens dans l'assemblée, et ils ne sauront plus trop comment marcher ! Le ministère de

prophète fait partie des ministères donnés par Jésus, il est donc indispensable, mais s'il travaille seul il fera des dégâts…

Les prophètes ont souvent des messages décousus : on écoute leurs prédications pendant une heure mais on ne sait pas toujours ce qu'il faut en retirer ! Les meilleurs prophètes sont les prophètes de fondement, qui sont doctrinalement forts, et avec lesquels les apôtres travaillent pour fonder les assemblées locales (selon Éphésiens 2.20). Ils ne laissent jamais le *rhéma* passer avant le *logos*, et ils comprennent l'intérêt de soumettre tous leurs *rhémas* au *logos*, aux ministères apostoliques dont ils dépendent, et ainsi ils apportent l'équilibre dans le Corps de Christ.

Le système nerveux est la commande centrale des différents organes sensoriels, comme le cerveau, la moelle épinière, les nerfs, ou encore les yeux, les oreilles, le nez, la peau, la langue… Tout cela est dirigé par le système nerveux : il reçoit des informations « d'en-haut », du cerveau, comme le prophète : le Saint-Esprit donne des informations au prophète, qui doit les transmettre **fidèlement** ! Imaginez un système nerveux qui ne transmettrait pas fidèlement les informations qu'il a reçues de son cerveau !

3. Le système reproducteur

C'est simple : c'est **l'évangéliste**, qui ajoute des âmes à l'église ! Il s'agit de tout ce qui touche aux organes sexuels, internes et externes, et aussi au système excréto-urinaire, comme les reins ou la vessie.

Ce système excréto-urinaire est un système intelligent : c'est un filtre intelligent, il filtre différents éléments de notre corps, nous permettant ainsi d'éviter bien des maladies. Le rein est lui-aussi un excellent filtre !

Un évangéliste qui a un bon discernement des esprits va savoir « filtrer » : est-ce que celui-ci est véritablement né de nouveau ? Ou a-t-il seulement adhéré au christianisme ? Son ministère est en tout cas d'ajouter jour après jour à l'église ceux qui reçoivent le salut.

4. Le système cardio-respiratoire

Ce système touche une fois de plus tout le corps. Il parle du cœur (cardio), mais il y a aussi les poumons, les artères, les veines… Autant de choses qui permettent d'évacuer le gaz carbonique et de donner de l'oxygène, comme le font des plantes : elles absorbent du gaz carbonique pendant la nuit et elles donnent de l'oxygène pendant la journée.

Les anciens ont cette responsabilité au sein de l'assemblée locale : apporter l'oxygène et éliminer le gaz carbonique ! C'est en rapport avec le sang, et par extension la vie !

Par ce système, le sang est mis en mouvement dans tout le corps, et les échanges sont ainsi assurés. Les anciens doivent contribuer à ce travail pour qu'il y ait la vie qui coule dans l'assemblée locale. Ils doivent faire attention qu'il n'y ait pas des clans qui se créent, pas les jeunes d'un côté et les moins jeunes d'un autre. Le sang doit circuler partout, jusqu'au niveau des orteils, et rien ne doit être oublié : la vie doit se retrouver à chaque endroit du corps !

On voit là l'importance des visites : aller voir ceux qui sont fatigués ou malades, ou qui ont besoin d'aide, ou qui manquent de vie, dans le but de leur apporter « l'oxygène » nécessaire et de les aider dans leurs vie de tous les jours à éliminer le « gaz carbonique » !

5. Le système digestif

Cela touche le foie, le pancréas, les reins (qui interviennent aussi dans le système digestif), et bien sûr l'intestin, sans oublier l'œsophage ou encore les dents !

Ce système est en rapport avec **le docteur** : il faut digérer la nourriture enseignée par les docteurs !

Matthieu 24.45 :
Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ?

Il faut apporter la bonne mesure de Parole : pas trop, pas trop peu, mais juste ce qui est nécessaire, exactement comme pour la manne. Le système digestif apporte en quelque sorte du « carburant » au corps : il lui permet d'avoir suffisamment d'énergie pour pouvoir continuer à bouger, à avancer, à vivre, et il sert également à « éliminer » ce dont le corps n'a plus besoin. Il fait un travail de contrôle.

Le docteur doit aussi faire ce travail de contrôle. Dans la doctrine, il y a des choses que les gens entendent ou qu'ils lisent, mais qui ne sont pas toujours bonnes, justes, exactes, et il faut exercer une surveillance en apportant la bonne nourriture au temps convenable. Nourrissez-vous de la Parole, de cette Parole merveilleuse que le Seigneur vous a donnée !

Dans le système digestif, les reins et le foie sont deux éléments qui purifient.

Jean 15.3 :
*Déjà vous êtes purs, **à cause de la parole** que je vous ai annoncée.*

Ici, la pureté est en rapport avec la Parole, et c'est un travail de docteur. Un docteur ne doit pas prendre trop de temps pour étudier tout ce qui concerne les sectes, ou « l'erreur » en général : il doit parler de la vérité, mettre la vérité en avant ! S'il y a des ténèbres, mettez la lumière, et les ténèbres seront chassées ! Occupez-vous d'apporter la lumière, plutôt que de chercher à travailler dans les ténèbres.

6. Le système hormonal

On l'appelle aussi endocrinien, en rapport avec les glandes. C'est un système qui complique la vie de tous les jours lorsqu'il subit des dysfonctionnements. Il y a par exemple l'hypophyse, l'hypothalamus, et les glandes sont pour la plupart dans la tête. L'hypophyse régule de nombreuses fonctions dans notre corps, et pour cela elle se sert des hormones.

L'hypothalamus, par exemple, contrôle la faim, ou le sommeil. Si vous avez faim, soif, si vous êtes fatigués, si vous avez de la température, c'est l'hypothalamus qui vous envoie ces informations. C'est également le cas dans le domaine sexuel. L'hypothalamus contrôle aussi l'hypophyse. La glande thyroïde, elle, agit sur votre croissance. Ensuite, il y a aussi le pancréas qui est une glande digestive, il y a encore les gonades (glandes internes du système reproducteur), ou les glandes surrénales, au-dessus des reins.

Dans notre corps, nous avons 64 glandes, et il y a 64 exemples de la grâce dans la Bible… Intéressant non ? **Le pasteur**, concerné par ce système, est quelqu'un qui doit connaître la grâce, il doit vivre dans la grâce, et montrer au troupeau ce qu'est la grâce de Dieu !

Les glandes servent à contrôler tous les organes, c'est un système de régulation chimique qui se fait dans le corps, et cela touche l'ensemble des fonctions vitales du corps. Comme précisé ci-dessus, si certaines glandes sont malades, cela peut générer de gros problèmes dans le corps !

Ézéchiel 34 ou Jean 10 nous montrent l'importance du système pastoral ! Le pasteur va vers la brebis perdue : il n'est dans ce cas pas du tout question d'évangélisation, il s'agit d'une brebis, d'un chrétien ! Il va voir ceux qui sont malades, ceux qui ont besoin d'aide, et il en prend soin, car des brebis en bonne santé contribuent à un Corps en bonne santé !

7. Le système immunitaire

Voilà **le diacre** ! Ce système comprend par exemple les amygdales, la rate, la moelle épinière ou encore l'appendice. On l'appelle système immunitaire ou système lymphatique, en rapport avec tous les petits vaisseaux ou ganglions : c'est un système de drainage du corps, il transporte ou évacue certaines choses.

Le diacre (comme l'évangéliste) est à la limite entre le Corps de Christ d'un côté, et le monde d'un autre côté. Il doit être fort dans la foi pour que le monde ne risque pas de déteindre sur lui. Les diacres sont les aides dans l'assemblée locale, et ils sont chargés de veiller à ce que les décisions des anciens soient respectées et appliquées, de faire en sorte qu'elles arrivent aux « bons endroits ». Voilà l'image du drainage dans le Corps de Christ, justement pour éliminer des choses qui ne fonctionnent pas bien et faire en sorte que tout fonctionne bien, en amenant aux bons endroits les choses qui doivent y arriver pour y avoir l'effet voulu.

Voilà pour le Corps de Christ et le corps physique. Un jour, le corps arrête de grandir, puis il commence même à diminuer. Mais l'âme et l'esprit n'arrêtent jamais la croissance ! Soyons

clairs à ce sujet, car la comparaison s'arrête là ! Si les systèmes du corps humain ont leurs limites, les ministères, au contraire, ne doivent jamais arrêter de grandir. L'âme et l'esprit ne vieillissent pas, c'est cela qui est le plus important ! Plus le corps physique diminue, plus il faut l'entretenir, jusqu'au jour où il n'y aura plus d'entretien possible : de même que pour une voiture, le corps finit à la casse ! L'âme et l'esprit, eux, ne vont jamais à la casse, mais ils vont auprès du Seigneur !

Le travail concret des sens de l'esprit
La foi produit des œuvres
L'espérance produit du repos
L'amour conduit à aimer la Parole et à la mettre en pratique
La crainte de l'Éternel amène à l'adoration
La révélation conduit à la connaissance

On peut distinguer les sens du corps, de l'âme et de l'esprit, mais on ne peut pas les séparer ! Dieu aurait pu les séparer, on voit l'exemple des démons, qui sont des anges déchus, qui n'ont plus de corps, et qui ont besoin de corps terrestres pour se manifester et agir ! Cela prouve qu'il leur « manque quelque chose », mais il ne doit rien nous manquer à nous : on ne peut pas vivre avec simplement l'amour de l'esprit, ou simplement l'amour de l'âme, ou simplement l'amour du corps.

Ceux qui se contentent uniquement de l'amour du corps sont ceux chez lesquels on trouve le plus de divorces : ils ne se sont intéressés qu'à l'enveloppe visible, et du coup le jour où le corps de l'autre personne ne plaît plus on laisse tomber la personne pour chercher un autre corps qui convienne à nos goûts ! L'amour au niveau du corps (*éros*, d'où vient le mot « érotique ») est passager ! Ce qui fait le charme d'un homme n'est pas sa beauté, mais sa **bonté** ! C'est tout à fait différent !

Il y a davantage de couples qui tiennent bon lorsque l'amour a été recherché au niveau de l'âme (*philo*) : c'est en rapport avec les sentiments, les pensées, et surtout la volonté ! « Même si j'ai un problème, je décide que je ne divorcerai pas » ! Du coup, bien moins de divorces, même dans le monde, car au niveau de l'âme les personnes sont heureuses d'être ensemble.

Mais ce n'est encore pas suffisant : il faut chercher l'amour au niveau de l'esprit (*agapè*), car c'est ce qui va cimenter le mariage d'une manière extraordinaire, et seul cet amour permettra d'atteindre le taux de 0% de divorces !

La foi produit des œuvres : si vous œuvrez pour le Seigneur sans la foi, cela devient des œuvres mortes, qui ne valent rien, et pour lesquelles il faut même se repentir. C'est très concret : on reconnaît aux œuvres des personnes la foi qu'elles ont.

L'espérance produit le repos, la paix + la joie. Dieu a mis en nous une paix et une joie parfaites, qui n'ont rien à voir avec ce que le monde propose. Lorsqu'on vit dans le repos, c'est une preuve que notre espérance a grandi, qu'elle s'est développée. Si vous rencontrez

des chrétiens qui vivent une grande épreuve, comme la perte d'un enfant par exemple, vous pouvez constater quelle est leur espérance ! Job, qui a été très éprouvé, a été atteint au niveau de son espérance (il est 12 fois question de l'espérance dans son livre).

Pour l'amour, c'est la Parole, c'est également très concret ! Tu dis que tu vis dans l'amour du Seigneur ? Prouve-le en obéissant à Sa Parole, et en vivant selon Sa Parole !

La crainte de Dieu, elle, va produire une véritable adoration. Lorsqu'il y a un manque de crainte de Dieu, on adore avec l'âme, comme les gens du monde. Le Seigneur cherche des adorateurs en esprit et en vérité ! La crainte de Dieu, c'est dans la vie de tous les jours, du matin au soir et du soir au matin ! Vivez dans l'adoration : ce n'est pas un petit moment passager, c'est 24/24h ! Il y a certes des moments privilégiés dans l'adoration, où vous serez encore plus dans la présence de Dieu (adoration au sens strict), mais l'adoration au sens large doit être vécue à chaque instant !

Enfin, la révélation est en rapport avec la connaissance de Dieu. C'est aussi simple : Dieu parle, je reçois des choses nouvelles, ma connaissance à Son sujet augmente.

Terminons avec quelques versets concernant les sens du corps

- La vue / L'œil

Actes 12.9 :
Pierre sortit, et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange était réel, et s'imaginant avoir une vision.

Pierre « s'imaginait », mais il voyait pourtant. Certaines personnes imaginent parfois des mensonges, par exemple des faux prophètes, mais aussi ceux qui parlent selon les pensées de leurs cœurs ! Certains chrétiens ne disent pas la vérité, sans pour autant être de faux prophètes !

Parfois aussi, lorsque Dieu parle, on manque de patience et on peut partager des choses à contretemps !

Verset 11 :
*Revenu à lui-même, Pierre dit : **Je vois** maintenant d'une manière certaine que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce que le peuple juif attendait.*

Ce verset nous montre en tout cas clairement que c'est en rapport avec la vue ! « Attendait » est en rapport avec les pensées, l'espérance ou la crainte. Le peuple juif attendait certaines choses en pensée, en espérance, mais aussi dans la crainte de ce qui allait se produire.

Verset 6 maintenant :
*La nuit qui précéda le jour où Hérode allait le faire comparaître, Pierre, lié de deux chaînes, **dormait** entre deux soldats ; et des sentinelles devant la porte gardaient la prison.*

Là, on a une preuve que Pierre était dans le repos : des personnes potentiellement condamnées à mort ne dormiraient pas forcément la veille de leur comparution, mais Pierre était dans le repos, qui est toujours une conséquence de l'espérance (voir tableau).

La sainteté produit toujours le repos divin, et lorsqu'on perd la sainteté, on perd le repos (comme Adam et Ève après avoir péché).

- L'odorat / Le nez

Éphésiens 5.2 :
Marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

2 Corinthiens 2.15 et 16 :
15 Nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent,
16 aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. - Et qui est suffisant pour ces choses ? -

L'évangéliste est une odeur de vie ou de mort. Nous avons également parlé de l'évangéliste qui doit discerner (« sentir ») les choses.

Philippiens 4.18 :
J'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable.

C'est en rapport avec l'amour qui donne et qui se donne (deux des quatre facettes de l'amour). Paul était tout à fait conscient de l'amour des Philippiens.

Philippiens 1.3 à 5 :
3 Je rends grâces à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous,
4 ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, de manifester ma joie
5 au sujet de <u>la part</u> que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant.

C'est le mot grec *koïnonia*, et c'est complètement en rapport avec le domaine financier !
Du début à la fin de l'épître, Paul parle de la joie en rapport avec le fait de se donner et de donner financièrement !

- Le goût / La bouche, la langue

1 Pierre 2.1 à 3 :
1 Rejetant donc toute méchanceté et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance,
2 désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut,
*3 si vous avez **goûté** que le Seigneur est bon.*

Luc 6.45 :
L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

Le cœur va donner des pensées…

Jean 3.34 :
Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure.

C'est en rapport avec la révélation : la bouche parle et dit ce que Dieu a révélé.

Hébreux 6.4 et 5 :
4 Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit,
5 qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir…

Ici c'est encore en rapport avec la révélation (éclairés).

1 Corinthiens 14.14 :
Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile.

L'intelligence, les pensées, la logique, tout cela demeure stérile.

Verset 15 :
Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.

Ici, cela parle de la sagesse : on n'utilise pas sa langue pour dire n'importe quoi !

Psaume 49.4 :
Ma bouche va faire entendre des paroles sages, et mon cœur a des pensées pleines de sens.

Ceci est en rapport avec la connaissance.

- **Le toucher (tout ce qui touche à la peau, le corps, les mains, les pieds etc)**

C'est également en rapport avec le fait de se prosterner.

Galates 5.25 :
Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

Marchons ! Les jambes touchent le sol. Si nous marchons selon l'Esprit, c'est une preuve que nous marchons dans la crainte de Dieu !

Jude 23 :
Sauvez-en d'autres en les arrachant du feu ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair.

C'est encore en rapport avec le corps : nous devons faire attention à ne pas toucher n'importe quoi !

Un jour, un frère avait demandé la prière, et lorsque le responsable s'est approché de lui, l'Esprit lui a clairement dit de ne pas lui imposer les mains, en clair de ne pas le toucher ! Il s'est avéré qu'il y avait un esprit d'impureté qui était là, et il était bon de se laisser conduire par l'Esprit !

1 Timothée 5.22 :
N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui ; toi-même, conserve-toi pur.

On voit le toucher en rapport avec la crainte de Dieu.

Jérémie 4.14 :
Purifie ton cœur du mal, Jérusalem, afin que tu sois sauvée ! Jusqu'à quand garderas-tu dans ton cœur tes pensées iniques ?

Psaume 16.3 :
Les saints qui sont dans le pays, les hommes pieux sont l'objet de toute mon affection.

Le vainqueur affectionne la piété, il aime les choses en rapport avec Dieu. La piété va avec la crainte de Dieu, et cela procure le bonheur !

Psaume 16.11 :
Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite.

On pourrait traduire aussi : « il y a un abondant bonheur ».

- L'ouïe / L'oreille

Romains 1.5 :
Par lui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les non-Juifs.

On pourrait traduire l'obéissance par : « prêter l'oreille ». Les non-Juifs (païens) devaient être gagnés en écoutant l'enseignement de Paul.

Romains 3.28 :
Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.

2 Corinthiens 9.7 :
Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

Nos résolutions doivent être des actes de foi. Si vous prenez des résolutions sans la foi, vous risquez de le regretter amèrement ! Certains font des promesses à la légère, en oubliant comme Josué et les anciens de consulter Dieu (avec les Gabaonites - Josué 9), et ce sont finalement des résolutions qui ne sont pas bonnes ! Dans Jérémie 42, ils ont aussi pris la résolution de se rendre en Égypte, alors que Dieu le leur avait formellement interdit!

1 Rois 17.10 et 11 :
10 Élie se leva, et il alla à Sarepta. Comme il arrivait à l'entrée de la ville, voici, il y avait là une femme veuve qui ramassait du bois. Il l'appela, et dit : Va me chercher, je te prie un peu d'eau dans un vase, afin que je boive.
11 Et elle alla en chercher. Il l'appela de nouveau, et dit : Apporte-moi, je te prie, un morceau de pain dans ta main.

On pourrait trouver qu'Élie exagère ! En pleine famine, il va voir quelqu'un pour réclamer à manger et à boire, en plus une veuve, en plus qui est pauvre, et il lui prend ce qui lui reste ! Imaginez si un ministère fonctionnait ainsi ! Heureusement, dans ce cas précis, tout était conduit !

Le verset 9 nous le montre :
Lève-toi, va à Sarepta, qui appartient à Sidon, et demeure là. Voici, j'y ai ordonné à une femme veuve de te nourrir.

Dieu avait parlé à cette femme avant qu'Élie n'arrive à Sarepta, et Élie a agi selon la Parole de Dieu ! Dieu a parlé aux deux en fait. Il n'y avait pas d'égoïsme dans la pensée d'Élie, il obéissait simplement à l'Éternel, et cette veuve pratiquait la foi : elle avait entendu la voix de Dieu, qui lui avait ordonné de nourrir Élie !

Si nous pouvions toujours obéir à la voix de l'Éternel, et surtout, sans forcément chercher à comprendre ! « Seigneur, si je fais ça il va me manquer ça et je ne pourrai plus nourrir mon fils ». Mais si Dieu te demande de faire quelque chose, c'est qu'Il a déjà prévu la suite ! Il sait ce qu'Il va faire, alors ne t'inquiète pas, ne te pose pas de questions inutiles, ne perds pas ton temps ! Au contraire, prends le temps de remercier le Seigneur qui t'a parlé, écoute-Le, agis en fonction, et la bénédiction viendra ! Voilà ce qu'est la marche par la foi !

La veuve a obéi, et elle n'a pas non plus agi « par intérêt » en se disant qu'Élie était un homme connu, qu'elle avait sûrement quelque chose à y gagner, ou des pensées de ce genre. Écoutons simplement ce que le Seigneur nous dit, et agissons dans cette direction !

Pour conclure, relisons Hébreux 4.12 :
Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

Lorsque vous avez un dilemme dans votre être et que vous ne savez pas comment faire, vous avez plusieurs moyens : discernez par le corps (l'expérience), l'âme (le *logos*) et l'esprit (le *rhéma*). Connaissez la Parole, sachez entendre la voix du Seigneur, et les choses deviendront faciles ! À force de lire les 1189 chapitres de la Bible, vous finirez par les connaître, et vous saurez trouver les versets justes, comme Jésus qui a su citer les trois versets du Deutéronome pour répondre au diable lors de Sa tentation dans le désert.

Si la Parole écrite est capable de séparer entre âme et esprit, c'est dans le but de sanctifier notre être entier pour l'enlèvement des vainqueurs.

1 Thessaloniciens 5.23 et 24 :
23 Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !
24 Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.

C'est Lui qui le fera ! Si vous vivez avec les cinq sens de l'esprit, ces sens vont agir, et vous n'aurez pas à vous faire de souci, ni à vous inquiéter. Restez dans la présence du Seigneur, sans pour autant tomber dans la négligence ou la paresse, évidemment ! Étant dans la présence du Seigneur, Il vous donnera ce qu'il faut à l'heure même !

« Tout votre être » ! C'est le Dieu de paix qui va vous sanctifier Lui-même ! La sanctification de l'âme et du corps, indissociables de l'esprit - c'est pour cela que l'esprit est cité dans le verset, est le but du Seigneur pour nous préparer à Son avènement ! Il faut le comprendre, car le Seigneur revient bientôt…

1 Jean 4.17 :
*Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que **l'amour est parfait** en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement.*

Ceci est en rapport avec l'esprit.

1 Jean 3.2 :
Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

Ici, c'est en rapport avec l'âme.

Verset 3 :
Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.

Et ceci, c'est en rapport avec le corps. Corps, âme et esprit, complètement préparés pour la venue du Seigneur ! Le Seigneur désire cette sanctification, cette préparation, pour que nous puissions être prêts pour la venue du Seigneur ! Gloire à Dieu !

ANNEXE - **Les sept relations de base**

Dans toute la Bible se trouve un parcours en sept étapes, valable dans le « naturel », le monde physique dans lequel nous vivons, aussi bien que dans le « spirituel », qui présente le chemin de la croissance vers une vie réussie, dans la victoire :

- La Parole (1)
- Le monde (2)
- L'autorité (3)
- Le travail de Dieu dans ma vie personnelle (4)
- Le plan de Dieu (5)
- La connaissance de Dieu (6)
- La gloire / La souffrance (7). L'un va toujours avec l'autre, c'est un principe biblique.

Dans le naturel, la première chose qu'un enfant apprend, c'est à s'exprimer (1). Puis il commence à sortir du cocon familial et il est confronté au monde (2). Enfin, il doit apprendre le principe de l'autorité (3), il doit apprendre à se soumettre et à obéir. Continuant à grandir ainsi, il est confronté à l'adolescence, un processus très personnel pour chacun (4), un passage délicat au cours duquel ses yeux s'ouvrent, sa vision sur les choses de la vie change, et il est responsabilisé. Dans cette période a lieu la puberté, car c'est à partir de ce moment qu'il commence à devenir assez mature pour pouvoir s'occuper à son tour de ses propres enfants par la suite, lorsque le moment sera venu pour lui d'en avoir (un enfant ne pourrait en aucun cas être un bon « papa », la nature elle-même l'en empêche) !

C'est également une période où son avenir commence à se tracer, au niveau de ce qu'il envisage comme études et métier, qui représente justement le plan pour sa vie (5) : dans la mesure où cela déterminera toute sa vie, autant ne pas choisir sa profession à la légère mais bien y réfléchir ! Ensuite, un autre choix encore plus déterminant : celui du conjoint, une personne à « connaître parfaitement » (6) pour construire une vie de famille équilibrée, et une fois ces étapes bien comprises et vécues, il faut conserver les acquis, ce qui passe toujours par des souffrances au moins ponctuelles (7) ! Ce sont des grandes lignes de vie qu'il est difficile de court-circuiter ou d'inverser si on veut une vie équilibrée, réussie.

Dans le spirituel, le parallèle se retrouve : la première chose importante pour un nouveau-né spirituel est de comprendre l'importance de la Parole (1) vivante (Jésus), écrite (*logos*), et révélée (*rhéma*), dans le but de la vivre. Sans cela, toute sa vie restera bancale ! Ensuite, il doit avoir la victoire sur le monde (2 - son premier ennemi, extérieur à lui, en rapport avec la sanctification), puis il doit comprendre le principe de l'autorité (3) : celle dont il dépend, celle qu'il apprend à manifester, et remporter la victoire sur le diable, le deuxième ennemi, en rapport avec l'onction.

Vient ensuite le douloureux travail de consécration, une nouvelle fois très personnel à chacun (4), un travail **intérieur** cette fois (par opposition à la sanctification qui est un travail **extérieur** à nous) : Dieu agit en profondeur, Il travaille à ôter de nos vies tout ce qui ne Le

glorifie pas, et cela passe souvent par une bonne crise, comme pour l'adolescence. Cette étape amène à remporter la victoire sur la chair, notre dernier ennemi, intérieur à nous ! Cette étape, que l'on pourrait comparer à la « puberté spirituelle », donne également assez de recul pour pouvoir prendre véritablement soin des nouveaux convertis, et de devenir « parent spirituel » à son tour, en aidant ses enfants spirituels à bien grandir.

Une fois ces étapes correctement franchies, le plan de Dieu (5) devient accessible, avec l'appel particulier pour chacun, notamment au niveau des ministères. Il est catastrophique que des enfants de Dieu rentrent dans le ministère sans avoir appris à remporter une victoire durable sur le monde, le diable et la chair ! Puis une fois dans le plan de Dieu, l'enfant de Dieu apprend toujours plus à connaître (6) son Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, pour enfin vivre la vie glorieuse des vainqueurs, dans l'absolu la même que celle que Jésus avait sur terre. C'est notre meilleur exemple, et Il est également un parfait exemple du fait que la gloire ne va pas sans la souffrance (7).

Ce schéma en sept étapes se retrouve des dizaines, pour ne pas dire des centaines de fois dans la Bible, et il dépasse complètement la simple « fable » ! Sans rentrer dans les détails, il suffit d'observer les sept paroles de Jésus sur la croix, les sept étapes de la repentance, les sept domaines biblique de l'équilibre, les sept domaines de soumission, les sept points de la discipline dans l'assemblée locale, les sept esprits de Dieu par opposition aux sept mauvais esprits, les sept moyens de se sanctifier, les sept désirs de l'âme, les sept domaines particuliers dans lesquels Dieu nous demandera des comptes, les sept reprises où Jésus a levé les yeux dans les évangiles, les sept critères pour bien choisir son conjoint, les sept images du vainqueur dans 2 Timothée 2, les sept buts de l'Église, les sept moyens de connaître la volonté de Dieu, le chemin du repos en sept points, le chemin de la joie également en sept points, le chemin pour servir Dieu encore en sept points, le chemin de la prière toujours en sept points, sans parler des sept fois où Moïse est monté sur le mont Sinaï sur ordre de l'Éternel, du chemin de la guérison en sept étapes…

Pour chacun des points cités il y en a un en rapport avec la Parole, un en rapport avec le monde, avec l'autorité, la vie personnelle, le plan, la connaissance et la gloire / la souffrance ! Et comme expliqué, on trouve ces sept points disséminés vraiment partout dans la Bible !

Voilà pour une présentation sommaire de ces sept relations. Vous pouvez en trouver une étude plus approfondie, notamment avec des versets bibliques, en vous connectant sur le : http://www.grossboss.com/brochures/lamarcheduvainqueur.pdf

Tableau récapitulatif

Esprit	Amour	Espérance	Révélation	Crainte de l'Éternel	Foi
Âme	Conscience	Imagination	Pensées	Désirs	Mémoire
Corps	Odorat	Vue	Goût	Toucher	Ouïe
Ministère	Évangéliste	Prophète	Docteur	Pasteur	Apôtre